QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13770 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 6 MAI 1989

L'Irangate escamoté

mois de procès et un an et dem d'une enquête qui a coûté 4 mil-ions de dollars au contribuable américain, pour qu'un premier verdict tombe enfin dans le scandale de l'Irangate. Reconnu coupable de trois chefs d'inculpation sur douze, le principal protago-niste de l'affaire des ventes d'armes secrètes à l'Iran, Oliver North, risque dix ans de prison mais il est décidé à faire appel.

Avant même le début du procès, les plus lourdes charges avaient été abandonnées (cons-piration et voi de documents) et les principaux acteurs étaient sortis de la scène politique, de William Casey, directeur de la CIA à l'époque des faits, mort d'une a repose des lais, lient d'une au cerveau, en passant par le président Reegan lui-même, qu'une commission d'enquête du Congrès avait « blanchi » au bénéfice du doute en novembre 1987. En d'autres de montene luirifice. termes, la montagne juridico politique accumulée pendant cotte affaire a accouché d'une toute petite souris, Et. somme toute, cet ex-lieutenant-colonel modèle, héros des « marines », se voit reprocher d'avoir un peu trop cru au credo reaganiem (aider la guérilla anti-sandiniste au Nicaragua, à lequelle le pro-duit des ventes d'armes était destiné) et surtout d'avoir obéi

🔓 'Irangate, ce n'est pas le Watergate, cette perversion de la présidence au profit d'un seul homme qui eut raison de Nixon en 1974 et ébrania la foi américaine en ses propres institutions. C'est l'histoire d'un « coup » politique rati, dema le but presque neif d'obtenir la libération des otages américains. Eût-8 réussi, personne n'eût pourfendu ses auteurs. Out s'insurges après tout contre Henry Kissinger en 1972, alors que, conseiller national pour la sécurité (et non cocrétaire d'Etat) il prépara seul et dans le secret absolu le fameux voyago de Nixon en

Enfin et curtout, ce détourne ment de fonds, c'est aussi l'his-toire d'un détournement de pouvoir. Mais pas seulement. Certes, l'exécutif a une fois de plus escamoté le droit de regard du Congrès sur ses activités, raais le laxisme de la Maison Blanche de Reagon a aussi permis aux membres du Conseil de sécurité de constituer à aux peralièle. En ce sens, le procès ancien patron l'amiral Poindexter qui va suivre seront-ila aussi le procès de l'administration Resgen. Maio dans aucun cas celui de Goorge Bush.

Conscients, ils le disent eux-mâmes, que leur nouvezu président « en savait plus cu'il n'a bien voulu le dire », la majorité des Américains ont choisi de ne pas savoir — ou de pardenner ? — on l'élisant en novembre dernier. Il est douteux à présent que le Congrès à majo-rité démocrate se saisisse à nouveau de l'affaire pour déstabiliser un président qui pratique si bien la politique de la « main tendue a et vient de signer un compremis a historique » sur l'aide à la Contra.

clier trop loin, lo vent de mora-lismo elgu qui agine la classe poli-tique eméricaine préfère s'acharnar sur la vio privée des individus que s'attaquer aux institutions, môme lorsqu'elles poroicoant crippées, M. Tower a pu le constater. Lui dont la candidature à la direction du Penta-gone a été refusée pour « alcoo-lisme » fut érigé en parangon de vortu il y a deux ans pour prési-der la commission à laquelle il donna son nom et qui « inno-

(Lire nos informations page 2.)



L'assassinat des deux dirigeants indépendantistes canaques

Le FLNKS réaffirme sa fidélité aux accords de Matignon

M. Rocard assistera à Nouméa aux obsèques de Jean-Marie Tjibaou et de Yeiwéné Yeiwéné

Après l'assassinat, jeudi 4 mai, sur l'île d'Ouvéa, de Jean-Marie Tjibaou et de Yeiwéné Yeiwéné, les deux principaux chess de sile du mouvement indépendantiste de Nouvelle-Calédonie, signataires des accords de Matignon, l'Union calédonienne, principale compo-sante du FLNKS, a affirmé qu'elle entend mener à son terme le processus enclenché le 26 juin 1988. « Scellé par le sacrifice, le pro-

cessus ira à son terme », a encore indiqué l'Union calédonienne, avant d'ajouter que ses deux leaders assassinés « lèguent un héritage de tolérance et de sagusse que le mouvement se doit d'assumer avec courage et fermeté.»

Vendredi matin, les dirigeants indépendantistes semblaient convaincus qu'un véritable complot avait été ourdi au sein même de la direction du FLNKS pour éliminer physique-ment les dirigeants de l'Union calédonienne.

Le premier ministre, qui s'était exprimé dès jeudi avec émotion et avait réaffirmé l'engage-ment du gouvernement de maintenir le cap des accords de Matignon, devait quitter Paris ven-dredi 5 mai, en début d'après-midi, pour assis-ter, dimanche, aux obsèques des deux dirigeants du FLNKS.

■ Deux hommes qui avaient choisi de faire la paix

- Djubelly Wéa continuait «sa» guerre page 7
- Un assassinat mûrement prémédité page 6
- M. Rocard veut croire que les accords de Matignon n'ont pas été assas-
- Les réactions en métropole pages 8 et 9



L'impossible héritage

par Jean-Marie Colombani et Alain Rollat

M. Christian Blanc, l'alchimiste discret des accords de Matignon, a trouvé les mots justes pour résumer la consternation de tous les hommes de bonne volonté à l'annonce de l'assassinat, sur cette île d'Ouvéa devenue maudite, de Jean-Marie Tjibaou et Yeiwene Yeiwene. Ils étaient, en effet, « de ces hommes qui don- dans la guerre civile.

nent un sens à la vie, donc à l'His-LOÙTE ».

On n'assassine pas les fauteurs de guerre. On tue les Tjibaou, comme on tue les Jaurès, parce qu'ils incarnent des valeurs qui dérangent. Ces deux Canaques-là sont morts pour avoir tout simplement choisi la paix, envers et contre tous, y compris certains de leurs propres amis, au moment où la Nouvelle-Calédonie basculait

Appel iranien au meurtre

M. Rafsandjani exhorte les Palestiniens à tuer des Occidentaux PAGE 26

Elections au Panama

Un scrutin en forme de règlement de comptes PAGE 2

Bicentenaire à Versailles

Trois cent mille personnes ont assisté à la reconstitution du défilé des Etats généraux PAGE 9

Le sommaire complet se trouve page 26

Il fallait que ces deux artisans de la paix se sentent invulnérables pour oser défier ainsi la tragique fatalité qui fait de ce territoire, depuis sa «prise de possession» par la France en 1853, une terre de larmes et de sang...

La réponse du destin a dépassé les limites de l'absurde, en armant contre eux le bras devenu fou d'un autre Canaque. Par un étrange bond en arrière d'un siècle, la communauté mélanésienne, frappée au cœur, revit le même cauchemar que celui qui l'avait traumatisée au terme de la grande révolte de 1878. C'est la main d'un Canaque de Canala, auxiliaire des troupes françaises, qui avait tranché la tête d'Ataï, ce grand chef qui ne supportait plus de voir les siens spoliés par les envahisseurs blancs. C'est celle d'un Canaque d'Ouvéa - un ancien pasteur - qui vient d'abattre le chef des révoltés de 1988 un ancien prêtre, - le chef de la tribu de Tiendanite qui luttait contre les mêmes injustices. Mille fois Jean-Marie Tjibaou avait senti autour de lui la menace de l'attentat. Mais pouvait-il conce-voir que la mort lui viendrait d'un de ses compagnons d'armes ? (Lire la suite page 8.)

Le prix du courage

par Daniel Vernet

La plus grande réussite politi-que de Michel Rocard depuis son arrivée, il y a un an, à Matignon — les esprits les plus criti-ques disent même la seule vraie est menacée. Par un règlement de comptes au sein de la communauté canaque. Par le geste d'un fanatique qui n'a pas accepté la démarche réaliste de Jean-Marie Tilbeou : il aura sans doute attendu avec patience et détermination l'occasion propice et symbolique de manife ter tradiquement son désaccord avec l'œuvre de réconciliation entreprise par le président du FLNKS. Par la disparition d'un des deux hommes sur lesqui reposaient les accords de Mationon : Jean-Marie Tilbaou chez les Canaques et Jacques Lafleur pour les caldoches avaient compris qu'après des années de vio-jence il fallait avoir le courage de faire travailler ensemble les habitants de la Nouvelle-Calédonie, au-delà des différences ethniques et des divergences stratégiques.

Les accords de Matignon sont le fruit d'un double pari contradictoire : en acceptant de repousser jusqu'en 1998 la question fondamentale sur l'avenir de l'archipel, Jacques Laffeur espère que l'indépendance apparaîtra alors superflue et Jean-Marie Tjibsou espérait que ses frères mettraient à profit ce délai pour se donner les movens de cette indépendance.

Dans sa mairie de Hienghène, à l'automne demier, quelque temps après le référendum dont les résultats l'avaient beaucoup ment les projets de développement économique, social, éducatif, culturel qu'avec « l'aide de la France ». Il se propossit de iser. Comme son lieutenant Yeiwéné Yeiwéné, il avait admis qu'avant d'accéder à l'indépen-

dance les Canaques devalent

lités dans les nouvelles institutions que la République s'engageait à créer en Nouvelle-Calédonie.

il n'était pas aveugle devant les difficultés et insistait toujours sur l'indispensable vigilance. Mais il avait réussi à imposer ses vues à ses frères canaques. Pas à tous, puisqu'il est tombé sous les balles d'un irréductible. Depuis l'automne dernier, la mise en œuvre des accords de Matignon, sans être idyllique, n'a pas connu d'accroc sérieux. Jean-Marie Tjibacu savait qu'ils étaient fragiles et menacés, moins par l'instabilité des gouvernements parisiens, cer il croyait à l'enga-gement de Michel Rocard et du président de la République, que par les excrémistes des deux bords.

Et cette conviction est large ment partagée par Jacques Laffeur, qui n'a pas réussi, kui non plus, à convaincre l'ensemble de sa communauté.

Portés par deux personnalités hors du commun pour des raisons diverses et parfois opposées, les accords de Matignon sont aussi l'aboutissement d'une situation devenue insupportable, dont les « événements d'Ouvée » au printemps demier ont été la manifestation la plus

C'est pourquoi, maigré l'échec que constitue toujours une mort violente, la disparition de Jean-Marie Tjibaou ne ferme pas toute porte a apeisement durable. Le successeur à la tête du FLNKS n'aura sans doute pas le même cha-risme : il lui faudra le même courage pour convaincre les siens qu'il n'y a pas d'autre vois raisonnable pour le « caillou » que le compromis.

Manifestations et promesses de « consultations » à Pékin

Entendre de mes propres oreilles un ancien ministre ou un savant mondialement connu, lauréat du prix Nobel, ou un professeur de la Sorbonne, la Légion d'honneur à la boutonnière, ou encore un écrivain célèbre prêter serment, puis affirmer qu'il n'y avait pas eu de camps de concentration en U.R.S.S., produisit sur moi une des impressions les plus fortes de ma vie.

NINA C'est moi qui souligne AUTOBIOGRAPHIE TRADUITE PAR ANNE ET RENÉ MISSLIN

LINE CEUVRE SUPERBE DÉCOUVERTE AVEC 50 ANNÉES DE RETARD



DITUSIONPU

des cours lundi prochain. PÉKIN

de notre correspondant

manifestations - aux-

quelles des journalistes

participaient pour la pre-

mière fois – qui ont marqué la journée du jeudi

4 mai à Pékin, les diri-

geants étudiants semblaient

s'orienter vers une reprise

Les vingt jours qui ébranlèrent le régime communiste chinois ? Il est bien trop tôt pour savoir si l'agitation étudiante qui a culminé jeudi 4 mai à Pékin avec une manifestation triomphale et finalement tolérée – sur la place Tiananmen laissera réellement cette marque dans l'histoire

Après les imposantes de ce pays. Mais les vingt journées écoulées depuis la mort, le 15 avril, de Hu Yaobang, l'ancien secrétaire général dont la disparition a servi de détonateur à ce spectaculaire regain de contestation, marquent à coup sûr un tournant : l'émergence d'un contrepouvoir populaire conscient de sa force, rassemblé de manière informelle, et surtout non institutionnelle autour d'étudiants qui ont retrouvé leur position privilégiée de révélateurs des réels tourments de la société chinoise.

> C'est le sens de l'ordre donné de retirer, peu après l'arrivée des cortèges étudiants au centre de la ville, la totalité du dispositif massif des forces qui, comme lors de la première grande manifestation, le 27 avril, avaient été déployées pour faire respecter l'interdiction de manifester sur la place Tiananmen. C'est aussi, de manière bien

Ouverture à la chinoise plus importante pour le régime, la leçon à tirer de la participation sans précédent de journalistes de la presse officielle à un mouvement dont les débordements dans la rue avaient été condamnés an préalable comme « illégaux ».

> FRANCIS DÉRON. (Lire la suite page 4.)



Les rivages du Yucatan après le passage

du cyclone Gilberto ■ Gastronomie ■ Jeux

Pages 13 à 15

A L'ÉTRANGER: Algèrie, 4,50 DA; Marco, 5 dir.; Tunatie, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Ausnohe, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 S; Antilles/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoline, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 185 pez.; G.-B., 60 p.; Grècu, 150 dr.; Iriende, 90 p.; Iraile, 1 800 L; Libye, 0,400 DL; Libye, 0,

Etranger

ÉTATS-UNIS

Le lieutenant-colonel North est reconnu partiellement coupable dans l'affaire de l'« Irangate »

WASHINGTON de notre correspondant

La « justice » a fini par parler : le lieutenant-colonel Oliver North est coupable, ou du moins un neu conpable, et le - héros américain en prison pour dix ans (la sentence exacte ne sera prononcée qu'en juin). Au douzième jour de leurs délibérations, les douze jurés ont estimé l'ancien « marine » coupable, mais de trois sculement des douze chefs d'inculpation retenus contre

La justice, tontefois, peut encore se dédire. Le condamné a immédiafaire appel, et ses chances de succès sont tout sauf négligeables. La pro-cédure, en bonne logique, devrait encore durer des années, si les par-ties décident d'aller jusqu'à soumettre leur cas à la Cour suprême.

Le verdict « provisoire » est un verdict de compromis, et il a été enfanté dans la douleur, après que les jurés eurent, selon l'un d'entre Ces iures, tous de condition modeste, tous Noirs, et tous assez peu intéressés par l'actualité pour n'avoir jamais entendu parler de l'affaire North avant d'être chargés de la juger, ont fini par se décider au lendemain d'une discrète admones tation du juge, qui avait décidé d'allonger leurs journées de travail, pour hâter le dénouement.

C'est un verdict qui ne satisfait personne, pas même apparemment les jurés qui faisaient une bien triste figure au moment où le juge lisait le fruit de leurs longs travaux. Et c'est aussi un verdict un peu étrange, puisqu'il condamne Oliver North sur des points relativement accessoires - complicité d'obstruction à l'enquête du Congrès (par l'établissement d'une chronologie inexacte des ventes d'armes à l'Iran), destruction de documents, et acceptation d'un don illégal (la fameuse clôture de sécurité installée autour de sa maison après qu'il eut reçu des menaces d'un groupe terroriste -clôture d'une valeur de 13873 dollars, le prix d'une voiture moyenne).

En revanche, le jury s'esout le lieutenant-colonel de crimes qu'il a pourtant confessés - en particulier celui d'avoir menti à diverses commissions du Congrès avant que le scandale n'éclate : mais Oliver North avait fait valoir qu'il croyait servir ainsi la volonté de ses sunérieurs, y compris du président Reagan, et bien que, dans ses instructions au jury, le juge Gesell, chargé de la conduite du procès, ait fait valoir que cette explication, juridi-quement, ne tenait pas, les jurés l'ont apparemment acceptée.

Celui que le président Reagan considérait, il y a un an encore, comme un « héros américain », a écouté sans broncher, le visage de marbre, la lecture du verdict. venu ce parfait officier qui avait tellement impressionné l'Amérique lors des auditions télévisées de l'. lrangate », et c'est aussi sur le ton du brave soldat qu'il a annoncé, peu l'- l'angate et donne lieu en 1987 après, sa volonté de faire appel : à une longue enquête parlementaire Nous allons poursuivre cette dont les auditions, au Congrès, se



confiance dans le résultat final. En tant que « marine », j'al appris à me battre, et à me battre durement, aussi longtemps qu'il le faut pour

Pendant les deux mois et demi du procès, c'est pourtant un autre Oliver North qu'on avait découvert, un accusé qui, banalement cherchait à se défendre. Le chevalier de la lutte contre le communisme était pris dans les rets d'une justice tatillonne qui le poursuivait pour de médiocres délits de droit commun.

Les grandes questions - les questions de principe, l'utilisation secrète de l'argent des ventes d'armes à l'Iran - avaient été préalablement mises de côté, faute de quoi on bien le procès n'aurait pu avoir lieu, ou bien il aurait fallu dévoiler des secrets d'Etat ».

Restait donc l'accessoire, les accommodements qu'Oliver North avait, dans le seu de l'action, pris avec la légalité. Du coup, cet homme – qui au cours des auditions devant le Congrès avait revendiqué comme un homeur le fait de se sacrifier pour couvrir son président - chercha au contraire, au cours de son propre procès, à s'abriter derrière ses supérieurs (« J'étais un pion dans un jeu de géants »),

vain le témoignage de Ronald Reagan lui-même.

L'ex-« marine » revenu - par force – à la vie civile dut aussi subir les assauts presque haineux d'un autre ancien a marine », le procureur John Keker, qui poussa l'inconscience jusqu'à comparer l'accusé à Hitler, et parut enchanté

Il dut aussi, lui qui naguère était si éloquent, si médiatique, laisser la vedette à son couteux et brillant défenseur, M. Brent Sullivan. C'était, pour une affaire extraordi-naire, un procès ordinaire, morne et souvent pénible.

« Parole de président »

Qui a gagné, qui a perdu ? Le verdict, en fait, est aussi ambigu que l'avait été le procès, le gong a retenti sur des boxeurs las d'un trop long combat accrochés dans un corps coros confus qui laisse le public perplexe, et toujours aussi divisé.

Le vrai procès, celui qui a permis de poser les vraies questions, tant sur les rapports entre l'exécutif et le Congrès que sur le fonctionnement interne de l'administration Reagan, s'est déroulé pendant l'été 1987 : ce

Trois ans de scandale

et de procédure

L'origine de l'affaire se situe fin 1984, début 1985. L'administration Reagan tente une périlleuse et discrète opération de séduction auprès de dirigeants iraniens modérés, dans l'espoir notamment de faciliter la libération d'otages aux Liban. Des armes seront illégalement livrées. Membre du Conseil national de sécurité, le lieutenant-colonel North - à l'insu du président, apparemment - affecte le produit de la vente de ces armes à l'aide militaire des - contras - au Nicaragua, alors

sources par le Congrès. Révélée à l'automne 1986, l'affaire devient le scandale de

transformeront souvent en show télé-

Le rapport publié en novembre est plutôt décevant. Le président Reagan est blanchi au bénéfice du doute. Impliqué lui aussi, M. George Bush, alors viceprésident, n'est pas inquiété et ne sera pas obligé de comparaître — pas plus que M. Reagan — au procès d'Oliver North qui, après avoir été plusieurs fois reporté, s'est ouvert le

Patron d'Oliver North au Conseil Mc Farlane, qui avait plaidé coupa-ble, a été condamné le 3 mars à deux ans de mise à l'épreuve et à une amende de 20 000 dollars pour avoir caché au Congrès des informations sur l'aide clandestine aux rebelles nicaraguayens.

furent les auditions de l'« Trangate ». Le procès North proprement dit ne fut qu'un mauvais remake, et ent n'ont ajouté grand-chose à

Sans doute quelques épisodes jus-que là peu comms ont-ils été évoqués - en particulier un possible arrange-ment tacite de l'administration Reagan avec le Honduras, qui aurait obtenu une assistance économique en échange de facilités pour les contras ». Les adversaires de prenve que M. Reagan, en tout état de cause, ne respectait pas la volonté du Congrès, qui, cette année-là (c'était en 1985), n'entendait pas apporter d'aide aux « contras » (il devait rétablir cette aide peu après).

Les faits n'ont pas été prouvés, mais l'affaire a pris un certain relief du fait que M. Bush, alors vicedent, s'était précisément rendu à l'époque au Honduras, et que cer-tains le soupçonnent donc d'avoir ment transmis cette proposition d'échange de bons procédés aux dirigeants de ce pays.

Mais M. Bush a rompu jeudi le ilence qu'il avait maintenn pendant la durée du procès, pour affirmer avec la plus grande netteté qu'il n'y avait pas eu de marché de ce type. Et il a mis dans la balance sa « parole de président des Etats-unis », ce qui, ajouté à la lassitude générale, devrait mettre un point générale, devrait mettre un pome final à cette amorce de rebondisse-

Certains prolongements mineurs semblent malgré tout inévitables. A l'initiative de certains élus démo-crates – et au grand déplaisir de certains de leurs collègues qui sentent que le public en a par-dessus la tête, une commission de la Chambre des représentants a décidé de réclamer des éclaircissements sur les raisons pour lesquelles certains documents présentés lors du procès North n'avaient pas été précédem-ment fournis par l'exécutif aux commissions d'enquête du Congrès sur l'« Irangate ». Faute de telles explications, les membres de la commission menacent de bioquer le verse-ment des fonds humanitaires aux « contras » objet d'un récent accord entre la Maison Blanche et le

Et puis, dans sa lenteur majestueuse, cette justice va s'intéresser aux autres protagonistes du scandale. Après avoir dépensé 14 mil-lions de dollars à enquêter sur le cas North, le procureur indépendant Walsh va s'attaquer à celui de l'amiral Poindexter, ancien chef du Conseil de sécurité, et. à ce titre, supérieur direct d'Oliver North.

Il faudra également juger l'exgénéral Secord, organisateur des livraisons d'armes aux « contras », et puis l'homme d'affaires Albert Hakim, également impliqué. En outre, on demandera périodique-ment au président Bush si, au bout son pardon à Oliver North et aux autres inculoés. Les Etats-Unis sont sans doute le seul pays au monde où les affaires, mêmes mortes, ne sont jamais enterrées.

JAN KRAUZE.

La « guerre des étoiles » et l'alliance atlantique au centre des entretiens entre M. Reagan et M. Chirac

LOS ANGELES de notre envoyé spécial

La tour, particulièrement élégante, domine Bel Air, le quartier le plus riche sinon le plus chic de Lesia. quatrième étage que M. Ronald. Reagan a installé les bureaux de la aussi, fidèle en amitié, qu'il a reçu, jeudi 4 mai, M. Jacques Chirac, qui sillonne les Etats-Unis depuis lundi dernier et doit rencontrer le président Bush lundi prochain à

La rencontre entre les deux hommes a duré près d'une beure, a : cu lieu en anglais et était placée sous le signe du cheval, tant le bureau de l'ancien président des Etats-Unis plus noble conquête de l'homme,

Washington avant de regagner Paris

Il ne fut pas plus question du cas du colonel North que des événements de Nouvelle-Calédonie qui préoccupent pourtant beaucoup M. Chirac, même s'il les redoutait depuis son départ de Matignon, mais qui sont royalement ignorés lci.

C'est plutôt du passé qu'a parlé M. Reagan, en particulier de sa rencontre de Reykjavik avec M. Gorbatchev en 1986 qui avait faillir aboutir à une mise hors la loi des armes nucléaires. L'ancien président américain infiniment plus empreint qu'on pe le croit d'un véritable puritanisme antinucléaire, regrette encore aujourd'hui d'avoir vu achopper son projet sur sa fameuse guerre des étoiles ».

Mais ses propos confirment bien, que, à Reykjavik, on est passé extrêmement près d'un renoncement à la dissuazion nucléaire en échange de la perspective lointaine - utopique selon bien des experts - de la mise en place d'un « bouclier » antimissile capable théoriquement de mettre en échec toute attaque nucléaire.

Le raisonnement de M. Reagan était alors, et reste, le suivant : des hommes aussi raisonnables que M. Gorbatchev et lui-même ne seront pas toujours là pour éviter un malbeur. Un nouveau fou, genre Hitler, peut apparaître et ne pas hésiter à déclencher un affrontement aucléaire tant la prolifération est dangereuse. D'où l'importance de l'initiative de défense stratégique (IDS), cette potion magique dont il voulait donner la recette à tous les pays qui en feraient la demande, y compris à l'URSS, pour préserver la planète de tout terrorisme nucléaire.

M. Reagan, on le voit, n'a rien perdu de sa foi en la guerre de l'espace même s'il évite de critiquer M. Bush pour avoir réduit les crédits de l'IDS et il l'approuve dans sa controverse avec la RFA à propos

des missiles à très courte portée (SNF).

De la même manière, il affirma se réjouir de l'appui bruyant fourni, dans cette affaire, aux Etats Unis par M Thatcher à laquelle IP n'a pas cublié de téléphoner pour la féliciter de ses dix ans passes au Aageles. Elle s'appelle Fox Tower, 1- 10 Downing Street, Mais Il est clair la tour du Renard, et c'est au trente i que, avec son départ de la Maison quatrième étage que M. Ronaid Blanche, les Etats-Unis vienneut d'entrer dans une nouvelle phase de fondation qui porte son nom. C'est la leurs relations avec l'URSS me période moins messianique, plus prudente, plus vigilante.

Le fait devrait devenir patent lorsque l'on connaîtra avec plus de précision les conclusions auxquelles sont parvenus les experts de l'athrinistration Bush chargés de remêttre à jour les objectifs américains. 35

Une escapade à Disneyland

De nombreux interiocuteurs de M. Chirac le lui ont d'ailleurs confirmé, aussi bien à Cambridge (Massachusetts) lorsque le maire de Paris a eu des entretiens avec des caliaborateurs de la Kennedy School of Government et du Center for European Affairs de Stanley Hoffmann, que mardi et mercredica New-York lors des rencontres avec la direction du New York Times, les membres du Council of Foreign relations et l'ancien secrétaire d'Etat Henry Kissinger.

Même son de cioche jeudi, au sor tir de l'entrevue avec M. Reagan lorsque M. Chirac a été reçu à la Rand Corporation, le prestigieux . thinksank - de la côte ouest avant de se rendre au siège de Northrop, le constructeur, entre autres, du fameux bombardier furtif B-2;et;du chasseur bombardier F-18, qui fascine tant la marine française mais auquel M. Chirac a naguere préféré

C'est lundi prochain, après anc escapade au Disneyland d'Oslando (Floride), que M. Chirac rencontrera M. Bush, et plusieurs autres membres de l'administration américaine, dont M. Cheney, le nouveau chef du Pentagone.

Deux thèmes tiennent au cœur de l'ancien premier ministre et il les développera à n'en pas douter ; ne pas céder sur la demande ouestallemande concernant l'ouverture de négociations sur les SNF car-elles ne peuvent conduire qu'à une troisionne option zero », mais favoriser la mise au point d'une solution de compromis pour éviter une grave crise à l'alliance atlantique, persuader les dirigeants américains que la construction européenne en cours ne protectionniste, et qu'il faut éviter à tout prix une guerre commerciale dont tous les participants seraient victimes.

JACQUES AMALRIC.

25.50

PANAMA: les élections générales du 7 mai

Un scrutin en forme de règlement de comptes

Plus d'un million d'électeurs panaméens doivent élire, dimanche 7 mai, leur nouveau président, pour un mandat de cinq ans, et procéder au renouvellement des députés à l'Assemblée législative. Après une campagne très vive, une nouvelle période de tension risque de s'ouvrir, alors que les Etats-Unis multiplient les mises en garde au régime dirigé, de fait, par le général

PANAMA de notre correspondant en Amérique centrale

A vingt-quatre heures d'intervalle, les deux grandes coalitions qui s'affronteront dimanche dans les bureaux de voie ont mesuré leurs forces dans les rues de la capitale plus de cent mille personnes sur une population totale d'un peu plus de deux millions d'habitants. Dans les deux cas, les orateurs ont adopté un ton très agressif, confirmant les risques d'affrontements civils si, comme le craint l'opposition, les

autorités recourent à la fraude mas-

sive pour imposer la victoire de leurs candidats.

Les Panaméens se préparent au pire depuis quelques jours. Ils se sont rués dans les supermarchés pour faire d'importantes provisions et ils ont raflé tous les stocks de bougies au cas où, comme lors de la tentative de coup d'Etat de mars 1988, l'électricité serait coupée pendant plusieurs jours.

Plus que l'élection d'un président, de deux vice-présidents, de soixantesept députés et de cinq cent dix représentants locaux, le principal enjeu du scrutin de dimanche reste le maintien au pouvoir ou le départ de l'-homme fort - du Panama, le général Manuel Antonio Noriega.

Accusé depuis deux ans par les Etats-Unis d'être un maillon important dans le trafic international de stupéfiants, le commandant en chef des forces de défense, qui fut pendant de nombreuses années un lidèle collaborateur de Washington, est le principal obstacle à une victoire de l'Alliance démocratique de l'opposition civique (ADOC).

Mercredi, les « trois chevaliers de la démocratie », comme se désienent eux-mêmes les candidats de

• Qu'il s'en aille, qu'il s'en aille •, scandait à intervalles réguliers la gigantesque soule réunie entre l'église du Carmel et les banques de l'avenue d'Espagne, lieu traditionnel des manifestations de l'opposition depuis le début de la crise en juin

Perchés sur une tribune formée de plusieurs conteneurs empilés les uns sur les autres, les candidats à la présidence et à la vice-présidence MM. Guillermo Endara, Arias Calderon, ont mis en garde leurs parti-sans contre la fraude que le gouvernement préparerait pour « voler l'élection -. Tous les sondages indépendants, ont-ils rappelé, donnent une large victoire à l'opposition. Les deux dernières enquêtes préparées par des instituts vénézueliens accordent 60 % à l'ADOC et moins de 30 % aux huit partis de la coalition de libération nationale (COLINA), la majorité actuelle.

Jendi, devant une foule tout aussi imposante mais beaucoup moins attentive, les candidats de la COLINA répliquaient aux accusations de leurs adversaires, leur

l'opposition à la présidence et à la reprochant notamment de « partici-vice-présidence, ont une fois de plus exigé le départ du général Noriega. Unis » pour empêcher l'application des traités de 1977 qui prévoient pour le 1e janvier de l'an 2000 la fermeture des bases militaires américaines (environ 13 000 soldats) et le passage sous contrôle exclusivement panaméen du canal de l'Atlantique

Les « traitres » de l'opposition

Le candidat officiel à la présidence, M. Carlos Duque, fidèle collaborateur du général Noriega, a consacré l'essentiel de son discours à oncer les « traitres » de l'opposi tion et les hommes d'affaires . à vendre la patrie aux Etats-Unis ». Il a évoqué une fois de plus la poss bilité d'une intervention militaire des Etats-Unis: « Nous défendrons notre victoire et nous nous battrons dans la montagne si c'est néces-saire », a-t-il ajouté.

La différence entre les deux manifestations était flagrante : les partisans de l'opposition étaient là de leur plein gré et beaucoup avaient fait des kilomètres à pied à

cause de l'arrêt des transports décrété nar les autorités pour punir leurs adversaires; jeudi, en revantionné tous les antobus du pays pour transporter ses partisans et les employés de l'Etat, « convoqués » en bonne et due forme,

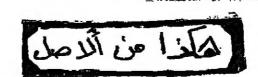
Dans le premier cas, l'enthousiasme de la foule était surtout provoqué par les discours des candidats; alors que, dans le second, il s'agissait plutôt d'un carnaval avec force bière et même de petits orchestres qui convraient les dis-

Malgré les sondages et l'enthousiasme de leurs partisans, les dirigeants de l'opposition sont préoc-cupés. Le candidat à la rice-présidence, le démocrate chrétien Arias Calderon, dénonce le gonflement artificiel des listes électorales qui sont passées de 900 000 à 1 200 000 électeurs depuis le dernier scrutin en 1984, déjà frauduleux ». La commission me des droits de l'homme estime elle aussi tout à fait anormale cette augmentation subite qui « dénote une intention évidente de recourir à la fraude » en manipu-

Cela donnerait la possibilité à des partisans du gouvernement - des militaires surtout - de disposer de pinsieurs cartes d'électeur avec des noms différents et de se présenter dan plus d'un bureau de vote. M. Arias Calderon constate également que - tout l'appareil d'Etat est au service du candidat officiel y compris le tribunal électoral ». Il dénonce la » ace la « campagne d'intimidation et de menaces menée par la presse officielle qui a recours à des titres d'une violence inoute comme ceux-ci: « Les quartiers riches seront un champ de bataille . ou les espions gringos seront exé-

Malgré l'absence de journaux d'opposition, suspendus depuis plus d'un an, les adversaires du général Noriega ont largement accès à la radio et à la télévision, après avoir été interdits d'antenne pendant de longs mois. L'opposition estime edant que cette apparente - et relative - liberté d'expression ne doit pas faire illusion et qu'il faut s'attendre, à partir de dimanche, à une réaction violente du régime si sa survie était mise en danger.

BERTRAND DE LA GRANGE.



Trois officiers ont été sanctionnés et sept militaires suspendus

JÉRUSALEM de notre correspondent

, THE ...

et l'alliance atian

es entretiens

15001

net M. Chirac

De la mirre : contra la

Memor de

The separate services and services are services and services are services are services and services are services are services are services and services are servi

entit de con la la

A STATE OF THE STA

Watered April 1997 - Pril 2 Miles

The relation of the

plende men et et a

an La fait der et dermig

Manager Tan ... The separate

met pervende a street are

Besteate a land of the deal

Manifest Charles of the St.

M. Lacer . . . Class

PROBE & The or other trans

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Ferrer 1

MARK, NAT OF STATE OF

Burne Notes Transport

per eine einem eine Sie

Mingay V Contractor

g**a (ha** da barra 1995) in 1994 (h

Market the or that

Control of the contro

Parkets of the state

Manager 1972

Section 1

The second section

Marie .

Britan S

SWING E

MANAGE AND

Con and a second

Market Control MATERIAL DE ASS

64 44 44

lotte -Company of the

Hera .. VE 42 N

145.1 pares = "

Dest

Mers M

tipen service and the Ba

100

..; = , '21

1000

1.15

Jacob S ANSLE

Barrier Carlo

A STANKE THE PARTY OF THE PARTY

A secretary

Ministra V. T.

Miles

Charles Parks Torr

Une escapade

à Disneyland

Bredeste, Franchis unte

a Usage excessif de la force, opération mal planifiée et mal exécutée, comportements contraires aux régiements »: telles sont quelques-unes des conclusions de l'enquête menée par l'armée israélienne à la suite de l'affaire de Nahalin ». L'intervention d'une unité de garde frentière dans ce village de Cisjordanic, au suit de Bethléem, s'était soldée à la mi-avril par la mort de cinquésidents — et non sept, comme certaines sources palestiniennes. Pavaient amonoé — cependant que de nombreux autres étaient blessés par belles.

Dirigée par un général, l'enquête indique que trois officiers out été sanctionnés — mutation et réprimande — et que sept hommes de l'unité des pardes frontière ont été suspendus dans l'attente d'une éventuelle inculpation par la justice.

Avec une vingtaine d'autres gardes frontière, ils avaient mené dans la muit du mercredi au jeudi 13 avril (le Monde du 15 avril) une opération de perquisition > à Nabalin, un village dont la tradition militante remonte aux années 30. Les résidents avaient dénoncé la

brutalité de ce raid, les provocations ... présiables auxquelles ils survient été soumis et avaient accusé les gardes frontière d'avoir ouvert le feu

Le rapport de l'armée donne une version des faits sensiblement diffé-rente. Il souligne que cette opération de perquisition, « parfaitement légi-time » n'a dégénéré en affrontement que parce qu'une centaine de mili-tants du village se sont opposés aux soldats, leur tendent une embuscade et les harcelant à coups de pierres. Mais les soldats, poursuit le rapport, « ont perdu le contrôle de la situation (...), ont ouvert le feu dans toutes les directions », notamment à partir d'un toit, sans avoir d'abord eu recours à d'autres méthodes (gaz lacrymogène, balles en plastique, etc.), et de manière contraire aux

Cette-enquête fait partie d'une politique de l'état-major destinée à lutter contre les bavures. Un lieutenant-colonel, ancien chef de la région de Naplouse, sera traduit en cour martiale pour avoir ordonné à ses soldats de briser les mains et les jambes de douze prisonniers palestiniens en janvier 1988.

ALAIN FRACHON.

LIBAN

M. Joumblatt critique la mission de la Ligue arabe

du . pays chrétien » a été soumis à des hombardements isolés, qui visent à paralyser le trafic maritime vers les ports de co littoral. A ce sujet, l'émissaire kowelltien n'a pat miché ses mots en soulignant que les violations du cessez-le-feu prove-

ects de la mission de la L arabe en affirmant : « Si l'action arabe en aftirmant: « SI l'action des émissaires arabes est fondés siar des banquets organisés par les pon-tifes de la partition, on est en droit de s'interroger sur le comportement futur des observateurs arabes. » Il faisait alhasion à un diner offert à Broumains par le Front libanais en l'honneur de M. Lakhdar Ibrahimi et Abdel Aziz El Jassem, les deux

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du

620 000 F

Principant associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Daniel Vernet.

Administrateur général : Bernard Wouts.

... Rédocteur en chef :

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises.

La prise de position majeure reste, cependant, celle du président syrien M. Assari qui n'avait dit mot

depuis que le général Aoun avait lancé sa « guerre de libération ».

de notre correspondant

Si le problème, a déclaré

Les deux émissaires de la Ligue.: quelques troupes syriemes se trouarabe ent quitté le Liban jeudi 4 mai, vans au Liban, je pourrais les retirer
sans avoir réussi à ramener pleine, ment le calme dans le pays. Durant
les 48 heures de leur visite, le littoral
de pays chrétien à a tré remis à
de pays chrétien à a tre remis à nous n'avons jamais permis et ne permettrons jamais la défaite des forces nationales libanaises. >

Ainsi présenté, le retrait de vers les pouts de ce intoral. A ce sujet, l'émissaire kowellien n'a pas mâché ses mots en soulignant que générateur de chaos, que l'administration de l'Ouest.

Auperavant, M. Walid Jounnamer que qu'avant le «brusque» exploblatt de chof du Parti socialiste poemit, sion du 14 mars, on parisit de « diogressiste, avait critiqué cestaina, logue st d'expente au Liban», sous apparent de la rission du 14 mars, on parisit de « diogressiste, avait critiqué cestaina, logue st d'expente au Liban», sous SES SYTICE

LUCIEN GEORGE. Libération de deux méde-cins ouest-allemends enlevés dans la sud du Liban. — Deux médecins ouest ellemands enlevés enlevés, jeucii soir 4 mai, près de Salde (sud du Liben), ont été libérés, Faisait allusion à un diner offert à Broumains par le Front ilbanais en l'honneur de M. Lakhdar Ibrahimi et Abdel Aziz El Jassem, les deux émissaires arabes.

M. Joumblatt a posé une série de questionis concernant la mise en place de l'organisme des observaturs, notamment en ce qui concerne la surveillance de tous les ports alima au tamp de base d'Asme-l'umanitas a sfirmé que les ravissaurs gardaient coevoir des armes de provenance irakienne.

La prisa de position majeure reste, cependant, celle du président syrien M. Assarl qui n'avait dit mot AP.)

7; RUE DES ITALIENS.

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

et index du Monde su (1) 42-47-99-61

TARIF

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

es sur les microffins

FRANCE

365 F

720 F

1838 F

1 300 F

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 69 Tel.: (1) 42-47-98-72

BENELUX

399 F

762 F

1 089 F

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-64-03-21 (numéro vert)

ÉTRANGER: par voic aérienne tarif sur demande.

Diplomatie

L'institution de Strasbourg fête son quarantième anniversaire

Le Conseil de l'Europe à l'heure de la perestroïka

M. François Mitterrand devait s'adresser vendredi 5 mai à Strasbourg à l'assemblée du Conseil de l'Europe qui célèbre son quarantième anniversaire. La semaine prochaine M= Catherine Lalumière seule candidate - devrait succéder à M. Marcelino Oreja au secrétariat général du Conseil.

Le Conseil de l'Europe, qui fête vendredi 5 mai à la fois son quaran-tième anniversaire et l'adhésion de la Finlande, n'est certes pas devenu ce dont révaient pour lui, lors de sa création, les Schuman, De Gasperi ct autres pionniers de l'Union euro-péenne. Le sort en fut jeté très tôt : les idées de fédéralisme et de supra-nationalité se heurtaient aux résistances scandineves et britann et c'est ailleurs, dans la CECA (Communauté européenne du charbon et de l'acier) puis dans la CEE, qu'allaient se retrouver les gouverpements partisans de l'intégration.

Le Conseil, gros producteur de conventions internationales et ins-

Les institutions

Le Conseil de l'Europe a été créé le 5 mai 1949 à Londres per dix Etats européens. Il compte sujourd'hui vingt-trois membres, soit toutes les démocraties d'Europe occidentale. Ses institutions sont :

- Le comité des ministres, composé des ministres des affaires étrangères ou de leurs représentants permanents :

- L'Assemblée parlemen-taire (177 membres) composée de représentants des Parlements

- Plus de 120 comités intergouvernementaux couvrant les grande domaines d'activité du Conseil.

trument de coopération dans les domaines des droits de l'homme, de la culture, de l'éducation, de la santé, de l'environnement, des pouvoits locaux hou bue pas moins à la construction

Même si en raison d'une onerelle locale (1) M. Mitterrand ne pose pas, comme il était prévu, la première pierre du bâtiment qui abri-tera le futur Palais des droits de l'homme, c'est sans conteste dans ce domaine que l'œnvre du Conseil est

la plus importante. La convention de 1950 a créé deux organes indépendants, la Commission et la Cour européenne des droits de l'homme, que peut saisir toute personne résidant dans un pays signataire qui s'estime lésée dans ses droits. Si ce système est encore assez peu utilisé en France où l'on a mis vingt-quatre ans à ratifier la convention et trente et un à accepter le

T&L: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 35-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM

SUISSE

504 F

972 F

1 404 F

AUTRES PAYS

1 400 F

2 848 F

2 659 F

700 F

beaucoup plus dans d'autres pays où ses effets se font sentir non seule-ment dans des affaires individuelles, mais sur les législations nationales qui, dans de nombreux cas, ont dû être modifiées (ainsi par exemple de la législation belge sur les mères célibataires, ou des législations britanniques sur les écoutes téléphoniques ou les châtiments corporels).

Tous les pays membres acceptent désormais la juridiction obligatoire de la Cour européenne des droits de l'homme à l'exception de la Turquie. C'est ce pays qui a donné lieu, au début des années 80, au débat depuis longtemps le plus animé qu'ait connu le Conseil de l'Europe parce qu'il contrevenait au principe fondamental de cette institution, à savoir l'exigence démocratique. La réaction au coup d'Etat militaire de septembre 1980 fut très lente et la plainte déposée devant la Commission des droits de l'homme par cinq pays membres fut finalement rejetée à l'amiable après un très long exa-

Même si cette affaire laisse encore quelque amertume à Stras-bourg, elle aura démontré, par la grande sensibilité avec laquelle les dirigeants d'Ankara l'ont suivie, le poids moral de l'institution et contri-bué au moins à lever un tabou qui bloquait en Turquie tout débat sur les droits de l'homme et la torture.

Parmi les réalisations plus récentes du Conseil en matière de droits de l'homme, il faut citer le protocole sur l'abolition de la peine de mort, premier traité international sur ce sujet qui coupe la route dans les pays signataires à toute velléité de réintroduction de la peine capitale, ainsi que la nouvelle convention sur la prévention de la torture en verta de laquelle sera bientôt créé un organe indépendant qui aura droit de visite dans tous les lieux de

Le statut d'invité

Ce n'est que l'un des aspects de l'activité du Conseil, mais d'autant plus important que frappent d'Europe de l'Est, réclamant qui l'intégration (comme la Hongrie et la Pologne), qui diverses formes de coopération dans les domaines juridique et culturel notamment.

Le Conseil devrait créer lors de sa prochaine session parlementaire un statut spécial d'invité (c'est-àdire un pen plus qu'observateur) permettant à ces pays d'envoyer à Strasbourg des représentants qui auront droit de parole à l'assemblée. Ce statut ne sera octroyé qu'aux pays respectant l'Acte final d'Helsinki et les engagements pris à la conférence de Vienne sur la sécurité et la coopération en Europe, à condition que leur délégation soit pluraliste.

Le temps est loin où le Conseil de l'Europe était présenté à Moscou et chez ses alliés comme un « instrument de la guerre froide ». Cette onverture contrôlée vers l'Est est apparemment la grande aventure qui régénère ces temps-ci une institution quelque peu oubliée et qui se flatte d'accueillir le 6 juillet prochain, à l'issue de sa visite officielle en France, M. Mikhall Gorbatchev. On s'attend que le secrétaire général se livre, à cette occasion, à un grand développement sur le thème de . la maison commune ., et on comprend, étant données les dimensions continentales de cette métaphore qu'il affectionne, qu'il sit préféré cette tribune à celle du Parlement européen, qui en est bien marri.

Les rapports entre les deux institutions, qui cohabitent dans le même palais de l'Europe à Strasbourg, n'ont pas toujours été des plus harmonieux. Mais, là encore, la dynamique nouvelle que connaît la CEE depuis l'adoption de l'Acte unique semble avoir un effet revigorant sur le Conseil de

l'Europe. - La Communauté. dit l'un de ses permanents, n'envisage pas de nouvel élargissement dans l'immédiat. La pression des exclus deviendra de plus en plus sorte, et il faudra créer des mécanismes 9 7

sse

neille

erna-

rotec-York,

l'arti-

resse is de

ation

ays.

esta-

e au

Ser-

Venr

stré

atre c la

OUT-

ODE

)]]-|]]S

ıgı : //

30

Les milieux communautaires semblent avoir pris conscience que le Conseil de l'Europe pouvait aussi servir à cela, et même si l'on a pu voir récemment encore, à propos de la télévision, à quel point la coopération était difficile, les поплетих dispositifs institutionnalisant les contacts entre l'Europe des Douze et celle des Vingt-Trois devraient permettre de

CLAIRE TRÉAN

(1) M= Trantmann, nouveau maire de Strasbourg, a remis en cause le projet architectural très contesté de la

La Finlande devient le vingt-troisième membre de l'organisation

STOCKHOLM

de notre correspondante

Une vingt-troisième étoile sera ajoutée, le 5 mai, au drapeau bieu du Conseil de l'Europe. Elle représenters la République de Finlande, demier pays d'Europe occidentale après Saint-Marin, à devenir mambre à part entière de l'Assemblée de Strasbourg, au moment où calle-ci fête son quarentième anniversuire. La délégation finlandaise, conduits par M™ Lisa Hilpela du Parti conservateur, qui dirige le gouvernement de coalition, participera ainsi aux travaux de la guerante et unième session du conseil, qui sa tiendra la même semaine.

Il aura donc fallu querante années de réflexion à la Finlande pour rejoindre l'organisation. Ce pays a acquis chèrement sa neuté au sortir d'une dou guerre qui s'était achevée par la ture, le 6 avril 1948, d'un traité d'amitlé avec l'URSS dont les termes - c'est moins connu - avaient été dictés par le président Passicivi. Ce compromis devait permettre à la Finlanda d'asseoir son indépendance, mais le néologisme de « finlandisation » qu'il engendra néan-moins, au grand déplaisir des Finlandais, allalt devenir aux yeux du monde synonyme d'« inféodation à Moscou». En 1960, le président Urho Kekkosit pourtant, en présence de Nikita Khrouchtchev alors en visite à Helsinki, que la Finishde conserverait son propre

bien mâme le reste de l'Europe succomberait au communism

Dans les années 50, la Finlande se garda d'entrer au Conseil de l'Europe qui avait alors la réputation de participer à la guerre froide. « Helsinki n'aimait pas cela, le Conseil ne représentant qu'une partie de l'Europe », explique M. Eero Salovaera, du ministère des affaires étrangères. A cela s'ajoutait, sur le plan intérieur, l'opposition des communistes. En 1963, la Finlande entama néanmoins une coopération avec Strasbourg et même « à plein temps », dès 1970, dans certains domaines. Sur les cent vingt-neuf accords signés par le Conseil, neuf bénéficient sujourd'hui de la participation de la Finlanda.

L'évolution de l'idée européenne, les progrès accomplis de débat politique intérieur sur une question qui n'était pas rent finaleimportance emenè ment la Finlande à faire sa demande d'entrée au Conseil, Il lui reste quelques détails « tech-niques » à régler, notamment la signature de la Convention européenne des droits de l'homme (ce sera chose faite le 5 mai) et certaines modifications à apporter à son code pénal ainsi qu'aux droits des étrangers. Les Finlandals y sont disposés. « Nous voulons, dit M. Selovaera, faire notre entrée aussi nets que possible. s

FRANCOISE NIÉTO.

L'ancien otage Marcel Carton se plaint d'avoir été « lâché »

L'ancien otage français au Liban Marcel Carton se plaint d'avoir été « lâché » par les autorités françaises. Dans une déclaration à Radio-Monte-Carlo, il affirme : « Nous, les otages, avons été des pions. J'ai l'impression qu'on s'est servi de nous politiquement, et que main-tenant nous sommes lèchés par nos dirigeants. »

M. Carton, qui vit à Nice, dresse ce constat amer un an après sa libération — en compa-Jean-Pierre Kauffmann -- qui mettait fin à un calvaire de trois ans dans les geôles du Jihad isla-

« Je me sens lésé par rapport à mon administration, les affaires étrangères. Ja me sens littéralement lâché, c'est le mot, et, matériellement, je suis gêné », a dit M. Carton. e Je m'ettendais à avoir des compensations du fait de mon enlèvement, mais je n'ai absolument rien au. 🕽

Se disant, a déraciné à Nice », M. Carton a déclaré n'avoir pour toutes ressources qu'une maigre retraite. « Tout ce à quoi j'ai eu droit de la part de mon administration, c'est un pécule, et après avoir cotisé à la Caisse nationale de retraite vieillesse, j'ai une retraite de 3 800 francs par mois maximum s, dit-iL

M. Marcel Carton, soixante cinq ans, était le chef du protocole de l'ambassade de France à Beyrouth lorsqu'il avait été enlevé le 22 mars 1985.

 Reprise des négociations de Vienne. - Les négociations sur le désarmement conventionnel (CFE) et les mesures de confisnos et de sécurité en Europe (CSBM) devaient reprendre vendradi 5 mai à Vienne après une pause de six semaines. On redoutait du côté occi-dental que le pacte de Varsovie n'utilise le débat en cours au sein de l'OTAN sur les armes nucléaires à courte portée pour freiner les discussions sur les armements classiques. La première session des CFE s'était achevée sur un désaccord quant aux catégories d'armes à prandre en considération en priorité. Le

système de gouvernement quand

souhaitaient s'en tenir dans une première phase aux moyens d'attaque terrestres. - (AFP.)

 Visite à Bonn de M. Chevardnadze les 12 et 13 mai. – Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, se rendra à Bonn les 12 et 13 mai prochains

M. Chevardnadze doit arrêter en M. Chevardnagze dost arreter en RFA les derniers détails de la visite qu'effectuera M. Mikhail Gorbatchev à Bonn du 12 au 15 juin. Prévue pour la mi-avril, la visite du ministre soviétique avait été reportée en raison des troubles survenus dans la République

ATTENTION

Si votre détaillant habituel est fermé, n'oubliez pas de faire valider vos bulletins mardi. (aux heures habituelles)

NATIONAL

ts d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande Corédacteur en chef : Claude Sales. BULLETIN D'ABONNEMENT DURÉE CHOISIE 9 mois 🗆 1 an 🗆 6 mois 🔲 Nom: 5, rue de Monttessay, 75067 PARIS Téj: (1) 45-55-91-82 en 45-55-91-71 .Telex MONDPUB 296 136 F Code postal : _ Localité Vauillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

- 53

pacte de Varsovie voulait y inclure l'aviation de combat, les Occidentaux LUNDI 8 MAI FERIE

La « fièvre verte » s'est emparée des Néerlandais

démocrates et libéraux sur le financement d'un « plan national pour l'environnement » a entraîné la démission du gouverment de coalition nécriandals de M. Ruad Labbers (le Monde da 4 mai). Le premier ministre et son cabinet restent en place pour expédier les affaires courantes jusqu'aux élections légis-latives anticipées, qui auront lieu le 6 ou le 13 septembre. La crise pourrait cependant aboutir au prochain départ du gouverne-ment intérimaire de l'un des hommes politiques les plus populaires des Pays-Bas : M. Ed Nijpels, ministre libéral de Penvironnement, qui avait été désavoué par son propre groupe

LA HAYE de notre correspondant

M. Nijpels est le «chouchou» des sondages d'opinion, où il n'est devancé que par le premier ministre. Sa cote de popularité est passée de 38 à 43 % d'appréciations favorables entre septembre 1988 et mars 1989. C'est précisément pendant ces six mois qu'une véritable «fièvre verte» s'est emparée des Pavs-Bas.

verte » s'est emparée des Pays-Bas.
« Aujourd'hui, les Néerlandais sont plus inquiets au sujet de l'envi-ronnement qu'au sujet de la crimi-nalité, affirme Peter Nijhoff, directeur général de la Fondation Nature et Milieu à Utrecht. Ils sont témoins et Mineit à Critectit. Its sont ternotat de beaucoup de petites catastrophes qui se déroulent sous leurs yeux. Régulièrement, la presse annonce la découverte d'une nouvelle décharge illégale de déchets : on a déjà recensé six mille sites dont le sol est

gravement empoisonné. Quant aux pluies acides, les Néerlandais peuvent en voir les conséquences sur les forêts du pays. >

Pour ceux qui resteraient aven-gles aux conséquences de la pollu-tion de l'air ou de l'eau, l'Institut royal de la santé publique (RIVM) a publié, en octobre 1933, un rapport qui stipule : « Si la pollution n'est pas réduite de 80 % au moins, les Pays-Bas ne seront plus vivables

Signe qu'une prise de conscience est en cours : les associations de défense de l'environnement accueillent de plus en plus de membres. « Depuis la fin de l'an dernier, nous recevons quatre cents demandes d'adhésions par mois », dit-on à Milieudefensie, une association instaliée à Amsterdam. . De plus en plus de gens se renseignent », constate M. Ron Van Huizen, de Greenpeace Pays-Bas. Il ajoute : Avec trois cent cinquante mille membres réguliers et cent cinquante mille donateurs occasionnels, nous pouvons compter sur le soutien financier de 10 % des ménages.

Le discours de la reine

Anjourd'hui, les Pays-Bas comp-tent plus de mille associations écologistes. Pourtant, un mouvem «vert» ne s'est jamais organisé. Le Parti vert, qui a participé sux élec-tions européennes de 1984, en pré-sentant, avec plusieurs petites formations de gauche, une liste qui obtint deux sièges, n'est en réalité qu'un appendice du Parti politique radical. Celui-ci, traditionnellement sensible aux thèmes écologistes, est représenté au Parlement de La Haye par deux députés et un sénateur. « verts », leur existence est ignorée des statistiques officielles.

La dispersion du mouvement écologists semble expliquer son absence du jeu politique proprement dit, lequel, régi par la loi du compromis permanent, fait un peu peur aux militants. Cependant, une évolution se dessine : les questions d'environnement ont joué un rôle, fêt-ce d'arrière plan, dans le débat qui a fait chuter le cabinet Lubbers, et alles figurent en bonne place sur les programmes ou projets de pro-grammes déjà publiés par certains grands partis, dans la perspective des élections législatives. C'est une donnée nouvelle, qui pourrait faire croire aux associations de défense de l'environnement que l'appel lancé au début de l'année : « 1989 doit être l'année de l'environnement », a été

Las! La vérité est tout autre, même si les manifestations organiées avec une belle constance par les sees avec une bene constance par us scologistes ont pu contribuer, an fil les ans, à ce réveil de la classe poli-ique. Cette dernière pense « vert » lepuis l'impressionnante allocution de Noël, prononcée l'an dernier par la reine Beatrix. En faisant réféce à la Bible et aux rapports entre l'homme et la création, le souveraine avait déclaré, après avoir passé en revue les outrages infligés à l'environnement mondial : « Lente-

cette « fièvre verte » emporte le gon-

POINT DE VUE

Dans l'attente d'un nouveau Parlement

Le processus électoral s'achève en URSS, où le nouveau Congrès des députés du peuple doit se réunir le 25 mai. Mais la ouvelle organisation du pouvoir égislatif crée une situation sans précédent dans laquelle de multi-ples questions sont ancore en

par Vadim Zagladine (*)

ES premières váritables élections ont suscité un nouvel intérêt parmi la population, une nouvelle confiance en la perestroika. Les électeurs ont, pour la première fois, ressenti la force et l'importance de leur vote, ou choisir leur député entre deux ou plus andidats, donc influer sur l'issue des lections. Bur l'avenir du pays.

Le 14 mai, on votera pour pourvoir les 12 % de sièges restés vacants. Le 25 mai, le Congrès des députés du peuple de l'URSS se réu-

iet suprême. En attendent, le pays vit sans Parlement et toute information concer-nant le nouvel organisme législatif est attendue avec impatience : quals seront son architecture, son règlement, ses circits et ses possibilités ?

La seule chose que nous puissions dire à l'heure actuelle, c'est que le Soviet suprême de l'URSS sera incontestablement le premier Parle-ment permanent de notre pays à jouir de droits et de pouvoirs aussi larges. C'est lui-même qui décidera de toutes les questions de procédure,

dès qu'il entrera en fonctions. On peut penser qu'il commencers, ie premier jour, par élire une commission de travail chargée d'élaborer le èglement. Chacun de ses membres étudiera les règlements des assemblées législatives de divers pays. Puis la commission, utilisant la longue expérience des législateurs de nombreux pays, définira son propre règlement, adapté au fonctionnement du Soviet suprême de l'URSS. On estime qu'il comprendra cinq

cents députés environ (c'est au congrès de définir le nombre exact), répartis de façon égale dans les deux Chambres. Chaque année, les effec-tifs seront renouvelés de telle manière que, à la fin des cinq années de législature, tous les deux mille deux cent cinquante députés de l'URSS aient siégé au Parlement.

Le Parlement siégera sans doute deux fois par an, au printemps et en automne (soit sept à huit mois par an), et pendant les sessions les députés seront libérés de leurs obligations professionnelles. Cela va créer de nombreux problèmes prati-ques : où vont vivre les députés ? Où auront-ils feur permanence ? Leurs familles les suivront-elles ou se rendront-ils périodiquement dans leurs fovers ?

Nous ne nous étions jamais heurtés à ces problèmes : les deux ou trois jours, ils travaillaient en permanence au Kremlin et étaient logés à l'hôtel.

Dans un premier temps, le Parlement aura une activité législative, il lui faudra renouveler la plupart des lois qui ant visilli, en adopter de nouveiles. Il devra d'abord examiner les projets de fondements de la législation pénale et de la législation réglementant les relations entre le centre et les Républiques fédérées. Nous tiendrone compte, ce faisant, de nos obligations internationales découlant des documents de la rencontre de Vienne entre les participants au pro-

Puis les députés devront examiner et adopter les options fondamentales du développement de l'URSS jusqu'à l'an 2005, document de référence pour la définition des plans quinquen-

Les députés vont avoir une fonction nouvelle, l'examen de la politi-

M^{me} Mitterrand en Arménie

A peine rentrée de Turquie, où elle s'est rendue dans les camps de réfugiés kurdes irakiens, M= Danièle Mitterrand a visité jeudi 4 mai en Arménie la région dévastée par le tremblement de terre du 7 décembre dernier.

L'épouse du président de la République a notamment passé deux heures à Leninakan, la plus grande accompagnée, selon l'agence Tass, par la cosmonaute Valentina Terechkova, première femme à avoir été dans l'espace et aujourd'hui présidente de l'Union des associations d'amitié et des relations culturelles avec l'étranger.

Arrivée à Moscou pour un séiour de trois jours en URSS, Mª Mitter-

rand avait été reçue mercredi, en sa qualité de présidente de la fondation France-Liberté, par l'un des vicesidents du conseil des ministres, M. Yvan Silaiev. Selon Tass, l'entretien a porté sur les travaux de reconstruction en Arménie et la par-

ticipation d'organisations françaises. L'organe du Parti communiste arménien a annoncé le même jour le limogeage de plusieurs responsables des services de santé arméniens, dont celui du vice-ministre de la santé, en raison de l'état déplorable des services de santé dans la Rénublique. Ces limogeages ont été décidés par le comité central du parti local après le décès de treize nouveau-nés en deux semaines dans une maternité. - (Reuter, Tass.)

ment la Terre meurt, et l'inimagino ble – la fin de la vie elle-même – devient imaginable. »

La reine Beatrix a l'oreille de l'opinion publique, et sa retentis-sante intervention devait donner le coup d'envoi d'une mobilisation sans précédent des appareils politiques. Toutefois, il n'était pas prévu que

CHRISTIAN CHARTIER.

ment aux amendements apportés à la Constitution de l'URSS, aucune

des grandes questions de la politique

soviétique ne pourra dorénevant être

résolus sans avoir au préalable fait

Nous n'avons jamais rien connu de

prises. C'est pourquoi le Congrès des

députés du peuple élira un comité de

contrôle constitutionnel, organe

indépendant qui n'aura pas de

comptes à rendre au Congrès. Elu

pour dix ens, il ne sera pes constitué de députés mais de juristes de toutes les Républiques fédérées.

Enfin, naturellement, dans le

cadre du groupe parlementaire, on

instituera des groupes d'amitié qui

établiront des contacts avec les Par-

lements des autres pays et dévelop-

(*) Conseiller de M. Gorbatcher, président du présidium du Soviet suprème, pour les questions internatio-nales.

morts dans deux attentats. -L'Armée républicaine irlandaise (IRA)

a revendiqué un attentat à la voiture

piécés oui a fait un mort, un soldat.

et plusieurs blessés, jeudi 4 mai, à

proximité de Crossmaglen, à la fron-tière des deux Irlandes. Dans un

communiqué, l'organisation a précisé

avoir commis cet attentat à l'occa-sion du dixième anniversaire de l'arri-

vée au pouvoir de Mª Margaret

Thatcher. Un gardien de la prison de haute sécurité de Maze (Belfast) a

été tué dans un autre attentet à la

voiture piégée, à Loughgall, dans le sud de la province. — (AFP, AP.)

RFA: hospitalisation d'une

des détenues de la RAF. — L'une

tion année rouge (RAF) en grève de

Larousse a Le Monde

signent

le JOURNAL DE L'ANNÉE

édition 1989

des trente-neuf détenues de la Frac-

en 384 pages.

EN BREF

ntion des lois et des décisions

ITALIE

M. Leonid Pliouchtch candidat du Parti radical transpational aux élections européennes

Le dissident soviétique Leonid Plionchtch, de nationalité française depuis 1981, sera un des candidats du Parti radical transnational, sur une liste italienne, aux élections européennes du 18 juin.

Le mathématicien a amoncé le mercredi 3 mai, an cours d'une conférence de presse à Paris, sa candidature, dont le principe avait été retenn lors du congrès du Parti radi-cal transuational (le Parti radical itàlien, ainsi dénommé depuis janvier 1988), à Budapest, du 22 au

Le parti de M. Marco Panella ne présentant pas de listes propres, M. Ptiouchtch ignore pour l'instant s'il figurera sur une liste du Parti républicain (PRI) et du Parti libéral (PLI) - qui font alliance - ou du Parti social-démocrate (PSDI), qui sont susceptibles d'accueillir sur leurs listes et des candidats du Parti radical et des candidats étrangers. Quoi qu'il en soit, M. Plioachtch devrait figurer en position éligible, comme c'est le cas de M. Maurice Onme c'est le cas de la Mantice Duverger, second sur une des listes (l'Italie est divisée en cinq circons-criptions, chaque parti présente donc cinq listes) du Parti commu-niste italien (le Monde du 29 avril).

Encore faudrait-il savoir quel accueil les Italiens réserverent aux candidatures étrangères. Dans la les électeurs cochent la liste de leur choix et y inscrivent le nom du ou des candidats retenus. Un bon posiement sur une liste n'est donc pas une garantie en soi.

Engonement pour les candidatures d'étrangers

On peut cependant présumer que l'électorat réagira à l'image de la classe politique, presque unanime-ment favorable à l'adoption, en jan-vier dernier, de la loi autorisant les ressortissants des autres pays de la CEE à se présenter en Italie à occasion des élections européennes.

Le Parti républicain et le Parti libéral ont fait savoir mercredi qu'ils souhaitzient faire figurer Salman Rushdie sur leur liste commune. Outre l'auteur des Versets sataniques, les deux formations envisage raient de présenter M. David Steel, un des dirigeants du Parti libéral et démocrate britannique. Le parti d'extrême gauche Democrazia Pro-letaria (DP) a l'intention, quant à lui, d'accueillir sur ses listes MM. Alvaro Reizabal, du Parti indépendantiste basque Herri Batasuna (HB, considéré comme l'aile politique de l'organisation sépara-tiste ETA), et Danny Morrison, un indépendantiste irlandais du Sinn

Cet engouement pour les candidatures d'étrangers ressortissants de la CEE risque de se heurier à un obstacle : à la suite de la déposition d'une constitutionnel italien devra se pro-noncer, avant le 18 juin, sur la vali-

dité de la loi adoptée en janvier. MARIE-PIERRE SUBTIL

unité de soins pénitentiaire à Munich, a indiqué jeudi 4 mai un porte-parole

du ministère de la justice du Land de Bavière. Brigitte Morhaupt, trente-

Laten & Bear

Journal

de

• IRLANDE DU NORD: deux la faim a été transférée dans une

· VIETNAM: reprise des

négociations avec la Chine. - La

premier vice-ministre vietnamien des

Liem, devait quitter Hanoi, le ven-

dredi 5 mai, pour Pékin, où il discu-

iffaires étrangères, M. Dinh Nho

neuf ans, purge une peine de cinq ans de détention. Elle a cessé de tera la semaine prochaine avec des s'alimenter le 15 mars. - (AFP.) responsables chinois de la normalisa tion sino-vietnamienne et du pro-· Le chef d'état-major questne cambodgien, a-t-on annoncé à atlemand on URSS. - Le chef Hanci de source officielle. Il s'agit de d'état-major ouest-allemand, l'amiral la deuxième visite à Pékin de Dieter Wellershof, a inspecté jeudi 4 mai une division d'élite mécanisée M. Liem, après celle effectuée en janvier dernier pour la première fois depuis le conflit sino-vietnamien de soviétique à l'occasion de sa pre-mière visite en URSS. L'amiral a été reçu par le général Mikhall Moissev, chef de l'état-major soviétique, et

• CAMBODGE : conférence ernationale en août à Paris, par le ministre de la défense, le géné-La conférence internationale sur le ral Dmitri Yazov. Il est la premier Cambodge se tiendra en août à Paris. représentant d'un aussi haut rang de a annoncé vendredi 5 mai à Bangkok, le ministre thallandais des affaires la Bundeswehr à s'être rendu en Union soviétique. - (AFP.) strangères, M. Siddhi Sawet M. Siddhi, a précisé que cette conférence décidera quels pays seront admis à prendre part au « mécanisme 365 jours de chocs, d'évolution et d'histoire

> bodge. - (AFP.) AFGHANISTAN : missile sur un camp de réfugiés : trois morts. - Au moins trois personnes ont été tuées et quinze autres blessées, jeudi 4 mai, par l'explosion d'un missile sol-sol tiré depuis Kaboul par l'armée afghane et qui a explosé près d'un camp de réfugiés afghans dans la région de Bannu (nord-ouest du

place pour superviser le retrait des

troupes vietnamiennes du Cam-

Ouverture à la chinoise

Ils étaient peut être cinq cents — le chiffre officiellement retein est de deux cents — employés des sédac de neux cemis — empayer des seums tions du régime, y compris de l'agence Chine nouvelle, du Qupti-dien du peuple et d'autres journaux pékinois, à s'être joints à la manifestation lorsqu'elle est arrivée sur la grande place centrale, porteurs de banderoles hautement alguificarise la stabilité et mêmo, à l'adresse des étudiants : « Nous vou-drions pouvoir dire la vérité, me vous méprenez pas sur notre situa-

Ce furent des retrouvailles émnes entre ces manifestants appartenant au cour même du système d'Est et les étudiants qui, depuis le débuf de l'agitation, conspuaient la prease officielle pour ses articles bianés par la volomé du pouvoir. Les contestataires leur lancèrent de grands « merçi / merçi /» et, en fin d'après-midi, les journalistes se rendirent au pied de la tour moderne et vient de s'installer l'agence officielle chinoise pour réclamer la liberté d'informer.

Manifestation en soi exceptionentre ces manifestants apparte

Manifestation en soi exceptionnelle, mais encore plus remarquable sans donte est le fait que toute la presse officielle en faisait état, sans l'assortir du moindre commentaire négatif, vendredi matin 5 mais comme du reste de l'ensemble de la journée de jeudi avec le déferlement sur la place Tiananmen d'au moins trois ceut mille personnes en milien

Une attitude - nouvelle

Et ce n'est pes tout : dans dix grandes villes de province, les étu-diants out manifesté de la même façon le même jour en l'honneur du soixante-dixième anniversaire du Mouvement du 4 mai 1919. Nulle part, sculigne la presse, n's été rap-porté le moindre incident. A Xi'an, pourtant théâtre d'une émeute le 22 avril, les étudiants ont demandé, et obtenu, l'autorisation de tenir leur

A Pékin, la manifestation s'est déronlée virtuellement comme celle du 27 avril, avec un soutien populaire qui n'était peut-être pas aussi évident lors de control pas aussi ent lors de son apothé place Tiananmen, mais bien réel tout au long de son itinéraire dans

L'organisation des manifestants a atteint des sommets. Il y avait les points d'eau pour les assoiffés, le ramasseur de chaussures perdoes dans la bousculade qui remontait tout le cortège sur son vélo afin de redistributer son bien à chacun, les distributions de tracts auprès de la population massée sur le percours, les collectes de fonds où les gens des quartiers versaient leur obole sous es applaudissements des manifes tants. Il y avait anssi les langues qui se déliaient en pareille circonstance. Ainsi, ce petit vicillard tout soc, sur le pas de la porte de son HLM délabrée, qui apostrophait des journa-listes en les suppliant de « prendre beaucoup de photos, dire la vérité : tous ces hauts fonctionnaires cor-rompus, il faut les fusiller, il faut

les mettre en prison ? ». Preuve supplémentaire de l'atti-tude nouvelle du régime face à l'agitation, la presse n'a même pas relevé

(Suite de la première page.)

qui s'est produité le main prés du la étaient peut-être cinq conts - stade couvert, lorsque le principal chiffre officiellement retepu est : cortège s'est heurté à un barrage de police apparenment commandé par un officier peu au fait des dermers

Pont-être, en fait, les policiers s'efforçaient ils de retarder quelque peu les manifestants, qui, nous a-ton confirmé de source étudiante, étaient parvenus à un accord tacite tives: « L'information doit être vériaque : « Le black-out de la presse horaire très précis. Il ne fallair pas
ne favortse pas la stabilité » le régime n'aurait pu le aviècer —
« L'ouverture dans les médias favo : que les costèges déliouleis sur la place Tianamen avantique ne acient acheves, d'une parious ras-semblements officiels organisés par la lague de la jeunesse pour commémorer le 4 mai, et, d'autre part, le hanquet ayant suivi la cérémonie d'ouverture de la réunion anamelle de la Banque de développement asiatique (BAD), en présence de M. Zhao Ziyang, au Palais du peu-ple, qui borde le côté quest de la place.

« Calme, raison, all retenue > oglico

C'est au cours de cette féunion avec toute la haute finance que M. Zhao a donné le signe le plus clair qu'il avait personnellement pris l'affaire en main après son tetour à Pékin, dimanche dernier, d'une visite officielle en Corée du Nord durant laquelle ses pairs avaient commis maladresse sur maladresse. Le chef en titre du régime a déclaré à un certain nombre de représen-tants de la BAD qu'il rencontrait après la cérémonie d'ouverture, qu'il considérait les manifestations « nuilement comme un signe d'instabilité politique », que les manifestants · ne s'opposent en aucun cas » au régime, et qu'en tout état de cause, à son avis, « il n'y aura pas de grandes émeutes en Chine, et les duellement ». Après un appel à faire preuve de « calme, raison, retenue, ordre et dévation à la démocratie et à la légalité », qui semble s'adresser autant aux contestataires qu'au régime, M. Zhao a souhaité l'ouverture de « consultations étendues » avec non seulement les étudiants, mais aussi les travailleurs, les intellectuels, les cercles non commu-nistes et les personnalités de milieux sociaux divers, sans réitérer l'ins-tante exigence de précédentes décla-rations officielles que ce dialogue passe par les canaux du régime, déconsidérés.

では、100mmので

Bref, le chef du parti, dont les propos s'étalent dans tous les jour-naux, semble avoir joué de main de maître pour retourner à son profit une situation qui confinait à la catastrophe pour ses pairs jusqu'à ces tout derniers jours. Ce faisant, il a aussi entériné une situation de fait: la mise à la retraite forcée de M. Deng Xizoping, qui avait conseillé au premier ministre Li Peng la manière forte face aux trublions de l'université.

Les petites

Les relations de M. Zhao avec le vieux patriarche sont vraisemblable ment tenducs après cette épreuve de force entre les tenants des méthodes de so nent « a la era que M. Deng préconisait, et celles qui semblent aujourd'hui prévaloir. Mais sans doute le chef du parti aura-t-il perçu l'ampleur du soutien accordé aux étudiants non seulement par le petit peuple de la rue. mais aussi par quantité de gens bien placés, et même des militaires, dont certains, de rang intermédiaire, se sont exprimés ces derniers temps en termes favorables aux manifestants.

Et il est impossible que personne n'ait signalé à M. Zhao le geste symbolique, provocateur mais aux allures de verdict, de centaines d'étudiants brisant au sol des boucilles de jus de fruit et autres rafraichissements. Lorsque M. Deng – dont le nom personnel, Xiaoping, est homophone de « petite bouteille » en chinois – passait, à la mort de Mao, revenir bientôt au pouvoir, on accrochait des bonteilles aux arbres pour narguer les maoîstes. Aujourd'hui,

FRANCIS DERON.

Cent trente « boat neonle » assassinés en mer de Chine

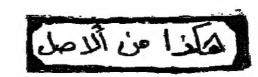
Des pirates ont massacré queloue

cent trente « boat people » vietna-miens qui se trouvaient à bord d'un bateau naviguant en mer de Chine, à la mi-avril, laissant un seul rescapé, a annoncé vendredi 5 mai un responsable du Haut Commissariet des Nations unies pour les réfugiés (HCR). Selon ce responsable, les pirates ont violé les femmes et les enfants avant de mettre le feu au bateau, obligeant les réfugiés à sauter à la mer.

Les pirates ont frappé les survivants à coups de gourdin et ont tiré sur ceux qui tentaient de s'accrocher aux débris, a indiqué le seul survivant. - (AFP.)

7 42

73.00



sse

C CL, esse,

CTD8-

York,

ays.

: qui

8 et

9 80

bsez-

ACIT

stré

Bire

e is

ONE

aper toute to haute france Me M Ahara some inspen Conferme do maio arte in la Peter demanife jerem fe rese officials on Comak Service of the servic La ubet en titre tu regeneten Man Larricon appelle la conseguent de conseguentes MANAGE AND THE AND A STATE OF THE PARTY OF T particular of the state of eligionet, et qui con il un ciul craza

\$400 \$418. + 7 m s aufa to. **grandes** émeutes en Chris. and the statement of the same of Section of the sectio werte et deuten Turitatenen. Bis fegalite e de senta sen Some de experience en com-pode data enclarata en som mais som en la compact de tes unter auf 🕮

An air constitue &

Lowers botte

north aut at the

Martine Santa Sant A Heat of the second

La rébellion a conquis un poste militaire près de la frontière diiboutienne

SOMALIE

DJIBOUTI

1

N-

de notre envoyé spécial

sources :- du Mouvement national somalien (MNS, mouvement de guérilla contre le régime de Moga-discio) se sont emparés, Inndi di laborati, après quelques heures d'engagement, du poste militaire somalien de Loyada, dans le nord du pays, à la frontière somalo-diboutienne, à 17 kilomètres de Di-

Quelques dizaines de soldats des forces régulières somaliennes se sont, en compagnie de personnels administratifs, réfugiés à Djibouti, où ils out été désarmés. Des blessés par balle out été soignés dans les hôpitaux de la ville. Les forces régulières, somaliemes auraient laissé quatre morts sur le terrain.

Plusieurs centaines de civils se sont pour leur part, réfugiés dans le no mais land qui sépare les postes diboutien et somalien de Loyada, mais les autorités diboutiennes ont

rénsi à les convaincre de regagner 7: le territoire somalien, ce qu'ils out eux, affirme-t-on à Djibouti. Des combattants – au nombre de la République de Di-bouti a installé un cordon de sécurité trois cents environ selon certaines à ce point de la frontière.

da « state quo »

Il semble que l'attaque du MNS ait été de plus vaste envergure que la seule conquête du petit poste de Loyada, puisque parmi les réfugiés on comptait des habitants de la ville somalienne de Zeila, située, elle, à .45 kilomètres de Diibouti, et plus en profondeur dans le territoire soma-

Les autorités de Djibouti ne cachent pas leur inquiétude face à cette attaque qui rompt le statu quo, 'car elles ne venlent surtout pas d'un prolongement sur le territoire di-boutien des problèmes internes à la

TUNISIE

Tuns. — Les derniers prévents islamistes emprisonnés pour complot contre l'ancien président Habib Bourguibe ont été libérés, jeudi 4 msi, à l'occasion de la fête musulmane de l'Aid. Il s'agit d'un groupe de cinquante-deux personnes impliquées dans une tentative de complot en novembre 1987. Ces prévents faisaient partie d'un groupe dit du faisaient partie d'un groupe dit du Salut national comprenant cent cinquante-sept militants islamistes, en majorité des militaires et des poli-

M. Ben Ali au pouvoir. Trente-cinq autres furent élargies en mars 1989.

M. Ben Ali avait annoncé, le 9 avril, qu'il soumettrait à la Chambre des députés un projet de loi portant sur une amnistie générale

Libération des derniers détenns islamistes

en institute des ininitaries et des pon-ciers. Le groupe avant été devancé de vingt-quatre heures par M. Ben Ali, alors premier ministre, qui écarta M. Bourguiba pour « séni-lité ».

Plus de dix mille personnes déte-

Tunis. - Les derniers prévenus

Un premier groupe de soixante-dix personnes avait été libéré en novembre 1988, à l'occasion du pre-mier anniversaire de l'accession de

pour toutes les personnes ayant été jugées ou fait l'objet de pour-suites pour leurs idées ou leur rance à une association not

mes, selon les chiffres officiels, ont été graciées depuis l'accession de M. Ben Ali au pouvoir. — (Reuter, AFP.)

Le voyage du pape en Afrique de l'Est

Jean-Paul II remercie le Malawi pour l'accueil des réfugiés mozambicains

Le pape Jean-Paul II termine sa tournée en Afrique et dans l'océan Indien par le Malawi, qu'il quittera, le samedi 6 mai, en milien de journée pour rentrer à Rome. Arrivé jeudi à Blantyre, il a été accueili par le président Banda, qui, âgé de près de quatre-vingt-dix ans, dirige ce petit pays depuis l'indépendance, il y a vingt-cinq ans.

Quelque six cent emquante mille Mozambicains, fuyant la famine et la guerre civile, out trouvé refuge au

Superficie: 119.310 kilo-Population: 7 820 000 habitants. Capitale: Lilongwe, 180 000.

 Situation religiouse : les catholiques représentent 27 % de la population. Les fidèles des autres églises protestantes et sectes chrétierines sont légèrement plus nombreux. On estime à 800 000 le nombre des musulmans, alors que le quart de la population continue d'appartenir aux religions tradition L'Eglise catholique compte 370 prêtres, dont une bonne

Malawi, que le pape a remercié pour la « générosité » de son accueil bien qu'il s'agisse pour lui d'un « fardeau re ». « La situation de votre pays a été rendue encore plus difficile par la sécheresse de l'an dernier, puis par les inondations de ces derniers mois, mais vous avez agi conformément aux meilleures de vos traditions et dans un véritable esprit de compassion », a dit Jean-Paul II avant d'en appeler à

« la conscience des autres nations ». Le Malawi entretenant des relations diplomatiques normales avec Preto-ria, l'ambassadeur d'Afrique du Sud figurait parmi les diplomates ras-semblés pour la cérémonie d'accueil. Quelques beures auparavant, en

Zambie, avant-dernière étape de son voyage dans la région, le pape avait présidé dans la cathédrale anglicane de Lusaka une cérémonie accuméni-que à laquelle assistait M. Oliver Tambo, président du Congrès natio-nal africain, mouvement antiapartheid interdit en Afrique du Sud et dont le quartier général en exil se trouve à Lusaka. M. Tambo a déclaré qu'il était anglican et qu'il avait été invité par les organisateurs de la cérémonie. Mais il n'a pas ren-contré Jean-Paul II.

Celui-là a évoqué la situation des

malades du sida en Zambie, au cours d'une messe en plein air à laquelle assistaient plus de cent mille personnes, et notamment le président Kaunda, dont le fils Masuzgo est mort du sida en décem-bre 1986. Selon l'Organisation mon-diale de la santé (OMS), plus de 10 % de la population urba Zambie est atteinte du sida.

« L'Eglise donne un message d'espoir à ceux d'entre vous qui souffrent aujourd'hui physiquement ou spirituellement: aux malades et aux mourants, spécialement aux victimes du sida, et à ceux qui manquent de soins médicaux, aux nombreux jeunes au chômage par manque de formation ou d'emplois disponibles, à ceux qui sont réfugiés en raison de bouleversements sociaux », a dit le pape.

- (Publicité) -

THEATRE

"La III" Nuit des Molières"

Coup de Théâtre dimanche soir sur Antenne 2 avec la III" Nuit des Molières, présentée par Michel DRUCKER.

Antenne 2 se plaît à ponctuer notre vie quotidienne de l'écho de grands évènements uniques et émouvants. Après les "CESARS" et les "7 D'OR", c'est dimanche soir "LA NUIT DES MOLIE-RES" en exclusivité sur Antenne 2. Présidée par Jeanne MOREAU et présentée par Michel DRUC-KER, en direct du Théâtre du Châtelet à Paris, c'est la plus grande nuit du théâtre français. Elle rassemble dans une même ferveur le public et les professionnels de la scène - comédiens, auteurs, metteurs en scène, créateurs de décors et de costumes qui voient leur talent récompensé -. Elle célèbre aussi les plus merveilleux magiciens du spectacle. Hommes et semmes de cœur et de sensibilité, ils auront cette année une pensée pour les deux grands disparus de l'année théâtrale. Bernard BLIER et Jean-Michel ROUZIERE, fêteront le centenaire de Jean COC-TEAU, rendront hommage à IONESCO et accueilleront comme un clin d'œil des sketches interprétés par Jacqueline MAIL-LAN, Jacques DUFILHO et Henri VIRLOJEUX.

Antenne 2, en honorant pour la 3° année – aux côtés de l'Association professionnelle et artistique - tous les métiers du théâtre, prouve son attachement à un art majeur de la création française. véritable pépinière de talents.



Michel DRUCKER anime en direct du Théâtre du Châtelet la III' Nuit des Molières - Dimanche 20 h 35 sur A2.

LA PASSION DU THEATRE Cette coopération de la chaîne ne se limite pas à cette seule soirée de fête : la chaîne assure régulièrement la retransmission d'œuvres théâtrales (une douzaine en 1988) reflétant la diversité des genres. Elle offre également à son public l'actualité des planches au travers d'émissions régulières: "COMME SUR UN PLATEAU" de "DIMANCHE MARTIN".
"CHAMPS-ELYSEES", "LE GRAND ECHIQUIER", "MA-TIN BONHEUR", "DU COTE DE CHEZ FRED". Une actualité également servie par les journaux d'information et un magazine théâtral mensuel: "L'ŒIL EN COULISSES:

Dans le même esprit, Antenne 2 réitérera, cet été, la formule des étés précèdents et proposera chaque semaine aux téléspectateurs une evasion théatrale de qualité marquée du sceau de sa passion pour cet art majeut.

La III' Nuit des Molières dimanche 20 h 35 sur Antenne 2.



L'attentat a en lieu vers 19 h 30, heure locale (10 h 30 à Paris). Les deux responsables du FLNKS étaient arrivés pen amparavant sur l'ae d'Ouvéa, pour participer à une cérémonie coutumière à la mémoire des dix-aeuf victimes causques de l'assaut donné à la grotte de sh, il y a un an exactement, le ussi 1988 à Paube, par des troupes d'élite de l'armée et de la gendarmerie pour libérer les gendarmes retenus en otage depuis une dizaine de jours par un commando indépendantiste. La cérémonie,

toutes les composantes du FLNKS venus de l'ensemble du territoire devait mettre fin à l'année de deuil rituelle. Elle se tenait sur le territoire de la chefferie de Wadrilla, au centre géografique de cet atoil étiré sur une quarantaine de kilomètres, à quelques pas de la fosse commune où sont enterrés, face à la mer, les dix-ness militants canaques.

Les informations restent contradic toires sur l'identité de l'assassin du président du FLNKS. Dans un comm publié quelque heures après le drame, le haut-comunissaire M. Bernard Grasset a affirmé que l'aucien pasteur Djubelly Wéa, figure contestée de la triba de ah, opposé aux accords de Matin, avait *« tiré à bout portant* » sur Jean-Marie Tjibaon et Yeiwené Yeiwené. Les premiers témoignages ne confirment pas tous cette version. Selon le journa-liste d'une radio locale, Gilles Ménage, présent au moment de l'attentat, « Dja-belly Wén a tiré une balle en pleine tête sur Yeiwéné Yeiwéné 2n moment où celui-ci s'apprêtait à lui serrer la main. Un autre coup de feu, qui n'a pas été tiré par Djubelly Wéa, a alors atteint Jean-Marie Tjibaou en pleine tête.»

Interrogé par Europe 1, le numéro trois du FLNKS, Léopold Joredié, a indiqué avoir vu, après les coups de fen, Djubelly Wéa, son arme à la main, criant: « Vive l'indépendence! »

Selon les premiers éléments de l'enquête, Djubelly Wéa a d'abord demandé à la délégation de l'Union calé-donienne de se mettre en rang pour que sa tribu vienne en saluer les membres. A la hauteur de Jean-Marie Tjibaou, il ini a serré la main ainsì que celle de Yeiwené Yeiwené, qu'il a aussistét abattu à bout touchant. Les enquêteurs ignoraient encore, vendredi matin, qui exac-tement avait tué le président du FLNES.

Depuis les événements de Fan dernier, deux policiers canaques du corps urbain de Nouméa, formés par le RAID (groupe d'intervention de la police) étalent affectés à la sécurité de Jean-Marie Tjibaou, qui se savait l'objet d'une menace constante. Ils sont intervesus trop tard, Fun d'eux plaquant le dirigeant an sol. Dans la riposte des gardes du corps, Djubelly Wéa a été tué et André Tangopi, l'autre assassin présumé, a été blessé au genou. Un sui de Jean-Marie Tjibaou, Jacques Tein, a également été blessé dans la fusillade, apparennent par Antré Tangopi.

Selon les enquêteurs, une demidouzaine d'amis de Djubelly Wéa étaient
présents, partie premante à ce que Léopoid Joredié, qui s'est send également
memoré, a qualifié de « complot ». Les
agresseurs étaient porteurs de quelquesunes des armes — pistolets, pistolets
mitrafficurs, FAMAS — qui avaient été
volées lors de l'attaque de la gendamente
de Fayaoué le 22 avril 1968. Les poicless ienoraient vendredi la nature exacte ciers ignoralent vendredi la nature exacte des armes utilisées pour l'attentat : pistolets-mitrailleurs on pistolets. Elles:

Jean-Marie Tilbaou est mort sur le' comp et son compagnon quelques minutes plus tard au dispensaire de Fayaoué, où il devait être transporté dans un état de coma dépassé. Leurs corps ont été ramenés à minuit à Nounéa, en présence du haut-commissaire. Les deux hélicopdu haut-commissaire. Les deux hélicop-tères Puma ont également ramené le coya de Djubelly Wéa, ainsi que deux blessés et les trois houmes qui out été interpellés par la gendarmerie. Ceux-ci out été placés en garde à vue. Il s'agit d'André Tangopi, un nevez de Wéa, de Paoula Wéa et de Fessen Yuet, les deux dermeter étant dans un premier temp

Le heut commissaire a demandé nistion de deux maniè plantistes prévues vendredi pour compholostistes prévaes vendredi pour com-infinorer la contre de la grotte d'Ouvéa, ainsi que de fous les événements sportifs on caltimels. Une information judiciaire a été directe pour assessinats, tentative d'assissinats et complicité.

A Paris, le premier ministre a été A Paris, le premier ministre a été informé me heure environ après les faits, alors qu'il se trouvait à l'hôtel Matignon. Il a vissif les ministres de l'inférieur, M. Pierre Soze, de la justice, M. Pierre Argaiffange, et des DOM-TOM, M. Louis Le Pensee, avant de faire une décignation dans l'après midi. Le premier ministre et le président de la République ont europe un message de condofances aux familles. Dans la soirée, M. Le Pensec est parti pour la Nouvelle-Calédonie. M. Rocard devait quitter Paris pour Noumén dans la journée de vendredi, accompagné de certains des membres de la mission du dialogne, qu'il avait envoyée sur place en mai 1988, dont M. Christian Blanc. Une manifes-

Mûrement prémédité

NOUMÉA

de notre correspondant

Selon les premiers témoignages recueillis par les organes de presse du FLNKS, Radio-Djidoo et l'Agence kanak de presse (AKP), l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou et de Yéiwéné Yéiwéné semble avoir été mûrement prémédité et froide-ment exécuté. La cérémonie coutumière de levée de deuil canaque sur l'île d'Ouvéz, un an après l'assaut de la grotte de Gossanah par l'armée, avait pourtant débute dans une avait pourtant debute dans une atmosphère de profond recueille-ment, laissant difficilement présager une telle explosion de violence. La délégation conduite par Jean-Marie Tjibaou avait « fait la coutume », selon la règle, aux notables de la chefferie de Wadrilla.

C'est vers 19 heures, alors que la C'est vers 19 heures, alors que la nuit commençait à tomber, que le scénario mis su point par Djoubelly Wéa est entré dans sa première phase. Le chef des irréductibles de Gossanah a subitement pris la parole pour détailler le programme des cérémonies du lendemain, alors que visiblement il n'était pas en que, visiblement, il n'était pas en charge de le faire. Puis il a demandé à la délégation de Jean-Marie Tji-baou de s'aligner le long de la fosse commune – où sont enterrés les dixneuf indépendantistes tués il y a un an, - afin de permettre aux habi-tants de Wadrilla de venir les saluer.

Confiants, les amis du président du FLNKS se sont exécutés. Commence la série de poignées de main désirée par Djoubelly Wéa. Per-sonne ne se mélie du traquenard qui se referme. Un garde du corps canaque de Jean-Marie Tjibaou discute ement avec la journaliste de Radio-Djidoo. Lorsque Djoubelly Wea parvient à la hauteur du chef du FLNKS, il lui tend une main tandis qu'il brandit de l'autre un pistolet automatique et fait seu à bout portant. Dans la foulée, Yéiréné Yélwéné a été, lui aussi, la cible de coups de seu, sans qu'il soit possible de savoir s'ils ont été tirés par Djoubelly Wéa ou par un de ses

La panique s'empare alors de la foule, qui se disloque dans l'obscu-rité. Un garde du corps de Jean-Marie Tjibaou riposte et atteint mortellement Djoubelly Wea, qui, ler : « Vive Kanaky ! Vive l'indépen-

FRÉDÉRIC BOBIN.

Consternation à Canberra et à Wellington

Sydney. – Les ministres australien et néo-zélandais des affaires étrangères ont exprime leur consternation après nat de Jean-Marie Tjibaou et Yeiwené Yeiwené. A Canberra, capi-tale fédérale australienne, le ministre des affaires étrangères, M. Gareth Evans, a déploré, vendredi 5 mai, - cet acte de violence choquant .. . Jeanpiration pour son peupie et l'un des plus grands apòtres de la modération ans l'histoire récente, troublée, de la Nouvelle-Calédonie », a ajouté M. Evans, qui, accompagné du ministre des affaires étrangères de Papouasie-Nouvelle-Guirée. assistera canaques le 7 mai. A Wellington, le ministre néo-zelandais des affaires étrangères, M. Russel Marshall, s'est dit · profondément attristé · par la mort du président du FLNKS, homme de conviction et de vision » "Tous ceux d'entre nous qui l'ont rencontré et le consaissaient étaient impressionnés par son courage et sa modération », a souligné M. Marshall. Le premier ministre adjoint, M. Geoffrey Palmer, représentera la Nouvelle-Calédonie aux obsèques des deux dirigeants canaques (AFP).

Deux hommes qui avaient choisi de faire la paix

Jean-Marie Tjibaou vivait en bonne compagnie avec la mort. Depuis toujours elle lui était familière, Il faisait même semblant d'en rire, parfois, quand il la remerciait de lui avoir fait grâce de sa propre vie avant même sa naissance le jour où elle lui avait fait cadeau... de la vie de son père. Cet événement presque surnaturel s'était produit en 1917. Très exactement le jour où les soldats français avaient pourchassé jusqu'au fond de la verte vallée de Tiendanite, au nord de Hienghène, pour les décimer, les Canaques qui avaient pris le parti d'Aman, le grand chef rebelle de la tribu des Poyes. Il y avait des hommes mais aussi des femmes et des enfants parmi ces villageois en fuite. Et parmi ces femmes, il y avait sa grand-mère. Touchée dans le dos par un coup de fusil, alors qu'elle tentait de franchir un fossé, elle était morte sur le champ. L'enfant qu'elle portait dans ses bras, Wenceslas, avait roulé à ses pieds, miraculeusement indemne. Ce jour-là, déjà, la mort avait joué avec les Tjibaou.

Plus tard, Wenceslas avait appris à son propre fils, Jean-Marie, que la mort n'est finalement qu'un état transitoire puisque tout Canaque naît physiquement de sa terre natale, par l'intermédiaire d'un élément naturel - l'arbre, le rocher, la tortue, le requin, le tonnerre... son totem! - et que son enveloppe physique est de toute facon vouée à retourner à la terre tandis que son esprit reste éternel.

Bardé de cette certitude, le jeune Jean-Marie Tjibaou aurait sans doute vécu heureux, loin des envahisseurs blancs. Canaque tranquille parmi d'autres Canaques tranquilles, au milieu des carrés d'ignames qu'il allait apprendre à bichonner, torse nu. les pieds vallée de Tiendanite n'avait été conquise, après cette révolte de 1917 par un soldat d'un autre genre, choc. un évangéliste de combat, une sorte de John Wayne de la catéchèse catholique dont la stature et le tempérament impressionnaient tout le rure voisinage, maréchaussée com-

Et comme ce bon curé avait pris la famille de Wenceslas Tjibaou sous sa protection, pour qu'elle ne quitte plus le droit chemin, ce qui levan arriver - selon les saintes Ecritures - arriva : Jean-Marie Tile baou prit le chemin de l'école religieuse de Canala. Il avait buit ans, Le père Rouel avait tracé sa voie : il irait ensuite au grand séminaire de Païta et serait un bon prêtre mélané sien. N'était-il pas un bon élève? Facétieux, certes, mais appliqué, et tout le monde l'adorait. Il n'avait qu'un péché mignon : le football. Quel avant-centre! Son vieil ami François Burck, son cadet de trois ans, qui fréquenta les mêmes dor-toirs, au séminaire de Païta, n'a pas oublié les mémorables parties jou en sa compagnie: « Cétait un fon-

ceur... . Pudique, peu disert, Jean-Marie Tjibaou n'aimait pas parler de luinême et surtout pas de sa jeunesse Il n'a jamais vraiment raconté sa fracture intérieure de 1954. Cette année-là, il a vingt ans lorsqu'il revient pour la première fois auprès ans d'absence. On l'honore, on est le plus sier des hommes. Lui, Jean-Marie, éprouve, au contraire, un effrovable vertige: il ne reconnait plus ses sept frères et sœurs qui le regardent comme un étranger. Pis! il ne comprend plus la langue vernaculaire de sa tribu. Lui qu'on destine à enseigner aux autres Canaqu'il n'est même plus capable de parler à David, Louis, Tarcisse, Vianney..., à sa famille.

Cette hantise ne quittera plus Jean-Marie Tjibaou. Elle le tenail-iera encore quand il sera ordonné prêtre, en 1965, après avoir fait son noviciat à l'île des Pins. Elle le pourchassera quand il partira prolonger ses études à l'institut socioéconomique de Lyon, puis à la Sorbonne, en section d'ethnologie, et à l'École pratique de hautes études. Depuis qu'il a réalisé que les écoles des églises penvent rendre le Cana-



que étranger à ses frères. Jean-Marie Tjibaou doute que l'on puisse être, en même temps, prêtre et Canaque sur cette terre de Nouvelle-Calédonie marquée par les stigmates du colonialisme. Depuis aussi qu'il s'est senti impuissant, avec sa seule parole d'homme de foi. devant la misère des siens. Il dira lui ouvrit alors les yeux « sur les difficultés des gens, sur la misère et l'alcoolisme ». C'est cette crise d'identité qui le conduire, après la mort de son père, à renoncer à la prêtrise, en 1970, pour ne pas rester enfermé - dans un ghetto mysticoreligieux sans prise de responsabi-lisé réelle dans la société ». A dire zut » au Père Rouel - Dieu ait son âme! — et « oui » à la souriante Marie-Claude Wetta avec laquelle il a fondé l'Association mélanésienne pour le développement social et culturel, après l'avoir rencontrée au service administratif de l'- édu tion de base », comme on appelait à l'époque les activités d'assistance aux tribus canaques.

et militant

En 1977, la caldochie souveraine entend pour la première fois parler d'un ieune Canaque placide et trapu que les autres - indigênes -, comme on dit à Nouméa, disent promis au plus bel avenir. Le maire sortant de Hienghène, Yves Devillelongue, de vieille souche caldoche, avait prévenu ses amis au soir d'une entrevue avec ce - prêtre défroqué - venu se plaindre de la divagation du bétail et de l'étroitesse des terres laissées aux aque de la région : • En 1917, ils bouffaient encore du Blanc, les Canaques, mais faut voir comment il s'écoute parler celui-là (1)... • Il n'en revient pas d'avoir perdu la tête de la municipalité au profit du fils de Wenceslas, que le parti du député Rock Pidjot, l'Union calédonienne, vient de porter à sa présidence et qui ne s'était manifesté publiquement, jusque-là, que par l'organisation d'un festival culturel, Melanesia 2 000, en 1974.

Jean-Marie Tjibaou engage sa vie militante dans une autre dimension.

Deux mois après les élections muni-cipales, le huitième congrès de l'Union calédonienne oppose un mot d'ordre modéré au premier indépen-dantiste officiel du territoire, Yaan Céléné Uregel, l'ancien président de l'Assemblée territoriale, devenu séparatiste parce que le président Valéry Giscard d'Estaing n'a pas daigné lui accorder audience. L'autonomie, explique-t-il, est l'étape qui doit normalement conduire les habitants de la Nouvelle-Calédonie à l'indépendance. Deux ans plus tard, en 1979, Jean-Marie Tjibaou, élu conseiller territorial dans les rangs du Front indépendantiste, pousse les feux: «L'indépendance est pour 1980 », affirme-t-il.

Un chef est né. Il devient en juin 1982, après un renversement d'alliances survenu au sein de l'Assemblée territoriale, à l'instigation de M. Christian Nucci, le principal dépositaire du pouvoir exécutif en accédant à la vice-présidence du conseil de gouvernement de la Nouvelle-Calédonie.

de se faire aimer

Bon gestionnaire, modéré dans ses prises de position, se préoccupant essentiellement des dossiers relatifs au développement économique et social, Jean-Marie Tjibaou s'impose peu à peu comme l'interlocuteur privilégié du pouvoir central. Avant d'acquérir une stature internationale qui lui permettra, quelques années plus tard, de faire condamner la France par l'ONU.

Déjà à cette époque, Jean-Marie Tjibaou fait équipe, à l'état-major du front indépendantiste, avec un grand gaillard natif de Maré, expert en gestion, membre de l'UC depuis 1971, élu en 1977 conseiller territorial des îles Loyauté, un homme chaleureux dont il aime le sourire et la solidité, Yeiwéné Yeiwéné, · Yéyé » pour les intimes. Déjà ces deux-là ne se quittent plus. Et déjà la mort tourne autour d'eux. Elle frappe, en septembre 1981, le secrétaire général de leur parti, Pierre Declercq, un autre ancien seminariste, un Ch'timi, assassiné par un incor parce que coupable de sympathie pour les Canaques. Premier coup d'une atroce série... Mais comment résumer une avalanche d'absur-Jean-Marie Tjibaou possédait un

don qui transcende souvent toutes les difficultés, celui de se faire aimer par ceux qui l'approchaient. Aimer et respecter. Comment ne pas éprou-ver de l'estime pour ce pacifiste convaincu qui, le soir même de l'assassinat de deux de ses frères, Louis et Tarcisse, dans l'embuscad de Hienghène, en décembre 1984, lançait un appel à la non-violence, alors que le successeur de Pierre Decleroq au secrétariat général de l'UC, Eloi Machoro, promu «chef de guerre» du FLNKS, se préparait à des représailles ? Pour cet bomme qui s'exprimait d'une voix douce, lentement, en pesant chaque mot, et qui expliquait à ses jennes fils, menacés d'enlèvement par des miliciens d'extrême droite au moment de la prise d'otages d'Ouvéa: «Si l'on me demandait de choisir entre vous et nos frères d'Ouvéa, je devrais choisir nos frères

Mais, insidieusement, la mort resscrrait son filet. La pire épreuve, la plus sordide, Jean-Marie Tjibaou l'avait subie après l'exécution d'Eloi Machoro et de Marcel Nonnaro par les tireurs d'élite du GIGN, en janvier 1985, lorsque certains des militants indépendantistes de Canala lui

deux compagnons de lutte avaient pu être « éliminés » avec son accord. Ces insinuations, nées sur les murs de Noumes à l'initiative d'extrémistes caldoches, ini avaient laissé une amertume indélébile, malgré le pardon coutumies qu'il avait accordé en 1988 aux gens de Canala. Une amertume presque aussi insupportable, bien que d'une autre nature, que l'écœurement qu'il avait ressenti en octobre 1987, lors du verdict d'acquittement prononcé par des jurés de Nouméa en faveur des meurtriers de ses frères. Pour la première fois, Jean-Marie avait

montré an public le visage d'un homme anéanti : - Avons-nous encore quelque chose à nous dire? », avait-il lancé à ces hommes qui se prétendaient juges et qui réveillaient sondain en lui une puision refoulée depuis son enfance au pius profond de lui-même et parfaitement maîtrisée, sauf en certains l'homme blanc, paradoxalement indissociable de l'humanisme chrétien chez cet être pétri de deux

Il avait laissé le champ libre à « Yéyé ». Un « Yéyé » déchaîné, qui avait abandonné les colliers de fleurs de son époque hippy, qui ne disait nous sommes les plus faibles », qui ne se référait plus à la non-violence des paysans du Larzac pour expliquer la stratégie du FLNKS. Un « Yéyé » qui prédisait, au contraire : - La violence va pointer son nez. -Et lorsque M. Bernard Pons, le ministre des DOM-TOM du gouvernement de M. Jacques Chirac, avait enterré prématurément le FLNKS, au lendemain de l'illusoire référendum du 13 septembre 1987 boycotté pacifiquement par les indépendan-tistes, Jean-Marie Tjibaou s'était borné à annoncer, pour sa part : - Les moribonds seront au rendezvous. . Ils furent, en effet, au rendez-vous tragique d'Ouvéa.

Avant même ce drame, dont les suites allaient conduire à so assassinat, le président du mouvement indépendantistes, élu à ce poste par les siens en 1984, écrivait, à propos justement de l'échec politique de sa stratégie de non-violence à l'occasion de ce référendum superfétatoire: • Prévoir en ce moment des actions d'envergure, c'est parier sur sa propre mort pour alerter l'opinion nationale et internationale. Cela suppose que l'on se mette d'accord pour se poser en victimes résolues à gagner sans violence. C'est prendre le risque de se saire tuer en continuant à avancer quel que soit le nombre des victimes Quant à moi, je suis prêt. Mais à partir de combien de morts faudrat-il changer de tactique? » Question avaient fait l'injure de croire que ces sans réponse jusqu'au 22 avril 1988.

Ce n'est pas parce que cet homme était plus proche de Gandhi que de Kadhafi (n'en déplaise à ceux qui voient la main de Tripoli dans le FLNKS via le FULK de Yann Céléné Urege!) qu'il était pour autant un saint. Paysan madré, cachant un esprit vif derrière une bonhomie à toute épreuve, Jean-Marie Tjibaou pratiquait parfaite-ment l'art du partage des tâches et, au besoin, du double discours. En outre, Yeiwênê Yeiwênê avait par-faitement remplace Eloi Machoro dans le registre du lieutenant qui crie tout fort ce que le commandant ne fait que chuchoter. Tout son combat militant s'inspirait d'un avis reçu naguère, à Alger, d'experts du FLN: « La France n'a pas de parole, elle ne connaît que les rap-

ports de forces... . A partir du moment où, au prin-temps 1988, l'état-major du FLNKS avait décidé de laisser à ses comités de lutte » locaux une entière autonomie pour la mise au point des opérations de « boycottage actif » des élections régionales impo-sées par Jacques Laffeur à la date du 24 avril — le même jour que le premier tour de l'élection présiden-tielle – Jean-Marie Tjibaou savaitb qu'il aurait à assumer de nouvelles violences. Pourtant, rien n'avait permis de mettre en doute sa sincé-rité lorsqu'il avait exprimé son effarement devant le bilan sanglant de l'attaque de la brigade de Fayaoué. Il n'avait pas pardonné à « Yéyé» de lui avoir caché le détail de ce qui se tramait là-bas. -

« Trop de sang. Il ne faut plus jamais cu »

Les autres signataires des accords

de Matignon n'oublieront pas les larmes qui montèrent aux yeux de cette muit historique du samedi 25 au dimanche 26 juin 1988, lorsqu'il évoqua le carnage d'Ouvéa : - Tout ce sang, encore du sang, trop de sang ! Il ne faut plus jamais ça ! » Cette nuit-là, il fallait choisir : - Continuer à s'entretuer ou construire pour l'avenir. - L'ancien l'avis de « Yéyé »; loyalement résigné, pourtant, à - s'enfoncer dans le faire la paix. Contre l'avis de son parti, ulcéré par la poignée de main ccordée à son vieil ennemi Jacques Lafleur. Seul contre tous et pourtant tard, grâce à la force de ses convictions. En ces circonstances, Jean-Marie Tjibaou avait confirmé sa stature d'homme d'Etat. Et l'impossible s'était produit en août dernier : le pontife de Canaquie. blanche », il y a à peine quelques mois, vouait à la prison, avait été applaudi, en compagnie de MM. Michel Rocard et Jacques Lafleur, à l'hôtel de ville du cheflieu. Il en était resté les mains jointes comme dans une prière muette, figé, assommé par tant d'incongruité. Il en avait même oublié ce rabat-joie d'Ouvéa qu'il avait croisé sur son chemin, à Paris, à la veille de la signature des accords de Matignon et qui avait tant insisté, à sa sortie de prison, pour exposer personnellement son point de vue à M. Rocard, exiger la libération des preneurs d'otages incarcérés. Cet ancien pasteur qui, lui, ne riait jamais, Djubelly Wea, son frère de sang, le masque annonciateur de sa mort.

ALAIN ROLLAT.

(1) Cité par Lionel Duroy dans Hienghène, le désespoir calédonien

Pour tous ceux qui l'avaient approché, Djubelly Wéa, le meur-trier présumé de Jean-Marie Ti-baou et de Yeiwené Yeiwené, n'avait rien d'un assassin en puis-sance. A la tribu de Gossannah, un nord de l'île d'Ouvéa, son clan fai-sait même, depuis des générations, autorité en matière de sugesse. Cet bomme de quarante quatre am à la barbe grisonnante, aux traits fins et à la voix douce, exerçait un extraordinaire ascendant sur ses amis. Les militants aimaient sa droiture politi-que et son intransigeance. Lui, il se plaisait à leur racouter, depuis un plaisant à seur racouner, depuis en sai, qu'au cours de son bref emprisonnement en métropole, pendant l'été 1988, après l'attaque de la brigade de Fayaoné, il avait constaté que « les Franças de France sont plus gentils et plus justes, avec les Canaques, que ceux de Nouvelle-Calédonie ».

Cest presque naturellement que les missionnaires protestants en susient fait un pasteur. Jusqu'à ce que ses options politiques en faveur de l'indépendance de la Nouvelle Calédonie et son engagement mili-tant an sein du marxisant Parti de libération kanak (PALIKA) ini vaillent d'être considéré par les auto-

. . .

5 173

14:

. - 12"

: 4.5

Djubelly Wea avait poursulvi son sacerdoce en marge du temple et ses frères canaques lui en avaient été reconnaissants. Ils l'avaient élu, en 1983, conseiller municipal d'Ouvéa, puis, en 1985, conseiller régional des îles Loyauté. La réputation de son Ecole populaire kanak (EPK) avait vite fait le tour de «Kanaky» et il avait même été question d'installer à conseiller à guestion d'installer à deserges he sergions sui monté de Gossamah la première université du FLNKS.

> Une zone retranchée

bomme s'était ainsi retrouvé en pre-mière ligne quand l'armée française avait engagé la chasse aux preneurs d'otages, en avril 1988. Il avait même été présenté, à tort, au début de l'enquête, comme le meneur du «commando» contre la brigade de Fayaouá. Malade et alité depuis plusieurs jours, il avait été arrêté et incarcéré à la prison de Bois d'Arcy pour avoir refusé de coopérer avec les forces de l'ordre.

Djubelly Wéa avait été libéré au moment où se négociaient les accords de Matignon et il avait tenté, en vain, de convainere Jean-Marie Tjibaou et les autres délégués du FLNKS de l'associer aux discusdu FLNKS de l'associer aux discus-sions avec le premier ministre. Cet-homme fier et ombrageux avait été d'autant plus vexé de leur refus que, en tant que chef spirituel de la tribu de Gossannah, il se sentait redevable à l'égard des familles de ceux de ses militants qui avaient été tués lors de l'assant contre la grotte ou empril'assant contre la grotte on empri-

Depuis un an, Djubelly Wea poursuivait donc « sa » guerre solitaire au nord de l'île d'Ouvéa, transformée par ses soins en une zone retranchée, de facto indépendante, hors la loi. Les antorités publiques ne s'y aven-turaient plus et ne parvenaient pas à convainere les hommes de la tribu de restituer deux fusils d'assaut et deux pistolets-mitrailleurs volés le 22 avril 1988 à la brigade de

En bandoulière, sur son tec-shirt rouge, Djubelly Wés arborait en général un fusil de chasse de calibre 12. Il montait le garde, muit et jour, en compagnie de plusieurs dizaines d'adolescents et de quelques adultes disposant de bons matériels de transmissions. Il explicant aux raves visiteurs qu'il entenquait aux rares visiteurs qu'il enten-

dait demeurer à l'avant-garde de la « lutte de libération ». Car il ne faisait aucun donte à ses yeux que l'état-major du FLNKS avait «trahi» en signant les accords de

> En état de psychose

Djubelly Wéa épronvait à l'égard des chefs du FLNKS, qu'il avait ouvertement contestés lors des dernières réunions générales, un vil ressentiment, mais ses divergences n'étaient pas seulement politiques. A ses yean, c'était les dirigeants de l'Union calédonienne, au premier rang desquels Jean-Marie Tjibaou et Yeiwéné Yeiwéné, oni portaient Yeiwene Yeiwene, qui portaient directement la responsabilité du dra-matique bilan des événements d'Ouvéa. Il les accusait d'avoir incité les militants à passer à l'action sans les avoir ensuite souteurs par le déclenchement d'opérations simi-laires contre les brigades des deux antres îles de Lifou et de Maré, comme cela avait été - disait-il - initialement prévu. Il leur reprochait de guerre pais d'avoir «trahi» en recherchant la paix. Et Djubelly

Wéa, dont la logique se voulait implacable, avait décidé de continner le combat envers et contre tous, contre l'emegni invisible sur son île.

«Après ce qui s'est passé chez nous, nous expliquait-il en octobre dernies, il est très difficile, humainement, de dire « oui » à Mitterrand et à Lasseur: comment leur dire out - après ce qu'ils ont fait à ma tribu? Nous, nous avons perdu dix-neuf combattants et nous n'allons avait appelé à boycotter le référen-dum du 6 novembre. « Ce qui nous concerne, ajoutait-il, c'est de mainte-nir la mobilisation. Les accords de Matignon nous ora été imposés sans nous consulter. Quant j'étais à Paris, en juin, j'ai recherché le dia-logue: je voulais participer, mais on me l'a refusé. Maintenant, il est très difficile pour nous de caution-ner cette politique. Dix ans c'est trop long. Notre souveraineté, notre indépendance, ne sont pas négociaince, ne sont pas négocia-

Malgré la modération observée sur le terrain par la plupart des pre-neurs d'otages bénéficiaires de la loi référendaire d'aumistie et remis en en lieu ces derniers mois à Ouvéa

l'île à ceux du centre et du sud, d'accord avec l'état-major du

9 7

e et, resse, adio-

zintes avail-

rease is de ation jour-ional iscau ays.

stré

atre

este elle

Or-

IO-IDS Igt

ex le En

y ont été annulées. Isolé depuis un an, tenn à l'écart de toute application des accords de Matignon, vivant en état de psychose, l'ancien pasteur, qui avait perdu plusieurs membres de sa propre famille au cours de l'assaut contre la grotte de Gossar voulu donner, semble-t-il, une dimension contumière à sa vengeance en commettant son geste le événement, alors que Jean-Marie Tjibaou et Yeiwene Yeiwene bénéticiaient de l'hospitalité des chefs coutumiers locaux. Cette charge symbolique ne rend son crime que plus

"La Marche du Siède"

Le nouveau regard sur la vie après un face-à-face avec la mort...

INFORMATION

Rescapés d'accidents impressionnants, de catastrophes naturelles ou de conflits, victimes de maladies graves ou incurables... tous, personnages d'exception parce que confrontés à la mort, miraculeusement en vie ou en sursis... Le thème abordé lundi soir par Jean-Marie CAVADA: "LA VIE A UN FIL", est tout à la fois grave, douloureux et porteur d'espoir.

DES SISMOGRAPHES

tages aigus "LA MARCHE DU SIECLE" soulève une série de questions que le téléspectateur se pose dans le flot d'informations quotidiennes déversées par les me-dia, souvent fugaces et difficiles à Comment les victimes dans le

coma trouvent-elles la force d'en sortir, de "revivre"? Comment peut-on transformer sa

vie, la réorganiser? Quel regard porte-t-on sur son existence nouvelle et l'humanité quand on a frôlé la mort?

Au-dela de ces o ront débattues lundi, se révèle l'ambition de l'émission de per-mettre au téléspectateur de déceler les interrogations d'aujourd'hui et de demain: l'euthanasie, les jeunes, l'umour, la pédagogie, la géné-tique, la justice, la pollution de la planète, les nouveaux pauvres..., les tendances majeures de notre évolution, et les grands courants qui feront l'époque future. C'est en quelque sorte, en sismo-

graphes, que Jean-Marie CAVADA et Jean-Pierre BERTRAND abor-dent mensuellement "LA MAR-CHE DU SIECLE" en enregistrant ainsi les vibrations de notre époque.



Jean-Marie CAVADA propose avec Jean-Pierre BERTRAND mensuellement sur ANTENNE 2, le lundi à 20 h 35, "LA MARCHE DU SIECLE".

UNE RESONANCE MEDIATIQUE

"LA MARCHE DU SIECLE" est aussi un spectacle, événementiel et retentissant. Elle doit à son caractère bimédia d'être à la fois très documentée et vivante. En associant régulièrement à son émission un grand journal qui apporte la madonne à "LA MARCHE DU SIE-CLE* toute sa fécondité.

Homme des aventures intellectuel-les, CAVADA bondit d'image en imagination, porté par une équipe de choc de grands reporters. Avec son charisme qui lui permet d'animer le dialogue du public et de ses invités prestigieux, il lance un défi ambitieux : déchiffer notre avenir. ANTENNE 2 releve avec lui ce défi, en présentant, ce grand magazine d'information à l'heure de grande écoute. La qualité de la réflexion pour un vaste public: c'est cela sa mission de chaîne journalistique.

"LA MARCHE DU SIECLE", mensuel le lundi à 20 h 35, sur An-



and parts pour in tomelle.

the state of the state of

the same was part of the

M. Corter Service

la paix

tal 2 . . .

Course day

4 (169 C) NATO Harton't 2

12 mg 2

d'Ouvea

Le premier ministre veut croire que les accords de Matignon n'ont pas été assassinés

tenant, a besoin de plusieurs mois sans qu'on parle d'elle. C'était dimanche 30 avril, à la présecture de Saint-Denis-de-la-Réunion. M. Michel Rocard s'entretenait à bâtons rompus avec les journalistes qui avaient accompagné son voyage dans l'océan Indien. Il expliquait, une nouvelle fois, combien le « jeu avec le temps - est an cœur de sa lon ». Quatre jours après, la rouvelle-Calédonie revient, de la façon que l'on seit, à la «une» de l'actualité.

Au-delà de l'aspect tragique des nouveaux événements d'Ouvéa, on ne peaut pas s'empêcher de penser que M. Rocard n'a pas de chance. La conclusion des accords de Matignon sur la Nouvelle-Calédonie, quelques semaines seulement après sa nomination à la tête du gouvernement, restait, à l'approche du pre-mier anniversaire de cette nomination, le seul succès incontestable, et presque incontesté, de M. Rocard ; en dehors de la gestion, discutée, des

« C'est arrivé le jour de ma sête,

je ne suis pas près de l'oublier. » A

l'instar de nombreux membres de la

communauté canaque de Paris, Syl-

pas comment un Mélanésien a pu

assassiner les deux principaux res-ponsables du FLNKS. « C'est un

comble, explique-t-il, au nom de l'indépendance du peuple kanak, Djubelly Wéa a bafoué la coutume en tuant Yeiwéné Yeiwéné alors que

Il y a seulement quinze jours, le secrétaire général du FLNKS s'était

envolé de Nouméa en compagnie de Sylvain et de quatre autres Mélané-

siens, venus à Paris suivre un stage

prévu par les accords de Matignon.

Nous sommes les preuves vivantes

de l'application de ces accords », sa

félicitent encore ces futurs caméra-

men et rédacteurs de télévision.

Sitôt connue la nouvelle de

l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou

et de Yeiwene Yeiwene, tous les

bres de la communauté canaque au

local da FLNKS, rue de la Glacière

à Paris. Là, de part et d'autre du

petit couloir d'une dizaine de mètres

où se bousculent journalistes et sym-

pathisants, des portes s'ouvrent sur

des petits groupes, silencieux, ras-

semblés autour d'un poste de radio

Il y a un an,

l'assaut contre

la grotte

de Gossanah

22 avril 1988 : début des événe-

ments d'Ouvéa, Attaone, sur l'île, de

la brigade de gendarmerie de

Fayaoué par un « commando» du « comité de lutte» local du FLNKS.

Quatre gendarmes sont tués, deux

24 avril : élections régionales boy-

le premier tour de l'élection présidentielle. Situation insurrection

dans plusieurs zones, à Canala en

26 et 27 avril : établissement du

contact avec la « grotte sacrée » de

Gossanah, où sont détenus les

otages, qui sont rejoints par neuf

nouveaux prisonniers, dont le chef

3 mai : à la suite d'un échange de

lettres, notamment avec le général Vidal, sur place, MM. François Mit-

terrand et Jacques Chirac donnent

leur feu vert politique pour l'opéra-tion « Victor » (assaut de la grotte).

5 mai : assant par l'armée de la

grotte. Les otages sont tous libérés sains et saufs. Dix-neuf militants

canaques sont tués ainsi que deux

15 mai : nomination de la « mis-

26 juin : signature des accords de

sion chargée de rétablir le dialogue »

coordonnée par le préfet Christian

du GIGN et six de ses hommes.

particulier.

plessés, vingt-sent pris en otage.

cottées par le FLNKS, tout comi

on d'un téléphone.

« Pourvu que cela dure... »

celui-ci lui tendati la main. »

grands « chanilers » ouverts pen-dant cette amée produiront leurs résultats seulement à moyen ou à

Premier grand dossier de M. Rocard, la Nouvelle-Calédonie est aussi, sans donte, celui dans lequel il s'est le plus investi, non pas seulement politiquement, mais affectivement. Il suffisait, jeudi après-midi, d'observer le premier ministre debout dans le salon jaune de Matignon - où furent précisément signés les accords, - le visage fermé, la voix nouée par l'émotion, paraissant au bord des larmes en évoquant la mort de Jean-Marie Tjibaou, pour comprendre ce que représente la Nouvelle-Calédonie pour M. Rocard.

C'est pourquoi l'Hôtel Matignon vent croire que les accords de 1988 n'ont pas été assassinés en même temps qu'un de ses artisans. L'entourage du premier ministre s'efforçait, jeudi après-midi, de ne pas dramatiser et observait que toutes les réactions canaques enre-

colère l'emporte parfois sur la rai-son. Ainsi cette militante du Comité

de soutien au peuple canaque, qui, dans une déclaration à France-Info,

a accusé Michel Rocard de n'avoir

rien fait pour respecter les accords

de Matignon, et qui a prédit que la question de l'indépendance va être vite réglée par une lutte fratricide

entre les Canaques, à la grande joie des caldoches. Ainsi Jimmy Ounei,

l'un des porte-parole du FLNKS.

qui affirme que le mouvement

« n'existe plus », amonce la guerre et accuse Michel Rocard de faire

« la même politique que la droite ».

silenciense, organisée en catastro-phe, jeudi 4 mai, devant le siège du

FLNKS à Paris, les responsables

indépendantistes métropolitains se

sont certes vonlus rassurants.

M. Edmond Nekirial, chef de

l'Union progressiste mélanésienne (UPM), l'une des composantes du FLNKS, a affirmé que le parti de

Jean-Marie Tjibaou « continuera de

respecter les accords qu'il a

« existera toujours car il n'est pas seulement un bonhomme : il repré-

Le chef de l'UPM a précisé que le

FLNKS devrait poursuivre la voie tracée par Jean-Marie Tjibaou, sui-

vant laquelle « la revendication du

sente tout le peuple kanak ».

A l'occasion de la manifestation

Au siège parisien du Front

Des militants

« un peu perdus... »

convergeaient pour affirmer que les accords de Matignon existent toujours. Un proche collaborateur de M. Rocard déniait même, dans immédiat, le qualificatif de « politique » à un acte qu'il qualifiait de « crime de droit commun, d'assassiqu'en tout état de cause, l'assassin de Jean-Marie Tjibaou, très margi-nal, ne représentait que lui-même.

Les rapports de M. Le Pensec

Pour le reste, c'est M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, parti des jeudi soir, en compagnie de M. Jean-François Merle, chargé du dossier calédonien au cabinet du premier ministre, qui doit fonrnir au gouvernement les éléments qui lui permettront de se déterminer. M. Le Pensec rendra compte à Paris plu-sieurs fois par jour. En attendant ses premières analyses, l'Hôtei Maticon se garde de toute conclusion définitive, y compris sur l'interpréta-tion même du geste des meurtriers.

Première préoccupation : manifes ter la solidarité du gouvernement avec les Calédoniens, affirmer que le processus de paix continue, asse rer l'ordre public sur le territoire où, disait-on à Matignon, les premières réactions étaient proches de l'« hébétude » plus que de la colère.

L'implication personnelle de M. Rocard dans cette affaire, est telle qu'on imaginait aisément que son premier mouvement serait de se rendre sur l'archipel pour les obsè-ques des deux dirigeants abattus. Ainsi en a-t-il été décidé vendredi matin 5 mai. Le premier ministre devait quitter Paris dans l'après-midi pour Nouméa, afin d'assister, le 7 mai, aux obsèques.

Autre question en suspens: le maintien des élections provinciales prévues le 11 juin. Matignon jugeait jeudi après-midi que l'on verrait très vite, en fonction des réactions sur place, si ces élections sont possibles ou non. Si elles sont mainter décret les organisant devrait être

JEAN-LOUIS AMDRÉANE

Jean-Marie Tjibaou présidait l'Union calédonienne, la principale composante du Front de libération nationale kanak socialiste, et son parti avait confirmé nières élections municipales en contrôlant douze des trente-deux mairies du territoire, soit une de plus qu'auparavant. Il avait lui-

L'influence de l'Union progres-siste mélanésienne (UPM), dirigée par M. Edmond Nékiriaï, est limitée à certaines tribus de la Grande Terre. Celle du Parti socialiste de Kanaky (PSK) est circonscrite aux rares caldoches et Européens partageant les options indépendantistes.

tion kanak (FULK), que dirige le turbulent Yann Céléné Uregei, il est le seul € groupe de pression » du FLNKS à entretenir des liens épisodiques avec Tripoli (où il « stagiaires » pour de brefs séjours de propagande) et à s'opposer ouvertement aux accords de Matignon. Son influence est plutôt en baisse si l'on en juge encore par les résultats des élections municipal depuis lesquelles il ne contrôl

L'Union des syndicats des trarailleurs kanaks et exploités (USTKE) est également membre du FLNKS, dont le mode de fonctionnement se fonde sur l'activité, dans chaque commune, de posant d'une large autonomie et associant en général toutes les tendances, y compris parfois les militants du mouvement Libération kanak socialiste (LKS) conduit par M. Nidoish Naisse line, grand chef de l'île de Maré, qui n'est pas membre de cette

Les réactions après le double

M. Mitterrand:

«Une immense perte» Le président de la République a l'avenir de la Nouvelle-Caléd

adressé à M. Tjibaou, jeudi 4 mai en fin d'après-midi, le message sui-« Mes pensées vont vers vous, vos

enfants, votre famille déjà si cruellement éprouvée. La tragique dispa-rition de Jean-Marie Tjibaou est une immense perte pour le peuple canaque et la Nouvelle-Calédonie, au service desquels il avait consacré sa vie. Aujourd'hui, tous les hommes de bonne volonté se sentent personnellement frappés. Jean-Marie Tjibaou nous montrait ce que le cœur, l'intelligence et le courage, alliés à l'esprit de tolérance, peuvent accomplir. Il fut toujours au premier rang de ceux qui tracèrent

son héritage. Dans la douleur and vous frappe et qui endenille la France tout entière, je tiens à vous assurer de ma grande peine et de

A Ma Yeiwene, M. François Minterrand a forit : « La mort de votes : mari atteint douloureusement to ceux qui l'ont connu. Sa person hie. son dévouement, son souci du dans les mémoires. Je vous exprime mes douloureuses condoléances pour vous-même et vos enfants et yous assure de mes sentiments d'affliction personnels. »

M. Rocard: « Poursuivre l'œuvre de réconciliation et de justice » *

M. Michel Rocard a fait, jendi Tjibaou était que cela continue et 4 mai en fin d'après-midi, la déciara- que cela se renforce.

 Jean-Marie Tjibaou est mort, assassiné. La communauté canaque a perdu un leader généreux, la Nouvelle-Calédonie un homme de réconciliation, et moi un ami. Yeiwenê Yeiwenê, son compagnon de longue date, est mort, lui aussi, assassiné en même temps. Tous deux étaient des hommes de courage et de responsabilité.

» Le sang avait cessé de couler en Nouvelle-Calédonie depuis bientôt un an. On le devait largement à Jac-ques Lafleur et Jean-Marie Tji-baou, dont la ténacité au service de la paix avait été sans faille. Quels que soient les réves criminels de ceux pour qui les services de ceux pour qui les armes et la mort que la réconciliation se faisait jour en Nouvelle-Calédonie. Et je sais aussi que la volonté de Jean-Marie

A M- Tilbaou, à M- Yehrent à leurs enfants, à la communauté canaque, à la Nouvelle-Calédonie tout entière, je veux dire mon émo-

dans le respect de la mémoire de suivre l'œuvre de réconciliation et de justice à laquelle Jean-Marie ment, tellement contribué. M. Le Pensec, le ministre des départements et territoires d'outre-mer. part ce soir-même pour Nouméa, pour exprimer à la communauté et à la Nouvelle-Calédonie en deuit la solidarité du gouvernement.

 Le message de Jean-Marie Tjibaou et de Yeiwené Yeiwené ne sera

M. Lafleur: « Un drame pour la Nouvelle-Calédonie »

M. Jacques Lafleur, député (RPR) de la Nouvelle-Calédonie. signataire avec Jean-Marie Tjibaou des accords de Matignon, a déclaré, vendredi 5 mai, à Nouméa, que l'assassinat du président du FLNKS et de Yeiwéné Yeiwéné est un drame pour la Nouvelle-Calédonie », qui était « aux portes

de la réussite, aux portes de la véri Evoquant les conséquences possi-bles du double assassinat, le prési-

dent du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), qui s'exprimait sur Radio Rythme bleu, station proche de son mouvement, a déclaré qu'il n'y avait pas encore de réponse -, mais des · hypothèses ». - Celle que je formulerai, a-t-il dit, c'est que les militants de l'Union calédonienne [prinie composante du FLNKS -NDLR], en dépit de ce meurtre qui les atteint dans ce qu'ils sont, dans ce qu'ils avaient décide de faire, n'abandonneront pas ; qu'ils sauront trouver plusieurs personnes pour occuper – ce qui sera difficile pour eux – la place de Jean-Marie

Ce drame et l'« action qui va être. poursuivie » méritent « réflexion ». a souligné M. Lafleur, ajoutant que es moments et la réflexion uni suivent de tels bouleversements sont difficiles ». Le député a, par silleurs, déclaré qu'il avait eu, me apprenant le double assassingt, une réaction de révolte, parse. qu'il y a bien longtemps, 2-t-il dit, que j'explique qu'il demeure l'en Nouvelle-Calédonie un certain nombre d'individus qui n'ont à la bouhe, dans les cœurs et les esprits que

la violence, la vengeance, la mort ». M. Lafleur a indiqué qu'il avait dit à Jean-Marie Tjibaou, « il y a très-peu de temps », qu'il fallait « qu'il soit très prudent, parce que, [...] dans certains esprits, qu'il ne fallait pas que les choses s'arrangent . . Je regrette qu'il n'ait pas pris de prè-cautions, a-t-il ajouté, et, en ce qui me concerne, j'ai un grand sentiment de tristesse. - Le député a expliqué qu'il avait l' impression d'avoir parcouru un long chemin », et il s'est demandé s'il avait, aujourd'hui, - le courage et la volonté de recommencer ».

M. Dick Ukeiwe, senateur (RPR) de la Nouvelle-Calédenie, s'est déclaré « doublement consterné par ce drame ». « Je suis consterné politiquement, mais, aussi, coutumièrement, car Yeiwene Yeiwene était mon cousin germain, a-t-il expliqué. Cet assassinat survient à un moment où l'on avait réussi à retrouver une période de paix pour construire ensemble et en toute fraternité. »

M. Ukeiwé a ajouté que les deux victimes étaient des responsables qui, « enfin, avaient compris qu'il fallait dialoguer, vivre ensemble et trouver des solutions dans le cadre des accords de Matignon ..

Le FLNKS, une coalition hétérogène

même été réélu maire de Hien-

C'est le Parti de libération kanak (PALIKA), son aile gauche marxisante, longtemps la plus intransigeante, qui avait confirmé sa progression à l'issue du scrutin en disposant de quatre mairies, et en enlevant en particulier celle de Poindimié, localité cen-trale de la côte est, grâce à l'un des plus proches collaborateurs de Jean-Marie Tjibaou, M. Paul

L'impossible héritage

(Suite de la première page.) Celle-ci est en tout cas une calamité pour les Mélanésiens eux-mêmes, pour l'ensemble des Néo-Calédoniens et pour le gouvernement.

La communauté mélanésieme

peuple kanak passe par un autre chemin que celui des blessés, des est en effet affaiblie et divisée par morts et des orphelins ». le double assassinat d'Ouvéa. Elle est privée de son seul fédérateur. Dans l'assistance, composée de de celni qui avait pour son peuple quelque deux cent cinquante pernon seulement un projet, mais sonnes, en majorité des jennes, c'est aussi et surtout le sens du temps. la consternation. Les quelques Méla-Personne ne paraît en mesure, nésiens présents, les yeux rougis, sont disséminés dans la foule, murés dans l'immédiat, de succéder à dans leur douleur. Au sein des petits Jean-Marie Tjibaou à la tête groupes de militants de SOSd'une coalition aussi hétérogène que le FLNKS. Racisme et des mouvements alternatifs ou d'extrême ganche, on se com-

Le maire de Hienghène n'avait pas de dauphin. Ou plutôt si, mais munique, à mi-voix, les derniers éléments d'information recueillis Yeiwene Yeiwene est mort avec la radio. Imprimés à la hâte dans lui. Le numéro trois du mouvel'après-midi même, des portraits, en ment indépendantiste, Léopold noir et blanc, des deux responsables Jorédié, ne dispose pas de la assassinés circulent, ainsi que des même légitimité. L'un des plus badges pour la « Kanaky libre sociaproches confidents de Jean-Marie Tjibaou, François Burck, lui aussi ancien prêtre et responsable indé-Alain Krivine, secrétaire général pendantiste, a trop vécu dans de la LCR, Pierre Juquin, ancien l'ombre pour pouvoir s'imposer candidat communiste rénovateur

l'élection présidentielle, Harlem Désir, président de SOS-Racisme, Une jeune personnalité émerge, on encore l'ancien sénateur commu certes, depuis quelques mois, celle de M. Paul Néaoutyine, élu en niste du Val-de-Marne Charles Lederman, ceint de son écharpe trimars maire de Poindimié, mais ce colore, sont également venus témoiproche collaborateur de Jean-Marie Tjibaou n'appartient pas à l'Union calédonie Dans le local du FLNKS, les resmilite au PALIKA (Parti de libéponsables indépendantistes tentent

maintenant de préparer le rassem-blement du lendemain, à la Bastille, ration kanake), l'aile marxisante du FLNKS. La communauté canaque est initialement prévu pour commémo rer les événements tragiques cruellement divisée, entre ceux d'Ouvéa. Pris sous le feu des ques-tions des journalistes, ils répètent qui, à l'Union calédonienne, continuent de soutenir les accords de mécaniquement qu'ils « ne s'atten-Matignon et ceux qui, minorilaient pas à ça » et que, en dépit de taires, prônent la guerre d'indéeurs déclarations rassurantes, ils se pendance. « Il y a au sein des partis indépendantistes un mousentent, pour l'heure, « un peu vement qui se fait, et qui prône l'élimination physique des res-ponsables de l'Union calédo-nienne », a affirmé M. Jorédié.

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE.

oner de leur soutien.

Le vide laissé par la disparition de Jean-Marie Tjibaou crée une situation d'autant plus dangereuse que les pulsions extrémistes risquent de ne plus rencontrer aucun frein. En outre, la nouvelle génération canaque, plus jeune, plus dure, est aussi beaucoup plus loin de la France que Jean-Marie Tji-

Il faut avoir l'ignorance et l'inconvenance d'un Bernard Pons pour continuer à imputer la responsabilité de la violence à un homme qui se référait en permanence aux idéaux républicains. C'est Jean-Marie Tjibaou, d'ailleurs, qui avait suggéré à M. Rocard de choisir la date du 14 juillet prochain pour faire entrer en application le nouveau statut du territoire, en s'inscrivant ainsi dans le cadre du Bicentenaire de la Révolution.

Le risque de radicalisation

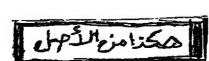
Tous les Calédoniens, sans exception, sont également atteints er ce drame. M. Lafleur l'a d'ailleurs parfaitement compris, qui a aussitôt incité les responsables du FLNKS à « ne pas abandonner ». Lui aussi doit faire face à ses propres extrémistes. Et la tentation peut se faire jour, dans la communanté caldoche, d'exploiter sans tarder l'affaiblissement du mouvement indépendantiste, et d'encourager ainsi un retour à la radicalisation.

Enfin, le coup porté à la paix atteint également de plein fouet le gouvernement. Même si la réaction immédiate de l'Union calédonienne est d'affirmer qu'elle entend bien « mener le processus - des accords de Matignon « à son terme », chacun mesure à quel point le dispositif mis en place l'an dernier se trouve fragilisé. Une première interrogation porte sur la fin de la période d'administration directe, qui doit en principe intervenir le 14 juillet, dans la foulée des élections provinciales du 11 juin. La tentation du gouvernement était, vendredi matin, de différer ce scrutin, ne serait-ce que pour donner le temps aux dirigeants du FLNKS de se réorganiser. La seconde porte sur l'application des accords de Matignon. Il est clair que le gouvernement doit agir plus vite, et plus fort.

Depuis un an, en effet, malgré

l'argent débloqué par les pouvoirs publics et les efforts administratifs des hauts fonctionnaires en poste à Noumés, l'intendance ne suit pas. Les accords de Matignon ne trouvent pas encore leur concrétisation sur le terrain et déjà la déception gagnait certains militants, en particulier à Canala, où les « guerilleros » du FLNKS avaient été les derniers à déposer les armes. Pius que jamais, il y a urgence et nécessité pour le gouvernement de se comporter en arbitre actif et pas simplement en gestionnaire. En effet, toute aggravation de ce retard compromettrait l'ensemble du process de paix, dont le terme est prévu en 1998. La responsabilité du gouvernement est accrue, et sa tâche rendue plus difficile encore parce que Jean-Marie Tjibaou était loin d'avoir convaincu toutes ses troupes de relever le défi du développement économique. Lui avait compris qu'il n'y aurait jamais d'émancipation politique du peuple canaque sans le préalable d'une émancipation économique et sociale. Faute de relève immédiate sur place, il appartient à l'Etat d'assumer aussi cet

> JEAN-MARIE COLOMBANI et ALAIN ROLLAT



 $s^{\alpha} \otimes^{\omega} \mathcal{N} = \frac{1}{2}$

STEW OF

-

DOSSIER Nº 18 :

135 milliards de F a trouver pour les retraites Les scenarios du Commissariat au Plan

ABONNEMENTS: 45.66.98.11

·LA SÉRIE "MONDE"

'Une approche totalement originale, concrète, indispensable à tous ceux qui veulent sentir un pays,

comprendre un autre système de valeurs." Se Mente

la "Série Monde" de la Revue Autrement.

RÉCENTES: Lisbonne

 Toscane Rome

Istanbul

Himalayas

Budapest

• Cuba

Australie noire

Andalousie

• Grece...

angramant

Politique

assassinat d'Ouvéa

Inquiétude à gauche et à droite

L'assassinat de Jean-Marie Tjibaou et de Yeiwênê Yelwênê a provoqué à gauche une indignation mêlée d'inquiétude, Celle-là est partagée à droite, où certains ont exprimé moins d'émotion.

Les assassins du président du FLNKS « ont voulu tuer la paix et l'espoir », a déclaré M. Louis Le Pensee, ministre des DOM-TOM; avant de quitter son département du Finistère pour Paris. Pour M. Le Finistère pour Paris. Pour M. Le Pensec, les meurtriers « ant blessé la paix, mais on ne tue pas les idées justes, on ne tue pas l'espoir ». Associant le président du RPCR, M. Jacques Lafleur, dans son hommage à Jean-Marie Tjibacon, le ministre a affirmé que, grâce à ce dernier, « la Nouvelle-Calédorde était entrée dans la voie du dévelopmement et de la responsabilité ». Il a pemera et de la responsabilité ». Il a déploré que « certains ne [l'aient]

M. Pierre Joxe a salué l'homme juste et courageux, pad avait contribué au retour de la paix » en Nouvelle-Calédonie. Le ministre de l'intérieur a affirmé que « son exemple s'imposera à ceux qui ont et suront, dans l'avenir, des responsabilités sur cette terre qu'il a aimée et servie ». M. Jack Lang, ministre de la culture, à exprimé le même souci, en rendant hommage à « un homme d'Etat exceptionnel, qui faisait preuve d'une intelligence ses responsabilités historiques «. M. Bernard Konchner, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, a sonhaité que le souvenir des deux hommes assassinés « serve à pour-suivre dans la direction qu'ils ont

Considérant l'assassinat des deux

dirigeants du FLNKS comme « in

terrible drame pour la Nouvelle-Calédonie et pour toute la France, M. Laurent Fabien a émis le sonheit que «l'engrenage de la violence, arrêté par la sagesse et par la patience, ne prenne pas, à nouveau, le dessus ». Le président de l'Assemblée nationale, s'expriment au nom de celle là, a dit sa « tristesse » et son « indignation ».
« Nous devrons faire preiou de la plus extrême vigilance pour proié-Jean-Marie Tjibaou) étati le garant », a observé M. Louis Mer-mat, président du proupe socialiste de l'Assemblée, après avoir exprimé son - émotion - et sa - peine -. Ces sentiments sont partagés par Ces sentiments sont partages par M. Pierre Maurey, pour qui « l'artisen de la paix, pour qui « l'artisen de la paix, pour de sa vie son courage et sa volonté de surmonter les haines pour construire l'avenir de la Nouvelle-Calédonie ». Le premier serrétaire du Parti socialiste a rappelé « l'imace historique et impérissable l'image historique et impérissable de la poignée de main échangé avec Jacques Lafleur, lors des accords de

Matignon préparés par Michel M. Georges Murcialis a exprimé profonda émotion . En ces tragiques circonstances, nos ser ments d'amitié et de solidarité peuple canaque et à tous les Néo-Calédoniens qui veulent vivre en paix et en bonne entente), berit le socrétaire général du PCF dans un message adressé à la direction du FLNKS. active vont à votre mouvem

Le Mouvement des radicaux de ganche estime que la mort des deux dirigeants du FLNKS « n'est pas sans rappeler celle de Martin Luther King ». La Nouvelle Gauche réaffirme sa « solidarité avec le peuple canaque (...) jusqu'à l'indé-pendance , tandis que M. Claude Llabres, chef de file de la liste du Monvement des rénovateurs com-munistes aux élections européennes, a salué en Jean-Marie Tjibaou « l'homme représentatif d'une démurche [consistant à] donner à la Nouvelle-Calédonie les moyens de réussir son indépendance ».

Expriment sa « condamnation sans appel » du meurite des deux dirigeants canaques, M. Alaia Krivine, porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR. trotskiste), qui, dans le passé, avait apporté une aide militante au FLNKS, a déclaré que cette « nouvelle épreuve pour le mouvement indépendantiste : survient « après des mois d'une politique gouvernementale qui a pour seul but de refu-ser l'indépendance, de diviser le PLNKS et de laisser impunis les responsables français de la tuerie

SOS-Racisme a appris la nouvelle « avec effroi » et rendu hommage à s'un homme total et honnête ». France-Ples, monvement de jeunes Français d'origine magnifi-bine, estime que « le seul hommage à rendre à Jean-Marie Tjibaou est de lui rester fidèle en poursuivant son œuvre de paix et de dialogue dans l'intérêt de la Kanaky». La Ligue des droits de l'homme a lancé an appel analogue, tandis que le MRAP (Monvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) invite à la vigilance envers à profit cet événement tragique pour attiser les haines et la division ». La CIMADE, service commenique d'entraide, a exprimé sa « tris-

La CFDT a exprimé, par la voix de son secrétazaire général, M. Jean Kaspax, « stupeur, indignation et tristesse ». La FEN a rendu homtristesse » La FEN a rendu hom-mage aux « hommes d'homeur et de courage » qu'étsient Jean-Marie Tjibaou et Yeiwéné Yeiwéné, le SNES soulignant, pour sa part, l'attachement du président du FLNKS au « développement d'une éducation de qualité pour son peu-ple, intégrant ses traditions cultu-relles et rociales ». L'UNEF-ID a salué « la mémoire de ces deux combattants pour la pair » combattants pour la paix en Nouvelle-Calédonie ».

M. Waechter: « la main tendue »

Le Grand-Orient de France, qui avait été associé, en la personne de son ancien grand-maître, M. Roger Leray, à la mission du dialogue envoyée par M. Michel Rocard en Nouvelle-Calédonie en mai 1988, a rendu hommage aux deux dirigeants canaques, « aumés jusqu'au sacri-fice de seraiments de fraternité ». M. Christian Pozzo di Borgo, grand-maître de cette obédience maconnique, a appelé les Néo-Calédoniens à « poursuivre dans la paix et le respect mutuel la construction d'une société néo-calédorienne solidaire, fraternelle et juste. Membre de la mission du dialogue, le pasteur Jacques Ste-wart, président de la Fédération protestante de France, s'est déclaré « bouleversé » par la mort du prési-dent du FLNES. « C'est une cotastrophe pour l'ensemble des commu-nautés en Nouvelle-Calédonie », estime M. Stewart, qui s'est dit, toutefois, convaince que les accords de terois, convamon que les accorda de Matignon « ne seront pas remis en cause ». M. Christian Blanc, qui dirigeait la mission du dialogue, a rendu hommage aux deux dirigeants qui, a-t-il dit, « ont exprimé la fierté, l'intelligence et la joie du peuple canaque avec courage ». M. Antoine Waschter, chel de file des Veris, en faveur desquels Jean-Marie Tjibson s'étnit pronoacé

pour les élections européennes, a salué « un homme de valeur, un honone de paix » qui avait cu le courage de « rompre le cercle infernal de la violence et tendre la main à son adversaire», « Ceux qui, aujourd'hui, refusera la main tendue de Yasser Arafat ne devraient pas oublier cette tragique leçon : les volontés de dialogue tiennent par-fois à de fortes personnalités qui

s'engagent au péril de leur vie », a déclaré M. Waechter. M. Yves Laucies, président du Comité national pour le « oui » gaulliste au référendum de novembre dernier, a appelé « tous les Français » à se rastembler, « aans l'abstention d'aucune tendance, pour donner une nouvelle chance à l'espérance » Pour M. Jacques Roccus, porte-parole du Comité de soutien national à la Nouvelle-Calédonie française, « le France est aujourd'hui confrontée à une situa-tion exceptionnelle avec un mouve-ment indépendantire décapité et des accords Matignon plus que fragilisés »: « Puisse son gouverne-ment, a4-il dit, trouver une fois vegarder sa présence et l'avenir de la Calédonie française.»

Dans l'opposition, M. Jacques Chrac, en voyage aux États-Unis, a, de Los Angeles, déclaré sur Europe I qu'il était « absolument consterné par cet acte criminel et barbare » et que Jean-Marie Tji-baou «était l'un des acteurs de la réconciliation ». « Que chacun com-prenne le caractère absurde, dégraant et inutile des actes de violen quels qu'ils soient et d'où qu'ils viennent. Que chacun ressente, quelle que soit son origine, que seuls la tôlérance, le respect de l'autre et la fraternité permettront de rétablir, nur une terre chère à tous les Français, la paix nécessaire pour la dignité de chacun et pour le progrès social de tous ».

Le secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, a expliqué son « indignation » et sa « profonde émotion », et il a fait « appel à nos compatriotes de toutes les communautés de l'île pour que le calme soit maintenu en Nouvelle-Calédonie. M. Bernard Pous, ancien ministre des DOM-TOM, a déclaré : « Je m'incline devant la mort de Jean-Marie Tjibaou, leader du FNLKS; comme je m'incline devant tous les morts de Nouvelle-Calédonie, quelle que sont la cause qu'ils ajent défendue. » Selon le président du groupe RPR de l'Assem-blée nationale, les deux dirigeants du FLNKS - ont été victimes d'un attentat perpétré par les extrémistes de leur propre mouvement, c'est-à-dire ceux-là mêmes qu'ils avaient encouragés à attaquer la gendarmerie de Fayaoué, la 22 avril 1988 ». « C'est parce que je savais, a-t-il ajouté, que ces éléments dangereux actions que j'ai émis les plus expresses réserves quant aux espoirs que l'on pouvait fonder après les accords de Matignon.

M. Valiry Giscard d'Estaing a apprit « avec une profonde émo-tion » l'assassinat de Jean-Marie Ti-baou. Pour le président de l'UDF, « ce crime, loin de pousser les Néo-Calédoniens à l'affrontement, doit que l'avenir de la Nouvelle-Calédonie française passe par la réconciliation erare les Calédoniens de toutes origines, cause à laquelle Jean-Marie Tjibaou s'était rallié, et qu'il vient sans doute de payer de sa vie ». M. Pierre-André Wiltzer, membre du secrétariat national de l'UDF, chargé de l'outre-mer, a déclaré que « même si on ne partegeait pas les options politiques de Jean-Marie Tjibaou, on doit saluer la dimension morale, le sens des responsabilités et la loyanté d'un homme qui était aussi attaché à son peuple qu'aux valeurs républicaines

M. François Léotard et les autres dirigeants du Parti républicain n'ont fait aucun commentaire. Le Mouve-ment des jeunes républicains, tout en exprimant « son indignation et sa en capituam « son inaignation et sa très grande émotion», estime que « force est de constater que l'on n'appelle pas impunément à la vio-lence et que les passions les plus vives ne s'éleignent pas avec la signature d'un accord.

M. Le Pen: « algérisation »

Pour M. Pierre Méhaignerie, le président du FLNKS était • un président du FLNKS était « un homme qui refusait l'humiliation et souhaitait ardemment la paix, la concorde et la présence de la France». Le président du CDS s'est déclaré « triste pour les Calédoniens qui perdent un leader capable de les conduire sur la voie de la réconciliation et de la paix ». M. Bernard Stasi, vice-président du CDS, a rendu hommage à Jean-Marie Tibaou, qui, a-t-il dit, « avait fait, avec Jacques Lafleur, le pari courageux de la réconciliation ».
« Il paie aujourd'hui de sa vie, le prix de son courage », à ajouté M. Stasi, ministre des DOM-TOM de 1973 à 1974. Evoquant le « risde 1973 à 1974. Evo que » que la disparition du président du FLNKS « ne compromette le fragile processus mis en œuvre pour les occorde de Matignon », M. Stasi

a sifirmé « faire confiance à la majorité des Calédoniens ». Le ton change avec M. Jean-Marie Le Pen, pour qui, en Nouvelle-Calédonie, le processus Nouvelle-Caledonie, le processus d'algérisation est entamé, comme l'avail prévu le Front national». En ignorant, ou feignant de l'Ignorer, que la Nouvelle-Calédonie est un enjeu capital de la stratégie mondiale et en la traitant au niveau de l'humanisation raciale, le pouvoir s'est engagé dans une impasse tragique, a déclaré le président du tragique, a déclaré le président du Front national. La mort de Jean-Marie Tjibaou démontre la fragilité des contructions politiques qui ne sont pas fondées sur les réalités nationales, mais sur l'utopie et les intrigues politiciennes. [...] Adepte du terrorisme, Jean-Marie Tjibaou est mort en terroriste. est mort en terroriste. >

Polémique à FR 3

Le Société des journalistes et certains syndicate de FR 3 out adopté, jeudi 4 mai, une « motion de défiance » à l'encontre du directeur de la rédaction nationale, Gérard Decq, et du rédacteur en chef du « 19-20 », Yves Dubois. Ils accusent ces deux responsables d'avoir voulu ouvrir l'édition du « 19-20 » de jeudi sur les résultats des « Quatre jours de Dunkerque» alors que l'assassi-nat de Jean-Marie Tribaou et de Yeiwene Yeiwene faisait la una de l'actualité, « Il a fallu cinq heures de détermination de la part de l'ensemble des journalistes (...) et du personnel technique, avec ces d'arrêt de travail à l'appui, pour que la raison d'impose », affirment-ils dans un communiqué.

Cette version des faits est totalement démentie par M. Decq. Nous avions prévu ce jour-là de réaliser l'édition du « 19-20 » en direct d'un petit village du Nord, Cassel, qui était le théâtre d'une manifestation cycliste, Yves Dubois et moi-même y étions donc partis. Mais des l'annonce de l'assassinat des deux leaders canaques, nous avons décidé de bouleverser totalement nos éditions. S'est ensuivie une série de malentendus. » Entretenus? « J'ai la conscience tranquille, mais je suis troublé de constater que, en l'absence des deux principaux responsables du journal. une motion de défiance a été adoptée sur des bases erronées. »

Les unes et les autres devaient s'expliquer de vive voix, vendredi, Mais ce nouveau rebondissement à FR 3 témoigne du climat tendu régnant depuis plusieurs mois dans les rédactions parisiennes.

Bicentenaire

Trois cent mille personnes ont assisté à la reconstitution du défilé des Etats généraux

Trois cent mille personnes out assisté, jendi 4 mai à Versailles, à la première grande cérémonie de la célébration du Bicentenaire de la Révolution française : un défilé costumé pour commémo- rait que c'était là sa seule participation aux évorer la « procession du Saint-Sacrement », qui

du roi Louis-XVI, l'ouverture des Etats généraux. cations de 1789_

Ouverture à Versailles

Ravi Alain Decaux était ravi. Le américaine francophone de Boston ministre chargé de la francophonie et ci-devant historien en révait depuis si longtemps: « Revivre quel-que chose de comparable à l'ouver-ture des Etats généraux. » Jendi 4 mai, le ville de Versailles, avec l'aide de la Mission du Bicentenaire de la Révolution française et aussi du conseil général des Yvelines. frappait les trois coups de la commé moration de 1789. A deux cents ans de distance, jour pour jour, c'était la reconstitution du défilé des mille deux cents délégnés des Etats géné-raux à la veille de leur première réu-

Reconstitution est bien le mot. De l'église Notre-Dame, paroisse du roi, à la cathédrale Saint-Louis, cavaliers et figurants emperruqués ont lentement processionné en souvenir de cette journée à la fois grave et heureuse où tout allait devenir possible. Gardes à cheval à bonnet noir et plumet rouge, moines récollets ton-surés de frais - ceux-là mêmes qui refuseront quelques jours plus tard au Tiers Etat, chassé de la salle des Menus Plaisirs, l'hospitalité de leur couvent - précédant de peu justement les membres du Tiers Etat, boucles neigenses sous leur tricorne et cierge en main. Nobles dont la robe noire avait reçu le privilège de s'orner de passementerie d'or. Bas clergé en surplis blanc, haut clergé en camail violet. Sous les broderies tent l'ostensoir. Le roi, prosaïquement descendu de carrosse et saluant comme un ordinaire prési dent de la République. Et le peuple enfin, ribandes et turiupins, dansant an son d'une Carmagnole qui ne fleurira que trois ans plus tard.

tège où la vie ne put se retenir de faire quelque bruit... Car, devant, la cohorte n'avait pas su choisir entre le recneillement et l'allégresse. Le 4 mai 1789, les trois cent mille «âmes» rassemblées étaient dans l'attente. Une attente tremblante au soul d'un événement espéré. Les Etats généraux ne s'étaient pas réunis depuis 1615. Ils étaient là, tout à coup, sous les yeux. Jeudi, à Versailles, les spectateurs, en nombre identique, attendaient une célébration. En dépit des bannières et du dais ondulant en majesté an-dessus des têtes, ce fut un pen comme une procession sans la foi. Les mêmes cris reconstitués de « Vive le roi! » ou . Vive le Tiers ! . n'y purent rien.

Alain Decaux l'avouait : « Jamais je ne l'avais vu à ce point : parce qu'ils étalent deux fois plus nom-breux que ceux de la noblesse et du clergé, les députés du Tiers Etat étatent déjà vainqueurs. C'est vrai-ment là que la Révolution a com-mencé. » Mais l'historien en couvenait: . Je n'ai rien appris. . Et il faut bien le dire : à lui, pas plus qu'i M= Michèle Rocard assise à la tri bune aux côtés d'André Damis maire de Versailles, du comte de Paris, de Jack Lang, de Jean-Noël Jeanneney, président de la Mission du Bicentenaire, de Mgr Jean-Charles Thomas, évêque de Ver-sailles, ou d'Etienne Pinte, député RPR des Yvelines, ce défilé n'a certes « rien appris ». Mais, pour le commun des citoyens privés de com-mentaires et de haut-parleurs « qui auraient pu gêner la télévision », le spectacle manquait tout à la fois d'explications et de souffle.

Revers du parti pris de la recor titution, comme le suggéraient les organisateurs. Les explications, comme la fête, ce sera pour les spec-«Le serment du Jeu de paume » et « Le chemin de la liberté ». Ce sera anssi pour les autres manifestations du Bicentenaire qui, rappelaient Jack Lang et Jean-Noël Jeanneney, feront, elles, davantage appel à l'évocation, sux clins d'œil et à la recréstion.

Tout de même. Cette ouverture des Etats généraux manquait de chaleur, même si le soleil était roi sor Versailles. Budget insuffisant, plaide le réalisateur. Il est vrai que les 6 millions de francs allonés n'atteignaient pas l'équivalent des crédits dépensés par la Ville il y a cent ans. La manvaise fée ne seraitelle pas surtout la télévision? Dieu. que les défilés étaient spontanés avant son invention!

Alexandre Taria a emmagasiné pour la SFP trois heures d'images, qu'il reste d'ailleurs à vendre, seules deux chaînes : une japonaises et une ont paru jusqu'à présent intéressées, suscitant chez André Damien l'interrogation : le Bicentenaire passionnerait-il plus les étrangers que les Français ?

En tout cas, le spectateur d'aujourd'hui, qui prend la peine de se déplacer, s'incline devant son frère le téléspectateur. C'est parfois

le même, mais le second a des privilèges refusés au premier. Comme disaient deux lycéemes : « Cet après-midi, nous n'avons vu que le haut des basonnettes. Heureusement, au journal de 20 heures, Il y aura le roi et la reine. »

PASCALE SAUVAGE et CHARLES VIAL

Ah! la Bastille...

Un peu amère, Nadine-Charlotte : on ne s'est pas bousculé autour de son petit éventaire roulant, qui proposait des cocardes à 10 F, des bonnets phrygiens à 30 F, des perruques bleu-blanc-rouge à 50 F et, comme les autres marchands ambulants de cette fête de Versailles, des produits non révolutionnaires comme de la crème solaire ou des poissons

« C'est peut-être parce que je suis black », dit-elle, en considérant d'un ceil critique la foule « bourgeoise » - où les gens de couleur étaient rares, - massée dans cette ville « blanche » pour assister à la reconstitution de la procession des Etats généraux. Tellement « blanche » que la mairie de Versailles avait dû faire effacer en toute hâte, sur les murs de la ville, des slogans royalistes, tandis que subsistaient des affichettes : « Vive Monseigneur le duc d'Anjou et de Bourbon, Louis XX. »

Commerces

Elle crovait pourtant avoir mis tous les atouts de son côté, l'étudiente martiniquaise (en troisième année de l'Ecole nationale d'art technique), en coiffant sa très jolie frimousse ronde de vingt-trois ans d'une perruque tricolore. Grande, mince, sourire éclatant, elle ne passait pas inaperçue... «Avec cette perruque, rit-elle, j'ai su un succès fou au 1º mai de la CGT à la Bastille. J'ai été mitraillée per les photographes au point d'en être gênée. J'ai vendu ce que j'al voulu : je me suis fait 500 F (15 % de la recette). C'était beaucoup plus populaire et il y avait pas mal de Blacks, Ici... »

En ce jeudi de l'Ascension. la foule était immense, mais apathique. Les moments d'émotion ont été pratiquement inexistents. On a seulement noté, au retour de la procession, des

vivats au passage des députés du Tiers Etat saluant le public de leur chapeau noir et quelques cris « Vive le roi ! » ou « A l'échafaud » à l'adresse de Louis XVI marchant devant son

∉ C'est très commercial et pas tellement sentimental, Charlotte. On a l'impression que les gens n'en ont rien à fiche de la Révolution, lis n'écoutent mêma pas les discours, ils sont venus voir un défilé costumé, c'est tout, comme ils auraient vu n'importe quel autre specta-

Très commercial : les marchands ambulants s'en sont donné à cœur joie dans cette fête pourtant officielle, l'un bradant avec succès ses bonnets phrygiens à 15 F, l'autre, au contraire, vendant ses charlottes 40 F et plus à des touristes étranoers. Devant nous. deux jeunes tout éberlués d'avoir dû payer 15 F une demiminérale. Français et étrangers se sont beaucoup plaints, au cours de cette fête, d'« amaques » en tout genre, ce qui promet pour la suite des festi-

vités révolutionnaires. Sagement, Nadine-Charlotte a continué à essayer de vendre des bonnets phrygiens au prix imposé par la société qui l'a recrutée par petites annonces. L'étudiante martiriquaise sera présente avec sa perruque tricolore - e pour provoquer », dételle sans embages — aux autres réjouissances. Mais, jusqu'à maintenant, ce qu'elle a tacle de Robert Hossein, la Liberté ou la Mort, Danton contre Robespierre, qui vient de « C'était à la fois sobre, chaleureux et émouvant. Et j'y ai beaucoup appris. Là, les gens en ont eu pour leur argent. >

MICHEL CASTAING.



DE LA REVUE AUTREMENT

48 titres, 48 ouvrages référence sur des villes, des pays, des peuples:

Chaque ouvrage: 224 p. 89 F. **EN LIBRAIRIE**

EDITIONS

give expenses a la mountaine. Building By Comment Rate Marriette and Control Species of the Francis Control of the Co. : - Un dran: **uvelle-Calédonic -**Cologo de Colo RPCA) C DCE . MAN JULY A second MANA RECUERT print accurat seeme die reits : - " " Comment of the Commen Franchista Contra safe production, the

sonès le double

de la Nouve de Cardina

Tank Meringe. Dan: L. J. west of

page et qui entente la

The state outliers to the great

Terretak, M. Francisco

mined a first - La mor de las mines movement descriptions consent in

the gas fore course he persons

the see discourage to a see a

the sea remainder to real column and the season

dealourenses and deng

poor somewhere of the colors of

of application personner.

Poursuivre l'œuvre

non et de justice ..

The seat of the seat of the seattle of

and Mar Tilland in the broom

de desert melanis in his constant

Annual Compact and a second of the second of

The same of the arts of the first

Man to the man to the same

THE THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

we and we have a first and

The state of the s

and accepte de mes sentiment

the authorite Sand weeks

Marie de ma granic rece de p

ense perte

year her secure

Marie Real and Co. M D. C. gran a WHAT I'V minuterer Paris

BANK BANKEON . . . HART & W. M. Park Barre & Perference W three

Part die 1971 14 - 15 Company

Mauvaises notes pour le projet Jospin

Jospin à l'ouverture du 70° congrès de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) a fourni l'occasion à la seconde organisation de parents (1) de mettre en cause sa politique avec une vigueur inaccoutumée. Le minis-tre de l'éducation nationale a été accusé de « naviguer à la godille » et de préparer une loi d'orientation « faible et incapable de soulever l'enthous au moment où l'écoie a besoin, selon elle, « d'une sorte de révolution ».

LYON de notre envoyé spécial

Les absents out toujours tort. Les parent d'élèves de la PEEP ont mis en œuvre cette maxime à l'encontre du ministre de l'éducation nationale dès les premières heures de leur congrès national, le jeudi 4 mai. Ils n'ont guère apprécié que M. Jospin, qui avait promis sa présence voici quelques semaines, ait finalement renoncé à s'adresser à eux. Entretemps, il est vrai, la Fédération avait voté contre son projet de loi d'orien-tation devant les instances consulta-Monde daté 30 avril-2 mai). Son président, M. Jacques Hui, ne s'est pas privé de dénoncer le ministre qui a choisi d'être absent », déclenchant au passage quelques sif-flets dans une salle engourdie par

M. Michel Noir, en revanche, n'avait pas dédaigné l'invitation. Une généreuse ovation a accueilli le discours du nouveau maire de Lyon. En l'absence du ministre, il a joué la tête d'affiche. M. Noir n'a pas man-qué de rappeler qu'il avait été un membre actif » de la PEEP et a salué le retour de la - vie de famille - en dénonçant les ravages de l'échec scolaire. Il s'est prononcé pour «*l'Europe de l'école* » piutôt que pour celle «*des marchands*». Afin d'épauler les enfants dans leurs travaux scolaires, M. Noir a proposé de faire appel à d'anciens instituteurs ou cadres d'entreprise « sous l'autorité des instituteurs ». Le maire de Lyon est prêt à aider financièrement l'enseignement des langues vivantes dès le primaire et il s'est enflammé pour « la redécou-verte de ces disciplines, de la sensibilité, qui permettent aux adoles-cents d'être bien dans leur peau», allant même jusqu'à affirmer : c'est presque aussi important que SOS Racisme. SOS enseignements artistiques,

RELIGIONS

saluant - son rayonnement personnel, sa culture et son esprit de tolérance -qui « lui ont permis d'œuvrer pour l'intégration de la communauté musulmane dans la société française ».

Au nom du gouvernement, M. Michel Rocard a regretté « la dis-

parition d'une haute figure aux qua-lités remarquables de culture, de cha-leur humaine et de tolérance », « La France perd un amis », devait résumer M. Jack Lang tandis que M. Roland Dumas insistait sur « son sens de la modération». « IL puisait dans sa parte culture le sons se de la consolicie

vaste culture la sagesse qui caractérise les hommes de bien », a déciaré le ministre des affaires étrangères.

Sifflets contre la gauche, applan-dissements pour la droite. Ces réac-tions ne manifestent pas seulement les sympathies politiques de la le majorité des adhérents de la PEEP, elles marquent aussi la déception sur le fond à l'égard du projet de M. Jospin d'une fédération qui, en matière scolaire, a su jusqu'à présent préserver une relative autonomie et défendre ses options -modernistes ». M. Hui surait sou-haité que la loi d'orientation sur m suscite une - mobilisation générale » pour que «100 % d'une classe d'âge apprenne à lire et à bien lire » et que le texte contienne des « éléments de programmation », notamment pour faire face à la crise lycées. Il assure n'avoir retrouvé dans les projets de M. Jospin qu'un faible écho de ses préoccupations et craint par exemple que le récent rapport du recteur Migeon sur la lecture ne finisse - au fond des tiroirs - du ministère. La PEEP milite aussi pour une « rénovation profonde » du lycée, où elle souhaite que l'organisation annuelle des que l'organisation amideite des enseignements, facteur de rigidité, laisse la place à des « modules semestriels», ce qui permettrait d'« abandonner la notion de

Le mythe

M. Hui a critiqué le « caractère mythique du baccalauréat », dont le titre de premier grade de l'enseignement supérieur lui paraît être devenu une « fiction » ou la sélec-tion de fait pratiquée à l'entrée de certaines filières. Tout en conser-vant l'appellation et la valeur nationale du diplôme, il souhaiterait distinguer deux aspects du bac : la sanction de la fin des études secondaires (qui s'opérerait par une comcontrôle continu des connaissances) et l'accès à l'enseignement supérieur (possible pour certaines filières, en fonction des résultats et du choix d'options adaptées).

Le président de la PEEP a aussi plaidé en faveur d'une généralisa-tion de la culture technologique de l'enseignement secondaire et du partenariat école-entreprise, afin que l'alternance puisse devenir « une voie alternative de la réussite ».

A propos de l'enseignement des langues vivantes à l'école élémen-taire, M. Hui a reproché au ministre de s'en tenir à des expériences comme il en existe depuis trente ans, alors que « le temps presse » à cause de la construction européenne. Il a suggéré de confier cet enseignement à des natifs des pays étrangers concernés plutôt qu'à des institu-teurs munis du seul DEUG, et, pour cela, de mettre en place immédiatecela, de mettre en place immédiate-ment un programme d'échanges

d'enseignants européens. Sur toutes ces questions, la PEEP estime que M. Jospin a cédé à la précipitation et aux corporatismes des enseignants. La PEEP aurait souhaité que la loi prévoie un élargissement de la définition du métier d'enseignant pour prendre en compte la nécessité de travailler en équipe et de suivre individuellement le travail des élèves et leur orientation. Elle a mal perçu les reculs et les timidités de M. Jospin sur ces dossiers, interprétés comme des concessions à certains syndicats d'enseignants. Dressant le bilan des derniers mois, M. Hui a regretté que la revalorisation des enseignants, réduite à la seule question du salaire, ait «occulté» celle de la saisre, ait « occilité » celle de la rénovation du système éducatif et la préparation de la loi d'orientation. Il a dénoncé le « scandale » que constitue à ses yeux la grève des notes et des conseils de classe entre-prise dans certains établissements.

Mais il n'a pas fait la moindre allusion à la satisfaction par M. Jospin d'une vieille revendication de la PEEP, celle de la prise en charge par l'État des frais occasionnés par la participation des parents d'élèves dans les conseils académiques et

Cette cascade de déceptions n'empêche pas le chef de file des parents « modérés » de reconnaître son « attachement aux grands prin cipes contenus dans le projet de loi, comme la place centrale reconnue à l'enseignement, le rôle accru des parents en matière d'orientation la généralisation des projets d'éta-blissement ». D'ailleurs, ses prises de position, généralement teintées d'optimisme, à chaque étape de la concertation avec le ministre, ne laissalent guère présager les votes négatifs dans les instances consulta-tives de l'éducation nationale. En s'abstenant d'apparaître au congrès, M. Jospin a pu vouloir manifester qu'il ne comprend pas ce qui peut apparaître comme un retournement.

Mieux vaut pas de loi qu'une loi faible», proclame aujourd'hui M. Hui, en regrettant que le gouvernement n'ait « pas fait ce qu'il fal-lait pour aboutir à une loi votée par la grande majorité du Parlement Au stade actuel, on voit donc mal posrquoi les parlementaires de la droite et du centre, dont la PEEP est la plus proche, manifesteraient une plus grande indulgence.

PHILIPPE BERNARD.

(1) La PEEP a obtem 9,25 % des voix dans les écoles primaires et 28,46 % dans l'enseignement secondaire aux élections des parents d'élèves de 1988.

Jean-Claude Sacerdot, ancien ins-

JUSTICE

ESPACE

Tir réussi de la navette Atlantis

Magellan navigue vers Vénus

Le dieu des vents ayant bien rature au sol est de 460 degrés i En voulu se calmer un instant, Magellan fait, il s'agit avec Magellan de pour lan a pu appareiller et cingler enfin suivre l'étude de cette planète que vers une nouvelle Terre de Peu. Pendant près d'une heure en effet, les techniciens du centre spatial Kennedy ont bien cru que le ciel de Floride ne se dégagerait jamais assez, jeudi 4 mai, pour permettre à la navette spatiale Atlantis, et à sa sonde vénusienne Magellan, de

Leur inquiétude était d'autant plus grande que vendredi dernier les équipes de contrôle an sol avaient dû annuler le voi trente et une secondes sculement avant la mise à feu des moteurs de la navette. Une légère fuite d'hydrogène et la découverte d'un courant électrique trop important dans l'une des turbopompes des moteurs de l'engin ne permettaient pas de tirer en toute sécurité.

Il a donc falin attendre que la

navette soit remise en état au prix de que le compte à rebours reprenne en cette journée du 4 mai. Tout paraissait aller pour le mieux lorsque la météo devint capricieuse et couvrit le site de lancement d'une couche de nuages trop basse - environ 1 200 mètres d'altitude - pour que soit ordonnée la mise à fen. Dans le cockpit, les cinq membres d'équi-page – le commandant David Wal-ker, le pilote Ronald Crabe et les trois spécialistes mission, Mary Cleave, Mark Lee, et Norman Thargard - prenaient leur mal en patience en attendant le go final, qui intervint à 20 h 47 (houre française), quelques minutes senlement avant que ne se ferme le créneau de tir de la mission Magellan.

Le chemin des écoliers

Six heures plus tard, à 3 h 01 du matin, Atlantis larguait en fanfare sa précieuse sonde, porteuse de bien des espoirs de la part de la communauté scientifique américaine. Car en lançant Magellan les Américains renouent enfin avec un domaine de la conquête spatiale qu'ils avaient depuis longtemps délaissé : celui de l'exploration interplanétaire. Voilà ouze ans en effet que la NASA n'avait pas lancé de sonde en direction d'une planète ou d'un objet du système solaire. C'est aujourd'hui chose faits avec Magellan, qui devrait, dès le 10 août 1990, photographier sous tous ses aspects la « volcanique » Vénus, où la tempél'on dit volontiers sœur de la Terre.

Une mission coûteuse (3,3 milliards de francs) pour mieux connaitre Vénus, son volcanisme, l'origine de son relief, et qui permettra de trouver peut-être des traces d'anciens océans sur cette planète surchauffée. Une mission dont on attend également qu'elle offre aux Américains la possibilité de pénétrer sur la chesse gardée des Soviétiques, qui, entre 1961 et 1984, ont lancé pas moins de dix-sept sondes auto-matiques en direction de l'étoile du Berger, contre cinq seulement à la NASA. Une présence discrète qui ne doit pas cependant faire oublier que l'administration spatiale américaine a accumulé dans le même

temps les «premières», avec l'explo-tation extraordinaire des planètes extérieures comme Jupiter, Saturne, Uranus et demain – en août pro thain – la troublante Neptuna.

Magellan prend donc la route des planètes. Mais pas en trajectoire directe. Alors que la sonde girait pu, dans des conditions favorables, atteindre son but en cent ciaquante jonts seulement, elle prendra cette fois le chemin des écoliers es se dirigeant d'abord vers le Soleil et ajarrivera que la 10 août 1990 dans la banlieue de Vénus, mais au moindre coût énergétique. Un choix qui permettra à la NASA de libéres, en octobre de cette année, le crésseau de tir indispensable au lancament par Atlantis de la sonde jupitéjenne Galliéo, qui doit s'aider comme d'un trempin de l'attraction de Vénus pour rejoindre la planète géante du pour rejoindre la planète géante du système solaire. JEAN-FRANÇOIS AUGEREAD.

SCIENCES

Grand Album et Bureau Jules Verne

Deux mesures pour encourager les émissions scientifiques audiovisuelles

La science à la télévision? «Un wrat cimetière», conclusient il y a quelques mois MM. Jean Audouze, directeur de l'Institut d'astrophysique de Paris, et Jean-Claude Carrière, écrivain, scénariste et pré-sident de la Fondation européenne des métiers de l'image et du sou, sux termes du rapport d'une soixantaine de pages qu'ils venaient d'établir sur le sujet (le Monde du 20 décembre 1988). Remis à M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, et à M^m Catherine Tasca, ministre délégué chargé de la Tasca, ministre delegne charge de la communication, ce constat sans complaisance semble avoir fait son chemin. Ainsi que le précisait le communiqué du conseil des ministres du mercredi 26 avril, deux des propositions contenues dans ce rapport vont être mise en œuvre, afin d'encouvager l'audiopippel à faise le d'encourager l'audiovisuel à faire la part plus belle aux émissions scienti-

Première mesure adoptée, la création d'un Grand Abum de la science : afin de regrouper les films scientifiques existants, actuellement disséminés aux quatre coins des instituts, laboratoires et autres archives, un répertoire informatisé sera mis en place, dès l'année pro-chaine, à la médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie (Paris). Les documents répertoriés pourront, dans un premier temps, être consultés dans les différents organismes détenteurs, le constitu-

tion d'une véritable banque de ilonnées étant par la suite suvisageable.

Seconde initiative : la formation d'une commission associant soluntifiques et professionnels de l'audiovisuel, baptisée Burean Jules Vérne. Tout à la fois « centre d'accueil, de réflexion et de liaison, destité à rechercher des projets, à les fecevoir, à les chotsir », ce dernier, doté par le ministère de la recherche d'un bedget de 5 millions de francs en 1989, aura pout tâche de décerner un label aux meilleurs projets et d'aider financièrement à la production d'émissions pilotes. Le ministion d'émissions pilotes. Le minis-tère de la culture «attirere l'atten-tion de la commission chargée d'attribuer des aides à la produc-tion de documentaires », afin « qu'elle réserve un accueil favorable aux projets d'émissions à carac-tère scientifique, notamment à celles qui auront été labellisées par le Bureau Jules Verne

Le fiureau Jules Verne...

« De façon plus générale, la place de ces émissions scientifiques dans la programmation devra être âméliorée en utilisant tous les moyens disponibles.», souligne le communique du conseil ministériel. A l'occasion de leur révision, les cahiers des charges des chaînes publiques devraient ainsi être précisés sur ce point, tandis que « l'attention du point, tandis que «l'attention du Conseil supérieur de l'audiovisuel»

Le gène responsable d'une grave leucémie

Une équipe germano-américaine La complication la plus grave de du Dana Farber Cancer Institute (Boston, Etats-Unis) et de l'univertion, après une longue incubation, sité d'Erlangen (République fédérale d'Allemagne) est parvenue à mettre en évidence sur un rétrovirus. le HTLV I, le gène responsable d'une leucémie gravissime transmise

Le HTLV 1, qui infecte un à deux millions d'Américains dont 20 % de toxicomanes, présente de nom-

tion, après une longue incubation, d'une leucémie mortelle en moins de deux ans. C'est le mécanisme génétique par lequel le virus induit cette leucemie et transforme les cellules normales en cellules malignes, qui vient d'être élucidé.

pour ce qu'il avait appelé « une affaire grave et lamentable ». paix. Les mêmes mots ou presque chez M. Pierre Mauroy (PS) qui « salue avec respect ce sage (...) épris de pair, de justice et de frateratié ». Dans un message à la famille du défunt, le chef de l'Etat algérien, M. Chadli Bendjedid, a rendu hommage à sa « ferveur inébrantable mise au ser-

Dans un message à la Mosquée de Paris, le président de la République a rendu hommage an cheikh Abbas, décédé le 3 mai (le Monde du 5 mai), saluant « son rayonnement personnel, sa culture et son esprit de tolérance » qui « lui ont permis d'œuvrer pour l'intégration de la communauté pecteur de police, qui avait comparu le 29 mars devant la dix-septième chambre correctionnelle du tribunal de Paris pour y répondre du délit de « violences illégitimes » exercées La disparition du cheikh Abbas est pour M. Alam Juppé (RPR) « une perte cruelle pour tous ceux qui sont épris d'une volonté de concorde et de contre un jeune homme (le Monde du 31 mars), a été condamné, mercredi 3 mai, à quinze mois de prison avec sursis et au versement de 100 000 F de dommages et intérêts à la victime, partie civile. Dans la muit du 15 au 16 mars

1986, Patrick Deguin, lycéen de dix-neuf ans, était interpellé par trois policiers motocyclistes, après le vol à l'arraché », près de la porte de Vincennes, du sac à main d'une passante qui affirmait le reconnaître Conduit au commissariat de Bercy-Picpus, il y fut interrogé par l'ins-pecteur Sacerdot, mais dans des conditions telles que lorsqu'on le transféra ensuite au commissariat du vingtième arrondissement, le fonctionnaire qui l'accompagnait devait dire : « Je n'avais jamais vu quelqu'un dans un tel état. »

Patrick Deguin, en raison des coups reçus, avait reconnu le vol dont on le soupconnait après l'avoir nié. Il devait être innocenté par la suite lorsqu'on s'aperçut que le cou-pable faisait l'objet d'une autre ins-traction et avait utilisé le chéquier volé à la passante de la porte de Vin-

Après cette affaire, Jean-Claude Sacerdot avait été muté dans un service d'archives pais avait démis-sionné de la police. Il ne niait pas les violences, attestées d'ailleurs par plusieurs certificats médicaux. Mais il assurait qu'elles avaient été « nécessaires » en raison de la résis-tance qu'opposait Patrick Deguin et

MÉDECINE

par ce virus.

breuses analogies avec le virus du sida, notamment quant à son mode de transmission et ses cellules cibles.

TAUROMACHIE

qui avait dégénéré - en pugilat ». Le jugement montre que ces affir-

mations n'ont pas convaincu les

juges même si la peine infligée est

inférieure à la sanction requise le 29 mars par M. Claude Pernolet,

substitut du procureur de la Répu-

blique (dix-huit mois avec sursis)

Manifestation contre les corridas de Floirac (Gironde)

Arènes flambantes

BORDEAUX de notre correspondante

Le différend qui oppose depuis automne 1987 la municipalité de

l'automne 1987 la municipalité de Floirac à un collectif local anti-corride regroupant six associations, est loin de l'apaiser. Dans la nuit du 2 au 3 mai, un camion de l'entreprise chargée de la réfection de la piste en vue des corridas des 6 et 7 mai a été incendié dans l'encendie des arènes. Des canti-corrides à cursos maralleus des corridas » auraient revendiqué cet

attentat.

Cependant, le collectif anticorrida (Société protectrice des
animaux de Bordeaux et de Paris,
Ligue française pour les droits de
l'animal, Ceuvre d'assistance aux
bêtes d'abattoir, Assistance aux
animaux et Ligue française pour la
protection du cheval) a officiellement condamné l'acte de vanda-

lisme, tout en s'indignant du maintien des corrides.

Les associations du collectif avaient engagé, dès octobre 1987, des poursuites judiciaires à l'encontre des organisateurs des féries de Floirac. Elles estiment que la commune ne peut se prévaloir d'une « tradition taurine ininterrompue » dans la mesure où aucune corrida ne s'était terme à Bordeaux depuis 1961. Ces asso-ciations ont obtenu un début de conneissance de leur thèse. Le vavil, le tribunal correctionnel de Bordeaux, sans se prononçer sur le fond, a cependant condamné l'organisateur des cor-ridas de Floirac, M. Maurice Vil-iena, par allieurs adjoint au maire, à 10 000 francs d'amende pour e cruauté envers un animal domestique apprivoisé ou captif ». M. Villena a immédiatement fait

appel du jugement. Cela permet au conseil municipal de Floirac d'assurer que les corridas des 6 et 7 mai se dérouleront « dans la iégalité la plus totale ».

La commune, dirigée par un maire socialiste, M. Jean Darriet, a l'intention de continuer sur sa lancée. Cinq corridas sont au programme de la « temporada » 89. La première manifestation taurina, le 25 octobre 1987, avait été marquée par une manifestation des anti-corridas » avac: Antoine Waechter à leur tête. Déjà, à l'épois que, un véhicule avait été incendié devant le domicile du maire. Deux cants CRS avaient alors été mobilisés pour assurer le service d'ordre pendant la corrida. Selon Jean Darriet, ce déploiement de forces ne se renouvellera pas,

GINETTE DE MATHAL

A la Mosquée de Paris La tolérance en deuil

Des Etats-Unis où il se tronvait en vice (...) de la foi, du par visite, M. Jacques Chirac a exprimé se savoir et de la tolérance ».

Hommage unanime à la mémoire du cheikh Abbas

L'importance de la foule qui se pressait jeudi 4 mai dans l'après-midi à la Grande Mosquée de Paris était à la mesure de la perte subia par la communauté musulmane de France. Des milliers de fidèles venus de tout le pays se notes venus de tout le pays se sont recueillis devant le corps du cheikh Abbas, exposé dans la salle des conférences, en présence de ses fils. Après avoir signé le livre de condoléances (M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, représentait le gouvernement) tous se sont entrement. nement), tous se sont retrouvés dans les jardins, sous les gly-cines et les illas en fleurs, pour lire des prières ou discuter des circonstances de ce décès, l'acci-

Arafat (et non avant la rencontre comme nous l'avions écrit hier).

vice (...) de la foi, du patriotisme, du

Pour évoquer la personnalité quée, les mêmes mots de « tolérance » et de « souplesse » revenaient dans toutes les bouche Certains pensaient à l'avenir : « C'est une perte terrible. Il avait commencé à combattre les rivalités intercommunautaires. L'unité des musulmans était sa priorité. Il était à l'écoute de tous. Qui va continuer sa mis-

sion ? > Le corps du cheikh Abbas devait être rapatrié en Algérie vendredi 5 mai.

Les «violences illégitimes», de Jean-Claude Sacerdot

Un ancien policier est condamné

à quinze mois de prison avec sursis

dans une affaire d'asses

Ce travail, publié dans Procee-dings of the National Academy of Sciences, ouvre la voie à la mise au point de nouvelles substances anti-

> 60 Table - Fr - 186 . 3m.

A MARK

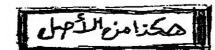
Quatorze inculpation

de trafic d'antique

mater Mari and

distante de de ma

are I have property



PLOMBIÈRES-LES-BAINS

Plombières, enfer du jeu? Quel-ques mafiosi à l'humeur agreste

auraient-ils choisi cette charmante

station thermale des Vosges pour y

recycler leurs millions malhomete-ment acquis? D'énormes bénéfices

de la drogue et de la prostitution auraient-ils été investis dans des jetous à 2 F — on joue « petit » à Plombières les-Bains — pour se don-

On a du mal à y croire et pourtant a méchante rumeur est née le

30 avril quand les radios locales,

relayant l'Agence France-Presse, ont annoncé que M. Joxe avait fermé les

casinos de Menton et de Plombières.

Elle court depuis, la rumeur, et fait mal à Plombières, termissant sa répu-

moment de se faire remarquer de M. Joxe.

Nancy, aujourd'hui à la retraite, M. Valencia a été le président du Syndicat des cafetiers de Meuribe-

maire (sans étiquette revendiquée, mais proche du RPR) de Plom-

nabières, lui-même beau-père de

23 Michel Platini. On est entre gens

insurgé, le casino n'est pas fermé. Seulement la boule. Le cinéma et le

cabaret restent ouverts. Message transmis. «J'ai trois croupters au

chômage, je ne vais pas avissi perdre ma saison?

une plombière sans fruits confits:

« qui vaut une réputation internatio-nale », rappelle M. le maire, Jacques Bigoni. L'établissement périclimit

après des années de gloire puis de sonnolence lorsqu'il fut rachété par

Perdue

Pied-noir installé en 1942 à

et-Moselle. Il a pour beau-frère le

her une allure d'argent propre?

rassurez i »

de notre envoyé spécial

Plombières-les-Bains a subi le même sort, Ce n'est pas en ce cas parce que le ministère de l'intérieur soupçonne ses dirigeants de blanchir l'argent sale.

Mais le règlement est le règlement : le dossier destiné à obtenir le renouvellement de l'autorisation de jeu accordée en 1988 par M. Charles Pasqua n'était pas complet.

A l'opposé de son prédécesseur, M. Pierre Joxe mène la vie dure aux casinos. Aux grands et aux petits. Aux honnêtes et aux autres. Assez représentatif de ces modestes établissements qui ne sont ouverts qu'à la belle saison et donnent du tonns à une vie touristique qui en a souvent besoin, le casine de Plombières (Vosges) a le sentiment d'avoir été sacrifié pour l'exemple.



tation. Certains, comme la libraire de la rue Liétard, en sont tout remnés: « Ah l'Ce n'est pas une his-toire de malversations? Vous me nait en 1988 de M. Pasqua l'autori-sation d'exploiter le jeu de la boule, sation d'exploiter le jeu de la boule, malgré l'avis défavorable de la commission supérleure des jeux. Cette autorisation était soumise à deux conditions : qu'un «professionnel» des jeux siège au comité de direction de l'établissement et que soit contissement l'une des deux portes de Non madame, le parallèle avec le casino de Menton, dont l'ancien PDG et le caissier ont été écronés, est infondé. On est honnête à Plom-bières. Honnête et interdit, Le direc-.; teur du casino, M. Roger Valencia, condamnée l'une des deux portes de paperasse que lui réclamait la pré-lecture. Ce n'était pourtant pas le ir salle de boule, car la réglementation des jeux vent que l'accès aux

L'année 1988 fut une somée heureuse. Les curistes, les touristes et les Vosgiens reprirent le chemin du casino, endimanchés pour l'occasion («jeans et baskets interdits»). On affinait . jusque de Gérardmer. pour so poser en flambeur avec des mises qui excédaient rarement quelques centaines de francs. Un jour faste d'août, le bénéfice du casino anfeignait la somme sans précédent de 3 238 F. A la fin de la saison, la Effondre par l'ama game rout la première fois depuis son memon Plombières, M. Valencia a appris, par la radio lui aussi, que son casino étaient équi-

tables puisse être strictement

Minces

M. Joxe no s'est pas fait que des Piombières sans casino, ce acrait amis en mettant brutalement fin à une plombière sans fruits confits : ce paisible commerce, d'autant que les motifs invoqués paraissent minces. D'abord, l'aménagement de la salle de jen ne serait toujours pas conforme à la réglementation en vigneur. « Faux », rétorque M. Valencia. L'une de ces fameuses la municipalité. Donné en gérance à portes a été condannée à l'aide M. Valencia par l'ancien maire, d'une pièce de métal solidement visse. Et il incite le visiteur à la tou-

A Nancy

Quatorze inculpations dans une affaire d'assassinat et de trafic d'antiquités

12 miles NANCY

4,753 1 -

le double

la Nomerier Column

The Last Complete of

ve Dens la d new qu

M et que encourie à

is coulded to help a boat

ents dentation . . .

a ma grande com ma

cinent, M. Language

COR : " Les min de van

at democratic of the long

process the same of the

greater bright refere

meners de ame espera

weekses consultant

were et au entre e

re de mes soumen

Patricia of the Leavest

DRCS.

La New of Same

Services of the same

wer de al el el el el el

Transfer on the name 11 60 20 to 11 2.12

Telepart Contract

and the second of the second

#Carrier records

agranism force

erest so

ranne

Burns

TOTAL .

4 American

sections.

g magazina in

 $\mathcal{E}_{A_{n+1}}(B_n) = \mathcal{E}_{A_n}$

Long Francisco

of expression

With the con-

the state of

3

edo ::

第二編集を行っていた。1995年

Market Company

Marie Street

Marie of the office

Markey Control

Miles

decrease and the

Lett in the section of

ere l'œuvre

Justice ..

The state of the state of the state of

496. 2. 7

erie,

de notre correspondante

M. Gilbert Thiel, juge d'instruction à Nancy, vient de rouvrir un dossier vieux de cinq ans à l'occasion d'une affaire de trafic d'antiquités et d'armes. Ce dossier porte sar un meurtre à l'explosif, commis le 27 août 1984 dans un parking du centre de la ville, et qui avait coûté le ville de la vie à un ancien boxeur de trente ans, Maurice Renaud, mort dechiqueté.

An cours du week-end du le mai, une rafle a abouti au placement en garde à vue de vingt personnes dont quatorze ont été inculpées et douze écronées. Parmi celles-ci on retrouve un des principaux acteurs de l'affaire des fausses factures, André Gusal, l'entrepreneur de Tout poursuivi, cette fois, pour association de melfaiteurs et recel

Tout commence il y a quelques mois par des écoutes téléphoniques. Les policiers découvrent l'existence d'un réseau de cambrioleurs spécialisés dans le vol d'objets d'art, plus particulièrement de l'Ecole de Nancy. Le jeudi 27 avril, à quelques heures de l'ouverture du sixième Salon des antiquaires, le juge ordonne une descente au Salon et fait mettre sous scellés le stand d'un couple d'antiquaires qui sera écroué un peu plus tard après avoir été inculpé de recel.

- Mais surtout, à la faveur de ses interrogatoires et de ses auditions, le deresé 70 metres plus bas. Un incenmagistrat à la conviction de tenir die s'est aussitôt déclaré qui a une piste qui va le maner jusqu'à détrait entièrement l'appereil.

l'essassin de Maurice Renaud. Un dossier dont il avait la charge depuis août 1984. Michel Bouquain, cinquante et un ans, gardien de square, soupçonné d'être un des cambrio-leurs d'objets d'art, avait été, en meurtre de l'ancien boxeur reconverti dans la restauration. Mais si Manrice Renaud a été tué par l'explosion de la bombe artisanale qui avait été déposée sous le capot de la voiture de Pierre Laurent, so employeur, patron du Bar de l'Est, il semblerait que ce n'est pas ini que l'assassin visait. Deux mois avant le drame du parking Thiers, une vive altercation avait opposé Pierre Laurent à Michel Bouquain. La querelle s'était terminée à coups de fusil à pompe et s'était soldée par une condamnation en correctionnelle de Pierre Laurent, auteur des coups de

Aujourd'hui, Michel Bonquain est inculpé d'assassinat, de tentative d'assassmat et d'association de malfaiteurs.

. MONIQUE RAUX.

. Cinq morts dans un accident d'hélicoptère. - Cinq soldats américains ont trouvé la mort, mercrada 3 mai, vers 22 heures, près de Rougon (Alpes-de-Haute-Provence), alors qu'ils participaient à une patrouille de nuit en hélicoptère. , appareil, de type Iroquois, a heurté une ligne à haute tension et s'est

cher comme s'il avait à convaincre un saint Thomas soupconnant une entourloupe. Ensuite le comité de direction ne

comporterait plus dans ses rangs le « professionnel des jeux » exigé par la même réglementation. « Faux encore, dit M. Valencia. Il s'appelle Jean Ripoli et a successivement exercé comme croupter, chef de table et directeur des jeux. Que demander de plus? » Simplement, M. Valencia a oublié de signaler la présence rassurante à ses côtés de ce professionnel lorsqu'il a soilicité le renouvellement de l'autorisation obtenue en 1988. Quand le dossier est arrivé place Beanvau, à Paris, la sanction est tombée.

Pris pent-être de remords, le ministère de l'intérieur laisse entendre anjourd'hul qu'il pourrait reve-nir sur sa décision si le dessier liti-

gienz lui revenait irréprochable. Mais, entre-temps, les semaines auront passé, les mois peut-être. La saison sera avancée. Qui fera savoir alors que le casino de Plombières rouvre ses portes aux adeptes de la boule ? Que les amateurs de frissons

sages sont de nouveau les bien-

lls étaient quelques-uns le soir du mercredi 3 mai à braver l'adversité. Sons la lumière tournoyante de la calle de danse du casino, un accordécriste faisait résonner le premier paso doble de la saison. Trois conples guindés se donnaient avec mal un air de fête puis s'en retournaient après avoir jeté un regard soupçonneux sur la saile de jeu, plongée dans l'obscurité. La fête était

BERTRAND LE GENDRE.

Le Carnet du Monde

Naissances

- M. et M= Sknon MELLOUL Catherine of Jean-Marc MELLOUL-MENAT, Jérémie MELLOUL-MENAT,

le 22 avril 1989. 70, rue du Point-du-Jour, 92100 Boulogne.

- Cécile MEILHAC,

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré le vendredi 28 avril

6, rue Vinens 750] 6 Paris.

 Mª Horst Jean Teroerde, Torsten et Christian Tercerde, ses fils,

son frère, ont la douleur de faire part du décès de

M. Horst Jean TEROERDE survena subinement à Garches, le leudi

27 avril 1989, dans sa quarante-

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 11 mai, à 9 heures, en l'église Saint-Louis de Garches et sera suivie de l'inhumation au cimetière de Garches.

1, rue des Quatre-Vents, 92380 Garches.

Le directoire de la Deutsche Bank

La direction

Et le personnel des succursales de
Paris et de Strasbourg,
out la doulour de faire part du décès de

M. Horst Jean TEROERDE,

survenu à Garches, le jendi 27 avril 1989, dans sa quarante-neuvième année.

née Mantelet, son épouse, Et ses petits-fils, ont le chagrin de faire part du décès, le 29 avril 1989, de

> Rent C. BOUCHENY, administrateur on chef de la FOM (e.r.). chevalier de la Légion d'honneur.

sse

c ct,

adio

2intes

avail-

'CIDS-

arti-

is de

ation

ays,

blier

75 le

s, qui

esta-

bser-

Veur

s et

Stré

Atre

e la

OUT-

tion

Esta

Ses obsèques ont en lien dans l'intimité à Mons (Gard), le 3 mai.

Un service religieux en union de pen sée avec son fils

sera célébré ultérieurement en l'église réformée d'Auteuil, Paris-16.

Anniversaires

 En souvenir de M. EIL ABOUJAOUDÉ

qui nous a quittés il y a déjà neuf ans, une messe sera célébrée en l'église Notre-Dame du Liban, le dimanche 7 mai 1989, à 11 beures.

Oue tous ceux qui l'ont aimé et chéri pent une pieuse pensée.

Pour le quatorzième anniversaire

général Jean BREUILLAC.

une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu, aimé, et sont restés

- Le 6 mai 1988

M' Jeanne GRANIER-CHAPRON,

s'éteignait.

Elle est aujourd'hui au repos des Justes, à Aigues-Vives (Gard).

Une pensée émue scellera notre souenir tonjours vivace,

CARNET DU MONDE Renseignements; 42-47-95-03 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques 83 F Abonnés et actionnaires ... 73 F Communicat diverses ... 86 F

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

'IL y a un résultet Indéniable de la visite en France de M. Arafat, c'est d'avoir eraichi le vocabulaire des contemporains. Au pays du langage, c'est hebile. Plus que son keffieh, déjà aussi fameux que le nache blanc d'Henri IV, plus que l'écussor baladeur qui oma un moment sa vareuse militaire depuis qu'il a débarqué à Parls, caduc > sura fait un tabac et pas seulement dans les chancelleries, qui, selon leur position sur la question palestinienne, lui reconnurent sur le chemp son véritable sens ou s'évertuèrent à lui en trouver un autre.

Il est pourtant, de Furetière au Robert en passant per Littré, l'un des moins douteux qui soient. Tout droit venu du latin cadere, qui a donné choir, caduc, et son féminin caduque (une rareté, avec laic), désigne tout ce qui est près de sa chute (1), sur le point de prendre fin, ou même carrément terminé, qu'il s'agisse d'un bâtiment, d'un être humain, d'un contrat (par exemple une disposition de la charte de l'OLP)... ou des feuilles d'un arbre, quand elles ne sont point persistantes pour survivre à la saison froide.

Mais comme il était douteux, apparemment, que les Français fissent la relation entre ces feuilles et une disposition juridique internationale, les télévisions se sont d'un coup d'un seul muées en professeurs de grammaire; certaines allent jusqu'à montrer en gros plan l'article correspondant du dictionnaire. Jules Ferry a dù en frémir d'aise que la République, vis ses hérauts d'aujourd'hui, se soucie encore d'instruire la

Les télévisions ont donc, largement et conformément à leur raison d'être, relayé le coup de M. Arafat, qui, sur le terrain du fairevaloir, paraît n'avoir besoin des leçons de

On imagine sans peine son entourage attelé à la préparation de cet inestimable voyage et charchant comment frapper la mémoire de ses hôtes. Que soit décoré de la piume du paon publicitaire celui qui a découvert ca « c'est caduc » (2) prononcé mardi sur TF 1 par M. Arafat. Et surdécoré cet inventeur s'îl est aussi celui qui a fait, la landemain, citer Larousse à son petron. Encore que cette demière trouvaille sit été de nature à faire soupçonner la sincérité de la première.

La France étant, Panurge oblige, un pays qui aime à s'enticher, il faut s'attendre à des coiffures «à la caduque», sur le mode des folies capillaires du temps de Louis XVI, des dîners « à la caduque », puisqu'on ressort les recettes d'Apicius (depuis longtemps disponibles en édition bilingue dans la collection «Guillaume Budé»), et même une politique 4 à la caduque ». Arrêtons-là, ne cédons pas à la tentation de développer ce dernier point. Les acteurs de ce théâtre-là y pourvoient si

E cédons pas, ou juste un peu. Pour se réjouir que l'innocance, contrairement à l'idée reçue, puisse encore réussir en politique. M. Léotard en est la preuve, son dernier livre la démonstration. Du moins al l'on s'en rapporte aux extraits qu'en a récemment publié le Figaro.

La tournure de l'auteur, il est vrai, témoigne de sa fraïcheur d'esprit. L'homme a beau n'être pas né de la rosée d'hier, mais en 1942, ce qui n'est déjà plus très frais, il conserve un sourire à faire rougir les jeunes filles et minauder les vieilles dames; s'il ne revient pas des sports d'hiver ou de quelque épopée type «Robinsons suisses» qui lui burinent le trait, son teint d'adolescent rendrait jalouses ces religieuses d'autrefois dont la carnation évoquait les hosties dont elles étaient confites. Pourtant, qui lui refuserait l'affection dont il a tant besoin, comme ces ieunes gens qui accumulent les sottises sans asser le pardon ? Son livre — ou du moins l'extrait relatif à M. Mitterrand - est à cette

Grammaire

L y a longtemps qu'on n'avait pas vu courir M. Léotard, mais c'est qu'il écrivait. Les pieds mis au repos, les mains ont pris le relais, avec la même agilité; pour enrichir les lettres françaises d'un Pendant la crise le spectacle continue, audacieusement publié par Belfond, et dont le titre, par la hauteur de pensée, l'élégance d'expression, l'ori-ginalité dont il témoigne, est un argument supplémentaire pour porter son auteur sur les marches de l'Elysée.

C'est manifeste à la lecture des trentesept lignes (de Figaro) où il décrit ses entretiens avec l'actuel titulaire et l'idée qu'il se fait, lui, François Léotard, de ce qu'aurait dû faire M. Mitterrand au moment où il a fait autre chose vers la fin de son premier man-

Mais il y faudrait aussi, pour en saisir toute la partinence, le secours du maître de philosophie qui officie dans le Bourgeois gentilhomme (e i'ai fait cela tout du premier coup ». tui dit M. Jourdain); à moins que ce ne soit les explications d'Oronte lorsqu'il dit son sonnet à Alceste (3) : «Sonnet. C'est un son-

« Je croyais le connaître assez », écrit d'abord l'ancien ministre de la culture. Chacun aura reconnu là, fût-il peu versé en métorique, la litote qu'il faut lire : « Connaissant parfaitement blen M. Mitterrand. > La suite

Je pensais, raconte notre écrivain, qu'e il serait plus intéressé par la lecture et l'écriplace, à son âge, je me disais simplement que c'était ce que j'aurais fait. » C'est vrai qu'il est insupportable et même extravagant que M. Mitterrand n'ait pas pris M. Léotard pour modèle; que c'est d'une imprudence dont seul un pacte avec le diable a pu le sauver.

D'autant que les relations entre les deux hommes sont al bonnes que M. Mitterrand s'est « confié » à M. Léotard pour lui dire qu'il ne se recrésenterait pas. On ne les a pas vus se promener ensemble bras dessus, bras dessous, mais c'est que les journalistes ne for? pas leur métier, ou que M. Léotard a exi/: n discrétion sur la chaleur de leurs rela-€ Confié », vous dit-on ; la foi mutuelle.

Et eussi la «franchise» sans laquelle rien n'est possible. M. Léotard rapporte fidèlement le propos de M. Mitterrand pour qui une entrevue « n'a pas de sens si on ne se dit pas tout s. M. Mitterrand a tout dit et M. Léotard a tout compris. Ainsi qu'il comprendrait tout de la complexité du monde s'il devenait le premier des Français.

Mais tout est clair désormais : ce n'est pas l'Elysée que M. Léotard doit guigner, c'est l'Académie. A ce degré de spontanéité, la politique se mus en poésie. François Léotard, c'est le Minou Drouet de la politique, cette poétesse prodige qui illumina les années 60 mais à qui l'âge adulte fut injustement fatal. On ne devrait pas grandir.

P.S. - Après la citation de Simone Veil dans « Paix », M. Gilbert Michlin, de Paris, écrit : « Je pense que vous omettez la phraseclé de sa déclaration : « Si c'est pour ajouter M. Michlin ajoute : « Une entrevue de Francois Mitterrand avec Yasser Arafat ne peut qu'accorder à celui-ci la caution tant recherchée et soutenir son objectif final inscrit sans ambiguité aucune dans la charte de l'OLP : la destruction d'Israēl. »

M. Gémonet, de Nyons, se plaint que (ailtient) on ait écrit des machines d'Ivry qu'elles étaient « bleues » et « »; car, rappelle-t-il, si elles sont rutilantes, elles sont rouges! Oui, mais depuis 1529, rutilant est admis pour signifier brillant.

A propos de « Bourdes » et du passage sur la tontine, M. Pierre Fontanié, de Saint-Raphaël, précise : « Il est vrai que l'article 69 de la loi de finances pour 1980 amoindrit l'intérêt de la clause d'accroissement, sur le plan fiscal, mais la tontine n'a pas été supprimée. » M. Fontanié renvoie à l'ouvrage collectif Couples homosexuels et lesbiens, juridique et quotidien, publié aux éditions Lumière et Justice, 32, rue Berzélius, 75017 Paris.

(1) De sorte que l'épilepsie, qui se caractérise per des chutes brutales du sujet atteint, est dite aussi « mal caduc ».

(2) D'après France-Solr. c'est., M. Roland

(3) Qui est de nouveau en scène sous les traits Simon Eine à la Comédie-Française et qu'il faut sans tarder aller entendre.

07-II)3 igt ril lx le

nis lire

De tous les grands prix de truule 1 automobile, celui de formule 1 automobile, celui de Monaco, organisé dimanche 7 mai, est de par son environnement le plus prestigieux de la saison. Son circuit étroit et tousmenté bordé de trottoirs et de rails de sécurité qui sanctionnent la moindre faute de conduite, est aussi l'un des plus épuisants physiquement et nerveusement pour les pilotes.

MONACO de notre envoyé spécial

Depuis qu'en 1929 la Princi-pauté a lancé la mode des courses en ville pour distraire une clientèle aussi riche que désœuvrée, le circuit de Monaco n'a guère évolué. La courbe du Gazomètre qui pré-cède la ligne de départ et d'arrivée, le virage de Sainte-Dévote, la montée du Beau-Rivage, les virages Massenet, du Casino, Mirabeau, l'épingle de l'ancienne gare, les virages du Portier, du Tabac, de la Rascasse ou Antony Noghes, ryth-ment depuis plus d'un demi-siècle la course de bolides pussés entre-temps de quelques dizzines à plus de sept cents cheveux.

Un précurseur

Si ces mécaniques ont toujours fait l'objet de tous les soins et d'investissements parfois colos-saux pour améliorer leurs performances et leur fiabilité, par contre, la préparation des pilotes a été très longtemps négligée. En s'adjoi-gnant Willy Dungl, un masseur, guérisseur et diététicien qui allait peu à peu devenir son gourou, l'Autrichien Niki Lauda avait fait œuvre de précurseur à partir de

Désormais, un ostéopathe francais, Pierre Baleydier, un kinési-thérapeute autrichien, Willy Mathys, et le docteur Ben Bartoletti, chez Ferrari, sont présents sur les grands prix et préparent les principaux pilotes de formule I. Depuis la seconde moitié de la saison 88, l'écurie Larrousse va plus loin avec un suivi médical cominu effectué par une unité de recherches financée par Rhône-Poulenc.

Partenaire technologique de l'écurie française avec un budget d'une vingtaine de millions de francs cette année, le groupe Rhône-Poulenc a engagé avec ses laboratoires et le Centre d'études et de recherches de médecine aérospatiale (CERMA) un pro-gramme sur les contraintes physiques et psychologiques subies par les pilotes mais aussi par les ingénieurs et les mécaniciens.

L'étroitesse du cockpit soumis aux vibrations (4 à 10 hertz), la

chaleur (50 à 60 °C) et le bruit du moteur, la fatigue de la conduite et le stress de la compétition font des pilotes de formule 1 des cobayes de choix pour des chercheurs appelés à remédier aux agressions de l'envi-ronnement moderne. En contrepartie, les résultats obtenus par ces derniers peuvent considérable-ment aider le pilote dans sa préparation physique (diététique et tra-vail musculaire) et psychologique.

Les premières investigations et

naison, le pilote est un accumula-teur de chaleur, explique le doc-teur Duforez. Le moteur est placé dans son dos. Le carénage des monoplaces est conçu pour faire passer les flux d'air au-dessus de sa tête et, parfois, on lui impose encore une combinaison foncée qui emmagasine l'énergie du soleil! Heureusement qu'il n'est pas soumis à une dépense musculaire trop importante, car il serait régu-lièrement sujet au « coup de cha-



Yannick Dalmas teste avec la Cybex la résistance des muscles de son cou au Centre d'études et de recherches de médecine sérospatiale (CERMA).

le docteur François Duforez et leur » : arrêt de la sudation, Pierre Portero, un ingénieur en génie biologique, chargés du suivi emballement de la thermorégula-tion du corps et hyperthermie poumédical et des expériences auprès de Philippe Alliot et de Yannick Dalmas, les deux pilotes de l'écurie Larrousse, confirment que la conduite d'une formule I peut être assimilée à une activité sportive de hant niveau.

En course, le cœur d'un pilote bat pendant deux heures à queique 140 pulsations par minute avec des pointes » à plus de 180, à l'occasion du départ ou de dépassements. Son débit sudoral (transpiration) atteint deux litres par heure et peut être comparé à celui des marathoniens ou des coureurs cyclistes. De fait, les pilotes conduisent en état de forte fièvre, avec une température du corps qui avoisine 40 degrés.

emballement de la thermorégulation du corps et hyperthermie pou-vant entraîner la mort. »

Pour combattre la déshydratation et les risques d'hyperthermie, les deux pilotes de l'écurie Larrousse sont soumis avant l'épreuve à un régime à base de glucides (une molécule de glycogène fixe deux molécules d'eau). Pendant la course, ils peuvent boire une solution maintenue à 12°-15° dans un réservoir isotherme. Cette solution contient des glucides d'assimilation rapide (glucose) et à métabo-lisation lente (fructose), afin de maintenir une glycémie constante, des vitamines B pour métaboliser ces glucides et des minéraux pour rétablir l'équilibre hydrosalin de l'organisme et éviter les crampes.

Avant le Grand Prix de Monaco, les deux pilotes ont beancoup tra-vaillé les contractions des muscles des avant-bras avec des exercices empruntés aux escaladeurs de falaises. La sollicitation de ces muscles avec des directions non assistées peut entraîner des isché-mies transitoires. Yannick Dalmas calculé qu'il devrait effectuer 2 500 changements de vitesse pen-dant le Grand Prix, soit un change-ment toutes les trois secondes! Si la boîte de vitesses à commande électromagnétique de la Ferrari (le Monde du 22 avril) résiste à ce

poser d'un avantage appréciable. Comme chez les pilotes d'avion de chasse, les autres muscles le plus sollicités chez les pilotes de formule 1 sont ceux du cou. Leur tête (5 à 6 kg), alourdie par le poids du casque (1,4 kg), est sans cesse soumise à des forces transversales ou longitudinales de 3, 4 ou 5 g (1) - autant de fois son poids dans les virages ou lors des accélérations et des freinages. Dans ces conditions, des micro-déchirures apparaissent au niveau des muses du con. Depuis cette année, deux pilotes disposent au CERMA d'un appareillage (Cybes) leur permettant de travailler la musca-lature du con et de mesurer ce tra-

égime, Nigel Mansell devrait dis-

« Le bon réflexe au bon moment »

D'autres programmes vont porter sur les contraintes psychologi-ques liées aux prises de risques et sur l'influence de ces contraintes sur les paramètres physiologiques. Pour tenter de diminuer le stress des pilotes, les médecins du CERMA leur inculquent, par exemple, des méthodes « d'imageries mentales » appliquées depuis très longtemps par les pilotes de chasse pour faire face instantanément à toutes les situations. Nous leur faisons répéter mentalement tous les instants aigus où ils devront avoir le bon réflexe au bon moment, au départ, lors d'un passage difficile ou d'un dépassement », explique le docteur Dufo-

"A très long terme, indique le professeur Guy Santucci, médecin-chef du laboratoire central de biologie aérospatiale au CERMA, notre ambition serait de permettre au pilote de se débarrasser de toutes les contingences mécaniques et tactiques afin qu'il puisse entièrement se consacrer à sa stratégie de course. »

GÉRARD ALBOUY.

(1) g = unité d'accélération de la

PARIS-DAKAR: un jugement du tribunal administratif

Annulation d'une subvention à un équipage

LYON

de notre bureau régional

Le tribunal administratif de Lyon vient-il d'établir une jurisprudence susceptible de troubler les relations entre les collectivités locales et les participants à une grande épreuve sportive ? Sur requête déposée voici plus de trois ans par un élu écolo-giste, la juridiction lyonnaise a annulé une subvention de 100 000 francs versés en 1985 à un équipage du rallye automobile du Paris-Dakar.

Conseiller municipal de Calnire (Rhône), trésorier national du mourement Les Verts, M. Etienne Tête avait estimé inopportun le soutien financier versé par le département du Rhône aux deux pilotes d'un prototype Mercedes 4 x 4 à moteur V-8: • Il y a là une erreur manifeste d'appréciation ; on ne voit pas comment une voiture roulant à 160 kilo-mètres à l'heure, dans la poussière, avec un auto-collant, parviendrait à faire connaître une collectivité territoriale à une population de pauvres gens dénutris », plaidait M. Tète, par ailleurs membre de l'association PADAK, qui tente de remettre en cause, chaque année, l'existence même du rallye.

L'écologiste soulevait, en outre, un argument de droit : l'association créée par les deux concurrents pour recevoir la subvention n'était pas déciarée à la date de son octroi. Les juges lyonnais ont considéré que « le département n'a pas établi, ni mêrite allégué l'intérêt départemental de

Le véhicule, piloté par MM. Marc Sourd et Maurice Croibier, devait quitter l'épreuve à michemin, à Agadès, après la rupture d'un joint de culasse, alors qu'il se

trouvait trentième an classement général.

Après le prononcé de la décision de justice, M. Croibier a souligné que son équipage a rempli le contrat concia avec le département du Rhône, qui bénéficiait des trois quarts de l'espace publicitaire sur le véhicule. Les deux concurrents avaient primi ROLOG (cares para avaient réuni 800 000 francs pour prendre le départ du Paris-Dakar et, ultérieurement, du railye de l'Atlas, en sollicitant également le concours de trois commanditaires privés (des entreprises de transports, de mensiserie et de reprographie). Selon M. Croibier, ane partie des arga-ments soulevés par M. Tête atteste d'une méconnaissance du sponsoring en matière de sport automobile, la promotion des marques contribuant à l'engagement étant largement assurée avant et après l'épreuve. 29

Théoriquement, les deux pilotes pourraient avoir à rembourage les les montant des subventions, si le ! conseil général du Rhône en Mande La demande. Cette situation est embarrassante pour la collectivité. locale : au départ du railye de l'Alias, son vice président, M. Jens Paul Bonnet (RPR), rempiaca en effet au pied levé M. Marc Soude. L'écurie habituelle de ce dernier ne sonhaitait finalement pas le voiris-concourr sous d'autres couleurs. concourir sous d'autres couleurs.

M. Marc Sourd avait été choisi par le département da Rhône en rai-son de son palmarès. Il est qualifié pour piloter une formule 1, compte une participation aux Vingt-Quatre Heires du Mans et a colevé trois tings de champion de France dans des épreuves sur circuits et sur rontes de montagne, Il est égale-ment engagé dans le championnat de France des véhicules de superproductions pour la marque alle-mande Audi-Vag.

GÉRARD BUÉTAS. 35-

RUGBY: les rapports ambigus avec l'apartheid

Jean Liénard (FC Grenoble) entraîneur à Pretoria

Décidément le monde du rugby n'arrive pas à prendre une position claire à propos des relations qu'il doit entretenir — ou plutôt qu'il ne doit plus entretenir — avec l'Afrique du Sud. Alors que la quasi-totalité des fédérations sportives ont rompu leurs liens avec le pays de l'apartheid, le Board, c'est-à-dire l'instance suprême du jeu ovale, est toujours hésitant. C'est ainsi que ces derniets jours il n'a pas annulé une tourpée d'une sélection mondiale en tournée d'une sélection mondials en Afrique du Sud mais l'a simplement reportée à une date ultérieure.

Ce genre de flottement permet ainsi à l'entraîneur du FC Grenoble, Jean Liémard, qui avait pourtant amoncé qu'il prenait sa retraite sportive à la fin de l'année, de répon-dre positivement à une invitation de l'aniversité de Pretoriat : « J'ai accepté pour le bien du rugby, je ne suis ni raciste ni anti-raciste, mais sportif », a déciaré l'entraîneur pour justifier sa décision. Et d'ajonier : « Nous avons envie d'apprendre à jouer au rugby comme les Sud-Africains, qui sont les meilleurs du

monde et je ne comprends pas poui-?" quol on coarse l'Afrique du Sud desrelations internationales du rught. > Jean Lifeard n'a-t-il jamais: entendu parler de l'apartheid od: bien est-ce que la condition des. Noirs dans ce pays lui paraît moins : importants qu'an jeu de ballon?

L'entraîneur grenoblois a pris le ... précation oratoire de préciser qu'il lerait son voyage de deux semaines en septembre prochain « à titre, privé, sans engager la Fédération française ». Cello-ci s'était vivement émus d'une rencontre « privée » de l'entraîneur toulousain Pierre Villepreux avec les Anglais, mais il est peu probable qu'elle en fera de même pour Jean Liénard qui a été le "
maître à penser de l'entraîneur du XV de France, Jacques Fouroux Sinon elle se scrait déjà inquiétée du -fait que l'équipe de Grenoble compte dans des rangs un Sad-Brent Jordan.

Le Tapie de Créteil

NOUVELLE FORMULE

Le Monde

CHAQUE MERCREDI

(NUMÉRO DATÉ JEUDI)

HANDBALL: la finale de la Coupe d'Europe des coupes

L'équipe de Créteil rencontre la formation allemande d'Essen, samedi après-midi, en match aller de la finale de la Coape d'Europe des vainqueurs de coupe. C'est la première fois qu'un ciub français atteint ce stade dans une compétition européenne de ce sport. Une part de cette rénssite est due à Jean-Claude Tapie, président de l'US Créteil, frère cadet du remeant Bernard.

Jean-Claude Tapie, quarante et un ans, frère cadet du député des Bouches-du-Rhône, n'apprécie guère le paralièle avec le prési-dent de l'Olympique de Marseille. Président de l'US Créteil handball, il se fait alors moins loquace. Il ne lâche plus que des phrases toutes faites (« Bien sûr que cela sert de s'appeler Tapie. Les portes s'ouvrent »), écarte toutes comparaisons d'un revers de la main et d'un regard d'agacement (« Bernard a mis des billes dans des sports dėjà très professionnels. Moi, je m'implique dans le hand »), et boucle le sujet d'un argument à double tour (- J'ai conclu les 'roits de télévision de la finale a? la Coupe d'Europe avec Canal Plus, alors que mon frère est actionnaire de TF (»).

Pourtant, Jean-Claude Tapie a dans les yeux et dans la voix un petit quelque chose de son frère Bernard. Pent-être cette certitude que rien n'est impossible. Son expérience, le cadet l'a acquise dans l'ombre. Jean-Claude Tapie n'a jamais racheté d'entreprises moribondes que médiatiques. Plus simplement, il a créé, il y a vingt ans, avec son père une société spécialisée dans le froid. Anjourd'hui, il partage avec deux compagnies américaines la première place du marché français des camions réfrigérés.

Sur le plan sportif, Jean-Claude Tapie a accompagné plusieurs fois son fils vers la salle de handball de la Stella-Saint-Maur. Le fiston jouait, le papa regardait. Pour peu de temps. « On m'a pro-posé un jour de devenir dirigeant du club. J'ai accepté. Mais au bout d'un mois, j'ai laissé tomber, car la direction du club s'accrochait à des principes d'amateurisme vieux de près de quarante ans. »

Ni passé ni nostalgie

Jean-Claude Tapie divorce avec Saint-Maur pour mieux épouser la cause de Créteil. Le club est jeune, il n'a ni passé ni nostalgie, simplement une envie folle de brûler les étapes et, derrière lui, une municipalité qui s'est toujours montrée très généreuse envers ses « enfants » sporClaude Tapie voit grand: il veut avoir chez lui ce qui se fait de mieux ailleurs.

L'équipe se structure. Thierry Anti, un ancien joueur de Saint-Maur, preud la direction de l'entraînement. Jean-Claude Tapie lui adjoint Sead Hasanefendic, un Yougoslave domicilié en Suisse. Premier résultat : une deuxième place derrière Nîmes en championnat de France, la saison dernière. Et une victoire en Coupe de France, qui qualifie le club pour sa première Coupe

Beaucoup s'en seraient contenté. Mais Jean-Claude n'est pas un Tapie pour rien. Il veut gagner. A l'intersaison, au moment où se pose la question du recrutement d'une nouvelle ligne d'avants, les cadres du club se réunissent pour coucher sur le papier une liste de candidats. Thierry Anti lance un nom comme une blague: Mile Isakovic. Yougoslave, champion olym-pique en 1984, meilleur buteur de

tiss. Promu président, Jean- l'équipe de Yougoslavie, considéré par beaucoup comme le meilleur joueur du monde.

Jean-Claude Tapie ne rit pas. Il note le nom du Yougoslave et appelle Hasanefendic. Les deux hommes se mettent à la recherche du jeune prodige, le retrouvent en Espagne, le séduisent juste ce qu'il faut pour qu'il renonce à son club ibérique: « Nous nous sommes appréciés bien que mes propositions financières aient été inférieures à celles de l'Espagne ... avoue Tapie. Huit jours plus tard, Mile Isakovic, cham-pion du monde en 1986, belle frimousse brune, est à l'entraînement à Créteil.

La suite tient du miracle, Thierry Anti et Sead Hasanefendic soumettent leurs troupes à une préparation qui, si elle paraît normale dans beaucoup de sports professionnels, a bousculé organismes et mentalités dans le handball français: cinq séances par semaine; un chapelet de matches disputés à l'étranger; un travail physique intense...

Le régime paye. L'US Créteil élimine successivement de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe les Luxembourgeois de Dudelange, les Autrichiens de Stockerean, les Yougoslaves de Crvenka, les Roumains de Bucarest. Samedi après-midi 6 mai, devant 3 000 spectateurs et les cameras de Canal Plus (- Cest la première fois qu'une télé française paye pour diffuser un match de hand -), l'US Créteil n'aura pas peur au moment de rencontrer les Allemands d'Essen. Avec Jean-Claude Tapie derrière eux, ils savent que rien n'est impossible.

ALAIN MERCIER

LES HEURES DU STADE

Automobilisme Grand Prix de Monaco de formule 1. - Dimanche 7 mai (TF 1 à 15 h 20).

Rallye de l'Atlas.

Jusqu'au mentredi 17 mai au

Basket-ball Championnet de France. Finale retour : Orthez-Limoges,

samedi 6 mai (A.2, 14 h 20). Championnat du monde scolaires et universaluli et. -Jusqu'au samedi 13 mai à

Escrime Challenge Martel (épée). Jusqu'au dimanche 7 mai à

Football Championnat de France. -35° journée, samedi 6 mai. Coupe d'Europe. - Finale

de la Coupe des coupes : Sampdoria Gênes FC Barcelone, me

credi 10 mai à Berne (A2 à 20 h 15). Gymnastique: Championnat d'Europe

messieurs. -- Jusqu'au diman-che 7 mai à Stockholm (Suède). Handball

Coupe d'Europe. - Finale aller de la Coupe des coupes : Créteil-Essen, samedi 6 mai

(Canal Plus à 14 h 45).

Championnats d'Europe. -Du jeudi 11, su dimanche 14 mai à Heisinki (Finlande),

Karaté

Châmpionnats d'Europe. Jusqu'au dimanche 7 mai à Titograd (Yougoslavie).

Lutte

Championnats d'Europe de

dimanche 7 mai à Oula (Fin-

Rugby

Championnat de France. — Quarts de finale (A 2, samedi 6 mai à 16 h 15 : Grenoble-Narbonne : Canal Plus, dimanche 7 mai à 15 heures : Agen-

Triathlon Triathion des Mureaux. Dimanche 7 mai.

Voile: Grand Prix de formulé 40.

Jusqu'au dimanche 7 mai à Porto-Fino (Italie).

Volley-ball

France - Etats-Unis. -3º match, samedi 6 mai à Montpellier (FR 3 à 23 h 35).

In Monde

The cu passage zere Giberte eniges du Yerates. gilt à raparer les de person re

State of the state

The first court of the page

amily king has a 14 mga (d

August Committee Committee

The many of the same W

THE PROPERTY AND LOSS OF THE PARTY.

Application of the part

されない。 フェンタ 東 1986

Talent in the stage

Araba a series

Table 18 1 1 1 day to property

Parties of the season and the

and the state of t

100 1 124 B

The same of the same

---2.00

AND 1217 41 1 2

2 - 1 M - 1986 B Add to the set by the

sures of series

STATE OF THE BE

 $\Psi_{T^{1/2}, T^{-1/2}}$

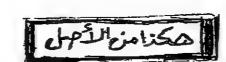
Paper of the organization for

Marie Carlo Carlo April 🛔

Appropriate to the control of

Name of A

Selection of the select



berns avec l'apartheil C Grenoble Pretoria

> enter there l'Africa de Calle Fugits . June Lienary Color and to parter de acceptad a and and up the late of the contract and they disease and process the martial manual AND AND SEE HE'S LAND TO the grenotic at any a M begroupe de mit auf die Name toward the same territory Mail Philippin in the Color sepages in Francisco Callen State 1 to 1 to 1 DO PRODUCE LIFE . TO THE P SE Bergin was in the my half NE ENTER OF 128 ST Jane Lib arrea stab to or served fit a discussion to to l'oquipe et settité leen Ben tarb un bur

DUSTADE Judo

meta di Fili officiali il 2 and \$1 and compression Karais MARKET O'L ... Spe "

mores d'Europe Se

The Benefit To

Rugo: The spiele W Come ! 17 mg & 15 mg 12

Tristhics

Voile

Volley-b-

Le Monde

Les traces du passage du cyclone Gilberto s'effacent petit à petit sur les rivages du Yucatan. A Cancun, toute une population travaille à réparer les dégâts. Les Américains peuvent revenir.



Le Yucatan a oublié Gilberto

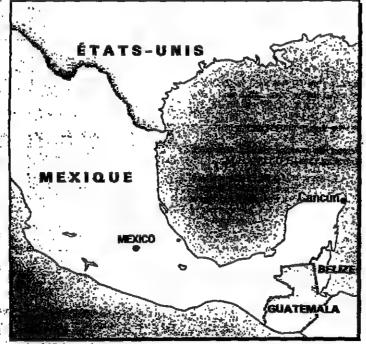
par Corine

ES pierres se sont mises à voler. La pluie est tombée à l'horizontale. Le sable la mer est entré dans les chambres d'hôtel, les oissons se sont retrouvés dans les piscines, les arbres ont pris cent ans en un jour. Mais les touristes penyent revenir visiter le béninsale da Yucatan : huit mois après le passage du cyclone Gilberto, le vent est retombé, et seuls les Américains encombrent les piscines de Cancun.

Le cyclone a traversé la péninsule à 250 kilomètres-heure le 13 scotembre dernier. Il a sonlevé des maisons et fait du phare de-Puerto-Morelos une tour de Pise. Il a kidnappé un bateau de pêche cubain au large d'Isla-Mujeres et ne l'a libéré que le lendemain sur le senil d'un appartement de Cancun A Merida, à l'autre bout du Yncatan, les mura se sont mis à ruisseler à l'intérieur des maisons.

A Noël, la tour penchée n'avait pas été redressée, le cargo cubain. n'avait pas été remorqué, les pêcheurs mexicains n'avaient pas retrouvé leurs bateaux ni les paysans leurs cultures. Mais les suites des palaces de Cancun avaient été refaites, même améliorées, et c'est bien là l'essentiel.

La zone hôtelière de Cancun est vite redevenue le couloir doré. qu'elle était, sur 15 kilomètres, entre une lagune bleue et une mer des Caraïbes encore plus bleue. Les bulldozers n'ont pas tout à fait fini de récupérer les plages, la mer est encore grosse, mais le bruit est convert, an bord des piscines, par celui des orchestres, et les hôteliers ont fait venir des palmiers d'Acapulco. Les palaces qui s'étaient installés trop près de la mer ont édifié des «lignes Magi-not » sur le sable : on aperçoit



encore les vagues, maigré tout, en buvant une téquila au bar.

Les chaises longues sont neuves, les pélicans sont de retour. Les Occidentans se baignent. Anjourd'hui comme hier, et bien moins que demain. Car, demain, Cancun sera encore plus belle, avec treate-dent nouveaux hôtels, déjà en construction, un nouveau palais des congrès et d'autres galeries marchandes. Les touristes pourront nager dans une piscine-serpent de 400 mètres de long et aller jouer au goif sans avoir le temps de sécher.

Demain, c'est prévu, le couloir deviendra corridor et la zone touristique s'allongera jusqu'au site maya et marin de Tulum, à 80 kilomètres. Les étrangers pourront passer une semaine dans des cabanas an toit de palme ou des complexes-marinas de cinq hôtels. sans jamais affronter une scène de rue. Demain, c'est dit, Cancun aura détrûné Acapulco. La plus belle baie du Pacifique n'est plus ce qu'elle était : au coucher du soleil, des familles mexicaines vicament s'y baigner tout habil-

Les chantiers ont pris du retard à cause du cyclone. Partout, des dizaines de milliers de fourmis travaillent, empilent, déplacent, vingt-quatre heures sur vingtquatre. Au bord des piscines, devant les lunettes de soleil, se croisent échelles et brouettes. A l'ombre d'un carton monté sur deux tonneaux, des femmes poncent des dalles de faux marbre.

Les ouvriers s'éclairent à la torche le soir sur les échafaudages. A l'hôtel Crown Plaza, pyramide de sept étages où travaillent huit

cents ouvriers, les fils électriques pendent encore des plafonds et les boiseries ne sont pas peintes, mais l'hôtel va ouvrir ses portes comme prévil C'est ce que son gérant. M. Philippe Gerondeau, appelle « le miracle mexicain ».

Plusieurs milliers de ces fourmis dorment au milieu des travaux, dans un hamae. De vienx taxis viennent les ravitailler à l'entrés des chantiers, la soupe et tortillas dans le coffre ouvert. Un Coca par personne. Les antres regagnent le soir les colonias de Cancun, dans des bétaillères où ils sont debout, ou dans des bus où ils s'endorment. Parfois, le bus tombe en panne, et Samuel, dans son uniforme de l'hôtel Omni, se réveille en grognant.

Un paradis inachevé

Les ouvriers viennent de tout le pays. Ils construisent des hôtels à 200 dollars la nuit pour 4 dollars la journée, mais, dans cela, le cyclone n'y est pour rien. A l'époque du sommet de Cancun, en octobre 1981, la presse relevait déjà que le prix de la chambre, dans ce paradis inachevé, représentait deux ans de salaire minimum au Bangladesh. Le sommet devait relancer le dialogue Nord-Sud. Il en reste un monument géométrique, entre la ville mexi-caine et la zone touristique.

Tout va bien, donc, dans la zone hôtelière. Les magasins de sportswear vendent des T-shirts marqués d'un palmier plié en deux: « I survived Gilberto. » (« J'ai survécu à Gilberto »). Un centre commercial annonce sa réouverture : « Gilberto a perdu la guerre. » Le bateau cubain Portachernera-1 est devenu un endroit touristique, la seule chose à visiter, pratiquement, dans une station créée de toutes pièces au début des années 70 sur les conseils d'un ordinateur. Il est échoné près de l'hôtel Las Perlas. On y vient en groupe se faire photographier entre la coque rouillée et les carreaux noirs et blancs des appartements qu'il a défoncés.

Les quarante et un marins qui ont débarqué là le matin du 14 septembre en se croyant à Miami sont rentrés à La Havane pour les fêtes. Depuis, les riverains ont peur d'être contaminés par on ne sait quoi et, surtout, d'hériter définitivement du navire. Les autorités les out rassurés : le bateau cubain sera renfloué dès les grandes marées.

Les premiers touristes sont revenus trois semaines après la catastrophe. Des curieux, des tours-opérateurs. Le Sheraton a rouvert le premier et il a cassé les prix. Les chaînes d'hôtels ont invité plusieurs milliers d'agents de voyages, et de journalistes américains. On leur a montré des flamboyants qui avaient de nouvean des fleurs. On leur a expliqué que le cyclone du siècle n'avait pas fait de victimes, du moins parmi les touristes, car il y a en cent soixante tués mexicains.

Ceux-là, les morts, avaient été négligents. Ils avaient cru que le cyclone, comme d'habitude, éviteétaient assurées. rait Cancun. Ils n'avaient pas évacuó la côte ou ils étaient en mer. Les agents de voyages ont enfin ou constater que la zone hôtelière n'était pas aussi dévastée que

dégâts du cyclone avec les chantiers ordinaires des nouvelles constructions. Pour Nocl. les to ristes ont réapparu en nombre. Après s'être demandé si Gilberto n'était pas un châtiment divin contre le « monument à la cuiture américaine » qu'est Cancun, les Mexicains ont remercié le ciel. Mais le miracle n'a pas été

l'avaient montré les caméras de

télévision, en confondant les

équitable, et des traces du cyclone sont visibles dès qu'on quitte la zone hôtelière. A Chelem, à Progresso, au nord de Merida, la côte est un alignement de cubes à moi-tié renversés : de petites rési-dences secondaires qui n'étaient pas assurées et que leurs proprié taires n'ont pas encore pu recons-truire. Là aussi, un cargo, battant pavillon jamaignain, s'est échoué après une longue dérive.

D'une maison, il ne reste qu'une arche. D'une autre, un pan de mur aux volets entiers mais décolorés par le sel. Les gravats, les sommiers, les carreaux de faïence forment une dune le long du front de mer. Quelques murs sans toit sont à vendre, il suffit de téléphoner au numéro indiqué. Deux étages de l'hôtel Fiesta Inn ont été submergés par des vagues de 8 mètres de haut. Il en a coûté 2 millions de dollars pour réparer, mais les chaînes d'hôtels, elles,

La population de la région a profité de la visite du président Salinas de Gortari à la midécembre pour formuler quelques réclamations. Les pêcheurs de Cozumei se sont retrouvés pratiquement sans flotte et sans ressources, les producteurs de lait de la péninsule, sans clients. Les habitants d'un quartier populaire de Cancun ont, de leur côté, réclamé de l'eau, de l'électricité, da goudron sur leurs rues, des écoles et même une église. Il est vrai qu'ils n'avaient déjà rien de tout cela avant le passage du cyclone. A quelques encablures de Cancun, à Isla-Mujeres, le propriétaire d'une Dodge n'a pas eu de quoi changer son pare-brise, et on voit toujours l'impact de la pierre qui l'a frappée. Îl a scotché un bont de carton sur la vitre en

Les dégâts causés par le cyclone sont estimés à 210 millions de francs pour la seule région de Cancun, sans compter la perte de devises due à la baisse du tourisme, alors que Cancun, d'ordinaire, assure le quart des rentrées de monnaies fortes du Mexique. Les touristes sont donc les bienvenus. Ils pourront se baigner à Shangri-La, en regardant les drôles de têtes que font les palmiers. Ils pourront, à Isla-Mujeres, croiser un bulldozer jaune en faisant de la planche à voile sur la mer verte. Les vacances, sur fond de catastrophe. n'en sont que plus poétiques.

Carnet de route

Ceraibe mexicaine, Cancun est le point de départ d'excursions vers les sites mayas du Yucatan (Uxmal, Chichen-Itza et Tulum). Desservie par des vois charters directs, cette destination est inscrite au catalogue de plusieurs voyagistes qui proposent également sejours et circuits. De mai à Boût, la chaleur n'est pas excessive et en principe, la mer est calme dans cette région. uillet avec le vol, en chambre Circuit de plongée sousdouble).

marine le long de la côte du Yucetan chez Nouvelles Frontières (87, boulevard de Grenelle, 75015 Paris; tél.: 42-73-10-64) avec hébergement sous tente, à partir de 4 240 F pour six nuits, plus le voi Paris-Cancun-Paris (5 130 F en juillet).

Nouveau, toujours chaz Nouveilles Frontières, un circuit de 7 jours (2640 F en chambre double, plus le vol, départ les lundis) à la découverte des sites archéologiques et des villages mayas de la région. Enfin, pour les aventuriers, un périple plus long (14 jours) pour découvrir les cités moins accessibles au Mexique et au Gustemala, en bus, en avion, à pied ou en pirogue (13690 F en juin, 15320 F en

Séjour à Cancun avec Carrefour du Mexique (5, place André-Mairaux, 75001 Paris, tél. 42-96-67-15), comprenant le Voi direct (départ le samedi matin, retour le dimanche soir), les transferts et sept nuits à l'hôtel Tropical Ossis (quatre étoiles) pour 4380 F. Au Fiesta Inn Golf (qui n'est pas au bord de la mer, mais près d'un golf), la semaine (vol compris) vaut 3880 F par personne avec le petit déjeuner. Vol seul: 3 200 Faller-retour.

Au départ de Cancun, Carrefour du Mexique propose un circuit de seize jours (de 8 180 F à 9280 F selon les dates, en demi-pension) pour découvrir les sites mavas du Yucatan lau Mexicus) et du Guatemala.

Un visa ast nécessaire pour se rendre au Mexique, Consulat général du Mexique, 4, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris, tél. 42-61-51-80. L'office du tourisme est à la



neille

rotec-York, Yartiresse is de ation jour-ional iseau ays. esta-5 et c au bserveur stré atre o la our-zion

ons des due

30-IIIS igt i'll

échecs

Nº 1331

NAISSANCE D'UNE VARIANTE

(Tournoi Open de Lugano mara 1989) Elance : MAUS Noirs: HUMNER

Pertie française

66 | 11. Dx16 d5 | 12. Fx15 Fb4 | 13. 6-0-8 (6) 6) #4 (f)
C#7 (g)
F#5
F64 (b)
(i) D96
Fg6 (k)
sheadon (l) FRM 13. 0-0-4(a) FRC3+ 15. Cg5 C67 16. gs1 17. Th-61 (i) Ch-96 (b) 18. 662 (j) 19. Td3 ab 6. bxc3 CE7 7. Dg4 (a) 8-0 8. Fd3 Cb-c6 (b) 9. Db5 ! (c) b6 10. Fxth6 !! (d) fxth6 | 18. Db8+ | F55 19. Db7+ | 66 20. éQ | fx85 21. BdZ | Da5(n) | 22. Cx8 ab

Même début.

14. Ch3 15. Cxf4 (m) 16. Cg6 17. dx65

NOTES a) Une autre grande variante onsiste en 7. Cf3.

b) Après 8..., 15; 9. éxf6, Txf6; 10. Dh5; g6 (et non 10..., h6 à cause de 11. g4!); 11. Dd1, Da5; 12. Fd2, Cb-56; 13. Cf3, c4; 14. F62 les Blancs sont mieux. Il est cependant possible que les Noirs ajent intérêt à jouer 13..... Fd7 au ileu de 13...., ç4.

c) Cette menace directe peut paraltre naïve mais elle force les Noirs à se défendre immédiatement et à affaiblir la structure de pions de l'aile -R ou à éviter le mat par 9..., Cg6 ou par 9...,

CfS. La première défense 9..., g6 pré-sente tout de suite un grave inconvé-nient : l'affaiblissement des cases noires nient: l'affaiblissement des cases noires du roque noir; après 10. Dhé les menaces Fg5-Fié et h4-h5 no laissent aucune chance anx Noirs. La deuxième défense 9..., h6, jouée ci-dessous, semble quasiment réfutée comme le montrent les deux parties du tente. La troisième défense, qui évite de toucher aux pions du roque, 9..., Cg6, est également à évi-ter à cause de la suite 10. Cf3, c4-11. Cs5. h6: 12. Cxf7i et les Blancs out 11. Cg5, h6; 12. Cx [7] et les Blancs ont déjà obtenu une attaque gagnante. Reste 9..., Cf5: après 10. Cf3, f6; 11. é×f6, D×f6; 12. Fg5, Df7;

11. êxf6, Dxf6; 12. Fg5, Df7;
13. Dxf7+, Txf7 les jeux sont à peu
près égaux. Peut-être faut-il, pour les
Blancs, choisir une autre solution, après
9..., Cf5 comme 10. g4; par exemple,
10..., Dh4; 11. Dxh4, Cxh4: 12. Fg5,
Cg6; 13. Cf3, f6; 14. êxf6, gxf6;
15. Fh6, Té8; 16. dxc5 avec sans doute
un léger avantage aux Blancs.

d) Dans la partie Short-Uhlmann (Olympiade de Salonique, 1983), les Blancs, qui avaient plus on moins inventé la suite 9. Dh5 (au lieu de l'habituel 9. Cf3), ne virent pas le sacrifice 10. F×h6! ou plutôt le jugărent prématuré et incorrect et poursuivirent par 10, g4 avec l'idée de sacrifier le F-D par

11. Fxh6. Après une latte brillante, de part et d'autre, 10..., c4!; 11. F62, Da5; 12. Fd2, f6!; 13. éxf6, Txf6; 14. Cf3, Fd7; 15. g5, tf5; 16. Dh31, hxg5; 17. Cxg5, Txg5!; 18. Fxg5, é5!; 19. Dd7, Dxg3+; 20. Rf1, Dxa1; 21. Rg2, Dxd4; 22. F67!, Cx67; 23. Dx67, Tf8!; 24. D66+!, Tf7; 25. f4!, D64!; 26. Ff3, Dxq2; 27. Rg3, 64! la nulle fut acceptée.

e) Menaçant 14. Td3 et 15. Tg3 mat.

f) 13...., c4 empécherait aussi 14. Td3 mais l'avance du pion f a l'avantage de permettre l'emtrée du F63. Si 13.... C67; 14. Td3, f4: 15. Tg3+!, Cg6 (ou 15..., fxg3; 16. hxg3); 16. Cf3

13..., Ce1; 14. 103, 14; 15. Tg3+!, Cg6 (on 15..., fxg3; 16. hxg3); 16. Ct3 avec in terrible menace 17. Cg5. g) Ou 14..., f6; 15. Cxf4 suivi de Td3.

h) Si 16..., Fg6; 17. Td3, Db6; 18. Th3 et si 16..., fxg3; 17. hxg3.

i) Menace 18. Tx64 et 19. Dh7 mat. j) Une jolie interception.

k) Si 18..., f6; 19. Tx64, fxg5;
20. Dxg5+, Rh8; 21. Dh6+, Rg8;
22. Té5 et ç.

l) Il n'y a plus de défense satisfai-

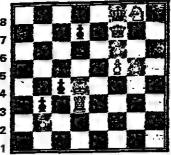
m) Menace 16. Ch5. n) Relate 10. Ch2.

n) Et non 17..., T68 ?; 18. Dh8+,
Rf7; 19. Dh7+, R66; 20. Cf4+,
Rx65; 21. Dg7+! et les Blancs gagnent,
17..., Dd7 assurait probablement une

12. Ref., Rf4; 13. Cb3, R63; 14. Cc1. RdZ; 15. R65). meilleure défense, même si les Blancs, qui out trois pious pour la pièce, conser-valent l'initiative. o) Si 21.... Td8 : 22. 67! CLAUDE LEMOINE p) Les Noirs jouèrent 22..., d4 et bandonnèrent sans attendre la réponse

ÉTUDE Nº 1331 M. G. KLIATSKIN

(1924)



BLANCS (7) : Rd4, Td3, Cg8, Pb2, f5, f6, g5. NOIRS (5) : Rf8, Df7, Pb3, 94,

bridge

Nº 1329

POUR LA CHUTE D'OMAR

En tournoi par quatre, comme en partie libre, l'objectif essentiel est de faire chuter le contrat quitte à per-mettre au déclarant de l'aire une de mieux. Ainsi dans cette donne du « Tournoi des champions » du Casino de Deauville, un bon raisonnement permettait de trouver la défense mortelle contre Omar Sha-rif dans un match France-Hollande.

D 8 7 5

V A R

♦RD76 ₱1064 ONE 01053 0 SE 01053 0 1053 0 1053 ♠ AV9 ♥ D863 • 98 ♣ RD87 ♠R62 ♥V72 ♦AV42 **♣**A32 Ann.: N. dop. N-S vuln.

Nord Est Mulder Chemia Rebattu Sharif I ♦ passe
 passe passe 3 SA Ouest a entamé le 3 de Cœur pour

le Roi du mort, le 10 d'Est et le 2 de

Sud. Le déclarant a joué le 6 de Carreau pris par l'As, Sharif a ensuite joué le 2 de Pique pour le 9, la Dame et le 3 d'Est, pais il a continué avec le 5 de Pique, le 4 d'Est et le 6 de Pique de sa main, Comment Ouest aurait-il dû jouer pour faire chuter TROIS SANS ATOUT?

RÉPONSE

Quand on ne voit pas les mains d'Est et de Sud, les annonces et les cartes jouées permettent de suppo-ser : 1) que les Piques sont partagés; 2) que le partenaire, qui a fourni le 10 de Cœur, ne peut avoir ni le Valet de Cœur ni cinq Cœurs (Sud ayant au moins trois Cœurs pour son enchère); 3) que Est ne peut détenir que 1 point dans son jen, c'est à dire le Valet de Carreau ou le Valet de Trèfie.

Il est clair que le déclarant pourra réaliser deux levées à Pique (après avoir donné le Valet et l'As de Pique), deux Cœurs, quatre Car-reaux et forcément l'As de Trèlle (sinon il n'aurait pu santer à 3 SA). Il faut donc trouver trois levées

avant que l'As de Pique n'ait santé. d'Est-Ouest pour vous mettre à la Où penvent-elles être? A Trèfic où il faut espérer le Valet en Est.

Ouest, après avoir pris le 6 de Pique avec le Valet, doit contre-attaquer le 7 de Trèfle et, quand il reprendra la main avec l'As de Pique, il pourra faire chuter le contrat avec R D 8 de Trèfle.

On notera qu'il ne faut pas contre-attaquer le Roi de Trèfle car Est pourrait avoir V 9 secs à Trèfle.

Pour quelle raison Ouest a-t-il rejoué Cœur et livré le contrat quand il a pris avec le Valet de Pique? Simplement parce que Ouest a mal interprété la carte à Cœur fournie par Est!

Corde raide danoise

Quand on est monté un peu haut pour ne pas laisser jouer le contrat adverse, il vaut mieux connaître parfaitement la technique comme le Danois Preben Boysen qui arriva à faire dix levées dans cetto donne où vous cacherez au début les mains

place du déclarant. ♦8752 ♥¥106

SOLUTION

DE L'ÉTUDE nº 1330

G.A. NADAREICHVILI

Premier prix 1965 (Blanes: Ra8, Tg3, Fh1, Pc4, £2, £7, f6. Noirs: Rd7, Dh8, Fd8, Pd4.) Nulle.

1. Fc6+!, Rxc6; 2. Tg8!, Da1; 3. Tg1!, Da8; 4. Tj., Dxg8; 5. Dl. Dxf7; 6. exc8=C+!, Rc5; 7. Cxf7,

Si L éxd8=D+ ?, Dxd8+; 2 Ra7,

Si 1. &xd8=D+?, Dxd8+; Z. Ra7, Dc7+ et 3..., Dxg3 et ai 1. Fd5?, Fx67+; 2. Tg8, Dxf6 et les Noirs gagnent. Si 3. &8=D+?, Rb6+; si 3. &xd8=D?, Dal+; 4. Rb8, Db1+ etc. Si 3..., Dxg1; 4. &8=D+, Rc7; 5. D65+ aulle. Si 5..., Dg2; 6. &xd8=D. Si 5..., Dg5; 6. &8=D+, Rc7; 7. Db5, Dxb5; 8. cxb5, F67; 9. Ra7, Fc55+; 10. Ra6 mille.

Si 6. éxd8=D 2, Db7 mst. Si 7..., Rxq4; 8. C65+, Rd5? (et nos 8..., Rq3?; 9. Cf3, Rq4; 10. Rb7, Rd5; 11. Cd2, R65 – ou 11..., d3; 12. 63 –

∳D ♥ARD95 OAR42

Ann.: O. donn. Tous vuin. Ouest Nord Est passe I + Sud passe I +
passe passe
passe passe
4 V passe passe 1 •

Quest a entamé le 4 de Trèfle pris par la Dame d'Est, qui a cru bon de contre-attaquer l'As de Pique et le 9 de Pique. Comment Boysen, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense?

NOTE SUR LES ENCHÈRES Quand le partenaire a passé trois fois, la sagesse est de laisser jouer «3 Piques» si on est en partie libre. En revanche, en tournoi par paires, Sud doit reparler et essayer «4 Carreaux» car, si les adversaires réus-sissent «3 Piques», ce sera certalinement un manvais score pour Nord-Sud. COUNTRIES DES LECTEURS

Un lecteur ferit : « Dans l'édito-rial de la Lettre du Bridge, la revue bi-mensuelle (9, rue Valenim Haily, 70015 Paris), j'al lu que, au dernier Championna d'Europe par paires, Omar Sharif a constaté que per-sonne ne le saluait en arrivant à sa table et que la plupart de ses adver-saires n'avalent qu'une seule idée en pite du infliger un zéro l'Ou'en tête : lui infliger un zéro! Qu'en

Il est normal en compétition d'avoir ce que les Anglais appellent le «fighting spirit», c'est à dire l'esprit combatif, mais cela ne doit pas empêcher la bonne éducation et le fair play, surtout contre un adver-saire aussi courtois que Omar Sha-

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 353

SPIRALE DU BONHEUR

Championnet du monde juniors, décembre 1988, GRANVILLE.

Blancs : WIERING (Pays-Bas). Noirs : Laurent NICAULT (France). Ouverture : Roozenburg, Répli-que : Kollor.



NOTES

a) Réplique Keller, qui, dans cette partie, ne conduira toutefois pas au début KELLER, étudié, sous quelques dédales, dans différentes chroniques de

b) Des GMI jouent aussi la variante 3. ... (7-11); 4. 50-44 (20-25); 5. 35-30 (19-23); 6. 32-28 (23 × 32); 7.

37 × 28 (16-21); 8. 41-37 (21-27); 9. 28-23 (1-7); 10. 31-26 [nous retrouvons Fune des sous-variantes du début KEL-LER (27-31); 11. 36 × 27 (22 × 31) comme VANDERWAL-WIRNY et SCHOLMA-WIRNY lors du champiomat du mondo, 1984.

c) Active mais contestée (provisoirement?) est la variante 4. ... (1-6) ; 5. 31-26 (16-21); 6, 32-28 (19-23); 7, 28 × 19 (14 × 23); 8. 35-30 (20-25); 9. 30-24 (13-19); 10. 24 × 13 (8 × 19); 11. 37-32 (11-16); 12. 41-37 (10-14) [WIERING-GLAUDE, tournol Côte

ci) Très dynamique, peut-être à l'excès, s'analyse actuellement la variante 8. 29-24 (20 × 29) ; 9. 33 × 24 (10-14); 10. 34-29 (23×34) ; 11. 40 × 29 (14-20); 12. 29-23 (20 × 29); 13. 23 × 34 C2 (5-10) [WATUTIN-BROUWERS, tournoi international de Minsk, décembre 1988].

c2) 10. 34-30 et les Noirs s'engagent dans l'un des innombrables sentiers du début KELLER 10. ... (23-28) ; 11. 40-34 (11-16); 12. 37-31 (14-19); 13. 38-33 (5-10) [TINGASS-MOL, championnat du monde, juniors, Granville, décembre 1988].

d) Laurent NICAULT, dix-neuf ans et demi, l'un des grands espoirs français au niveau mondial, s'engage à fond dans ce début, d'une manière percutante qui laisse augurer de sa rage de vaincre.

e) Ce coup intermédiaire est le fruit de solides études de la théorie moderne dans ce type de début et da tour d'hori-zon de la situation. f) Le conducteur des Noirs constate

d'un simple regard que le coup de dame ne lui apportait pas d'avantage position-nel: 18. ... (25-30); 19. 35 × 15 (14-20); 20. 15 × 24 (19 × 50); 21. 49-44, prise de la dame.

g) Jeu très solide, très rigoureux da Français qui, présent au contre, pose quelques problèmes par son ébauche de stratégie d'enveloppement.

h) Accentue son hégémonie au cen-

i) Le joune et talentueux Nécrian-dais est pris à la gorge. Mais il faut bien stir compter avec les ressources infinies

f) Ce double échange en apporte une nouvelle démonstration, les Biancs très opportunément montés au filet contestent l'avantage positionnei des Noirs.

k) Un petit coup de parte qui coupe l'herbe sous les pieds da redoutable élève de l'école néerlandaise. II Rénondant à la nécessité de faire perdre des temps aux Noirs à ce stade-

m) 34. 33-29 (18-22) [tout simplement]; 35. 27 × 20 (15 × 31), N+ 1 et +.

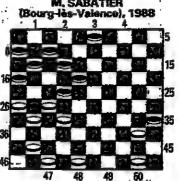
Laureni NICAULT à n le chemin da bonbeur. ol Une variante bien construite du coup royal avec passage à dame décisif.

p) Deuxième au championnat de France, juniors, 1987, troisième au championnat de France, seniors, 1988, cinquième sur scize sélectionnés à ce championnet de monde, juniors, 1988, dans lequel il a devancé une pléiade de jeunes artistes du damier, Laurent NICAULT prend régulièrement un pen plus de hauteur dans la spirale du boncur. A suivre.

sout des mots

croisés dont les

PROBLÈME M. SABATTER



47 48 49 60 ...

Les Blancs jouent et gognent.

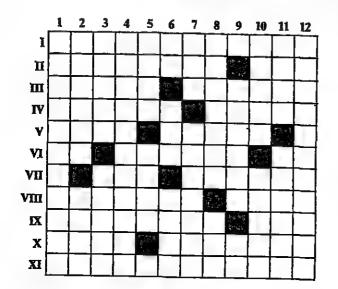
SOLUTION: 52-28! (22×33)* 41-36! (35×44) 50×28 [menacs de 27-21] (12-17)* 27-21 (16×27) 31×13 (27-21) [nouvent comp force] 26×17 (11×28) 48-43 (6-11) 36-31 !! [remarquable travail de ce maître problémiste qui nous offre une finals très instructive] (11-17)* 31-27 !![la pédagogie de laux nivean] (7-11) 43-38 !! [resput inventif troijours] (33×42) 47×38 (11-16) 38-32 (17-21) 27-22 (21-26) 32-27 (16-21) 27×16 (26-31) 13-8 (3×12) 27 (16-21) 27×16 (26-31) 13-8 (3×12) 22-17 (12×21) 16×36!+. Le « Hant de

JEAN CHAZE.

mots croisés

nº 558

Horizontalement I. Ils auront bientôt leur bicentenaire, au moins pour la plupart. -II. Ne fait que commencer. Pourra continuer. — III. Ne peut être bon juge. A tendance à coincer. — IV. Demandent courtoisement ou pieusement. Chasse la nuit. — V. Termine souvent ce que font les supérieurs. Va aussi loin qu'il le peut. — VI Personn. Cont peut. - VL Pronom. C'est comme un lamento. Vous le connaissez, même si vous ne l'avez jamais vu. – VII. Voyelles. Homme d'affaires. – VIII. Utile à la coque. Il est bon ou mauvais, ça change tout. - IX. Dit



qui est qul. Devrait dire que c'est moi. - X. En tubes. Il en a, des rayons! - XI. Elles sont désormais d'un plus large usage. Verticalement

 Une distribution qui déplaît à M. Alain Decaux. – 2. Plus que grand. L'avoir sans rien en faire est inutile. - 3. Elle est parfois méprisante. Sa place est à l'intérieur. - Veille sur vous. – 5. Même un tout petit est encore quelque chose. Vent vraiment le mal. - 6. Possessif. Encore et encore. Fit la paire. - 7. Début d'une partie. Pousse dehors. - 8. Evaporé. En Belgique. - 9. Fera onduler. Numéro un. -10. Fit jaillir une source. Fruit un peu aigre. - 11. C'est déjà un petit groupe. Force n'y est pas à la loi. -12. Le 1 est là pour y remédier.

SOLUTION DU Nº 8457

Horizontalement L Benazir Bhutto. - II. Examen. Recrus. - III. Nivelés. Beint. -IV. Ile. Exacerbée. - V. Oeta. Ilot. USA. – VI. Tissèrent. – VII. Iné-dites. Iaeg. – VIII. Ou. ENA. Edrisi. – IX. Unirons. Nurse. – X. Infantilisées.

Verticalement

 Beni-oui-oui, — 2. Exile. Nunn.
 3. Navette. If. — 4. Ame. Aidera. - 5. Zèle. Sinon, - 6. Inexistant. -Salée, Si. - 8. B.R. Corse. -9. Hébété. Dni. - 10. Ucer. Nirus. - 11. Tributaire. - 12. Tunes. Esse.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 560

1. ABELOSU (+3). - 2. DEM-NOOSS. - 3. CEHNOTV (+1). - 4. EEIMNOSU (+3). - 5. AACEILN (+1). - 6. EELNSSTU. -7. ACEEIRSS (+2). - 8. EELMITU. - 9. EEEBINRT. - 10. CEKORST (+1). - 11. AAELRTT (+4). - 12. ABFULTUU. - 13. BEFIQRUU. - 14. FILJOSSU. - 15. EIMRSUX. - 16. ILNOOPS. - 17. ACDEINST (+1). -18. EEESSUY. - 19. AEEEINNR.

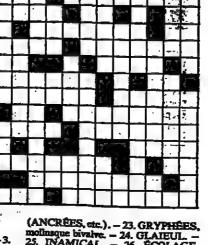
Verticalement

20. CEEELRST. - 21. DEEEELT. -20. CHEFLRST. - 21. DEFERJT. - 22. AAELRUV. - 23. DEGOST. - 24. ABDEISS (+ 2). - 25. AFIORSU (+ 2). - 26. AAILLNS. - 27. ACEENRU (+1). - 28. ISTITU. - 29. EFIMNOS. - 30. CDEFIINT. - 31. EILLMSS. - 32. AEFILMNT (+1). - 33. AEFMQTTU. - 34. ABMOTUX. - 35. CEEEPS (+1). - 36. ACEFFR. - 37. EFIKQUU. - 38. CEEEINV. - 39. EIORTU (+1). - 40. EENRSSTU (+2). - 41. AFFLSSS (+1).

remplacées par les lettres de mots à treuver. 56 Les chiffres qui 7 suivent certains tirages correctirages correcpondent nu nonhre d'amagranmes possibles,
mais impiaçables
sur la grille. 25 les suots figurent dans la première partie du Petit Larousse illustré de Pannie. (Les 17

SOLUTION DU Nº 559

1. HUGUENOT. - 2. PISSEUR. - 3. COREGONE. - 4. DIACONAT. -5. ISIAQUE. - 6. OPERAIS (APO-RIES POSERAI REPOSAI. -RIES POSERAI REPOSAI. —
7. OBNUBILE. — 8. EOLIENNE. — 9.
EUTEXIE. — 10. GRADUEL. —
11. ATTENUE. — 12. CRAMOISI. —
13. SIRENE (NEREIS, etc.). —
14. SPECULUM. — 15. ORONGES. —
16. NEUTRES (ENTURES, etc.). —
17. RECLUSE (RECULES ULCERES ECLUSER). — 18. CORMIERS. — 19. ESSUYEUR. —
20. ENTHERS (ETREINS, etc.) —
21. HYDROMEL. — 22. CASERNE



(ANCRÉES, etc.). - 23. GRYPHÉES, molinsque bivaire. - 24. GLAIEUL. - 25. INAMICAL. - 26. ÉCOLAGE, beig, frais scolaires. - 27. NOUILLES. - 28. ORAISON. - 29. BEYLISME (Stendhal). - 30. POLAQUE. - 31. ACRONYME. - 32. BUSTIÈRE (BITURÉES ÉBRUITÉS TUBÉRISE). - 33. SECURIT (CUISTRE RECUITS CURISTE). - 34. NOULLET (NOTULE LOUENT). - 35. LEVERENT (VELERENT RELEVENT REVELENT). - 36. TEXANE. - 37. RADEUSE prostituée qui racole (SERDEAU). - 38. EPISSES. MICHEL CHARLEMAGNE

et MICHEL DUGUET.

MAINE JRMANDE

No. of the last of

11 H 4-14-4

A SECTION AND ARREST

PROPERTY.

and the state of the

Total Assessment

THE REAL PROPERTY.

1 194 . 1886

THE RESERVE

2004 W-0

July Bart Page

epitalis in the San Andrews and the second second second second

grand an an and an and and

province of the later of the

gha is has he have a repre-

way in the part of the

gan en e la grande de des

Self for the large stable sales

and a large of the control of the second

garante de la composition della composition dell

NAMES OF TAXABLE PARTY.

1 12 W 1 WH

The second second

(E) E (E)**

12007 : 11 tough

R + 89.5

2" Fall M 1840

ed the state of th The second second · -- 4444 **144** Specific Control of the State of State er er reger entention die the the second

The section of the section of

and Carleins from

· 李 群花 本化。

Aux quatre coins de

LI TRORE for the remarks of the second sometiments and a figure of second Street 1 5 mile million THE CHIP AND THE THE P. P. P.

AND DESCRIPTION OF THE

the second as

44.75 \$5,55 \$256 \$4.45 **85.65** and the same of the same The same of the same of

207

ĒTĒ 1989

TGV 3 heures de PARIS

I A TARIF

SEMAINE GOURMANDE

Le Petit Colombier

M. G. KLIATSKI

BLANCE

外们的

3.4

10 10 10 10

in Adams

Les Biotes . Les Plans

On free challe on the late

See dat repailer mangen.

Market . I want to the same

MANE OF BUILDING

COURSES DES LECTER

Co becteur bei befoot

The state of the s

18 18 March

1174 25

Party report groupsold

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

ME TALATIF

2.3

224345

E LIPAR SEL PROPERTY

end de fa fint er in bruit ge

table of given a new property

Name of Street

CONCRETE NOTE !

BOOK BOOKS

Marie Barre

· 一方の一方の大学を

美工工工

On pouvait lire dans le Guide Kléber de 1974 : « La maison reste une valeur sûre. > Trois lustres plus tanti, la remarque est valable, et Bernard Fournier, s'il vient, en annexant la petite boutique voisine, d'agrandir son entrée, d'agencer un gentil petit salon d'attenta et d'augmenter son premier étage d'une salle, non-fumeurs et de « ouatères » dignes du Michelin, perpétue la tradition du cher M. Delouvrier, son beau-père, aujourd'hui à la retraite.

Escargots en croquemitoufie, jambon cru des fermes de l'Aubrac, coq fermier au Bourgogne, pommes de terre « carladez » (mieux seraltd'écrire « cartadès », à propos de ce petit pays de la haute Auvergne !), mais aussi les frivolités de saumon. les langoustines rôties pâtes fraiches, le navarin d'agnesu, etc. Àvec, chaque jour, son plat « tranché en salle », de la rognonnade de veau de lait corrézien au gigot

Allez les Verts... au secours d'un rouge!

Mauves est un petit village du Vivarais qui serait inconnu s'il n'étair, pour les gourmands du vin, le bercesu de l'appellation d'origine (AOC) saintjoseph. Mauves a su préserver ses côteaux viticoles de l'urba nisation et sait ainsi produire, à partir du cépage illustre syrah, des rouges fruités, charpentés et singulièrement attachants. Or voilà qu'un projet de dévis-tion de la RN 86 (alors que quatre autres tracés plus à l'est dans la plaine du Rhône seraient plus acceptables) dort

vignoble. Un Comité de défense de l'environnement de Mauves s'est donc constitué, dont fait partie l'un des meilleurs viginerons du coin, M. Bernard Gripa. En ces temps où les succès des Verts som significatifs inul doute qu'ils ne viennent se joindre aux amis du bon vin et de la nature pour défendre l'excellent rouge saint-joseph et les vignerons qui en vivent.

COURTINE.

VENEZ BANS UN 4 ÉTOILES

Sur la mer, avec piscine et air conditionné. Nouveau et luxueux. Toutes chambres avec balcon donnant sur la mer. Parking. Diners Gala. Party. Menus au choix et petit déjeuner buffet. Pension complète à partir de 44,500 Lire.

RIMINI - HOTEL DIPLOMAT FAX 1939-541/386504

d'agnesu rôti, du tôti de foie de vesu paysanne au train de côta de bœut gratin dauphinois. Fromages fermiers, beaux desserts. Carte des

au déjeuner, un menu « affaires », choix de deux plats, fromages et dessert, vin compris pour 190 F.

 LE PETIT COLOMBIER. 42, rue des Acaclas. 75017 PARIS. Tel.: 43-80-28-54. Fermé mmedi Salons 6 à 35 couverts. Parking: 43, rue des Acacias. Carte bleue. Chiens acceptés.

La Truite vagabonde

dévaluée. C'était dommage, car la grande terrasse, aux beaux jours, sur la mairie du dix-septième, est attrayante. On va la retrouver, puis que la maison vient d'être reprise par la truculent lauréet du Mailleur Pot, Laurent Pagadoy, qui, conservant l'assence poissonnière de la maison, y ajoute, de son style, ses ceufs en meurette, un foie gras maison, la piperade au Bayonne, le pigeon rôti grand'mère et un tournedos à la Rossini.

Avec, bien entendu, ses beautotais choisis au vignoble. Le poisson dit noble est trop cher. En attendant que Pagadoy impose la sagess gourmande des biens savoureun harengs grillés, merians frits et autres; comptez sur des additions pouvant s'élaver jusqu'à 400 F. Mais potez un parfait menu sugges tion à 180 F (choix de deux plats, fromages et dessert).

. LA TRUITE VAGABONDE. 17, rue des Batignolles, Tel.: 43-87-77-80. , Fermé samedi et dimenche. A.E.-C.B.

Le Clos gourmand

Proche de la Madeleine, pour des event-cinémas le soir, bonne petite maison bien relevée per M. Daniel Chapon (à midi, les bureaux et hôtels-touristes du quartier font sa clientèle solide). Grêce à une cuisine sage d'Albert Rouvière, à des prix non mains sages (les plats nom-breux, entre 70 F et 100 F, donnant droit à une petite entrée gratuite).

D'autres entrées (travers de porc confit au bleu d'Auvergne : 25 F, crêpes soufflées au saumon fumé : 40 F), des desserts entre 25 F et 35 F, des vins en pichet (18 F et 35 F). Une andouillette signée Duval. Un service gentiment atten-

• LE CLOS GOURMAND, 5, rue de l'Arcade, 75008 PARIS. Tél.: 42-65-31-71. Fermé dimanche: Salon 18 couverts. CB.-D.C.-A.E.

Re-trouvailles

Ce ne sont certes pas des découvertes, mais des ratrouvailles heureuses. Des maisons dont les médias parlent peu et sans doute pas assez. Modestes, sages et de bonne cuisine, chacune an son genra. Alors, voilà!

Comme chez soi

On devrait mieux dire : comme on ne mange plus chez soi, faute de tamps peut-être, et parce que c'est si facile de réchauffer le sur-

Donc, ici, dans un cadre de vieille auberge provinciale, Jean-Claude Meunier mitonne ses plats du jour : canard aux deux fruits (lundi), foie de veau aux raisins pêtes fraîches (mardi), poulet aux morilles (mercredi), etc. Il fait luimême son excellent foie gras de canard (90 F, avec un verre de sautames), fume le saumon de Norvège (80 F), mais propose aussi les filets de hareng, les œufs cocotta, des poissons « salon arrivage », avec des pâte fraîches maison elles aussi (combien d'autres l'affichent mais les reçoivent chaque matin d'usine?). Son andouillette est signée Duval (AAAAA), le confit de canard aux pommes fruits (75 F), le cœur de filet au poivre (99 F), les côtes sont de qualité.

fi y a le soir un menu à 120 F (deux plats, fromage ET dessert),

170 F et 210 F (ce dernier comportant une entrée, deux plats. fromage ET dessert). Petite carte des vins (dont une dizaine à moins de 100 F), service attentionné de

 COMME CHEZ SOI, 20. rue Lamertine. 75009 Paris. Tél.: 48-78-00-02. Farmé samedi at dimanche Parking: Montholon. AE-CB-DC

Artois Isidore

laidore parce que le vieux M. Rouzeyrol se prénommait ainsi lorsqu'il régalait les gourmands de la Butte. Artois parce que rue d'Artois. Et le fils Rouzeyrol a longtemps continué la tradition avant de nous quitter. Ses successeurs, Robert et Isabelle Mendiondo, ont eu la sagesse de garder personnel et formule. Connaît-on beaucoup de maisons aujourd'hui, à Paris, où l'on affiche dès midi « complet au déjeu-

Donc, dans le brouhaha satisfait des familiers, on trouve sur la carte, voisinant, le foie de canard frais maison à 120 F et l'œuf mayonnaise ou les sardines beurre (36 F), le ris de veau épinards (102 F) et les tripous auver-

serts : pruneaux au cahors (48 F) ou café liégeois (42 F). Je me suis régalé des moules de bouchot marinière (60 F) et du rognon de veau grillé accompagné de frites (120 F). J'ai goûté les entes quenelles de brochet maison nappées d'une sauce un peu trop épaisse peut-être (80 F), le tout arrosé d'un saint-joseph 1986 (130 F).

Le soir, lorsqu'il y a un peu moins de « presse », et à deux pas des Champs-Elysées, c'est un endroit merveilleux d'un Paris de films d'avant-querre. Ah I si les « clés d'or » des palaces connaissaient ca, ils y enverraient les touristes yankees, qui en seraient

 ARTOIS ISIDORE, 13, rue d'Artois, 75008 Pans. Tél.: 42-25-01-10. Fermé samedi et dimanche. Salon 10-12 couverts. Chiens acceptés.

Le Bistrot du sommelier

Là encore il s'agit d'une halte connue, animée par un des meilleurs sommeliers du monde, multi-lauréat : Philippe Faure-Brac. Mais avec son nouveau chef Marcel Goareguer (fils de l'ancien

patron-cuisinier-bretonnant de l'Argost) il a eu la main mieux qu'heureuse, et la carte est à présent à la hauteur des vins, au verre et à la bouteille. Mousse de grouse aux épices et madras de mais, soupe d'escargots aux orties sauvages, gâteau de thon blanc au gingembre, brochet aux agrumes, minute de saumon à l'effluve de mûres et compotée de piments doux, andouillette à la vapeur de cidre et sarrazine de pommes Boskoop, figues violettes à la sauce cacao mentholée, tous plats demandant à être escortés d'un des vins sélectionnés par Philippe.

A midi, on se bouscule un peu. Mais, le soir, profitez du menu « Harmonie des mets et des vins » (350 F): amuse-bouche, deux entrées, un plat, fromace ET dessert, six rencontres cordiales avec une découverte vineuse : un éblouissement | Comment, alors, ne pas citer Francis Lopez: « La cuisine et la vin, comme une mélodie, forment ici sans fin la parfaite harmonie » ?

• LE BISTROT DU SOMMELIER, 97, boulevard Haussmann, 75008 Paris Tél.: 42-65-24-85. Fermé samedi et dimanche. Parking: Saint-Augustin.

Chiens acceptés.

AE - CB.

Salon 20 couverts.

LA REYNIÈRE.

Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE

EDEN PLAZA HOTEL

68 QUEENSGATE,
60UTH KENSINGTON, LONDRES SW7
TEL 19-44-1-710-4111. Telex 916228
TElicoplem 19-44-1-370-6570.
Hötel moderne et accueillam
Près de Knightsbridge, Harrods
Hyde Park, musées.

 Pour les Parisiens. — A noter qu'Augusta (98, rue de Tocqueville) est fermé jusqu'au 8 mai pour rénovation de la salle, Et, dès 1" juin, un cadre tout neuf! Cadre tout neuf dejà réussi au Barrail (17, rue Falguière) avec notamment une salle non-fumeurs. Enfin. Philippe-du-Roule), un menu, aux diners : apéritif, salade aux lardons, confit de canard ou plat du jour, dessert au choix, vins de pays et café: 180 F.

 Au Bon Pain. — C'est celui que prépare M. Manzagot, à partir de farine moulée avec son germe et à la meule de pierre, fermentation lente au levain naturel, sel marin (33 bis, rue Doudeauville, 187), tél. : 46-06-13-11. Il a conquis les clients de la Ferme des Mathurins (rue Vionon).

 Les lecteurs se régalent. Courrier sans précédent dû sans doute aux vacances de Pâques. A Paris il faut noter La Frégate (30, av. Ledru-Rollin, tél.: 43-43-80-32) et ses poissons traités « à la moderne ». En province, des compliments pour le Buffet de la gare d'Agen, ignoré de moi et, qui me console, des guides. Pour le Bagdad Café (23, rue Fossorier à Desuville, tél.: 31-98-25-45), de cuisine marocaine, on l'imagine, et tenu par (je cita). Pour l'Hôtel du Corbeau à Auxonne, en Côte-d'Or (1, rue de Berbis, tél.: 80-31-11-88), spécialiste de l'oignonnade (ou ognonnade). Pour le Restaurant du Parc à Aro-on-Barrois (1, place Moreau tel.: 25-02-53-07), Pour le Biniou, (place de Pen guen à Saint-Cast tél.: 96-41-94-53) et l'Avel Vor à Port-Louis (Morbihan, tél.: 97-82-47-59), una découverte cette année

• A La Rochelle. - Une création récente : l'Hôtel de la Monnais (3, rue de la Monnaie, tél.: 46-50-65-65). 36 chambres « superéquipées » dans une demoure du XVIII siècie, mais pas de restaurant. Par contre, le restaurent Le Claridos (1, rue Admyraukt, tél.: 46-41-35-71), lui aussi dans un vieil hôtel de la vieille ville, est à signaler.

· Lecteurs pas contents. L'un a écrit à tous les guides et à beaucoup de chroniqueurs, leur directeur de Ruc Univers (place du Théâtre-Français), mécontent de la fraîcheur des saint-iacoues. A ce propos, une lectrice se demande si les poissonneries de Paris sont bien « inspectées ». Certaines, il est vrei, se devinent à des mêtres de là. Pas satisfait non plus, ce lecteur qui regrette que La Diligence (avenue de Genève, tél.: 50-49-07-55) à Saint-Julien en Genevois ait perdu son étode su Michelin. Qu'il se console en pensant que l'excellente cuisine de M. Favre a mérité deux toques (15/20) au Gault-Millau et deux étoiles au Bottin gourmand.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hötel de charme près mer,

caine, grand confort.

90 CH INSONORISEES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAP Resonmant de qualité. ioulerard Victor-Hago, 66000 NRCR Tél. 93-87-62-56 — Télez 470410. Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** bonlevard Victor-Hago, 06000 NICE TAL 93-88-39-60 Picin centre-ville, calma. Petit parking, grand jardin, chambres TV coulour. Chambres TV couleur.
Téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras) rég. Site classé. Village XVIIIº t. haute comm. d'Enrope, 2040 m. Randon pédestre. LE VILLARD, 161, 92-45-82-08 , billard. Chambres, studios gd luxe de 55 Fà 160 F par jour.

BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Pension de 188 F à 275 F par jour, promo en sept. Piscine, temms, billard. Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA** De 250 à 350 F. - TE. 63-64-93-55.

> Provence DROME PROVENÇALE

4 henres PARIS TGV. Site except. Randonnées. Sanna, pisc., etc. Cuis. à votre goûf. On ne finne pas à table. Biblio. Chamb. gd conf. TV. Tél. dr. Mirails COLOMBE. D'AUBRES.

AUBERGE DU VIEUX VILLAGE

Halie VENISE HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES*** Saint-Marc 1936 Réservation: 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721. Tack: 41-1150 FENICE 1. VÉRONE

NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Conte, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA 6: 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79. nosphère intime, tout confort.

TOURISME GRÈCE

CROISIERES SUR VOILIER 13 = Location cabine on bateau entier. Tél (1) 30-41-13-08.

SÉJOURS ENFANTS A LA MONTAGNE Haut-Doubs. Alt. 900 M.

Yves et Liliane accusillent vos enfants (5 à 14 ans) dans ambiance très familiale a 14 ans) cons amonace tres imminate dans ancienne ferme XVII* siècle, confor-tablement restaurée, an milieu des pâtu-rages et des forêts. Accueil limité à 15 enfants. Activités proposées : tennis, poney, jeux collectifs, découverte des llears, milieu rural, peinture sur bois, fabrication du sain fabrication du pain...

Prix: 1650 F par semaine/e Tél. (16) 81-38-12-51. LE CRET L'AGNEAU

Aux quatre coins de France

LE TREORE Le rosrege restourant lectes c'Una des meilleures adressa diennes de la capitale, cu vous apprécierez la finesse d'authentiques spécialités Mugisi ». = 25, cv. de Moine (15°), 46.44.94.41 «

LES CHANTS DU PIANO 10, me Lumber's (18") - Tel.: 42-62-02-14 CUISINE FINE Sorbet de foie gras. Médaillons de lapin aux queues de langoustines _P. Dim. soir - hm@lmidl_

RÉSIDENCES MER MONTAGNE VENISE

ALOUER Luxseux mini-appartements emièrement amémagés. Quarier Saint-Marc centre. 3/5 personnes. Séjour minimum : une seusaine.

ment l'axuensement aménagé. Vue sur le grand camal. Gour minimum : une semaine. Tél. 193941/5228933. Téléna : 193941/5203721.

BOURGOIN-JALLIEU

VILLATS N Dans lotissement . VERT VILLAGE. 3 ch., salon, séjour, a. de bains, 2 w.c., garage. 89 m² habitables sur 480 m² de terrain. A 5' commerces, école et bas.

29 de LYON

420000 F T&L 74-93-68-13.

indicanes de la capitale.», LE TAGORE, 25, av. du Maine, Peris-19. T.L.I. 45-44-94-41. Carte 140 F. ODEON INCARL 9, r. Monsieur-le-Prince, 69

«Une des meilleures adresses

REPUBLIQUE-BASTILLE . LE REPAIRE DE CARTOUCHE

SAPNA 160, r. de Charemon. 12-F/hmdi-43-46-73-33. Musique, dante indiennes. Cuis. raffinée.

EL PICADOR, 80, bd des Batienelles 43-87-28-87. PAFILA, ZARZUELA, BACALAO, GAMBAS. F/lundi, mardi. Plats à emporter. Cité Q. Millan 1988 et B. Goorm

SAINT-AUGUSTIN WOODS LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Dîner périgoardin 130 F s.c.

LA FOUX, 2, rue Clément (6º). F. dim. 43-25-77-66. Alex anx fourneaux.

P. GAILLARD, 70, r. de Longob F. dim. et sam. soir. 47-27-43-41 Cois classique

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

BASTILLE OPERA DELLAS EL BOLICHE, 43, rue Faidherbe, 14: F. dim. 43-79-87-93. Le rest sud-américain de 11º.

LA PLANTATION - 43-87-64-15 5, rec Jules-César, 12 - F/dim. Les ANTILLES à côté de la Bassille. Cuis. créole traditionnelle et nouvelle. Ambiance créole chalcureuse et tropicale. PMR 200 F.

PELAIS BELLMAN, 37, r. Frang-Ic, 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre 66g. P. samedi, dimanche.

142, av. dos Champs-Elysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, I diago. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE CANARD SALE.

45-77-45-17-T-25-ENTUTU 145, r. L. M. Nordman, 13 Spécialités éthiopiennes.

SLES HALLES CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbro-Sec. 42-36-10-92. Ses caves du XV. F. dien. et hadi. P.M.R. 170/200 P

F. dim. 46-33-65-32 Rest. and ames

47-00-25-86, 8, bouleyard des Filles-du Calvaire (11°). F. sam. midi, dim.

STORT WI with Balletin in 4.1

LANCE !!

MICH LENGT

7.5

« Le Briseur de salaires », de Heiner Müller

Les fausses perspectives

Pour la première lois, une de ses pièces, mise en scène par lui à Berlin-Est. traverse le mur, vient au Théâtre de l'Europe. Le Briseur de salaires ou grandeur et dérision des cadences infernales.

Sur un écran, se projette un film silencieux. A demi plongés dans l'eau, fleuve ou lac, trois hommes se battent. Plus exactement. deux nommes en tabassent un troi Images reprises, répétitives, étouf-fantes. Puis l'écran s'efface, et ils sont une dizaine, avec le même visage tout aussi gris que leurs vête-ments, avec les mêmes casquettes, les mêmes gestes sees pour vider les canettes de bière, le même regard opaque des gens qui ont tout vu. « Tout vu. Les bureaux de placement après la première guerre, le salaire aux pièces et les nazis avec tambours et trompettes et, après le merdier, la nouvelle vie avec le salaire au rendement. Mais la bière

relaire au rendement. Mais la tière que nous sert l'Etat des ouvriers, ça c'est du jamais vu = (1).

Avec concision et précision, la situation est déjà donnée dans la première réplique du Briseur de salaires, de Heiner Müller, Ecrite en 1956, la pièce a été publiée en 1957 et créée l'année suivante. Elle sera présentée au Théâtre de l'Europe, du 16 au 20 mai, dans uns tion du Deutsches Theater de Berlin-Est. Le spectacle a ouvert le Festival de la RDA et doit fermer les Rencontres de Berlin-Ouest. Un événement, car, depuis vingt-cinq ans que les Rencontres théâtrales existent, pour la première fois un spectacle de l'Est passe le mur. Quinze ans de négociations patientes ont été nécessaires, menées par l'équipe du Festival, et par Tors-ten Mass, responsable du théâtre.

Heiner Müller a une position pri-Heiner Mulier à une position pri-vilégiée en RDA, mais son théâtre est joué à l'Ouest plus que chez lui, où il sent encore le soufre de la « non-orthodoxie ». « Naturelle-ment, les interprétations different. A Paris ou à New-York, les publics de Hamlet Machino, par exemple, ne pensen certainement pas à une pagabole sur la Honorie A l'Est parabole sur la Hongrie. A l'Est, c'est :lair. Les spectateurs de l'Ov st sont des observateurs, ceux de l'Est des victimes. Mais il ne 'au pas surestimer les différences. Ches nous, les metteurs en scène sont influencés par les belles photos des spectacles de l'Ouest, et tout le monde l'est par la télévision. On ne regarde que celle de l'Ouest. En définitive, dans les deux Berlin, les à l'Est, ils sont pleins de speciateurs occidentaics, et la réciproque n'est pas possible. »

Le thème du Briseur de salaires s'inspire d'événements récis qui se sont passés en 1949, dans le pays encore ruiné par la guerre. L'histoire d'un ouvrier berlinois, le premier à recevoir le titre de « héros du travail » pour avoir, avec sa brigade, réparé en deux mois le four d'une ine sans interrompre la produc-



Heiner Miller.

tion. Un bean modèle, évidemment heat. On bean modele, evidentiment beaucoup plus ambigu chez Heiner Muller. Le «héros», Balke, comme tous les camarades, passé sans tran-sition du régime nazi au socialisme, a servi l'un et l'autre avec la même rigoureuse discipline...

« Ils ont, dit Heiner Muller, assimilé les codes de la dictature précédente, les comportements anté-rieurs. Après sout, le nazisme a été porté par la classe ouvrière. Examiner les circonstances dans lesquelles est née la République démocratique allemande est encore intéressant. La situation économique a évolué, mais les questions restent posées. On n'a plus faim, on a toujours besoin de démocratie plus faim, on a toujours besoin de démocratie. Un grand nombre de problèmes n'ont pas ni résolus. En particulier la façon de faire, de considérer le peuple comme un ani-mal domestique » — Heiner Müller cite en exemple de cette façon de faire et d'éduquer le film de Truf-fant, l'Enfant muyers.

Ironie cinglante

Dam le Briseur de salaires, pen de personnages sont lucides et ceux-là sont désemparés. Certains ont cru sincèrement au national-socialis d'autres l'ont accepté, plusieurs s'en sont accommodé parce qu'ils n'avaient pas le choix. Il fallait gagner sa vie, faire son travail et le faire en bons ouvriers. C'est ainsi que Baike avait été amené à dénoncer un « saboteur », qui se trouve et, de nouveau, il devra dénoncer un camarade de travail avec les mêmes motivations : il trouve normal de se sacrifier pour la productivité et entend que les autres suivent son

Des personnages déterminés par leur fonction. Des attitudes, des gestes stylisés, sèchement emphati-ques. Des visages grimés comme des masques. Des tableaux brefs, enchaînés à la façon des projections de dispos sur un tambour. Des comédiens qui savent extérioriser tout ce qu'il y a à exprimer et en même temps jouer sur la force de la sobriété... Sans le parti pris d'un décor fait d'obliques et de fansses perspectives qui, en quelque sorte, déstabilisent la fable, on pourrait croire au retour de la forme Berliner Ensemble, Brecht a d'ailleurs traité le même thème, et Heiner Müller s'est inspiré de lui mais l'a perverti de sa dérision propre : l'ronie cinglante, scepticisme désespéré. Les personnages qui se soumettent aux de dispos sur un tambour. Des personnages qui se soumettent aux cadences infernales et ceux qui les refusent out droit au même regard cide, à la même compassion sans

Entre 1956 et 1933, Heiner Mil-ler a quelque peu modifié son texte. D'abord, il n'a absolument pes suivi ses indications de mise en scène, nombrenses et précises qui ont donné lieu à des interprétations naturalistes, avec lesquelles il n'est pas d'accord. « Les mesers viennent ent d'un milieu ouvrier, alors ils font l'ouvrier avec tous les pon-cifs, et ça devient risible. Les modifications les plus importantes sont les rajouts : tout au début, un texte de lui, nommé Horace, sur le thème du vainqueur qui, fort de sa victoire et du pouvoir qu'elle lui confère, se place au-dessus des lois, se transforme on criminel. « Ex RDA, le public sait immédiatement qu'on parle de Staline. Brecht le qualifiatt d'assassin émérite, le discours fait venir des images précises, concrètes. »

Serment professionnel

A la fin de la première partie, les ouvriers sont partagés : qui va on ne va pas risquer sa vie pour réparer le duction. La scène est ponctuée par une citation de la Flûte enchantée: « Vous qui guides leurs pas, leur

quête/Fortifiez les dans les dangers/Laisez-les vaincre les mence elle aussi par un film silen-cieux, en noir et blano-coulées de lave, fleuve de feu, enfer d'un volcan en éruption..., tandis que la voix de Heiner Müller dit un monologue de l'Empédocle, de Hölderlin, qui annonce les doutes, les angoisses interrogations, contenus dans la pièce – et donne à la fable une évidente grandenr, une dimension mythique. Et, si Balke, finalement, n'était pas un délateur ambitieux, mais un Empédocle, un héros mécomu du communisme? « Peutêtre l'est-il en effet, répond Heiner Miller. Qui sait! >

A la fin, alors que les ouvriers se sentent dupés, manipulés, écœurés, le secrétaire du parti songe (à Paris, ce sera en français, à travers la voix off d'André Wims) et imagine un conte, autour d'un postulat absurde : il aurait reçu l'ordre de griller un feu rouge an carrefour : « Pense à ton serment professionnel. Et ne discute plus. » Mon serment dit: « Griller le feu rouge au carrefour. » C'est une atteinte à l'ordre. Et ma conscience dit: « Cela coûte des vies humaines. » Nous devons tous faire des sacrifices... Et si ton serment professionnel te tracasse, per-sonne ne t'interdit de te désoncer. Mon serment me dit : « Moi même

La grande peur de Heiner Mäller mande, qui pousse à aller jusqu'au bout des actes, jusqu'à traverser les barrières de la raison.

COLETTE GODARD ★ Oddon-thikire de l'Europe, du 16 au 20 mai, à 20 h 30, tel. : 43-25-70-32. Location minitel 3615 code THEA.

(1) La pièce, dans la traduction de Jean Jourdheuil et Jean-Louis Resson doit paraître dans le nº 87 de *Thédore* public, consacré à Heiner Müller.

« Phèdre », de Racine, au Nouveau Théâtre Mouffetard

Hippolyte aux bains de mer

A vouloir seulement raconter l'histoire de Phèdre, la mise en scène de Françoise Seigner la rend méconnaissable.

« Lire attentivement la notice », voyons-nous sur la plupart des boîtes de remèdes pharmaceutiques. Fran-çoise Seigner met en scène la Phè-dre de Racine, et elle nous dit dans la notice qu'elle « se propose de restituer l'histoire racontée ». Elle pré-cise : « Le théâtre, pour moi, n'est rien d'autre qu'une histoire racontée au public. » Dans cette perspective, elle dit avoir orienté ses acteurs vers un ton vrai et moderne ».

Mission accomplie. En dépit de son drapé blanc genre statuaire grecque, Théramène a exactement l'allure, le ton, d'un braqueur de banques. Il joue un polar à michemin de Scarface et d'un Maigret. Et, même dans les jeux muets, « l'histoire racontée » (chère aux producteurs de cinéma) et le « ton moderne - sautent aux yeux : par exemple Phèdre écoute s'exprimer Oenone avec le même regard froid, prosaique, d'une touriste écoutant une voisine de bungalow lui annoncer que le kilogramme de homard, en Casamance, est plus cher qu'au marché du boulevard Edgar-Quinet.

Le travail de Françoise Seigner est intéressant, en ce qu'il démontre que si les acteurs s'en tiennent à raconter l'histoire, cette histoire est méconnaissable. Nons avons devant nous des êtres, des caractères, des actes qui sont étrangers à Racine.

Des raconteurs d'histoires, il y en avait tant et plus au dix-septième siècle, mais Racine, durant quelques années du moins, opta pour autre chose : le théâtre.

Le 2 janvier 1685, Racine reçut à l'Académie Thomas Corneille, le frère de Pierre, mort l'aunée précédente. C'est là que Racine a luimême inventé une formule qui fit florès, disant que Corneille montrait ses héros « toujours tels qu'ils doi-vent être ». Mais il dit anssi, claire-ment, ce qu'est l'art du théâtre, ses veilleurs. Il dit que le théâtre exige les facultés qu'avait Corneille : « L'art, la force, le jugement, l'esprit. » Facultés qui n'empêchent mulement de « raconter une histoire », mais vous voyez bien que Racine vise autre chose, vise plus

Il y avait alors, à Paris et à Ver-sailles, un immense écrivain, l'un des plus grands prosateurs de notre histoire, qui haïssait le théâtre : Bossuct. Parce qu'il trouvait les

théâtre fort dangereux pour la paix des âmes et des familles, alors que les romans on récits les plus libertins ne l'inquiétaient pas.

Bossuet exagérait un peu lorsqu'il donnait du théâtre cette définition péremptoire : « Des mouvements qui mettent en feu tout le parterre et toutes les loges. » Mais, plus calme-ment, il explique qu'an théâtre ce ne sont pas les histoires, les discours, même les « actions licencleuses » qui sont redoutables, mais le théâtre lui-même, c'est-à-dire e toutes les choses où se trouvent les attraits des yeux et des oreilles, parce que, par tous ces attraits, une multitude de vices a coutume d'entrer dans

Entre deux chaises

Juste un mot sur le décor. Pas question de reprocher à Françoise igner la modicité de ce décor : il est clair qu'elle n'avait pas, pour mettre en scène Phèdre, une fortune. Mais il existe toujours une solution : l'absence de décor, la scène nue, ou les habituels « rideaux noirs », et cela permet d'imaginer tout ce que l'on veut. C'est alors l'acteur qui suscite la vision du pay-sage, témoin Jean Vilar, en roi

Richard, mettant le pied sur une

Or le décor de la Phèdre de Françise Seigner n'a pas choisi l'imaginaire : il est entre deux chaises Nous contemplons une passerelle de planches. Les planches, pourquoi centaines d'autres plages en ont de par le monde. Mais celles-ci sont peintes en noir, et laquées; et comme l'océan, par derrière, est figuré par un gros linciéum gondolé, noir aussi, cela impose un climat. une circonstance, particuliers, un pen Dracula, un pen pompes funè-bres, bizarres, qui contredisent, qui tuent dans l'œuf, les paroles que

Les acteurs, désorientés, croyons-nous, par le projet d'ensemble, ont de la tenue et du talent (Françoise Thuriès - Phèdre, Paul Barge -Thésée, Claire Versane - Oenone). Mais c'est Hippolyte, joué par Stéphane Bierry, qui donne la vraie pré-sence de Racine, par sa belle diction des vers, par une fraîcheur de poésie et une parfaite grâce d'énergie spiri-

MICHEL COURNOT.

* Nouveau Théâtre Mouffetard, 20 b 30, jusqu'au 14 mai. Tél.: 43-31-11-99.

CINÉMA

Les « histoires » de Jean-Luc Godard

Si fort est son amour

Le 7 mai, à 22 h 15, et le 14 mai, à 22 h 40, Canal Plus présente la première et la deuxième partie d'Histoire(s) du cinéma, de Jean-Luc Godard. Un événement très attendu. D'autres suivront

L'an dernier, un matin, pendant le Festival de Cannes, nous avions vu un fragment de l'Histoire du cinéma, de Godard, coproduite avec Gaumont, en cours pour Canal Plus (le Monde du 21 mai 1988). Godard a tout retravaillé, préparé deux parties sans commune mesure avec ce que nons avions pourtant déjà admiré. Canal Plus diffuse. Pour la suite, la SEPT et FR 3 prendront le relais.

Godard est chez lui, à Rolle, en Suisse, Il fume ce cigare qui le fait parfois ressembler à Samuel Fuller dans Pierrot le Fou. Il consulte des livres, tape à la machine. On entend les bruits de la technique, mixés avec les mots de celui qui annonce : « Histoires du cinéma. Avec un s. Toutes les histoires qu'il y ourait. Qu'il y aura? Ou qu'il y aurait? Qu'il y a eu. »

C'est le premier volet dédié à Mary Meerson. Le second l'est à John Cassavetes — histoires de la solitude, solitude de l'histoire s'intitule Histoire seule. On donne ces repères simplement pour préciser qu'il ne faut pas chercher, ici une histoire didactique, chronologque, empesée, comme c'est déjà arrivé à la télévision. C'est du

Paradis perdu

Godard a découvert, exploré les possibilités de la vidéo dans les nnées 70 avec Anne-Marie Miéville, Cogito, ergo video », comme il dit quelque part. Aujourd'hui, il redonne à la télévision, qui utilise des films et en produit, quelque chose d'immense. Riche, puiss beau, fascinant, plus grand que le monde : le cinéma. Et il refait, à la

mesure de ses reves, un parada perdu d'images, de sons, de vinages, d'amitudes, de metteurs en scène, de n annues, de menteurs en scene, de producteurs, de vedettes, et qu'importe s'il n'y 2 pas de potenzi indicateurs pour identifier les extraits de films. Car, laissant éclater sa sensibilité, sa passion, Godand imprime, sur l'écran de ses = his toires », les impressions du ciné-phile, les flashes de la mémoire, les cosations qui, du regard, se communiquent à l'épiderme et au cœur.

Il rend hommage à Irving Thal-berg, raconte Howard Hughes et les frères Lumière, les découvertes et, les accidents du hasard, et aussi le, sexe et la mort, la guerre et la paix, l'industrie des masses et le flux du

Sans qu'on y sente le fil d'inc méthode ou la moindre pesanteur d'un procédé, Godard a organisé des bouquets d'images en surimpression des entrelacs de verbe et de mass que, il a mis en page des interlities comme il met en scène les phrases et Hayworth en Gilda l'ensorceleuse se superpose à une sorcière jetée au feu; le Siegfried de Fritz Lang chevanchant au pays des Nibelangen se retrouve au milieu des soldats afle mands de l'invasion de 1940 saiss par une actualité filmée. « Ce qui est passé par le cinéma et en a conservé la marque ne peut plus

Le cinéma est un rêve, mais c'est: de ce rêve qu'on vit. Au début de la seconde partie, Jennifer Jones se raine au ralenti sur des rochers. Godard a décomposé, remonté, reco-lorié, la soène finale de *Duel sus* soleil, de King Vidor, où la femme biessée à mort va rejoindre celui . qu'elle aime pour mourir avec lui; pre. Comme la voix de Mariène Dietrich accompagnant des images - suggérées - de Lilian Gish dans le Vent. Si fort est son amour du cinéma que Godard nous le commu-nique comme une transe. On éti arrive à voir ce ou on a envie de voir. par associations d'idées, chacun

JACQUES SICLIER.

François Reichenbach l'illustre inconnu

François Reichenbach a la chance d'avoir des amis insomniscues. L'un d'eux lui a signalé que l'autre nuit, vers deux heures avec Arthur Rubinstein était d'entretien, une guenille de musique, anonyme, sans générique. Ainsi le cahier des charges de la première chaîne était-il respecté. Mais kui, Reichenbach?

Il affirme qu'il s'en moque. Bien sûr ce n'est pas vrel. L'homme, désormais très maigre - un explorateur ou un ascète est à la fois orqueilleux et humble. Sur son papier à lattre à entête sont gravées ses décorations mais il vit comme un vagabond, et dit : « Parsonna na me conneît plus, Je suis devenu un illustre inconnu. Il y a quelque temps, j'ai eu à nouveau une minute de gloire, parce que j'étais passé à « Sacrée soirée »

avec Gérard Oury... ». Comment explique-t-il, lui, le documentariste le plus flamboyant de son époque, le cinéasta insoiré de la Douceur du village et d' Un cœur gros comme ça, cette chute dans le purgatoire médiatique ? !! n'explique pas, il constate : « Les documentaires, c'est difficilement vendable. On me dit : « C'est trop bien ce que vousfaites. ce ne peut pes passer. » « Je ne suis pas le seul dans ce cas, Chris Marker, Rossif. Tazieff, même combat, »

« Tiens je ne suis pas mort »

Alors, pour vivre et continuer de filmer, François Reichenbach travaille de temps en temps sous les ordres de sponsors munificents. Un court métrage sur la kumière, dont il fait un somptueux hymne impressionniste commandité par les laboratoires Sandoz, et hop I C'est reparti, Car Reichenbach a des projets dans la tête comme d'autres des fourmis dans les jambes. Il vous les livre pêle-mêle, entrecoupés d'anecdotes, à toute vitesse, un avion l'attend, un train, un ambassadeur, un clochard, un ami, au bout du monde....

vingt-six houres d'Arthur Inédit. » A propos, justa avant de subir une opération, il ordonne à : sa femme : « Si je me réveille, tu . mets un disque de Mozart. entandu Mozart, Rubinstein a dit : « Tiens, je ne suis pas ; mort. » « Maintenant, je vais aut.; vre Richter, il veut traverser la Russie pleds nus... » Ah I Grāce à Edmonde Charles-Roux, j'ai pu filmer l'appartement d'Aragon, objet par objet avant qu'il ne soit, rendu à l'administration. Sa visille intendante était encore là. Elle m'a dit : Monsieur est parti..... Et puis, je dois retourner au Mexique: j'ai rendez-vous avec: un sorcier. Je sais, c'est un peu

Moins dangereuse que les sor-xus

ciers mexicains, mais tout aussi 2 fascinante, la vedette à qui Fran-:// cois Reichenbach est en train 1971 d'élever un monument pour la postérité : le trotteur Ourasi. Il le filme comme il a filmé Rubinsteip 🗀 ou Johnny Hallyday, et dit :ut « C'est un personnage bien de :: son époque. Il s'ennuie lorsqu'il voi est seul, ne supporte plus les :--photographes, ni le maréchal fer-rand, même son cher driver Gou--geon....» L'Ourasi de Reichen-... bach est beau, émouvant, célèbre et fragile, comme toutes 12 les stars. On le voit trotter sofitaire dans la brume des petits matins. On le voit dans la foule: :: des victoires, Jacques Chirac lui tapote les naseaux en claironnant : « C'est un très bon Français. » On entend même, et seul. Reichenbach était capable d'obtenir ça, une interview du " propriétaire du trotteus-miracle, qui, comme on sait, est sound et

Ourasi sera diffusé à une : heure de grande écoute par la ... télévision française. On le lui a ... promis. En attendant, Reichenger bach a repris la route, caméra à., l'épaule, coaux aux aguets, yeux ann grands ouverts. Pour filmer, au Japon, l'Enfant aveugle qui va voir les cerisiers en fleurs. Il y a trente ans, l'Amérique insolite, représentait la France au Festival ...

DANIÈLE HEYMANN.

TORONO d'Esta galop du premies

1 440

iggspin fina ligady

· .. 24.24

2000

空 (点場) (1.3)

養養を主題

Service Service 1995 the law of the Property of the second With the state of A Switch Con-198 Age to the same of the The same of the same Africa Color A Section 1997

Mark and the second Matty group e se se de la companya de la compan Street . The state of the same 金属 変化の (1) THE CONTRACTOR OF THE PARTY. A State of the sta Editor State of State Alen for the second second

225 April 194 2 The late of the la The second second second The state of the s E ME TO THE TANK The second secon

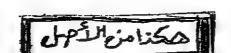
salagay Laber in Total and an array transport C-St-ST SET The state of the s Mary 1 Enter P. Court Control

Section 2 to the second section 2. 5 - 2mg - 3 The Property of the State of the B 1 400 A STATE OF THE STA The state of the s

The state of the state of the state of AND THE REAL PROPERTY AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED I

And the state of t

1-------عدود وأولوه والمنا



9 7

sse

e ct,

esse,

veille sintes

avail-

CIDS-

York,

l'arti-

ITCSSC

jour-ional seau

Ays.

.blier

: qui s. Il

esta-

Veur

stré

1CT-

nts ire

30-30-

191 ('1/

vix le ≧n

d'Evian

Fran-Luc

son amour

Series d'anne

Bullialtin

Webratta de milita

the second in

Markett, 1.

stille ter flest -

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM

the speed became

10 m

West pera for the

der effert alle in

THE BEARING

8.20 1

with the second of

PROPERTY SECTION

ois Reichenbach

CONTRACTOR SECURE

Water to the terminal

mark a a War to A

Bylongs grade and an

Buren grands in a men gan bat Filtrate on the residence of Filtrate

tion the second section is a second to

But we at the Contract of the

21 was a real of the

PART LINE TO THE LOCAL PROPERTY.

NAME OF STREET

4 - 7 - 7 - 18 - 184

waters, Millson

4 25 SEC 45 FF. SE

578.1

11.00

ustre incomme

Being geführ freie ber generalt

Market Commence of the Commenc in capric

Marmorata

Mark to the second

er in Augment

*** < 2 5

er er de der g

- 1 x 🛎

See accept the second s

desir pe la miler la plante nelle

Contractors are the second

Braducte. it.

AND INCOMES TO

La 6ª Symphonie de Chostakovitch. dirigée par Rostropovitch, et le Concours de quatuors à cordes ont marqué le début des Rencontres musicales

Aux Rencontres d'Evian, deux quarisors des pays de l'Est, les Silezian de Pologne et les Wanlin de Tchécoslovaquie, ainsi que le Quatuor Auriol, du Royaume-Uni, qui ont fait les frais des éli-minatoires, au syand dans du jury minatoires, au grand dam du jury de la presse séduit par le superbe Quatuor de Szymanowski des Polonais, la vitalité transcendante du 4 Quatuor de Bartok va par les Anglais, et surtout le parfum si pénétifant et musical du le Qua-tuor de Janacek chanté par les Tchèques. Ils auraint bien mérité qu'on és réentendit, même si ces jeunes quatuors (comme la pin-part des dix concurrents) avaient sauté à pieds joints dans les pièges du Quartettsatz D. 203 de Schu-

II y a henreusement d'excelients ensembles parmi les rescapés qui affrontent les finales, et une solution s'esquisse pour obtenir l'an prochain une sélection plus équitable, tenant compte de la sensibilité particulière des journalistes... représentant du public.

Les Rencontres proprement dites s'ouvraient jeudi soir, avec éclas peut-on dire sans crainte, car sies valeureuses troupes du Curtis Institute de Philadelphie débordaient largement la scène du théâtre du Casino et faisaient grand bruit dans la Fantaisie et polkat commandée par Rostropo-vitch-président du festival, à Ned

Rorem ; le compositeur américain s'est cru obligé de sacrifier à la tradition festive des « bands » miversitaires et cette page ira ches de Sousa.

Grand bruit également dans le 5 Concerto de Beethoven, joné avec un effectif trop nombreux, et dont la connole du Casino doublait fâcheusement tous les sons pour certains auditeurs, d'autant que Bruno-Leonardo Gelber ne faisait pas dans la dentalle, il empruntait plutôt son inspiration aux tailleurs de pierre, avec des phrasés et des trilles bien stéréo-

Mais la musique revensit au galop lorsque Rostropovitch lancait ses troupes sur la piste de la 6 Symphonie de Chostakovitch. Les jeunes gens étaient fanatisés par la passion, l'énergie, l'élo-quence dégagées par les bras de Slava, les mélodies, qu'il étirait comme les plaines interminables de sa Russie dans le largo initial et ces grandes hymnes qui à l'époque (1939) n'avaient pas encore l'accent tragique et solitaire de l'après guerre.

Et puis qu'elle débauche de couleurs dans l'allegro et le presto final, étincelants de bout en bout, qui faisaient ressortir la virtuosité et l'homogénéité du Curtis, le goût présistible de musique chez chaque soliste fouaillé par un Rostropovitch insatiable qui rajoutait encore pour les mettre à bout de souffie la plus fougueuse Ouverture de Russian et Ludmilla de Glinka que J'aie jamais entendue Les Rencontres d'Evian sont bien

JACQUES LONCHAMPT.

Communication

Les Antilles en direct sur la FM parisienne

Fort-de-France. - Répondant à la diffusion quotidienne aux Antilles de deux journaux télévisés réalisés à Paris - celui d'Amenne 2 et celui de Radio-France outre-mer (RFO), la station privée Radio-Caraïbes International, dirigée par M. Robert Augier et implantée en Martinique, en Guadeloupe et à Sainte-Lucie, a inauguré, le 27 avril, la retransmission en direct de ses journaux vers la France. Ces émissions sont relayées par Radio-Service Rueil-Mahmaison (1) à l'intention des quatre cent mille émigrés des Antilles et de la Gnyane installés en métropole. L'opération a été rendue possible grace an concours imancier du conseil régional de Martinique.

Le succès a été immédiat malgré la très mauvaise qualité technique de la transmission. L'émission comportait des reportages sur Hafti, Sainte-Lucie, Trinidad en même temps que des informations locales martiniquaises. La diffusion des avis d'obsèques émanant des communes de Martinique a, semble-t-il, été très appréciée à Paris et dans sa banmin. - (Corresp.)

(1) RSRM. FM 96.37.

• Mai 68 à le radio. -- Le numéro 21 des « Cahiers » édités per le Comité d'histoire de la radiodiffusion est consacré aux événements de 1968. Au fil d'une abondante et précise chronologie établie par Guy Robert, des témoins — décideurs ou simples acteurs de l'époque - rappellent comment fut vécue la crise de mai dans les stations de radio, publiques ou périphériques. Parmi eux, le directeur des services techniques de CORTF relate dans qualles conditions fut enregistrée uniquement par a radio, l'allocution du général de Gaulle dans l'après-midi du 30 mai, à son retour de Baden-Baden.

_★ 134 pages, 25 P, 11, rue Hame-lin, 75016 Paris.

En Espagne

Le Grupo 16 modifie ses statuts pour contrer l'offensive Hersant

Réunis en assemblée générale extraordinaire, les actionnaires d'Inpulsa, holding du groupe de presse espagnol Grupo 16, ont approuvé, jeudi 4 mai, une modifi-cation des statuts de la société, octroyant plus de pouvoirs aux actionnaires majoritaires.

Cette réforme intervient moins d'un mois après que le groupe Hersant a amonocé avoir acquis plus de 30 % du capital de l'entreprise madrilène, qui édite notamment le quotidien Diaro 16, l'hebdomadaire Cambio 16, sinsi que de nom-breuses autres publications. La direction du Grupo 16 avait alors qualifié, dans un communiqué très dur, l'opération réalisée par le magnat français de « nettement hostile » (le Monde du 11 avril). Tout actionnaire qui voudra se défaire de ses titres devra d'abord

les offrir au conseil d'administra-

tion d'Inpulsa, qui les proposera aux actionnaires du groupe souhai-tant les acquérir. L'assemblée des actionnaires a également nommé administrateurs uniques d'Inpulsa MM. Juan Tomas de Salas et MM. Juan Tomas de Salas et Carlos Bustelo, respectivement pré-sident et vice-président d'un groupe dont ils dériennent une grande part des titres. La boucle est ainsi bou-clée et la direction actuelle semble avoir verrouillé à la fois le capital et son ponvoir.

Lors d'une conférence de presse, jendi 4 mai, M. de Salas a accusé le Centre démocratique et social (CDS), le parti de l'ancien président du gonvernement, M. Adolfo Sparez, d'avoir favorisé l'offensive de M. Robert Hersant. Mais, a ajouté M. de Salas, « Hersant negociera pour s'en aller». «Ceux qui entrens [dans une maison] la nuit, en cachette ou par la fenètre, en sortent à coups de pied.

Peu auparavant, le ministère espagnol de l'économie avait adressé un communiqué à l'assemblée des actionnaires d'Inpulsa, leur recommandant à nouveau de ne pas officialiser la vente des titres au groupe Hersant intervenue le mois dernier, en rappelant que l'opération devait être examinée en conseil des ministres. Selon la loi, en effet, les investissements réalisés dans des groupes de communica-tion exploitant des stations de radio doivent être autorisés par le gouvernement, Or, le Grapo 16 détient la concession de Radio 16. Un obstacle que les représentants du groupe Hersant se sont pourtant fait fort de contourner. Les deux sociétés - Cepresa et Preposa, par le biais desquelles les Français ont acheté les actions d'Inpulsa, sont, en effet, espagnoles.

Les neuvièmes assises du mécénat

Un millier d'entreprises-citoyennes

Le mécénat culturel se développe : l'Admical (1), qui rassemble une grande partie des entreprises mécènes, a recensé en 1988 près de 1 500 actions de mécénai menées par quelque 1 000 entreprises, pour un volume financier estimé entre 450 et 550 mil-lions de francs. Les entreprisescitoyennes » n'étaient que 250 en 1986 et 500 en 1987, et les dépenses ont pro-gressé de 100 millions de francs chaque année, estime l'Admical, qui organise le 22 mai, les neuvièmes assises nationales du mécénat d'entreprise, sur le thême Mécénai et management ».

Parmi les entreprises mécènes, les PME de moins de 500 salariés sont en nombre croissant (40 % contre 36 % en 1987). Le secteur bancaire reste en tête du nombre d'actions de mécénat, avec

23,2 % des actions répertoriées, même l'année d'avant) de supplanter le théâsi sa part reiative décroît (27,5 % en 1985). Il est suivi par l'agro-alimentaire (8,9 % des actions menées) et les transports (8,2 %). Quant à la répartition régionale des actions de mécénat, elle marque un rééquilibrage en faveur de province, Paris et sa région, avec 26,8 % des actions répertoriées (contre 30,4 % en 1987), étant suivis pr Rhône-Alpes, Provence-Côte-d'Azur et

Les faveurs des mécènes vont en priorité aux arts plastiques et à la musi-que (27,3 % et 25,7 % des actions menées), ce qui confirme les données des années précédentes. En revanche, l'Année de la danse a permis à cet art (8,7 % des actions en 1988 coutre 2,8 %

tre au troisième rang des préférences

Si au total « l'état du mécénat paraît satisfaisant » à M. Jacques Rigand, président de l'Admical, ce dernier n'en nourrit pas moins quelques inquiétudes quant au statut des fondations d'entreprise. Mécontents de la loi de 1987, qui restreint par trop, selon eux, les condi tions de création de fondations, l'Admical, le CNPF et l'Union des annonceurs ont élaboré leur propre projet de loi. Il permettrait aux entreprises mécènes de créer des fondations sous certaines conditions : durée et financement minimaux (cinq ans et 500 000 F), activités d'intérêt général, conseil de direction ouvert à des personnalités extérienres à l'entreprise mécène, etc. Si un tel texte de loi, sur lequel le gouvernement travaille mais qui ne pourra être discuté au plus tôt qu'à la session de septembre du Pariement, ne voyait pas le jour, « nous irons en 1992 créer des fondations au Luxembourg », menace ironiquement M. Rigaud, qui est aussi administrateur de la Compagnie luxembourgeoise de

Association pour le développement du mécènes industriel et commercial, 116, rue La Boésie, 75008 Paris.

Le nouveau bureau de l'Association des anciens élèves du Centre de formation des journalistes

A la suite de son assemblée générale annuelle, réunie le jeudi 20 avril. l'Association des anciens élèves du Centre de formation des iournalistes de la rue du Louvre (à Paris) a renouvelé le comité de l'association et élu le nouveau

BUREAU:
Président: José de Broucker (Malesherbes Publications); viceprésidents: François-René Cristiani
(ID. COM), Sophie Bénard (Flammarion), Jacqueline Durand
(Bayard Presse); secrétairegénéral : Zette Gomes; secrétairegénéral adjoint: Christiane Chombeau (le Monde); trésorier: Olivier Samain (Europe 1); trésorier
adjoint: Jean-François Fournel
(Phosphore); chargé de mission: Jean-Michel
(AGEFI).

COMITE:
Madeleine Aslangul (CFPJ), JeanBernard Cadier (Europe 1), Hervé
Cannet (la Nouvelle République du
Centre-Ouest), Martine DebaussartAnger (Point de vente), Max
Dejour (le Monde), Valérie-Jeanne
Dumeige (Décisions-médias),
Hubert Fagla (RFI), Marie-Odile
Fargier (Science et Vie Junior),
Claude Furet (CFPJ), Bernard
Giansetto (AP), Jean-Pierre Grondin (le Figuro), Mario Guastoni
(Revue politique et parlementalre),
François Landesman (Antenne 2),
Pierre Lebedel (la Croix), Gérard
Marcout (l'Equipe), Henri Montant (CFPJ), Aline Richard (la
Tribune de l'Expansion), Christian
Sauvage (Agence Presse Hachette),
Chantal Silighini-Mey2e (la
Croix), Olivier Sourice (Télévi-COMITÉ: Crolx), Olivier Sourice (Télévision), Philippe de Warren (Indépendant).

• L'annuaire 1989 des anciens. - L'Annuaire 1989 des anciens élèves du Centre de formation des journalistes vient de paraitre. Il propose les noms - et adresses du travail et du domicile, en France et à l'étranger, — les spécia-lités et les entreprises (classement par régions) de près de mille cinq cents professionnels des médias et de la communication, tous issus de l'ácole de la rue du Louvre.

* Prix de vente : 250 F (au moran-riat des anciens CFJ, 33, rue du Louvre, Paris 2. Tél. : 45-08-86-71).

ARTS

Exposition Kandinsky à Moscon

La première exposition consactée en URSS à Kandinsky s'est ouverts S SYTIL Tetriakov de Moscon. Elle marque, comme l'annonçait au vernissage le directeur de la galerio, « le dernier pas décisif dans la redécouverte de l'art moderne ». Maintenant que le suprématisme et l'abstraction constructiviste ont été réhabilitées, le reste peut suivre.

Kandinsky est né à Moscou en 1866, mais il a passé la majeure purie de sa vie hors de la Russie: parti à trente ans pour Munich, il ne revint à Moscou qu'en 1914, d'où il est reparti en 1921. En 1933, fuyant 191255, de Stelling et PAllers l'URSS de Staline et l'Allemagne d'Hitler, il s'installe à Paris, où il est mort en 1944. A la différence de Malevitch, dont une part très importante de la production est restée enfermée soixante ans dans les musées soviétiques, l'œuvre de Kandinsky, essentiellement répartie entre New-York, Munich et Paris, est déjà largement connue en Occi-dent. Mais, outre les grandes collec-tions étrangères, on découvre ici les fonds russes : ceux de Moscou et de Leningrad et cenz, invisibles jusqu'alors, de province : Erevan, Kazan, Astrakan, Tachkent, Toula, Gorki et Odessa.

Deux cents œuvres sont réunies, depuis les premières toiles du peintre a Moscou, vers 1890, jusqu'à son dernier travail, Rupture én que, achevé à Paris en 1944. Bien qu'ancun livre n'ait jamais été édité sur Kandinsky en Union soviétique, beaucoup d'études viennent d'être publices dans des revues d'art comme Iskoustvo on Vorchestvo, ainsi que dans le remarquable cata-logue de l'exposition. L'annonce de la réouverture de la galerie Tetriakov, prévue pour 1991, en «remont» (refection) depuis 1986, est des plus prometteuses. Les collections du vingtième siècle avantgardiste, enfin autorisées, devraient y avoir une place capitale.

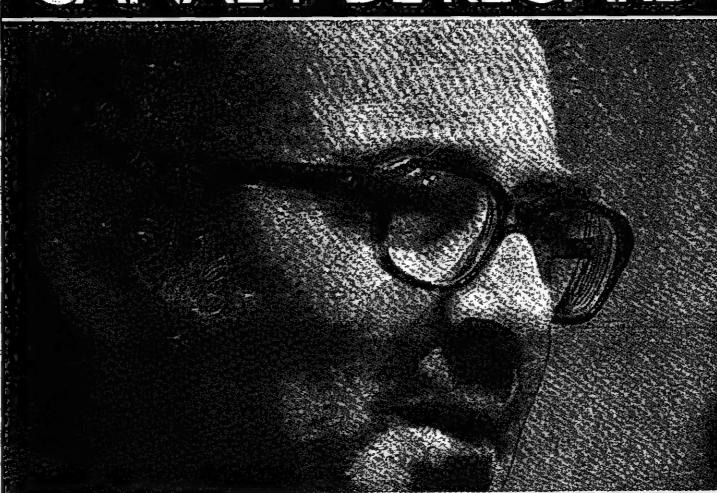
LAURENT DANIELOU.

 Un Dali et un Matisse volés à Rio-de laneiro. - Une dizaine d'œuvres d'art estimées à plus de 240 millions de francs, dont deux tableaux de Dali et de Matisse, ont été dérobées au musée Chacara-do-Ceu de Rio-de-Janeiro dans la nuit du mercredi 3 au jaudi 4 mai.

Les voleurs se sont fait pass pour des policiers à la poursuite de mattaiteurs et ont maîtrisé les gardiens. En moins d'une demi-heure, ils ont mis la main sur des peintures; des sculptures et des tapisseries, sachent visiblement ce qu'ils cherchaient, Panni les tableaux dérobés, les Deux Balcons de Dali et le Jardin du Luxembourg de Matisse.

La plupart des œuvres n'étaient pas assurées, car les primes d'assurance coutaient trop cher.

CANAL+ DE REGARD



"HISTOIRES DU CINEMA" DE JEAN-LUC GODARD

Que serait le cinéma sans Jean-Luc Godard? Sans doute, pour beaucoup de cinéphiles, lui manquerait-il un regard original.

Canal : a toujours donne a la creation la place qui lui revient, Jean-Luc Godard a conquel realise pour Canal+ l'histoire ou plutot les "Histoires au Cinema", deux emissions diffusées le 7 mai à 22 h 15 et le 14 mai à 22 h 40.

Jean-Luc Godard nous fait voir notre siècle avec les yeux du cinema, et le cinema avec les siens.

Son grand talent a toujours été de donner à voir et a penser; auiant dire que ces deux émissions truffées de références cinématographiques vont ravir tous les cinéphiles. Le cinema vu par Godard, c'est beaucoup de cinema et beaucoup de Godard. Canal+, c'est plus de regard.

CANALT LA TELE PAS COMME LES AUTRES

DANKLI HETWALL

E FEMALE CLEVE

the contracts on The con-

ON FAPPERSON

10 de grayes too in a

Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

AU-DELA DU VERTIGE. Film germano-polonais de Krzysztof Zamssi, v.o.: Forum Aro-en-Ciel, 1° (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Racine Odéou, 6° (43-26-10-60); Les Trois Balzac, 8° (45-61-10-60); Le Bastille, 11° (43-54-07-76); Sept Parnassiems, 14° (43-20-32-20).

LES CINÉPHILES I, LE RETOUR DE JEAN. Film français de Louis Skorecki : Studio 43, 9 (47-70-

LES CINÉPHILES II, ERIC A DES-PARU. Film français de Louis Sko-recki : Studio 43, 9° (47-70-63-40). recki: Studio 43, 9 (47-70-63-40).

COCOON, LE RETOUR. Film américain de Daniel Petrie, v.o.: Cimé Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Pathé Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); UGC Rotronde, 6 (45-74-94-94); George V, 9 (45-62-41-46); UGC Biarritz, 3 (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Beatille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gau-

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

Le Voile bleu (1942), de Jean Stelli Hommage à Kimnyo Tanaka : les Sœurs de Nishijin (1952, v.o. at. anglais), de Koza-buro Yoshimura, 19 h; le Secret (1952, v.o. at. anglais), de Seiji Hisamatsu,

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Hommage à Anna Magnani : l'Antomo-bile (1971, v.o. s.l.f.), d'Alfredo Giametti, 14 à 30 : la Fortuna viena dal cielo (1942,

Partez en vacances

avec

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous,

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer

pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métro-

politaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans

« LE MONDE » ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

CARTE BLEUF

ÉTRANGER® (voie normale)

210F

482 F

Nº de CB:

accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue.

80 F 120 F

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

O VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE.

● VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

oublier de joindre votre bande.

3 mais

LOCALITÉ ...

VOTRE RÈGLEMENT :

☐ CHÈQUE JOINT

PAYS_

mont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14 (43-20-12-06); Gammant Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

LE GARÇON DE COURSES. Film

PINORIA Selection of the control of

LA VIE EN PLUS. Film américain de John Hughes, v.o.: Gammont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Publicis Champs-Elysées, 8= (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); Les Mongarros, 14 (43-27-52-37); v.f.; Saint-Lezare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); La Nouvelle Maxèville, 9 (47-70-72-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50).

v.o. s.t.f.), d'Akos Rathonyi, 17 h 30 ; le Carrosse d'or (1952), de Jean Renon,

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

La Capitale des images: Quand l'esa frache ne suffit plus: Eve et les grands magasins (1965), de Maurice Delbez, Publicités, l'Honorable Catherine (1942), de Marcel L'Herbier, 14 h 30; Un hommète homme (1963) d'Ado Kyrou, Nana (1925) de Jean Renoir, 16 h 30; Paris vu par... (1965), de Jean-Luc Godard, Eric Rohmer, Jean Douchez, Jean-Damiel Pollet, Claude Chabrol, Jean Rouch, Manèges (1950), d'Yves Allégret, 18 h 30; Bundeannouce : les Portes de la muit (1946), de Marcel Carné, le Bon Dieu sans confession (1953), de Claude Autant-Lara, 20 h 30.

Vendredi 5 mai

Les séances spéciales

L'APICULTEUR (Gr.-Fr., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 20. LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (A. v.o.) : Denfort, 14 (43-21-41-01) 22 h ; Saint-Lambort, 15 (45-32-91-68) 21 h.

LES CANNIBALES (Por., v.o.): Utopia Champoliton, 5- (43-26-84-65) 14 h. LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.): Ciné Bean-bourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 15. DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beasbourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 20.

II h ZU.

EMMEASSE-MOI (IV.): Les Trois
Luxembourg, 6º (46-33-97-77) 12 h.

L'EMPIRE DES SENS (°°) (Fr.-Isp.,
v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-0551-33) 22 h.

JULES ET JHM (Fr.): Les Trois Laxembourg, & (46-33-97-77) 12 h.
LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):
Reflet Logos II, \$ (43-54-42-34) 12 h. MATADOR (*) (Esp., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 10.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL
(Brit., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-5446-85) 18 h 30.

MORT A VENISE (It., v.o.): Studio
Galando, 5 (43-54-72-71) 15 h 45;
Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68)
16 h 30.

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-IL-AIL, v.a.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85)

PRINCESS BRIDE (A., v.o.); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h. IE SACRIFICE (Fr.-Su., v.o.) : Deafert, 14 (43-21-41-01) 15 h 40.

SCARFACE (A., v.o.): Seizt-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 18 h. LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.a.): Ciné Beanbourg, 3 (42-7)-52-36) 11 h 35.

LA VIE EST BELLE (Bel-zafroia) : La Berry Zebre, 11s (43-57-51-55) 15 h, 16 h 30, 21 h, 22 h 30. WILLOW (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 14 h.

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

AUTOPSIE D'UN CAMÉLIA. Théatre Clavel (42-38-22-58), 20 b 30. LES DÉLICES DE L'OLYMPE, Les

Déchargeurs (42-36-00-02), 21 h. SCHÉHÉRAZADE, Arcane (42-38-19-70), 20 h 30.

ALADON'S PALACE AUX MILLE
MIROIRS, CONTE DE LA
FOLIE EXTRAORDINAURE, Cartoucherie. Théatre du Soleil (48-0836-20), 20 h 30.

AU SECOURS, TOUT VA MIEUX,
Palais-Royal (42-97-59-81), 20 h 45.

Les autres salles

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-76-58), La Ritournelle : 20 h 45. ARCANE (43-38-19-70). O Schébéra-zade : 20 h 30.

ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27), Salle Louis Jouvet, Quartett : 20 h 30. 20 h 30. AU THÉATRE DE LA ROQUETTE (43-65-31-78). O La République : 14 h 30 et

AU THEATRE DE LA ROQUETTE (43-65-31-78). O La République: 14 h 30 et 20 h.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). La Tragédie comique: 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). La Poyer: 20 h 30.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). O La Comédie sans fil: 20 h 30.

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOSS (48-08-39-74). Tamerian: 20 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SOLEIL (48-08-36-20). O Aladin's palace and mille miroira Conte de la Folie extraordimire: 20 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLEQUE (42-78-

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira !... :

21 b.
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). Grand Théitire.
Théroigne, l'amazone de la Révolution :
20 h 30. La Galerie. La Tragétie d'Iva-

nov: 20 h 30. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). O Brassens, Brel: 20 h 30. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire : 21 b.

nation doit sa liberté : 20 h 30. DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du père François : 21 h. DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Les Quatre Saisons : 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Behas-Cadres : 20 h 15. Nous on faix où on nous dit de faire : 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUTTRY (47-42-57-49). Un mois à la campagne : 20 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Selle L Lamento d'amour : 19 h. Thomas B. : 21 h.

B:21 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle famille 1:21 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle famille 1:21 h.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Frédérie Chopin ou le Malheur de l'Idéal :21 h.

GALRIE 55-THÉ ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). The Diming Room: 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). La Persane, d'après les Lettres persanes : 19 h. Finalement quoi? :20 h 30. Poivre de Cayenne: 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). \$\int L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30.

HOTEL DES NATIONS (43-26-45-24). AL crypte montrant le Louvre de Philippe-Auguste et de Charles V., 14 h 45, mêtre Palais-Royal, sortie rae de Rivoli (M. Banassat).

HOTEL DES NATIONS (43-26-45-24). Le Frigo: 20 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve: 19 h 30. La Legon: 20 h 30. Las Mystères de la Révolution: 21 h 30.



PHÉDEE (A REPASSER) Timiz-marte (48-87-33-82), 22 h 30. UBU ROI, Berry (43-45-72-81), 20 h 30.

LA ROYAUTÉ EST ABOLIE EN FRANCE. Croé internationale universitaire (45-89-38-69). La Resente, 20 h 30.

LINE (le Premier), 18 h 30:
L'ÉQUIPE. Thélire Montorguell (42-33-80-78), 20 h 30.

LA MUSSION. Corbed-Passures.

LA MESSION. Corbeil Essumes, Centre Pablo-Neruda (60-89-00-72), 20 h 45.

LA BRUYERE (48-74-76-99). Entre nous LE BOURVIL (43-73-47-84). © Ca soir, on culève tout; 20 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).

Briste en troit sulles: 20 h 15. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona

cistrie: 21 h.
LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). O
Les Défices de l'Olympe : 21 h.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre soir. O Le Petit Prince:
18 h 45. O Le Jardin d'Al Musuafa le
prophète : 20 h. O L'Aquarium : 21 h 30. Théaire rouge. O Après la pinie, le beau temps : 20 h. O Journal fu-rieux : 21 h 30. MADELFINE (42-65-07-09). La Foire

dempoigne: 21 h.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30). \$\int \text{Un certain 14 initiet: 20 h 30.} \text{L'Avare: 20 h 45.}

MARIGNY (PETTI) (42-25-20-74). © La Face cachée d'Orion: 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). L'Algion : 20 h 30.

20 h 30.

MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00).

Pour l'amour de Marie Salat : 19 h.

MICHEL (42-63-35-02). La Bonne

Adresse : 21 h 15. Voltaire's Folics: 21 h.

COMÉDIE DES 'CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire: 21 h.

CRYPTE SAINTE-ACNÉS (ECLISE SAINT-EUSTACHE) (47-019-31). La Mairia de Saningo: 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). © Tu m'as sauvé la vie: 21 h.

DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). © H6, Messicurs l' Cest à cette éments que la maitou doit sa liberté: 20 h 30.

Adresse: 21 h 15.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Les Caprices de Marianne: 21 h.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Phèdre: 20 h 30.

NOUVEAUTES (47-70-52-76). © Le Grand Standing: 20 h 30.

EUVRE (48-74-42-52), Je ne suis pas Rappaport: 20 h 45.

POINT-VIRGULE une fémme la d'i four désordre: 21 h.

Responder: 20 h 30.

Music-Hall

Music-Hall

SALLE) (46-07-49-95). © LES VAMPS:
21 h.
PALAIS ROYAL (42-97-59-81). © An
secours, tout va missas: 20 h 45.
PARC DES EXPOSTITIONS FORRE DE
PARTS (BATTMENT 1) (entrés libre).
© La Mallo-Posto : 11 h, 14 h et 18 h 30.

SAMEDI 6 MAI

« L'Europe et la Révolution », 14 h 20, Grand Palais, devant l'entrée (C. Merie).

« La basilique de Saint-Denis », 14 h 30, portail (La France et son passé).

« Promenade révolutionnaire, du couvent des Cordeliens à l'imprimerie de Marat », 14 b 30, fontaine Saint-Michel (M. Pohyer).

« Promenade architecturale, des colomes de Buren à la pyramide de Pei », 14 h 30, mêtro Palais-Royal, sortie rue de Rivoli (D. Fleurice).

« Chés d'artisses sur le versant nord de la butte Montmartre », 14 h 45 métro Lamarck-Caulaincourt (V. de Langlade).

«Le choix de Gabrielle», 14 h 50, Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi

« Pyramide, crypte et aménagement du Grand Louvre », 15 heures, métro Louvre

(P.-Y. Insiet)

« Exposition: la Révolution et l'Europe», 10 h 30, Grand Palais, dans le hall (D. Bouchard).

« Costumes rasses», 15 heures, 158, boulevard Haussmann (Approche de l'Art).

« L'Opéra», 15 heures, en haut des marches (Tourisme culture).

«Le Musée Picasso dans l'hôtel Salé», 14 h 15, 5, rue de Thorigny, caisse (D. Bou-

enard).

« Saint-Denis : la maison d'éducation de la Légion d'honneur» (tous les samedis, à 16 heures), 16 heures, entrée (Office da tourisme).

MONUMENTS HISTORIQUES

« L'Institut de France», 15 heures, 23, quai de Conti. « L'Editel des comtes Potocki, siège de la Chambre de commerce», 15 heures, 27, avenue de Priedland.

DIMANCHE 7 MAI

Célèbres cités d'artistes à Montmar-tre», 10 h 30, mêtro Abbesses (M. Banss-

· Pyramide, crypte et exposition :

(L'Art pour tons).

(P.-Y. Jaslet)

PARIS EN VISITES

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). SENTIER DES HALLES (42-35-37-27).

Enumérations: 21 h.

Vartoch, Michelle Bruié. 18 h 30. Enumerations: 21 B.

POCHE-MONTPARNASSE (45-4892-97). Salle I. Journal d'une perint fille:
21 h. Salle II. Ossis: 21 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). La Frousse:
20 h 45.

20 h 45.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). ♦

A Publo Picasso: 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple: 20 h 45.

de comple: 20 h 45.

SPIENDRO SAINT-MARTIN (42-08-21-93). On schèm bien les veaux: 20 h 30.

THÉATRE CLAVEL (42-38-22-58). Astopsis d'un camélia: 20 h 30.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). O Musique... citoyemet : 20 h 30.

G480-80). © Musique... citoyemnet: 20 h 30.

THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). Nascimento, d'après le Bătisseur de russes: 19 h 30. Les Sonneus: 21 h.

THÉATRE DE LA BEILLE DE MAI (43-56-64-37). Nina d'est autre chose Théâtre en appartement: 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle I. © Molière Compilation ou Jean-Beptiste et les femmes: 20 h 30.

Salle II. © L'Erranger: 20 h 30. © L'Ecume des jours: 22 h.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

© Sharie: 18 h 30. On ne badine pus inver l'impar: 21 h 43.

THÉATRE DE MÉNILMONTANT (46-36-98-60). Les Voisins: 20 h 30.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30).

Chi: 20 h 30.

THÉATRE DU BELL AIR (43-691-93).

Cats: 20 h 30.
THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93).
Commissez-voes Maronne?: 20 h 30.
THÉATRE DU TAMBOUR. ROYAL
(48-06-72-34).

Les Cruchot dans Premisra Adieux: 20 h 30. THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). O A la dérive d'Artend :

21 h.
THÉATRE MONTORGUEIL. (42-33-80-78). ♦ Bonffe africaine pour Tarzan malade : 20 h 30. Morales relatives : 22 h 30.

22 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODEON (PETITÉ SALLE) (43-25-70-32). Le Rire de David : 18 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). O Sit Venir Verbo : 20 h 30.

Verbo: 20 b 30.

THÉATRE RENAUD-BARRAUET (42-56-08-80), Sevannah Bay: 20 b 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82), Martiny: 20 b 15. Bertheleny: 21 b 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Une feature scale: 19 b Anna F: 20 b 30.

TRISTAN-BERNARD (48-27-08-40). Les Cravetes léopard: 21 b.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente: 20 b 30.

Cafés-théâtres

AU BEC FIN (42.96-29-35). Devor existe, je l'ai rencontré : 20 h 30. Médie tol, sus fille : 22 h. Un partour, la balle su cen-

BLANCS MANTEAUX (48-87-15-84).
Saile L O Aren = MC 2 : 20.h 15. O
Les Epis noirs : 21 h 30. O 100% Polyanide : 22 h 30. Saile II. O Les Sexrés
Monstres : 20 h 15. O Fai pas d'amis :
21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purés : 20 h 15. Mangeases Chommes : 21 h 30. Jesnite Trucher a dispars : 22 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80): La Case d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a dispara : 22 h 30.

MARIGNY (42-56-04-41). Stammana : CAVE DU CLOTTRE (43-25-37-63). Amuse-Guenie: 20 h 30. EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolita : 20 h 15. Super Mathieu ! :

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Speciacie renou toutes les heures : 20 h 30.

PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, t'as pas cont balles? : 21 h. Nous, en sème : 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-57-03). Ya une femme là d'sous : 20 h. Nos désirs font désordre : 21 h 30. Le souvel imita-teur qui bouge : 22 h 45. O Vous avez dit Bigard : 24 h.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). Cabaret de la chanson française. 21 h. Chansons à la carte tous les soirs. OLYMPIA (47-42-25-49). Amalia Roddgaes. 20 h 30.

«Aménagement da Grand Louvre, de la pyramide à la crypte», 11 heures, mêtro Louvre (P. Pohyer). «L'Opéra et le second Empire», 11 heures, hall d'emrée, à ganche (Appro-che de l'art).

11 heures, hall d'entrée, à ganche (Approche de l'art).

Le temple bouddhisque du bois de Vinceane. Histoire du bouddhisme .

15 heures, mêtro Liberté, angle svenue de la Liberté, avenue de Paris (P.-V. Jasier).

Le ministère du Travail, ancien hôtel de M= du Chânelet ., 15 h, 125, rue de Grenelle (I. Hauller).

L'hôpital Saint-Louis et le canal Saint-Martins ., 15 heures, 12, rue de la Grange-aux-Belles (C. Merie).

Cours et passages du visuat faubourg Saint-Autoine ., 15 heures, sortie môtro Faidherbe-Chailgny (Résurrection du passé).

« Le cimetière révolutionnaire de Piepus», 15 heures, 35, rue de Piepus (Tourisme caturel). « Saint-Denis : visite de la basilique» (tous les dimanches, à 16 heures), 16 heures, à l'empée.

16 heures, à l'emtrée.

a Archéologie et histoire de Saint-Denis.
(les premiers dimanches du mois jusqu'en décembra 1989), 16 heures, masée, 22 bis, rue Gabriel-Péri, à Saint-Denis (Office du

SAMEDI 6 MAI

Sorbonne (salle nº 118). 17, rue de la Sorbonne, 15 heures : « Un retour de l'Appasse sans hypnose», par le professeur R. Foutaine (ULP. Tél. : 43-43-40-70).

Salle de l'Espace, CNES, 2, place Maurice-Quentin, 20 h 30 : « Savoir cosmi-que et pouvoir spirituel » (Mouvement du Grail en France).

DIMANCHE 7 MAY

60, boulevard Lateur-Manbourg, 14 h 30: «L'Inde et sa religion L'amour tantrique»; 16 h 30: «L'Inde et son his-toire»; 18 h 30: «La Révolution, 1789-1792», par M. Brumfeld (Remontre des

peuples).

1, rue des Prouvaires, 15 heures : «Hypnotisme et voyance», per B. de Roybon; «Que penser du spiritisme ? », par Natya.

11 bts, rue Koppler, 17 h 30 : «Le testament spirituel de H.-P. Blavranty». Entrée granuite (Loge unie des Théosophes).

CONFÉRENCES

Vartoch, Michelle Bruje. 18 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-47-13-09).

Vivez la Révolution. 20 h. Revue de danse, chansons, magie sur la petite histoire du quartier de la Bastille.

TOURTOUR (48-87-82-48). Sarclores.
22 h 30.

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Louis Arti. 20 h 30.

Opéra

PARIS-VILLETTE (42-02-02): Ens-mérations. 21 l. De Goorges Aperghis. Avec François Bodel, Richard Debeski, (Mario-Christine Orry, Françoise Rival-land, Emmanuelle Sono.

ECLES SAINT-LOUIS-EN-LATE (*).
O'chestre de chambre Jean-Louis (*).
20 h 30: Dir. Jean-Louis Paris, Gallariae
Researce (soprano). Cuvres de Viside
Bach. Téléphone location: 42-62-56-5.
THÉATRE DES CHAMPS-ED-SAES. (8), (47-20-36-37). Eva Marton 206-30. Soprano. Orchestre de Lyon. Dir. Salins Rudel. Œuvres de Verdi. Medicagni. Botto. Rossini, Caralani, Pacchas, Voli-Fernari, Ciffa.

Jazz, pop, rock

51-13), Alfredo Rodriguez, ZA MANA AU METRO (47-34-21-24), Idriguez Lipo 22 h 45, perc., afro. 22 h 45, perc., afro. BAISER SALE (42-33-37-71). Ad

LE BILBOQUET (45-48-31-44; Sudy Niemack, 22 h 45, Chast, H. Manhines (sex.), O. Hatman (pieno), P. Chuballe (batt.). CHAPELLE DES LOMBARDS (43-37-24-24). Dominique Panol, 22 h 30, et son. orchestre Zook Crooner.

JAZZ-CLUB LIGNEL-HAMPTON (47-JAZZ-CLUB LEONEL-HAMPTUN (47-SE-12-30). Chrence Gatemouth Briton, 22 h (guit., viol., chant). Lurber Wenble (guit.), Garfield Verdine (piano). Tan Green (sax.), Harold Floyd (etb), Kerry Brown (batt.). LATHUDES SAINT-GERMARN (42-61-SE-53). Carole Bach-y-Rita Quartet. 22 h, Chant, Jacky Terramon (piano), Bob Denneo (drum), Jack Gregg (baste).

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Clarinet

Connection, 21 h.

MACNETIC TERRACE (42-36-26-44).

Harold Jefts, Walter Bashop, Luigi Trussardi, 22 h. sax. piano, basse, Bob
Demoo (drum), Pierre Blanchard (viol.)

et sez Strings.

AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-QUES PRÉVERT) (48-68-00-22). O L'Age en question : 21 h. BOULOGNE-BILLANCOURT (FRÉA-TRE DE BOULOGNE) (46-03-60-44).

La Trilogie des dragons : 20 h 30: 1:

CHOSSY-LE-ROI (THEATRE PAUL
ELUARDS (48-90-89-79). 0 Robespietrs : 20 h 30.

pietra: 20 h 30.

MALAKOFF (THÉATRE 71) (46-53-43-45), O En attendant Godon: 20 h 30.

MANTES-LA-JOLIE (CIAM-THÉATRE OLIVIER-HUSSENOT) (30-33-02-26). O Le Dépit amoureux: 21 h.

21 k.
MONTREUIL (SALLE BERTHELOT)
(48-58-63-33). O Les Nouveaux Diablogues: 20 h 30.
NANTERRE (THÉATRE DES AMANDHERS) (47-21-18-81). Salla polyvalente Ivanov: 20 h 30.

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Le Barillet : 20 b 30. SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD PHILIPE) (42-43-17-17), O Bajidét en VERSAILLES (PARC BALBE) (39-51-91-54). 0 1789:20 b.

VINCENNES (THEATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). Des sourés et des

ILE-DE-FRANCE DIMANCHE 7 MAL

SAMEDI 6 MAI Biarritz, 14 h 30 : livres illustrés.

DIMANCHIE 7 MAI

LES FOIRES ET SALONS

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Fontainchieau, 14 heures ; bijoux; Juigny, 14 h 30 : tableaux, mobilier. Provins : 14 houres : archéologie; Ver-non, 14 h 30 : tableaux modernes. PLUS LOIN

Arles, 14 heures: tableaux modernes: Blarrisz, 14 h 30: livres anciens; Falaise, 14 heures: affiches, livres; Gles, 14 heures: objets d'art, mobilier, fibleaux; Houfleux, 15 h 30: grands vins; Lawal, 14 heures: livres; Sens, 14 h 30: Arts d'Asie.

Paria, Compiègne, Colmar, Fayence (Var). Périgueux, Sanary-sur-Mer, Examples, Troyes, Reims, Noismoutier, Nantes, Echirolles, Clévilliers (Euro-et-Loire), dimanche seulement.



Vendred

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

WIP IN

MEG

AF# 1 1 15

REVISE

and Afbray

Se la ides fred Margarate

- pipeline

Section 1 weeks a section

TOTAL CONTRACTOR OF PROPERTY.

" Harmon of the Santa

Taran materials in the See

than the property of the second

ANTE ATTE

Francisco - Eures e sugradado

Colors of the second second second

A MODEL CONTRACTOR OF THE COMMENT OF

A Toronto to work same

44

to design the first first

de total of the street de total

And the least

Territoria Walter

The second secon

A STATE OF THE STA

To a bearings

・ と 一 自動業 療力

Admin to the same

155 mg

.15 11

41.2%

Carrier or state or

HEROMALI.

Samed

CANAL MUSE Francis de la consul Sections to the section of the secti Printer and the Real Printers Cause, Arthuris Raine Colomical September Street 2 1 14 · Pinne

A SE A MARINE . WAS Market Fragming Firm And Proper and reftete geben reffere & ... TATE CONTINUE TO A transfer to diene milit

LA 5
6.30 Le journal permanent. De 7.30 à 10.30 Dessins animés. 7.30 Vanessa et la magie des rêvea. 8.05 Sandy Jonquille. 8.30 Charlotte. 8.55 Dana les Alpes avec Amette. 9.20 Princesse Sarah. 9.45 Robotech. 10.30 Variétés: Perfecto (rediff.). 11.00 Série: Jaimie, 12.00 Série: Chasseurs d'ombres. 13.00 Journal. 13.25 Série: Milke Haumer. 14.35 Téléfilm: Klaz. De Michael O'Herlity, avec Tony Curtis, Sylvia Kristel. Un magnat de l'Industrie cosmétique recherche un visage pour son nonvean produit... 16.50 Magazine: Télé-matches. 18.00 Série: 2000 dellars plus les frais. Affaire clessée. 18.50 Journal images. 19.00 Série: La fièvre d'Hawafi. Lumières artificielles. 20.00 Journal changes. 19.00 Série: A nous la victoire ma Film américain de John Huston (1980). Avec Sylvester Stallone, Michael Caine, Max von Sydow. Sous l'Occupation. les Allemands, pour servir leur prestige et leur propagande, argantsent eu stade de Colombes un match de football entre une équipe de prisonniers européens. Une incroyable histoire traliée avec un hamour extravagant, un gout de l'absurde propre à Huston. 21.45 Série: L'enfer du devoir. De l'hétoine pour les héros, 23.45 Magazine: Reporters (suite). 0.45 Série: Les verves au parfum, 2.30 Magazine: Ciné Cinq (rediff.). 2.40 Femilleton: Tendresse et passion, 3.30 Série: Voisin, voisine, 5.30 Bouvard et compagnie (rediff.). \$50 Musique: Aria de rève. M 6

6.00 Desais suimé: La incarne d'Amilcar. 6.20 Munique: Boulevard des
clips. 9.00 Jeu: Clip éédicace.
11.00 Revenez quand vous voulez.
11.00 Revenez quand vous voulez.
11.00 Revenez quand vous voulez.
12.00 Informations: M 6
express. 12.05 Magazine: Cuñe 6.
12.30 Sèrie: La petite maison dans la
prabie. 13.20 Sèrie: Madame est servie (rodiff.).
13.25 Téléfina: I. légende oubliée.
16.25 Hit, hit, hit, hourre!
> 16.35 Magazine: Oudes de choc. Lo
business de la télé. 17.30 Magazine: La
glaive et la bahnace. L'affaire des
amants diaboliques de Riom.
18.00 Informations: M 6 express.
18.05 Série: Brigade de nuit.
19.00 Série: Brigade de nuit.
19.00 Série: Madame est servie.
20.35 Téléfina: Les auges mirs. Avec
Angie Dickinson. Une bande de
morards. 22.10 Six minutes d'informations. 22.15 Capital (rediff.).
22.20 Magazine: Ciné 6.
22.30 Cinéma: l'Homme sux yeux
d'argent : Film français de Pierre
Granier-Deferre (1985). Avec Alain
Souchon, Jean-Louis Trintignant. Aprèr
quitze aus passés en prison, un homme
revient dans son village lorreits pour y
rechercher un magot caché. La réalizateur a accordé benucoup de sola et
d'ambition à une histoire invertébrée,
qui se traine vers une fin suns plus de

teur a accordé benucoup de soia et d'ambition à une histoire invertébrée, qui se traine vers une fin sans plus de surprise que l'interprétation réglée au cordanu. 0.05 Revenez quand vons voules (rediff.). 1.00 Musique : Boulevard des clips. 2.00 La glaive et la haisance (rediff.). 2.25 Magazine : Quand la science mène l'enquête (rediff.). 3.45 Documentaire : S'il te plaif, montre-moi nos histoires. 4.10 Ondes de choc (rediff.). 5.05 Documentaire : S'il te plaif, montre-moi nos histoires. 5.30 Le giatre et la balance (rediff.). 6.00 Musique : Boulevard des clips.

20.30 Atelier de création radiographi-que. Philippe Garrel. 22.35 Musique : Le concert. Jazz-bivonac. 0.05 Clair de

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

Dimanche 7 mai

Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Expression directe. CFTC; CDS. 14.50 Magazine: Sports hostra. Patinage; Hippisme: Concours complet de Saumur; Rallycross: Championnat de France à Savenay; Gymnastique: Jubilé Laurent Barbiéri; Motocross: Championnat du monde des

Championnat de Franco à Savenay; Cymnastique: Jubilé Laurent Barbiéri; Motocross: Championnat du monde des 500 ce; Squash, à Paris; Automobile: Présentation du circuit de Magny-Cours. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Pare-choca. D'Annabelle Gomez. 17.36 Annase 3. Souris noire (Ciao grumean); Les trois mous-quetaires; Les petitu malins; Dan et Deny. 19.80 Série: Le retour de Sher-lock Holmes. 19.55 Flash d'informations. 20.62 Série: Beuny Hill. 20.35 Documentaire: Optique. Chassears d'ombres, de Stephen Walker. Des wétérans du Vietnam en guérison. 21.36 Magazine: Océaniquea. L'actualité culturelle, par Pierro-André Boutang. Dominique Rabourdin, Philippe Le More. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Chéma: le Vent unu Film américain de Vikor Sjösstim (1923). Avec Lillian Gish, Lars Hanson (muet. N.). Une jeune femme solitaire vient wive chez un cousin dans une région désertique de l'Ouest, Elle épouse un homme qu'elle n'alme pas et se trouve prise dans une drame. Tout est admirable: le scénario, la mise en scène décrivant une femme déasspérée, confrontée aux éléments, la présence du vent qu'on croît entendre dans ce film muet, et l'interprétation, en particulier de Lillan Gish, différente de ce qu'elle était chez Chant populaire du Moyen Age, par l'ensemble orthodoxe de Sofia.

CANAL PLUS

7.00 Dessins animés: Décode pas Bunny, 2.25 Série: TNT, 8.45 Cabon cadia. Mini-monstres; Les ratties. 9.05 Téléfilm: Le champ d'amertume. De Morten Henriksen, avec Erik Mork, Jorn Gottlieb. 10.19 Chefma: la Déchirura mu Film anglais de Roland Joffé (1984). Avec Sam Waterston, Haing S. Ngor, John Malkovitch. Es chir jasqu'à 14.06. 12.30 Magazine: Rapido. D'Antoine de Caunes. 13.00 Finah d'informations. 13.05 Magazine: Moss zéultà à moi. Présenté par Michel Denizot. Invité: Michel Galabru. 14.00 Séria: Bergerae. 15.00 Sport: Raginy. Quart de finale du championnat de France. 17.00 Basket-ball américala. 17.55 Magazine: Sport flash. 18.00 Chéma: Soal man m Film américain de Steve Miner (1986). Avec C. Thomas Howell, Rae Dawn Chong, James Earl Jones. Es clair jasqu'à 20.35, 19.40 Flash d'informations. 19.45 Dessius animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.30 Magazine: Trauches de l'art. 20.35 Cinéma: d'Amie de mon amie am Film françeis d'Eric Rohmer (1987). Avec Emmannelle Chaulet, Sophie Renoir, Anno-Laure Moury. Une jeune atuchée d'administration nommés à la mairte de Cergy-Pontoite devieut l'amie d'une stagiaire en infor-

CANAL PLUS

rerte »

to Nouvelle-Caldan

HOLE BONS COMPLETE TO

wett que endendle la e maidre, je tiene à 1020

inte douleuren ;

esti : « La mir: de lan of devices contract to and woman Sid persons

Securiorni, Lin 140 h

communitate resterne busines de seur estron serenses cumbilicates

softwar et wet enfants g

of de men tentiment

e l'œuvre

" justice »

M governed a continue of the contraction of the con

"Bonon, a Ve Travel

seco, a la comprais 14 Nouvellest ... 272

MONTH Side of the party

MARKENI, PART WITH the is the in a

THOMAS, errors, p. p.

Print make make A . Acres of Land State

MASSESSEE . 141 THE P.

lement a reserve A MERCHANIST OF STREET

SPREDICT OF STREET P

and the property of the second ma fa semmenter et er Cale de la constitución de la

total de deut de la conginetic by a second

edonie -

Spinist Street, and a life

de desarro - 1779

1.30

1.25

ame

Market Control lane la berat est

RESTREET. Malante

declare. de repair .

Burn Barrell

Level Se ..

現をリア コマー

g pristre in a

Latter Michael St. No. 31 Democratic Ir (A) 2 4875 3

James 12 " \$ 30 digital.

3 44 ° 5

relation of

7.20

2 7: 10 10

n 5 m 14 H

1.581194

1.00

4+2 m. -4

Pro Pro Pro

1. . .

Acres 1

44.75 -

 $\mathcal{O}(\mu_{\mathrm{loc}}(G))$

,-, 't trade a

100 m

.

platical The

dit, o a . . pel culture to come party making the little

wa grande pette et te

resse, adioneille avail-FESSE

Vettr

45 le

Or-

PRANCE-MUSIQUE

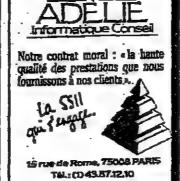
20.30 Concert (douné le 5 mai 1987 à Budapest): Le Mandarin merveilleux op. 19 de Bartok; Symphonie nº 1 en rémajeur de Mahler, par l'Orchestra de jeunes Gustav Mahler, dir. Claudio Abbado. 23.05 Climate. Musiques traditionnelles. La contestation chamée: Naissance et évolution du rebetiko en Grèce. 0.30 Archives dans la mit. Carl Schuricht et l'Orchestre national: Egmont, ouverture op. 84 et Symphonie nº 6 en fa majeur op. 68 de Beethoven; Symphonie nº 2 en rémajeur op. 73 de Brahms.

Jeudi 4 mai Ascension - Lundi 8 mai.

RUE DE RIVOLI: LE BHV, C & A ET LA SAMARITAINE RESTENT OUVERTS.

Sophie Renoir, Anno-Laure Meary, Une jeune attachée d'administration nomméte à la mairie de Cergy-Pontoite devient l'amée d'une stagiaire en informatique. Celle-ct cherche è l'aider iorsqu'elle tombe annouveuse d'un ingénieur, pris par sa dernière conquête. Sixième film de la série « Comédies et proverbes ». Une conédie tronique dans les décors naturels d'une ville nouvelle, la pareté et la simplicité d'un style cinématographique établissant une harmonée entre la parole et l'image. Des interprètes attachants. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Documentaire : Histoire(s) du cinéma. De Jean-Lus Godard. 1º partie : Toutes les histoires. L'une des plus grandes inventions du siècle racontée par un cinémate pas comme les autres. 23.10 Caséma: i Le jour ne Bre une misson de banileue cernée par la police, un ouvrier revit, pendant une muit, l'histoire d'amour qui l'a conduit à un crime. L'apogée du mythe de Gabin dans le « réalisme poétique ». Un scénario de Jacques Vioi superbement agencé, des dialogues de Prévert comme on n'en entend plus, une narration cinématographique d'une originalité alors rave. Et quels interprètes l'0.35 Mon résith à mol (rediff.). 1.28 Cinéma: les Forces du guit à Film américain de Guy Magar (1986). Avec Dennis Lipscomb, Leslie Wing, Suzanne Suydes.

BHV: 4 mai 10h - 18h30 / 8 mai 9h - 18h30. C&A: 4 et 8 mai 10h - 19h. Samarttaine: 4 mai 10h - 19h /8 mai 9h30 - 19h.



ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24-7 jours sur 7

ABONNEMENTS 36.15 LEMONDE

Radio-télévision

6.34 Météa. 6.36 Séris: Docteur Who.
7.00 Bonjour la France, honjour
l'Eurage. Emission de Jean Offrédo.
Avec le builetin météo à 7.00 et 7.43.
7.45 Magazine: Bonjour monsieur le
usaire. Présenté pur Pierre Bonte.
7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Chis
Dorothée dinamente. Mon petit poncy.
8.15 Spécial Disney dinamente. Les
Gammi; Winnie Fourson. 8.55 Chib
Dorothée dinamente (suite). Pôle position. 9.25 Dessin animé: Juliette, je
traina. 9.25 Pas de ptilé pour les croissants. 10.25 Macazine: Les animenx

Dorothie dimenche (suite). Pole position. 9.25 Dessis serimé : Juliette, je
t'aima. 9.25 Pas de pitié pour les croismante. 10.25 Magazine : Les amisaux
de membe. De Marlyse de La Granga. Il
était une fie de sable. 18.55 Magazine :
Auto-moto. 11.25 Magazine : Teiféout.
12.30 Jen : Le juste prin. Présenté par
Patrick Roy et Harold Kay.
12.35 Météo. 13.00 Journal.
13.25 Cortes de stars. 13.20 Série :
Tomarre de feu. 14.10 Mondo Dingo.
14.25 Série : Rick Hunter, inspecteur
chec. 15.20 Spart : Automobile. Grand
Prix de formula 1 de Monaco.
16.10 Tiercé à Longchamp.
16.15 Sport : Automobile. Grand
Prix de formula 1 de Monaco.
17.25 Dessis susinés : Disney parade,
Présentés par Jean-Pierre Foncault,
18.85 Variétés : Y a-t-il encore un coco
dens le show? Emission de Stéphans
Collaro. Avec Elsa. 18.30 Série : Vivement handi ! 19.60 Magazine : 7 sur 7.
Emission d'Anne Sinclair. Invitée :
Josine Balaslo. 19.50 Loto sportif,
20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
28.40 Claima : Il était une fois un
file u Film français de Georges Lautoer
(1971). Avec Mireille Darc. Michel
Contamin, Michael Lovadale. Pour
démanquer un gang de trofiquamis de
dropue à Nice, un inspecteur de la briguile des stupéflants endosse une persomalité d'emprent et foit passer pour
sa famme la veuve d'un politier, mère
d'un petit garçon turbulent. Trouvailles
de suis en schne, rythme nerveux, luterprétation survenuez. 22.15 Magazine :
Sport dinnache soh: 23.05 Journal et
Météo. 23.25 Documentalre : Harona
Tazleff racoute sa Terre.
0.20 Variétés : Cannes rock festival.

A 2

8.30 Magazine: Cifis-matia. Prisemé par Marie Talon et Bibonn. Les avenures du chat Léopold; Bogns; Alex; Quick et Flupke. 9.00 Counaître Palaza. 9.15 Kasissions israélites. A Bible ouverte; La source de vie. 18.00 Prisence protestante. 10.38 Le jour de Seigneur. 11.80 Mesas celébrée depuis le centre omnisports de Vichy. 12.85 Dissanche Martia. Commo sur un plateau, présenté par Jacques Martin et Claude Surrante. 13.00 Journal et Métée. 13.20 Dissanche Martin. Le monde est à vous avec Carlos, Herbert Léonard, Chanacl, Pierre Perret, Nick Kamen, l'Orchestre symphonique de la Garde républicaine, Sumi Jo (camatrice isponaise). 14.35 Série : McGyver. 15.50 L'école des fins. Invitée : Mireille Mathien, 16.35 Série : McGyver. 15.50 L'école des fins. Invitée : Mireille Mathien, 16.35 Série : McGyver. 15.30 Megazine : Stude 2. Cyclisme: Tour d'Espagne; Avirue : Résutes sationaise: Besiert ; Channions.

cashe. 18.39 Mispaine: Same 2.
Cyclimne: Tour d'Espagne; Avirue:
Régates nationales; Beskot; Championnat de France (finale, match retour);
Footbell: Championnat de France; Le
footbell européen; Antomobile: Grand
prix de formule I de Monaco; Haudball: Coxpe d'Enrope (finale, match
aller: Créteil-Essen); Gymnustique:
Championnat d'Europe à Stockholm;
Cyclisme: Les quatre jours de Dunkerque. 19.30 Série: Misgay. L'enjen de la
vérité. 20.00 Journal et Métée.
20.35 La sait des molères, Ra direct
du Théltre du Chitelet, soirée présidée
par Journe Morean et Jean Marais.
Hommages à Ionesoo, Bernard Blier et
Jean-Michel Rouzière. 23.20 Journal et
Métée. 23.40 Misgazine: Apos. De
Bernard Pivot. 23.53 Soixaste
secondes. Gary Kasparov. 23.55 Sport:
Gymnatique. Championnat d'Europe à
Stockholm.

7.80 Magazine: Sport 3 (rediff.).
8.00 La méthode Victor. De 8.15 à
9.00 Amuse 3. 8.15 Dessin aviné: Boundo. 8.25 Dessin animé: Petit ours
brun. 8.26 Dessin animé: Ulysse 31.
8.51 Dessin animé: Petit ours brun.
8.52 Dessin animé: Petit ours brun.
8.53 Dessin animé: Petit ours brun.
8.54 Magazine: Rescoutres. Emission
proposés par le FAS et TARA. Invité:
incyten threytenbach. 10.30 Magazine:
Latitudes. 11.30 RFO hebdo.
12.00 Mondeales (rediff.). 12.57 Finch
Chiloronations. 13.00 Magazine: D'un
miell à Paurre. Magazine agricole de

FR3

aplets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du ramedi daté dification des symboles : > Signalé dans « Je Monde radio-télévision » □ Film à éviter a Ou peut voir

Vendredi 5 mai

TF1 · 20.40 Variétés : Avis de recherche. Emission présentée par Patrick Saba-tier. Invité : Pierre Bechelet. Variétés :



NEORNIE DE FILLE Village People, Julie Piétri, Gérard Lenorman, Gilbert Montagné, Mory Kanté, Alaia Manarancho, > 22:30 Magazine: 52° mer la Une, De Jéan Bertolino, Les enfants de la honte, 6a Denis Vincenti, 23,25 Journal et Nation 23 55 Sept. August June Mètic. 23.55 Série : Arrène Lupia. La chaîne brisée, avec Georges Descrières. 0.50 Série : Drôies d'histoires. Mésa-vestures : Garçun, la même chose.

LE FROMEIGE

1.15 Série : Des agents très spécimes. Une étrange école. . . 23.35 Série : Paisce. De Jean-Michel Ribes, avec Pierre Ardiri, Michel Blanc, Jean. Carmet, Michel Duchaussoy. (2 bissode). 21.35 Apeatrophes. Magazine littraire de Bernard Pisot. Thème : « La guerre». Sont hwites: Jean-Claude Carrière (la Paix des bruves). Jean Mabine (la Divistos Wallouie). Constantin Molnik (Des services 1782) secrets). Helie de Saint-Marc, par Laurent Beccaria). Olivier Todd (la Négociation). 23.09 Journal et Météo. 23.18 Selamite secundes. Andret Koncludyski, tinésste. 23.29 Chaingurja. Chiesse in au Film français de Jean

Renoir (1931). Avec Michel Sim Renor (1931). Avec Micnet Simun, Jame Marcan, Georges Flamant (N.). Un petit bourgeois est égaré par en par-sion pour une fille facile qui le gruge avec la complicité de son souteneur. Drame de mours tiré d'un romon de Drama de masurs the d'un roman de Georges de la Fouchardière et placé, des la première soine, sous le signe du théâtre Guignol. Jean Renoir tourna dans les rues et utilise le son direct; il a adapté la technique des débuts du parlant à sa vision du monde. Chacun met en soine son existence mais, tous, en dedans, out la même vérité humaine. Mickel: Simon est prodiéteux.

Michel: Simon est prodigieux. 0.50 Magazine: Du côté de chez Fred

20.35 Série : Le Masque. L'homme qui ne voulait pas iner, d'Alain Ferrari, d'après le noman d'Alexandre Terrel, avec Frédéric Deban, Marc de Jonge. Un homme contraint d'obéir à une étrangs voir... 21.35 Magazine : Thalasse. De Georges Pernoud. Krooman : La mort à fleur d'eau, de Ramon Gunierrez et Guy Neven. 22.30 Journal et Métés. 22.55 Série : Les nouvelles de Henry James. 4. De Grey, de Claude Chabrol, avec Hélène Perdrier, Daniel Lecourtois. 23.40 Minispees, munique. Concerto pour violon & 219 (2° et 3° mouvement) de Mozart, par l'Orchestre national de chambre de Toulouse et Augustin Dumny, violon.

CANAL PLUS

29.05 Foothall : Championnat de France : Marseille-PSG. 22.35 Magazine : Exploits. 22.50 Fissh d'informa-tions. 23.00 Clatina : la Déchiure n'n Firm anglain de Roland Joffé (1984). Avec Sum Waterston, Haing S. Ngor, John Mallovitch. Es 1972, un correspandant, de presse américais en Cam-bodge se lle evec un Cambodgien qui lui sert d'assistant et d'interprèse. Après la chute de Phnom-Penh, en 1975, il se parvient par à le sauver des Khmers rouges. Une histoire authentique recontiluée surc une hamètesé exemreconstituée avec une hounétete exem-plaire. Un grand film dramatique sur une terrible page d'histoire. 1.15 Chémn : les Manvale Garçons D Film américain de Rick Rosenthal Film américain de Rick Roscuthal (1983). Avec Seau Pena, Reni Santoni, Razi Morzlez (v.o.). 3.46 Chrime: Alouetta, je te phameral u Film français de Fierre Zucca. (1987). Avec Clande Chatroi, Valérie Allain, Fabrice Lucchini. 4.36 Chrima: Describite Lucchini. 4.36 Chrima: Describite Lucchini. 4.36 Chrima: Describite Lucchini. 4.36 Chrima: Christophe Malavey, Pauline Lufont. 485 Spectacle: Le monde du chrone. Barnam.

LA 5 28.38 THEffin : Classé dispara. De Max Steel, avec Miles O'Koele, Prod Williamson. Au Vietnam. 22.29 Tel-fin : Terre de la collere. De David film: Terre de la collera. De David Wheatley, avec John Tery. Aux confins de la forêt amezonieme, des paysans face à de riches propriétaires.

23.45 L'inspecteur Derrick (rodiff.).

0.00 Journal de ménoit. 0.05 L'inspecteur Derrick (suite). 0.50 Les dames de cour (rodiff.). 1.40 Bournard et compagnie (rodiff.). 2.25 Candice, et n'est passion (rodiff.). 2.25 Journal de la mit. 2.40 Série : Une via. 3.25 Voida, voisine. 5.25 Tendresse et passion.

5.50 Bouvard et compagnie (rodiff.).

6.05 Tendresse et passion.

M 6
20.33 TSiffirm: Rienission pour un
voyen. De Gary Kent, avec Esai
Morsles, Chuck Bail. L'amitté d'un
jeune loubard et d'un homme d'âpe
urûr. 22.15 Série: Clair de lane.
23.05 Sexy ciip. 23.35 Six minutes
d'informations. 23.46 Musique: Rouisvard des clipe. 2.00 Magazine: Adventure (rediff.). 2.25 Magazine: Le
glaive et la balance (rediff.).
2.50 Magazine: Quand la science minul'enquête (rediff.). 3.40 Documentaire: S'Il te plait, montre-moi nos histoires. 4.85 Magazine: Destination
senté (rediff.). 5.00 Magazine: Le
glaive et la balance (rediff.).
5.36 Magazine: Adventure (rediff.).

FRANCE-CULTURE 28,38 Rudio-archivas. Le musée de Dreade. 21.36 Musique: Black and blue. Pour un potit dictionnaire des idées roçues. 22.48 Nuits magnétiques. Le sculpture anjourd'hui, 6.85 Du jour an leudemain. 6.50 Musique: Code. Néces

FRANCE-MUSIQUE FRANCE-MUSIQUE

29.39 Concert (donné le 7 avril an Taédire des Champs-Elysées): Instanta passés, de Darasse; Concerto pour violoncelle et orchestre nº 1, de Milhaud; Variations sur un thème rocco pour violoncelle et orchestre op. 33, de Tchallovski; Symphomie en ré mineur, de France, par l'Orchestre national de Prance, du Michel Plasson; sol. Nathalis Gauman, violoncelle.

22.29 Pressères loges. Avec Michel Roux, baryton. Chuves de Berlioz, Levade, Thomas, Bizet, Flegier, Offenbach. 23.07 Club de la masique ascienne. 239 Poissons d'or. Chuves de Rotz, Sonoko, Fauré, Goraguer, Giger, Subtonick; à 1.30, les poissons d'or du passé: Charles Valentin Allan.

Samedi 6 mai

TF 1... 13.15; Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Les estages cubliés, de Jean-Claude Ras-piengeas. 13.50 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissant un téléspectateurs choisissant un téléspe diéspectateurs choisistent un téléfilm à la carte. 13.55 Feuilleton : Salut les bomards. 14.35 La Une est à vous (suite). 15.45 There's à Vincennes. 15.55, La Une est à vous (suite). 18.10 Preute millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire : Le de Jean-Pierre Hutin. Sommaire: Le piaf d'Astan; Le philosophe et ses our-sons; Animanx, «objet» du divorce. 18:40 Série: Les professionnels. 19:30 Série: Marc et Sophie. L'amour est aveugle. 20:00 Journal et Météo. 20:35 Tapis vert et tirage du Loto. 20:45 Variétés: Sébastica, c'est fou ! Spécial Mai 1968. 22:20 Magazine: Usbasta. Magazine de l'extreme, de Nicolas Hulot. Sommaire: Blue angels; Passage nord-ouest; Burefoot sur neige; 23.20 Fenilleton : Mont-Royal. 0.15 Journal et Métée. 0.35 Série : Drôles d'histoires. Intrigues : Désir de moré. 1.00 Série : Mannix.

A2 13.28 Magazine: L'assieure anglaise.
Présenté par Bernard Rapp.
14 II Magazine: Beselvet: championnat de France (finale match retour); Rugby: championnat de France (gnarts de finale). 17.55 Magazine: Les chevanx du week-end Présenté par Pierrette Brès. 18.15 Série: Capitaine X. 19.06 INC. 19.05 Série: L'homme est tombe à pic. 20.00 Journal et Météo. > 20.40 Le sottisier 1989. Emission proposée par Alain Valceptini. Les erreurs, les fous rires des uns et des murres, recenses sans méchancesté, 21.00 Concours Eurovision de la uns et des autres, recensés sans méchan-ceté, 21.00 Concours Envoyision de la chanson. Emission présentée par Loita Morens et Jacques Deschemaux, en direct de Lausanne. 23.50 Journal et Météo. 0.05 Magazine: Lauettes noires pour mits blanches. De Cathe-rino Banda et Thierry Ardisson, pré-senté: par Thierry Ardisson. 1.30 Solizante secondes. Marie-Christine Barranh.

13.00 Magazine : 12-14. 14.00 Jen : Génies en herbe. Présenté par Patrice Drevet. 14.30 Magazine : Fastocia. Astrânante : Super lesen : 1789, au junt le journ: 3... 2... 1 connact : Les cefans, du maté du la magazine Manha Manha Asimanie Supri Asimanie Les octans, de port 3... 2... 1 contact : Les octans, de poté de la mer : Maihs Max. 15.36 Magazine : Traibassa (rediff.) 16.96 Migazine : Territoires Le magazine de la nature présenté par Bric Joly. Voyage en Camargue et dans les Bouches du Rhône. 16.40 Magazine : Specie Joints. 17.00 Flash d'informations. 27.03 Samdynautite. De Chris Jolivé Ravioli : La formule magique : Les séries par d'une famille ours ; Bouches d'inès nous : Little Luin et Les fils de lis-painthère rose. 18.95 Série : Le vagaboud. 18.30 Dessis animé : Les

de l'information. De 19.10 à 19.20, le journal de la région. 19.58 Dessin asimé : Ulyme 31. 20.05 Jen : La classa. Présenté par Fabrice. 20.35 Sandymanite. Denver, le dernier dinosaure; à 21.00, un épisode de la série L'homme invisible (Antigravité); à 21.25, Harvey cartoons; à 21.30, Betty Boop. 21.50 Journal et Métée. 22.15 Magazine : Le divan. D'Honry Chapier. Invité : Serge July. 22.35 Magazine : Musicales. D'Alain Duanit. Le concerto pour violon de Becthoven, par l'Orchestre intional de Bordeaux et Augustin Dumay, soliste. 23.35 Magazine : Sports 3. Volley : France-Etais-Unis au Palsin des sports de Montpellier.

CANAL PLUS

14.00 Série : Oborn. 14.45 Handball.
(Finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe). Créteil-Essen.
16.30 Documentaire : Les allamés... Le
Tao des étolles. 16.55 Série : Max Hendroois... 47.40 Caboe Cudin. Minimonstres ; Les Ratties. 18.00 Dessins
sainés : Décode pas Banay. En cialjusqu'il 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. Présenté par Marc
Toesca. 29.30 Tabéffin. Jack Péventreus. De David Wickes, avec Michael
Caine, Armand Assante, Jane Seymour.
Extraordinaire reconstitution du Londres de la fin du dix-neuvième tiècle.
23.35 Flash d'informations.
23.40 Spectacle : Magie, magie.
0.00 Choens : Dans la chaleur de
Saint-Tropez. Film français classé X de
Gérard Kikohe (1981). Avec Marilyn
Less, Jean-Pierre Armand. En vecances
chez une amie à Saint-Tropez, une
jeune fille se trouve mélée à l'équipe de
tournage d'un film X. Le réalisateur est
l'un des meilleurs spécialistes du genre.
1.10 Cinéma : le Secret de mon
maccès & Film américain de Herbert
Ross (1987). Avec Michael J. Fox,
Helen Slater, Richard Jordan (v.o.). CANAL PLUS Ross (1987). Avec Michael J. Fox. Helen Slater, Richard Jordan (v.o.). 2.55 Chems: la Granda Triche & Film américain de Jeremy Paul Kagan (1978). Avec Richard Dreyfuss, Susan Anspach, John Lithgow. 4.40 Chéms : Charlie Diago a Film français de Gilles Béhat (1987): Avec Gay Marchand, Caroline Cellier, Laurent Malet. 6.20 Série: Staleg 13.

13.30 Série : L'homme qui valzit 3 mi-hards. 14.30 Série : Wender Woman. 15.30 Série : Shirif, fais-moi peur. De 16.30 1 17.30 Dessius animes. 16.39 A 17.30 Dessins autiles.
16.30 Lone Ranger. 17.00 Les défensons de la Turre. 17.30 Série : Arnold
et Willy. 18.00 Variétés : Perfecta.
18.30 Bonvard et compagnic.
18.50 Journal images. 19.90 Série :
Deux files à Miami, 29.00 Journal.
28.30 Thérièm : L'odyaéte du clel. De
Dayid Lowel Rich, avec Sharou Gless,
Dos Wallace. La via de trois femmes
astronautes, avant le départ d'une astronautes avant le départ d'une

navette spatiale. 22.20 Magazine:
TEi-matches, 22.30 Teictim: Meuritres sous le soleil. De Ron Satioff, avec Donns Mills, Duck Rambo. Deux détectives sur la piste d'un assassia.
Q.00 Journal de seleuit. Q.05 Meartres sous le soleil (suite). Q.30 Série: Les veuves au parfema. 2.15 Bouvard et compagnie (retiff.). 2.30 Tendresse et passion.
3.50 Série: Une vie. 4.35 Voisin, voisine (retiff.).

M 6

12.40 Série: Le petite maisen dens la prairie, 13.30 Série: Madame est servie, 13.55 Série: Madame est servie, 13.55 Série: L'incroyable Hulk, 14.45 Série: Section IV. 15.35 Variétés: Hexagene 60-80. 16.20 Hit, hit, hit, hourra! 16.30 Variétés: 6° avenne. 17.30 Magazine: Adventure. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Brigade de muit. 19.00 Série: Brigade de muit. 19.00 Série: Cagney et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. Le grand amour. 20.35 Télétim: Toer n'est pes jouer. De Puil Wendtos, avec Ed Nelson, Diane Balex. Obsédé par l'image de son père. 21.50 Télétim: Refuge pour un esplon. De Stuart Rosenberg, avec Robert Stack, Félicia Farr. La difficile mission d'un opent servet. 23.15 Six minutes d'informations. 23.20 Massique: Boulevard des sterer. 23.13 Six minutes d'interna-tions. 23.20 Musique : Boslevard des clips. 2.00 Musquzine : Aéventure (rediff.). 2.25 Magazine : Quand in science mène l'enquête (rediff.). 3.20 Magazine : Le gistre et in balance (rediff.). 3.45 Documentaire : S'il to plaft. montre-moi nos histoires. plait, montre-moi nos histoires.
4.10 Magnaise: Destination sauré
(rediff.). 5.05 Documentaire: 5'll te
plait, montre-moi nos histoires.

FRANCE-CULTURE 20.30 Photo-portrait. Tan Gindicelli, stylista. 20.45 Nouveau repertoire dramatique. Les yeux d'encre, d'Ariette Namiand : La fenètre, de Dominique Chryssonlis. 22.35 Musique : Opus. Les pouvelles unaiques traditionnelles fran-çaises. 6.05 Clair de mat.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra... (donné le 10 mars su Grand Théâtre de Saint-Etienne) : Thérèse, opéra en doux actes de Massenet, par le chœur lyrique et l'orchestre de Saint-Etienne, dir. Patrick Ponnillier; sol Helène Perraguin, Jean-Luc Manrette, Christian Bouley, Philippe Georges, Christian Buono, Brigitte Des-noués. 23.88 Musique de chambre. Sonate pour violon et penio en la majeur de Franck; Trio pour violon, violoncelle et piano op. 3 en sol mineur de Chaus-son; Suito Bergamasque de Debusy. 0.30 La terrasse des sadiences du cleir

Les services ouverts et fermés

Paris et de la région parisienne seront fermés le 5 mai, à 14 h 30,

jusqu'au 9 mai, aux heures habi-

INVALIDES. - Les musées seront ouverts le 8 mai, de 10 heures à

18 heures. Salle de cinéma du Musée de l'armée, à 10 heures et à 14 heures, projection d'un film exclusif (durée : trois heures

cinquante-cinq minutes) sur la seconde guerre mondiale.

naux devraient, sous toutes réserves, être ouverts le 8 mai (à l'exception

de ceux dont le jour de fermeture est le lundi ; Musée d'Orsay, château de

A PARIS, ie Centre Georges-

EN RÉGION PARISIENNE, le

Pompidou devrait être ouvert de 10 heures à 22 heuren.

château de Chantilly et l'abbaye de

Versailles, etc.).

Chaslis seront ouverts.

Des chercheurs dans les lycées

che et à l'étude) persévère. Créé en 1983 pour regrouper et défendre

les instituteurs et professeurs de collèges et de lycées préparant des diplômes de troisième cycle ou des thèses de doctorat, il vient de publier un manifeste intitulé : « Rester des intellectuels » et présen-

tant... sobante-trois propositions. La très forte diminution de créa-

tions de postes dans l'enseignement supérieur et la recherche dans

les quinze demières années a contraint à rester dans le primaire et le

secondaire des enseignants qui avaient une vocation de chercheur.

Or la pratique de la recherche est souvent très difficile dans ces

conditions : éloignement des centres universitaires, mauvaise organi-

sation des emplois du temps, surcharge des effectifs, contraintes

administratives... D'où le désir de ces enseignants-chercheurs de voir

Le débat sur la revalorisation des enseignants a incité le CEDRE à

revenir à la charge - et à souligner avec regret que les propositions

ministérielles na font aucunement écho à leurs revendications. Son

programme en solxante-trois points présente une série de mesures concrètes destinées à faciliter l'exercice de la recherche et sa prise en

compte dans la carrière de ces enseignants, il propose notamment la

création d'un « fonds national de recherche fondamental des enselgnements des premier et second degré », qui permettrait de financer

et de gérer une série de dispositions (congés, décharges, crédits horaires, promotions...). Pour les animateus de CEDRE, s'il est normal qu'un grand nombre de ces enseignants souhaitent passer dans

le supérieur, leur présence dans le secondaire contribue à rehausse

le niveau de cet enseignement et doit donc être encouragée. « Il

n'est pas négligeable, écrivent-lla, qu'un professeur d'histoire soit aussi historien, qu'un professeur de mathématiques soit aussi mathé-

Rol. avec un spectacle d'après

Alfred Jarry monté par la compa-

sion 7, une exposition sur « Jarry

et la patachysique » à la biblio-

thèque universitaire, des inter-

ventions plastiques des élèves de

l'Ecole nationale des arts décora-

tifs de Limoges, une journée

musicale avec l'interprétation

d'œuvres de Claude Terrasse, le

compositeur des chansons et des

Le réseau Technologies nou-

velles et société de l'université

des sciences sociales de Greno-

ble organise, du 9 au 12 mai, un

collogue international sur le

thème « Information, culture et société : la montée des

Université des sciences sociales de

Grenoble, domaine universitaire de Saint-Martin-d'Hères, 47X-

35340 Granoble Cadex, service de la recherche. Tél.: 76-82-55-49 et 76-

46-60-81 posts 1350.

musiques originales d'Ubu Ròi.

des réseaux

La montée

★ CEDRE, 1, rue des Fossés-Seint-Jacques, 75005 Paris.

Le CEDRE (Collectif des enseignants pour le droit à la recher-

MUSÉES. - Les musées natio-

HOTEL NATIONAL DES

PRESSE. - Les quotidiens RIÉS. - Les bureaux d'accueil de

BANQUES. - Fermées. POSTES. - Pas de distribution de courrier à domicile. Seuls seront ouverts les bureaux qui assurent la permanence les dimanches et jours lériés.

GRANDS MAGASINS. - A l'exception des Trois-Quartiers, les grands magasins parisiens seront ouverts normalement.

RATP. - Services réduits des dimanches et jours fériés. SÉCURITÉ SOCIALE. - Les

centres de la région parisienne seront fermés le vendredi 5 à 15 heures, jusqu'au mardi 9 mai, aux heures habituelles. ALLOCATIONS FAMI-

LIALES. - Les bureaux d'accueil du siège et des unités de gestion de la région parisienne seront fermés le 5 mai, à midi jusqu'au 9 mai, aux

ASSURANCE-VIEILLESSE DES TRAVAILLEURS SALA-

leur activité mieux reconnue.

Architecture

et Méditerranée

Cina cents étudiants en archi-

tecture venus de vinot-trois pava

d'Europe de l'Ouest et de l'Est,

ainsi que du Maghreb seront

réunis, du 30 juillet au 13 août à

Marseille, pour la neuvième ren-

contre EASA (European Architec-

ture Students Assemblies), sur le

thème « La Méditerranée, héri-

tage et créativité». Organisée

par les élèves de l'Ecole d'archi-

l'Assemblée proposera des

conférences, des animations, des

expositions et des ateliers de tra-

vail, ainsi que de nombreuses

visites à thème dans la région

d'architecture de Marseille-Luminy, 70, route Léon-Lachamp, 13009 Marseille, Tél. : (16) 91-28-

La faculté des lettres de

Limoges fêtera, le 10 mai, le

centenaire de la création d'Ubu

80-80 ou 91-26-75-78.

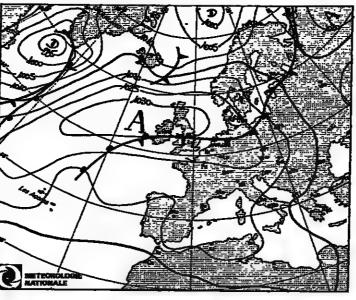
Ubu à Limoges

* Renseignements : Ecole

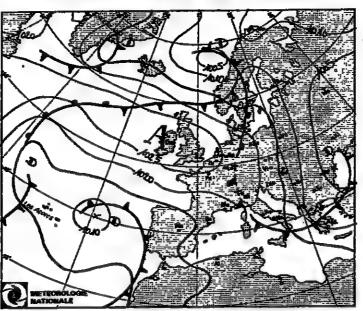
ecture de Marseille-Luminy,

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 6 MAI 1989 A O HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 7 MAI 1989 A 12 HEURES TU



entre le vendreil 5 mai à 0 beure et le dimanche 7 mai à 24 beures.

Les conditions anticycloniques vont persister encore pour le week-end. En conséquence, un temps chand et estival va continuer à prévaloir sur tout le pays, La nouveauté viendra de quelques mages saos sucune gravité qui pourront agrémenter le ciel bieu.

Samed : saled et chaleur.

BURDEAUX 28 10

CARIC .

HILF

CLERNONT-FERE

GENORES NE

LIMOGES LYON MARSHILLEMAR

STRASBOURG

La journée de samedi sera sur la piu-part des régions semblable ant journées précédentes, c'est-à-dire quelques brumes matinales suivies d'un grand ciel bleu, avec un soieil prédominant. Excep-tion à cette omniprésence du soleil pour les régions situées au nord-est de la

rairement les rayons du soleil.

rairement les rayons du soleil.

Du côté des températures, il n'y aura goère d'évolution par rapport à la weille.

La matin, il fera entre 5 et 12 degrés.

L'après-midi, les températures secont envales. En effet, partout on dépassera les 20 à 22 degrés, et il fera même jusqu'à 28-29 degrés dans le Sud-Ouest. Dimanche: peu de changement.

La situation sera la même que la veille. Les températures minimales seront toutefois un peu plus basses que la veille d'environ 2 degrés sur la quart est du pays. Les mages seront également un peu plus abendants et toucheront la moitié est du pays, mais ces mages applications de la moitié est du pays, mais ces de la pays de la moitié est du pays, mais ces de la moitié est du pays de la mo mages n'auront comme scule consé-quence que de donzer des températures maximales en légère baisse par rapport à la veille (1 à 2 degrés).

MEXICO

MONTRÉAL

MEAN

NAIRCEE .

020 --

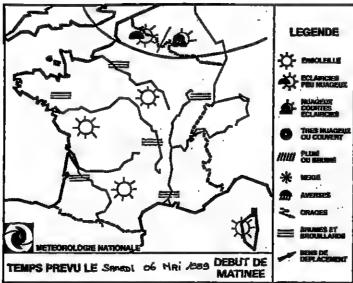
PÉKIN

ROME ...

STOCKHOLM 17

T

TUNES



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes talevées entre le 4-5-1989 à 6 houres TU et le 5-5-1989 à 6 houres TU UNIBAPIDE .. 29 21 MARRAKECH ..., 32

ÉTRANGER

BARCH CHE

BELIK ...

)स स

CENÈYE

D

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

LE CARE 34



162 010,00 F 17 560,00 F 225,00 F BONS Nº 85 479 13,00 F 3 800 ST 1 355 250

• Prix « Découverte du Japon ». - L'Association de presse France-Japon attribuera en 1989 deux prix « Découverte du Japon » (section culturelle et section libre) estinés à de jeunes Français âgés de dix-huit à trente ans, n'ayant jamais séjourné au Japon. Ils donnent droit à un séjour d'un mois à la Ma franco-japonaise de Tokyo, à un billet d'avion Paris-Tokyo-Paris offert par les compagnies Air France et Japan Air Lines, à un billet de chemin de fer au kilomètrage illimité valable vingt et un jours offert par le Japan Railways Group et à une bourse dotée cette année par Seibu France et Total-CFP.

Les candidats doivent envoyer, avant le 5 juin, au siège de l'associa-tion (14, Rue Cimarosa, 75116 Paris), un mémoire de quatre pages sur le sujet de l'étude qu'ils souhaitent mener au Japon et un CV manuscrit d'une page, le tout en dix

PHILATÉLIE

Littérature

Pas d'émission de timbre cette amaine. Un répit qui nous permet d'évoquer la parution récente de trois ouvrages d'histoire postale de qualité, dans des domaines très dif-férents.

Le Musée de la Poste de Paris édite un luxueux volume intitulé la Poste durant la Révolution (1789-1799). Dirigé par Maurice Bruzeau, il s'articule en huit parties : d'une ferme à l'autre; la Poste, les routes, les relais, les dépêches et les voyageurs; les changements de noms révolutionnaires; le courrier international et les départements conquis et réunis; la Poste aux armées; la Poste maritime: la Poste aux colonies ; le télégraphe optique de Claude Chappe.

Les auteurs s'efforcent de faire vivre l'histoire de la Poste et des communications au cours d'une période troublée et montrent, à l'aide de nombreux documents reproduits en couleurs, la naissance d'un grand service public.

Pierre Couesnon vient de signer une Histoire postale des iles Ker-guelen 1772-1945, éditée par Bertrand Sinais avec l'aide de la Société de géographie. Très bien documenté. l'auteur rend un immense service aux passionnés du thème polaire. A noter que l'administration des Terres australes et antarctiques françaises a rendu bommage cette année aux frères Bossière, « pionniers des îles Kerguelen », auxquels Pierre Couesnon accorde une large place dans son livre.

Le groupement philatélique de Haute-Normandie diffuse une importante Histoire postale et monographie de la Seine-Inférieure des origines à 1904. Indispensable aux collectionneurs départemen-



230 pages, 350 photos, 4600 exemplaires, prix de vente 250 F (+ port 50 F), diffiné par le Musée de la Foste, 34, boulevard de Vanguard, 75731 Paris Codex 15.

Paris Cedez 15.

* Histoire postale des lles Kingaelen
1772-1948. 140 pages, préface de
Lucien Joffre, tirage 500 extémplaines,
155 F (port récommandé hampris)
auprès de Bertrand Sinais, 7, me de
Châteandun, 75009 Paris (tél. 1) 48-

* Histoire postale et manigraphie de la Seine-Iniérieure des origines à 1964, 770 pages en deux volumes. Ren-seignements aupsès de G. Néry? J. bou-levard de Bénerville, 14800 Desavelle.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chanchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

En filigrane

s Le Monde des philatéfistes de mai. - Tigres et lions font la couverture du numéro de mai du Monde des philatélistes qui vient de paraître. Avec en annexe une liste des timbres sur lesqueis figurent cas fauves. Egalement au sommaire de ce numéro, la poste sous la Révolution, trois pages consecrées au Mondial de philatélie Philex-france 89, des études classiques portant sur des timbres de France, de Belgique et de Chine, Serge Zeyona poursuit la:recensement des cartes postales révo-lutionnaires d'hier et d'aujourd'hui (le Monde des philatélistes, 100 pages, en vente en klosque, 18 F).

 L'agenda de la Poste. —
 Un agenda 1989-1990 sera proposé au public à l'occasion de Philextrance 89. Avec en guise. d'illustration, des reproductions de timbres anciens et récents sur la Révolution française. Cet agenda est édité par la société Por nédias, filiale de la Poste chargée de sa régie publicitaire (renseignements : Polymédias, ' 32, 92101 B

 Souvenir philatélique des TAAF. - A l'occasion de exposition Philexfrance 89, les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) mettront en vente un document philatélique exceptionnel de quatre pages, créé par Claude Andréotto, qui comprendra des blocs de quatra timbres émis par les TAAF pour le Bicentenaire de la Révolution. Ces timbres, signés Jacques Gauthier, d'un graphisme remas-quable, évoquent inrésistiblement l'lle des Pingouins, roman d'Anatole France... Prix unitaire du souvenir en souscription 110 F plus port 30 F. Renseignements auprès de l'Agence des timbresposte d'outre-mer, 85, avenue

de La Bourdonnais, 75007 Paris, 164 : (1)45-51-23-99.

· Manifestations. - Un bureau de poste temporaire sera ouvert devent la grande poste à Lyon, place Antonin-Poncet, les samedi 6 et dimanche 7 mai à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du jumelage PTT Lyon-Francfort trenseignements. souvenirs philatéliques : M. Simboiselle, tel.: 78-60-96-40).



Dans le cadre des Florates internationales de Nantes, de 4 au 16 mai, au parc de la Bea joire, l'Union des philatélistes des PTT présente une exposition thématique floraie. A noter la présence d'un bureau de poste floralies et la tenus d'un débat « Fleurs, philatélie, création: et conception d'un timbre-poste ;, le samedi 6 mai de 15 h 30 à 16 h 30, salle de l'Erdre, avec Huquette Sainson, dont plus d'une centaine de timbres de France et d'Afrique francophone portent la signature. Souvenirs philatéliques : Suzanne Souchu, UP PTT, 3, rue Franz-Liszt, 44700 Orvault (10 F plus port).

● Télécartes. - L'Avant-Musée propose en souscriptios un elbum-coffret-de sept telé-cartes intitulé « La petite suite des droits de l'homme ». Rense gnements, commandes supres de l'Avant-Musée, 2, rue Brisémiche, 75004 Paris, tél. : (1) 48-04-90-38).

MARDI 9 MAI 1989 (NUMÉRO DATÉ DU 10).

SUPPLÉMENT SPÉCIAI

Le Monde économie

• Le Monde Campus

• 30 pages d'offres d'emplois pour les cadres.

Le Monde

avec

SEPAREE

ATTENTION : ca numéro gratuit est publié avec le Monde Economie en cahier séparé. N'oublièz pas de le demander à votre marchand de joir

0

* TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale

de 2 93 2 CET SHEEPER 24 24 24 24 BRAS No. of the St. of the of Parties in the -3-4 3M Later & Handelle LOF PRI The state of the s 21 T 3 1 T 3 1 T 4 1 1 1

SOMMAME

8 -25 BADHITIGHS

THE PROPERTY OF 119:00 78 25 a . 5 " mara and at the sent man en egre :1::: 2 a 可申日本書 ANT TO SEE STATE BURNE To make a poorter 11-12-2 3 GEART 80.00

THE BUILDING The second

> Company of the Company of the Company ta pa dining --- APPEA The same of the same of

14 E WEST

(1)

企业的经济和企业 SECENI annonce qui TOUR OF BEING TOURS OF Sera matallee data a Carryon of restroyal can be

ALEC DOWN but 9002 DOW IN DINTE NO Companies Shase, Line COMPETROBRAS. COM finale de la plate form

- The BOTT BOTT BOTT the cour in prequest FETROBRAS, S

Attentions tings "mex : 212333

Part of the Countries form outsite artement, i -" leiex don co

40 to documentation TETROBRAS To gurantina pas is to

9 7

sse

C CL,

resse. adio-

neille intes avail-

CI US-

l'arti-

Tesse

ation

jour-ional iseau

ays.

blier

s Qui s. Il

stré

OF-

igt i'll ix le in

7600

(lire page 23).

(lire page 22).

plan économique présenté prochainement

tion économique de la Hongrie, le premier ministre du pays, M. Miklos Nemeth a fait savoir, le jeudi 4 mai, qu'« un plan économique, social et politique portant sur trois ans » secs. présenté au Parlement à la fin mai. Ce plan vise, selon M. Nemeth, à préveuir « l'effondrement de l'éco-nomie », dont les performances sont mises en péril par un taux d'inflation élevé et un endettement extérieur devenu difficile à gérer. Le tanx de croissance économique de la Hongrie est pratiquement nul depuis

- M. Nemeth a annoncé que le déficit budgétaire du premier trimestre de 1989 était plus élevé que prévu et a évoqué « le développement néga-tif » de la balance commerciale extéricure (en devises). Si cette évoluinternationale de la Hongrie seroit mise en question », a-t-il déclaré. Le plan annoncé par M. Nemeth comprend notamment l'accélération du processus de privatisation des entre-

SOMMAIRE

Les évolutions salariales accroissent les risques d'inflation dans certains pays. La Grande-Bretagne y ferait exception (lire ci-contre).

Tension į à Amiens : le nouveau maire (UDF-PR) ramène les horaires de travail des employés municipaux de trente-cinq à trente-neuf heures

Le numéro un de l'armement maritime d'Allemagne fédérale, Hapag Lloyd, prend livraison d'un nouveau porteconteneurs géant

HONGRIE: un nouveau

Face à la dégradation de la situa-

prises. - (AFP.)

Les risques d'inflation dans le monde

Les pays industrialisés sont-ils sur le point de comaître une période d'inflation aigne, du genre de celle qu'a comme le monde pendant les années 70? Plusieurs facteurs poussent depuis quelques mois les prix à la hausse : tensions sur les capacités de production, tensions sur les prix des matières premières, même si les prix du pétrole semblent de nouveau

orientés à la baisse. Mais l'une des clés du problème semble bien être les évolutions salariales : que cellesci dépassent les progrès de la productivité, et les risques de dérapage inflationniste seront grands.

Tel ne semble pas être le cas à quelques exceptions près, comme la Grande-Bretagne. Après avoir

examiné les politiques salariales menées aux Etats-Unis et au Japon (le Monde du 4 mai), puis en Espagne et en Grande-Bretagne (le Monde du 5 mai), nous terminons aujourd'hui notre enquête avec la RFA et avec l'Italie, dont on vient d'apprendre que les prix de détail avaient de nouveau fortement augmenté en avril (+ 0,7%).

RFA: le devoir de paix sociale

correspondence

«Rien n'indique que la politique salariale va relancer l'inflation en RFA. Le marché de l'immobilier et

une hausse toujours possible du prix du pétrole créent en revanche de nouvelles incertitudes, »

Tout le monde ne partage pas l'optimisme de Thomas Vajna, l'un des porte-parole de l'Institut de l'économie allemande de Cologne. Début avril, un rapport de l'Office fédéral des statistiques de Wieshaden confirmait la tendance à une accélération de l'inflation apparue depuis le début de l'année en RFA. La hausse des prix a atteint 0,6% pour le seul mois d'avril, portant le taux d'inflation amuel à 3%, après 2.7% en mars et 2,6% en fèvrier. Le caurre le plus èlevé depuis cinq aus. On est loin de la baisse des prix (-1,1% sur un an) enregistrée fin 1986 grâce à la dégringolade des prix du pétrole.

Si l'alimentation est relativement stable, les loyers (+ 3,4%) et sur-tout l'essence (+ 18%) ont fait grimper les prix, du fait notamment grimper les prix, du fait notamment de l'augmentation de la TVA au début de l'année sur les produits pétroliers. Mais c'est surtout la remontée des cours du pétrole, répercutée par les compagnies pétro-lières qui explique les hausses de mis récentes.

Quant au prix des logements, il ne faut pas s'attendre à une amélioration dans les trois ou quatre ans à venir. L'afflux des immigrés des pays de l'Est de souche allemande a pris la RFA au dépourvu. Il va falr remettre à flot l'industrie du bâtiment. « En attendant, fait remarquer M. Vajna, il faudra sûre-ment tenir compte de l'augmentation des loyers dans les prochaines négociations salariales alors que normalement, ces problèmes n'en

Est-ce à dire que ces prochaines conflits sociaux importants en RFA, ceux-ci ne se déclencheront, selon toute vraisemblance, pas avant le

Campos, littoral de l'État de Rio de Janeiro, Brésil.

PETROBRÁS/SEGEN/EMPEC

de la documentation de la part de PETROBRÁS.

Télex: 2123335 PETRA BR

forme de traitement à Enchova.

finale de la plate-forme.

printemps 1990. Actuellement, en effet, les syndicats les plus influents de l'industrie (sidérurgie, chimie, imprimerie...) sont temes de respecter les accords salarianx conclus pour une période de deux ou trois ans, en vertu de ce que l'on appelle en RFA le devoir de paix sociale. Dans la sidérurgie et l'imprimerie, ces accords expirent le 1^{es} avril 1990, dans la chimie le 1^{es} juin 1990. D'une façon générale, les négociations pour le renouvellement des accords piuriannuels (elles convrent 45 % des salaires distribués) devraient commencer à l'automne prochain pour se terminer au printemps 1990.

Cela étant dit, certains secteurs imovent, comme celui de l'imprimerie par exemple où le patronat a marchandé en 1987 avec le syndicat IG Druck, réputé pour être le plus « gauchiste » des syndicats ouest-allemands, une convention collective plus longue contre une réduction du temps de travail hebdomadaire à trento-sept heures. Ce qui n'a pas empêché le même syndicat IG Druck d'appeler ses adhérents à la grève en mars dernier pour protester contre l'introduction de formules dites de flexibilité du temps de travail, protestation visant en particulier le travail le samedi et le dimanche, un point qui n'était pas prévu dans la convention collective. Les employés out obtenu satisfaction à 90 %.

Rentabilité

Faire tourner les machines le plus longtemps possible, et surtout pendant le week-end, pour en accroître la rentabilité, voilà ce dont révent tous les patrons en RFA. Paradoxalement, ceux-ci ont reçu le soutien du réaliste vice-président des sociaux-démocrates, Oscar Lafon-taine. Mais côté syndicats, c'est tou-" Pure question d'idéologie », dit-on negociations s'annoncent dures et dans les milieux patronaux. « Tout longues ? S'il doit y avoir des le monde gagnerait au travail dominical. Mais voilà, en Allemagne, le père appartient à la famille le dimanche.»

PETROBRAS

PETROLEO BRASILEIRO S.A.

AVIS DE PRÉQUALIFICATION

CONSTRUCTION DE LA PLATE-FORME FIXE DE

TRAITEMENT À ENCHOVA

SEGEN) annonce qu'elle procédera à une préqualification des entreprises

pour la construction de la plate-forme fixe de traitement à Enchova, qui

sera installée dans une tranche d'eau de 115 mètres, au Bassin de

global pour la plate-forme en question, PETROBRAS promouvra, dans une

deuxième phase, une demande des prix selon le projet de base développé

par PETROBRÁS, dont l'ampleur va du début du projet jusqu'à la livraison

tion pour la préqualification jusqu'au 22/05/89, à l'adresse suivante.

Attention: Ingénieur Marco Antonio da Rocha Tristao

ne garantira pas la future invitation à répondre à la demande des prix.

La PETROBRAS, par son bureau d'études (serviço de Engenharia -

Avec pour but principal de rendre viable une offre de financement

Les entreprises intéressées devront solliciter par télex la documenta-

Réf. : préqualification pour le contrat de construction de la plate-

Le télex doit contenir l'adresse complète de l'entreprise pour l'envoi

La PETROBRÁS informe que la participation à cette préqualification

Si les syndicats se montrent inflexibles sur les conditions de travail, ils sont, en revanche, plus modérés sur l'augmentation des salaires et sur la durée des conven tions collectives. Encore tranma-tisés, par la République de Weimar, les Allemands ont peur de l'inflation comme de la peste. Sans donte les syndicats demanderont-ils des angmentations substantielles de salaires lors des prochaînes négociations puisque la conjoncture économique est bonne (3,4 % de croissance en 1988). Mais tout le monde est d'accord pour lire les chiffres avec réalisme : de 1975 à 1982, les salaires nominaux ont augmenté de 6 % l'an. Etant donné la forte angmentation des prix durant cette même période, l'augmentation du pouvoir d'achat n'a été que de 1,2 % l'an. Entre 1982 et 1988, les salaires nominaux n'ont augmenté que de 3,2 %. Mais grâce à une inflation maintenue à 1,5 % en moyenne pendant ces six années, le pouvoir d'achat a progressé de 1,7 % par an.

Entre 1975 et 1982, le temps de travail a été réduit de 0,2 %; entre 1982 et 1988, de 0,4 %. En tenant compte de la durée réelle du travail, la hausse du pouvoir d'achat a été en moyeune de 1,4 % entre 1975 et 1988 et de 2,1 % entre 1982 et 1988. Des résultats que le patronat com-mente avec satisfaction (1).

Les syndicats estiment également rassurante cette évolution si l'on en croit Lothar Zimmermann de la centrale syndicale DGB. Malgré une inflation plus rapide que l'augmen-tation des salaires prévue par la convention collective pour 1989 (2,2 %), Lothar Zimmermann refuse l'idée de rompre les conventions collectives avant terms.

En RFA, de toute évidence, le consensus entre partenaires sociaux est encore de mise. Au nom de l'intérêt général.

MARIE-FRANCE CALLE.

(1) Schon l'Office fédéral dos statistiques, le salaire moyen à augmenté de 3,6 % en 1988 pour une hausse des prix

ITALIE: un dynamisme mal contrôlé

ROME

correspondence

Avec des salaires qui continuent d'être partiellement indexés sur la hausse des prix de détail et une inflation qui s'accélère depuis octo-bre dernier, l'Italie est engagée sur me voie dangereuse, pout-être à cause d'un trop grand dynamisme intérieur.

intérieur.

Le gouvernement maintient son objectif d'une hausse des prix de 4% pour l'année 1989. Pourtant, après les 5,1% de hausse de 1988, les signes d'accélération se multiplient: +0,3% en décembre, +0,8% en janvier et février, +0,5% en mars, +0,7% en avril. En tanx ammel, l'inflation — qui avait passé la barre des 5% — dès novembre dernier s'établit maintenant à nins de 6.7%. Une accéléranant à plus de 6,7 %. Une accéléra-tion qui par le jeu de l'échelle mobile est réperentée tous les semes-tres sur les salaires.

Selon l'Institut national des statis-tiques, l'ISTAT, la hausse des salaires bruts a été de 10,1 % en 1988. Pour moitié environ cette propression ne fait que compenser la hausse des prix de détail. Mais elle s'emplique aussi par l'augmentation de la masse salariale due aux créstions d'emplois - une des bonnes nouvelles de l'année 1988 - et à la réactualisation l'an dernier de conventions collectives natio-

Néanmoins, lorsqu'on parle de nanse des salaires » en Italie, les chiffres varient considérablement selon les sources. Selon le patronat privé, la Cofindustria, elle a été de 9 % en 1988, Pour le ministre du Trésor, Giuliano Amato, « la crois-sance des revenus du travail dans l'ensemble de l'économie nationale a été en 1988 d'environ 7 % en terme nominal et de 2,2 % en terme réel ». On est de toutes façons très loin des folles augmentations de 1981 : 24 % pour les salaires nominanz, 19 %

La répartition par socteurs socio-professionnels de la bausse nominale de 10,1 % des salaires bruts relevée par l'ISTAT pour 1988 fait apparailes salariós les plus mal lotis (+5,7%) suivis de près par ceux du bâtiment (+6,4%). Dans l'industrie, la hausse moyenne a été de 8 % alors que les salaires dans le secteur des services ont grimpé de 10,9 %. Les fonctionnaires ont été les mieux Les Ionchomaires ont été les mieux servis avec une augmentation de 12,3 % Pan. Cela pour un total de 23 990 000 actifs au 1° jan-vier 1989, dont 2 937 000 sans-emplois, soit un taux de chômage de 12,4 % au 31 décembre 1988, inchangé par rapport au 31 décem-bre précédent.

Une рошие аписе

Car l'année 1988 a été une bonne année pour l'économie italieune. Les créations d'emplois les plus nombreuses de ces huit dernières années le confirment : 260 000, dont 100 000 postes de travailleurs indépendants, et surtout 70 000 emplois saiariés dans l'industrie, ce qui constitue un renversement de tendance très net par rapport aux années antérieures.

La productivité continue de croî-tre très vite dans l'industrie : + 2,1% en 1984, + 3,8% en 1985, + 3,7% en 1986, + 6% en 1987. Les chiffres de 1988 ne sont pas encore connus mais out, semble-t-il, été

tions d'emplois dans l'industrie. La production nationale - mesurée en production nationale — mesures en termes de PIB — a progressé quant à elle de 3,9 % en volume par rapport à 1987, et la production industrielle de 5 %. L'Italie est bien, de ce point de vue, au tableau d'honneur des pays occidentaux.

Ces bonnes performances sem-bleat avoir poussé les Italiens à dépenser davantage – et peut-être à alimenter l'inflation. La consommation des ménages a en tous les cas augmenté d'environ 4 % en volume, ce qui est beaucoup. Le crédit à la consommation est florissant (+ 30 %), une nouveanté dans un pays où les familles étaient phutôt portées à épargner. Les autorités italiennes craignent que le relèvement record du taux de l'escompte à 13% début mars ne suffise même pas à freiner cetto fringale de dépenses, alors qu'approchent les beaux jours.

Confronté au problème d'un risque de dérapage inflationniste des prix et des salaires, le gouvernement tente avec les employeurs de proportionner les hausses des rémunérations aux possibilités des entreprises, c'est-à-dire à leur productivité.

La priorité est donc aux « nouvelles relations industrielles » dans les renégociations annuelles des contrats d'intégration », cette version par entreprise des conventions collectives nationales par secteur.

Ce dossier que le patronat tant public - l'Intersind - que privé -la Cofindustria - espère boucler fin mai, so négocie actuellement avec les trois grandes fédérations syndi-cales, CGIL, CISL et UIL, qui sont déterminées, malgré leurs nombreux désaccords internes, à « tentr bon sur l'échelle mobile ».

Un des employeurs « pilotes » de l'économie italienne, l'Institut de restructuration industrielle (IRI), le grand holding du secteur public, se félicitait récemment d'avoir obtenu le signature en le manufacture d'avoir de l'entre d obtemi la signature au 1º mars de prix de conflits extremement réduits ». Au sein du groupe, l'augmentation moyeans retenue oscille entre 100000 et 150000 iires (480 à 720 francs français) par mois et par poste de travail selon les différentes filiales qui regroupent au total 90000 salariés. Dans le reste du pays, les contrats concius jusqu'ici cat abouti à une angmentation de 110000 lires (530 france français) en moyenne par poste de travail (secteurs public et privé

Le fait d'essocier dans les négociations, des «contrats d'intégra-tion», les hausses de salaires au rendement de l'entreprise « constitue un important élément de contrôle de l'inflation » et permet d'espérer « une révision d'ensemble de la structure de ce type de négocia-tion », estimait récemment en termes un peu sibyllins le directeur de la politique de l'emploi et du développement de l'IRI, Enrico Micheli.

Une formule qui met en avant la productivité et la rentabilité de chaque entreprise et sur laquelle les syn-dicats se montrent pour l'instant très réservés. Sans y être pourtant complètement hostiles.

(1) Le tanx de salaire horaire entre mars 1988 et mars 1989 a augmenté de 7,3% globalement dont 9,7% dans la fonction publique et 5,7% dans l'indus-

ALTERNATIVES economiques

nº 67 mai

Pourquoi l'inflation menace

AVIS D'APPEL A PROMOTEURS Rectificatif à l'annonce parue le : 12 avril 1989

Suite à des difficultés imprévues, le calendrier des appels à promoteurs organisés par la Société immobilière de Kouron, (S.I.K.O.) et relatifs aux opérations ANSE III, BRANLY et CABALOU a dû être modifié et s'établit comme suit :

- Lancement de la consultation : à compter du présent avis ;
 Date de remise des dossiers aux candidats à compter du :
 9 mai 1989, pour ANSE III
 22 mai 1989, pour BRANLY et CABALOU.

Date limite de remise des offres, pour les 3 opérations : 19 juin 1989 (12 heures locales) à la S.I.K.O. Pour tons renseignements, contacter Y. PENNEC (19.594) 32-10-34.

RO DATE DU

Tecensence

Contract Contract

LE DANK LES BUT

5 15 5 5 E 886

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

gan transport in the Company

Sold Alexander

distant to

a freedom

jebe f

4€ × **3**.0

Service Services

Turning your last of the State

The series and age mornanta

L'électronique européenne pénalisée par la compétition américano-nippone

Comme redouté, la guerre tion (EIC) qui montraient que, si rien n'était fait, le déficit du Vieux Continent dans l'électronique attendant en 1993 près de 26 millionte de de porter un préjudice grave à PEnrope. On peut en tout cas le craindre dans l'électronique, au vu des dernières statistiques de l'Association japonaise des industries électroniques (EIAJ).

En 1988, les exportations électro-En 1988, les exportations électroniques japonaises ont recommencé à
angmenter : elles affichent une
croissance de 5,8% à 9074,3 milliards de yens (environ 430 milliards
de francs). Et malgré la hausse de
21,6% des importations, l'excédent
nippon dans ce secteur s'est accru
légèrement, à 7818 milliards de
yens (372 milliards de francs).
Néanmoins, une analyse plus fine
montre d'importantes disparités géographiques : certes, les ventes aux
Etats-Unis — qui représentent
encore près du tiers des exportations
électroniques japonaises — baissent électroniques japonaises — baissent de 0,2% mais les exportations vers l'Asie s'accroissent de 12% et celles vers la Communauté européenne augmentant de 13 %. La CEE achète désormais presque autant au Japon que l'Asie.

Japon que l'Asie,
A l'inverse, si le Japon a considérablement augmenté ses achats de
produits électroniques américains
(+ 21 % à 719 millions de yen) et
asiatiques (+ 38%), il s'est nettement moins approvisionné dans la
CEE (- 9,4%). En conséquence, le
déficit commercial de le Commudéficit commercial de la Commu-nauté à l'égard de l'électronique japonaise dépasse les 2000 milliards de yens, c'est-à-dire les 100 milliards de francs. Le solde des pays asiati-ques s'est également aggravé, mais il est — pour la première fois — infé-rieur à celui de la CEP, puisqu'il reste sons les 2 000 milliards de yens. A l'inverse, un très léger mieux est observé pour la balance améri-caine, négative de 2 707 milliards de

jections faites l'an dernier par l'Electronics International Corpora-

drait en 1993 près de 36 milliards de dollars (230 milliards de francs à parité actuelle), dont 25,8 milliards parité actuelle), dont 25,8 milliards de dollars (165 milliards de francs) pour le Japon. Petit à petit, on s'achemine vers les prévisions de cette étude (« le Monde de l'économie » du 29 novembre 1988) qui n'a pourtant guère suscité de réactions des pouvoirs publics. Un autre clignotant montre la justesse de cette analyse; la chute de la balance francaise en 1988 (le Monde du çaise en 1988 (le Monde du 21 mars). L'électronique et l'infor-matique tricolores accusent un déficit de 13,2 milliards de francs. Avec le Japon, le découvert français est de 17 milliards (y compris les indus-tries électriques).

Délocalisation

Les ventes de composants électro-niques, dopées par les hausses de prix de certains produits directement liées à des accords américanojaponais, «tirent» les exportations japonaises : elles augmentent globaiement de 14,4 % et représentent près de 43 % des ventes électroni-ques nippones à l'étranger, avec des pointes de près de + 43 % dans les circuits intégrés. Abstraction faite de ce phénomène, qui touche unifor-mément l'Asie, l'Europe et les Etats-Unis, les exportations nippones auraient plutôt tendance à stagner. Néanmoins, là aussi, le bilan doit être nuancé: si les exportations d'électronique grand public ont globalement reculé (- 4,7 %), celles de l'électronique industrielle se sont accrues de 4,1 %...

Dans les deux cas, les Etats-Unis sont mieux lotis que le reste du monde: en effet, en électronique grand public les exportations nip-pones augmentent avec l'Asic (près de 18 %) et la CEE (+ 10,4 %). Dans l'électronique professionnelle, les exportations nippones baissent aux Etats-Unis (elles sont en hausso

de 12 % en Europe !). On peut donc affirmer que, gênés aux Etats-Unis, les industriels mippons envahissent l'Europe (et l'Asie) avec leur maté-riel électronique.

La situation est même plus préoc-La situation est même plus preoc-cupante: ces chiffres ne meatrem pas les effets de la délocalisation massive opérée par les entreprises japonaises. Dans le grand public, 30 % de la production mippone serait faite à l'étranger... si bien que l'es peut se demander si l'amélioration des échanges commerciaux dans le secteur avec les Etats-Unis, notam-ment prest pas complètement en ment, n'est pas complètement en trompe-l'œil! L'EIAJ ne donne pas de chiffre global sur le volume de la de chiffe global sur le volume de la production faite hors du Japon. Néanmoins, elle public quelques indications que permettent de saisir l'ampieur du phénomène et montrent que, plus que toutes les autres, les industries électriques et électro-niques japonaises ont opté pour l'internationalisation : en dix ans (1977-1987), elles ont multiplié par quinze le volume de leurs investissements à l'étranger (2,42 milliards de dollars en 1987) contre un coffi-cient de 7,3 pour l'ensemble des industries manufacturières.

En 1987, l'électronique représentait près de 20 % des investissements des industriels nippons hors de leurs frontières. Sur les quatre cent quatre-vingt-cinq membres de l'EIAJ, près d'une sur trois a déjà ouvert une filiale de production, au moins, à l'étranger. L'Association en moins, à l'étranger. L'Association en dénombre cinq cent quatre-vingt-seize dans trente-huit pays se ventilant entre l'Asie (58 %), l'Amérique du Nord (21 %), l'Europe (14 %)...
Au total, l'électronique japonaise emploie 291 000 personnes à l'étranger des cinguignes de con effectif ger (un cinquième de son effectif total) dom 7 % en Europe, soit une vingtaine de milliers de personnes. L'équivalent des effectifs d'un groupe comme Matra, par exemple. Donc finalement assez peu, comparé à l'enjeu stratégique de l'électro-

FRANÇOISE VAYSSE.

Premier armement d'Allemagne fédérale

La société Hapag Lloyd renouvelle sa flotte de navires porte-conteneurs à un rythme accéléré

maritime d'Allemagne fédérale, Hapag Lloyd, dont le siège est à Hambourg, a pris livraison le 2 mai dans le port de Kiel du berg Express qui sera mis en service - comme son frère jumean le Bona Express baptisé il v a deux mois à peine — sur les lignes qui joignent l'Europe à l'Extrême-Orient,

KIEL de notre envoyé spécial

Avec ces deux cargos de 206 mètres capables d'emporter deux mille trois cents conteneurs, Hapag Lloyd est à la tête d'une flotte de vingt et un navires, tons des porte-conteneurs intégraux, ce qui en fait un des tout premiers arme-ments européens, présent non seulement sur la « voie royale » de l'Atlantique Nord mais aussi sur les lignes du Japon, de l'Indonésie, du Pacifique, du golfe du Mexique ou de l'Amérique du Sud.

Ayant fait le pari d'immatriculer tous ses navires sous pavillon allemand, qui, comme le pavillon fran-çais ou belge, est considéré comme un pavillon cher par rapport aux flottes très agressives des pays d'Asie du Sud-Est à cause des coûts d'équipage, Hapag Lloyd, en accord avec les syndicats, a voulu que le dernier-né de sa flotte soit un navire de conception ultra-moderne. Les principales nouveautés de ce porte-

conteneurs sont les suivantes : - L'ensemble des fonctions du navire (chargement des marchandises, navigation, surveillance des

(Publicité)

CHAQUE MERCREDI

DANS LE DATÉ JEUDI

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE

du Monde

C'est + de choix d'affaires en vente et en location

C'est une exclusivité

du Monde:

La Sélection des histitatis

notamment chez les officiers, ont

une formation polyvalente. Un scui homme pent à la passerelle s'occuper de toute la conduite du navire et suivre grâce à une informatisation systématique de tous les organes, minute après minute, le comportement du porte-

D'un coût total de quelque 85 millions de DM, le Heidelberg Express a été construit par les chantiers navals Howaldstwerke Deutsche Werft (HDW) de Kjel. Il a été baptisé par l'épouse du ministre prési-dent (CDU) du Land de Bade-Wurtemberg, Mas Ursula Spath, ce qui, dans l'Etat du Schleswig-Holstein dominé par le Parti socialdémocrate (SPD), a pu être consitiéré comme un petit événement,

Une illustration de l'économie mixte

Hapag Lloyd, comme le chantier haval HDW, avec ses quatre mille huit cents salariés, constitue une iliustration de ce que l'on pourrait appeler l'économie mixte, ce qui, dans un pays comme la RFA, n'est pas si fréquent. En effet, si les principaux actionnaires de la Hapag Lloyd relèvent du secteur privé comme les puissantes banques Deutsche Bank et Dresdner Bank pour 12,5% chacune, la Lufthansa, la compagnie aérienne publique, détient 10% du capital. Quant aux chantiers navals de Kiel, leur capital

machines) sont regronpées dans un bureau central.

- L'équipage total a été réduit à quatorze personnes dont la majorité.

est possédé aux trois quarts par le groupe d'Etat Salzgitter et à 25% par le gouvernement régional du quatorze personnes dont la majorité. Récemment, les deux actionnaires du chantier ont accepté de souscrire ioniacion du Capital, pou 112 et 37 millions de deutschemarks, ce à quoi la Commission de Bruxeiles, très sourcilleuse sur la transparence des aides aux chantiers navals européens, n'a rien trouvé à redire. Les chantiers navals de l'Atlantique à Saint-Nazaire voudraient bien que le modèle allemand s'applique en France et que, à la faveur d'un assouplissement de la égislation financière, la région des Pays de la Loire, le conseil général de Loire-Atlantique ou les villes de Nantes et de Saint-Nazaire prennent une part dans le capital de l'entreprise devenue depuis quelques semaines une filiale à part entière du groupe GEC Alsthom.

Le groupe Hapag Lloyd, pour lequel 1988 a été une bonne année, renouvelle sa flotte à une vitesse accélérée. Dans quelques mois, la compagnie prendra livraison d'un autre navire que construisent les chantiers chinois de Shangkaï. Et il a deux mois la compagnie hambonrgeoise a passé commande en Corée du Sud chez Samsung de cinq porte-conteneurs géants d'un seul coup. De quoi faire pâiir son homologue français, la Compagnie générale maritime (CGM) contrariée (comme tous les autres armateurs) dans son développement par un gouvernement qui, de mois en mois, retarde les échéances les plus

FRANÇOIS GROSRICHARD.





sse

esse, adio-

ucille

-intes

avail-

CITIE-

York,

'arti-

jour-ionsi iseau

ays.

YOUT s et

Militarie die E.

Find Machines

Lamester

The last of the la

Select A den

1

TAS'N AMERICAN

Post 1877

1000

or or article.

the feature of the best

The Promptor of the control of the

FRANCOS WZ

Économie

L'INSEE procédera à un recensement général de la popu-lation de la France entra le 5 mars et le 12 avril 1890, aux termes d'un décret du ministère de l'économie publié au Journal officiel du 4 mai. A la mi-février. la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) avait donné son fau vert à l'INSEE, Les renseignements recueillis auprès de la population

doit obligatoirement répondre aux questions des anquêteurs de l'INSEE — saront utilisées « uniquement à des fins statistiques et dans le respect le plus absolu du secret attaché au caractère individuel de ces informations », précise le décret.

ral data de 1982.

Après le changement de majorité à la mairie

Les employés municipaux d'Amiens retrouvent la semaine de trente-neuf heures

de notre correspondent

Le nouveau maire d'Amiens. M. Gilles de Robien, UDF-PR, a décidé de revenir sur les trents-cinq heures de travail hebdomadaires pour le personnel communal, instan-rées en 1982 par son prédécesseur M. René Lamps, communiste. Cette réduction du temps de travail sans diminution de salaire s'était faite dans le cadre d'un contrat de solidarité entre l'Etat et la ville. Celle-ci recevait une aide et s'engageait en contrepartie à embaucher deux cents personnes.

A l'époque, rappelle M. Roger Mézin, adjoint aux finances, nous étions dans l'opposition et nous avions accepté ce système parce qu'il s'agissait d'une connerie natio-nale et qu'il était difficile d'aller contre. Mais on s'est rendu compte par la suite que cela ne marchait par. » Il affirme que les deux cents emplois promis n'ont pas été créés car des personnes parties en retraite n'ont pas été remplacées. L'auraient-elles été, ajoute-t-il, que cela aurait coûté 30 millions de france par an qui n'auraient pu être

M. Mézin note par ailleurs que les scrvices de la ville out été désorga-nisés parce que certains agents n'ont pas ciminué leur temps de travail chaque jour mais prennent par exemple un après midi par semaine. Il avance sussi comme sirgument que la loi interdit à des fonction-naires de collectivités locales de bénéficier d'avantages supérieurs à cenz de l'Etat. « Et puis, ajoute-t-il ce n'est pas moral de travailler moins que les autres catégories de salariés. » Il fait néanmoins remarquer que le retour à la base légale de trente neuf heures ne sera pas appli-qué pour les travaux pénibles comme ceux des éboueurs et des

D'autre part, des négociations seront entamées en ce qui concerne les salaires modulables. Ainsi, certains horaires particuliers pourrent compter double, par exemple cours effectués par les socrétaires qui res-tent tard ou travaillent le samedi. Des avantages pourraient aussi être consentis au personnel qui ne pren-drait pas ses congés en période de vacances scolaires. M. Mézin assure enfin que la politique de nonembauche se poursuivra. Grâce ans départs naturels, les effectifs, actuellement de deux mille cinq cents personnes, baisseront de 10% en tross ans.

La décision de la nouvelle munici-

palité a eu pour effet de ressouder les syndicats en une intersyndicale unanime à rappeler que M. de Robien avait promis, lors de la cam-pagne électorale, de ne pas revenir pagne électorale, de ne pas revenir sur les trents-cinq heures. A PO, majoritaire dans le personnel, qui « n'avait pas de position systématique» sur le sujet et à la CFDT qui était « prête à reconsidérer la question», on est aujourd'hui complètement braqué: « On nous désigne à la médit de la considération la vindicte populaire. C'est intoléra-ble. Nous sommes prêts à nous bat-tre. » A la CGT, qui a toujours estimé qu'il ne fallait pas discuter d'un retour aux trente-neuf heures, on fait signer une pétition. Les trois syndicats dénoncent aussi ce que la CGT appelle la « casse du service envisagée du ramassage des ordures ménagères, des cantines scolaires et du service des espaces verts.

Le 27 avril, en fin d'après-midi, à l'appel des trois syndicats, plusieurs centaines de personnes ont tenu une ville. Elles sont allées ensuite mani-fester dans la cour de l'hôtel de ville. Le 2 mai, à l'issue d'une nouvelle manifestation, un début de négociation avec le mouveau maire a tourné

MICHEL CURIE.

LA VIE DANS LES ENTREPRISES

Hausse des cotisations retraite et... des salaires chez Casino

A l'occasion des négociations sataristes pour 1989 dans le groupe Casino, un accord a été signé par FO, la CFDT, la CFTC et le syndicat sutonome sur une modification de la cotisation de retraits syndicat autonome sur une modification de la cotisation de retraits complémentaire des employés et des ouvriers à compter du 1º décembre 1988. La direction a accepté de faire passer de 5.% à 6 % le taux de cotisation des 13 000 salariés de Casino, des 6 000 de CEDIS et des 2 000 de SOMACA, intégrés dans le groupe en 1988, l'alignant sur calui de l'Epargne (3 000 salariés), absorbés aussi en 1988. Mais les salariés ont pris à leur charge 48,57 % de casinotion au lieu des 40 % arrefeitures à leur charge 48,57 % de casinotion au lieu des 40 % arrefeitures à leur charge 48,57 % de casinotion au lieu des 40 % arrefeitures à leur charge 48,57 % de casinotion au lieu des 40 % arrefeitures à leur charge 48,57 % de casinotion au lieu des 40 % arrefeitures à leur charge 48,57 % de casinotion au lieu des 40 % arrefeitures à leur charge 48,57 % de casinotion au lieu des 40 % arrefeitures à leur charge 48,57 % de casinotion au lieu de casinotion cotisation au lieu des 40 % amérieurs. Pour compenser cetts perte de pouvoir d'achat, l'entreprise à accordé une augmentation de 0,6 % des salaires au 1e décembre 1988 pour les salariés de Casino, de CEDIS et de SOMACA, de 0,88 % pour ceux de l'Epergne: une formule plus prudente même si, sur le moment, le coût était le môme que si l'on avait conservé la répartition antérieure. L'accord a été que se i un aveix conserve la repertruori ameneure. L'accord à été facilité par les 3 % d'augmentation générale de saleire prévus pour 1989. Quant aux cadres, ils ont obtenu que leur taux de cotisation passe de 7 % à 8 % en acceptant de prendre totalement en charge le

• Comité de politique humaine auropéen chez BSM. - Le groupe BSN va réunir les 29, 30 et 31 mai à Brucelles un comité de politique humaine européen. L'ensemble des directions des relations humaines des pays européens où le groupe agro-alimentaire est implanté (France, Allemagne, Italia, Belgique, Espagne, Autriche et Pays-Bas) sont conviés à cette réunion. Des tables rondes seront organisées sur l'échéance de 1993 avec des représentants de l'Union des industries de la Communauté européenne (UNICE) et de la Confédération

européenne des syndicats (CES). · Accord salarial aux Mutuelles du Mans, - La direction des Mutuelles du Mans et les organisations syndicales

CFDT, CGT, CFTC, FO et CGC ont signé un accord salarial pour 1989. Selon la direction « les différentes mesures de cat accord représentent une augmentation de la masse salariale de 6,3 %, à effectifs constants, angiobant le règlement d'un contentieux en cours pour 1987-1988 ». Deux hausses générales sont programmées: une, rétroactive, de 1,3 % au 1" janvier 1989 et une autre de 1,3 % au 1st octobre. Une prime uniforme de 2 300 francs sara versée € 80 proreta temporis pour le personnel non titulaire s. Le salaire annual brut minimal est porté à 74 000 francs et la prime minimale de vacanças à

Précision d'un « clownenslyste ». - A la suite de notre article (Profession clownanalysta » publié dans notre page emploi du 6 avril, M. Bertyl Sylvander nous précise : pas ma première occupation, bien

que je réalise avec toute la rigueur nécessaire, ma profession première étant celle de chargé de recharches à I'INRA. . Nous avions écrit : « Bertyl Sylvander (alias Kilowatt) est ingénieur egronome et il est d'abord chargé de recharches à l'INRA »....

4 200 francs.

Les pays tiers et le grand marché

Une Communauté ouverte ou offerte?

Les modalités d'accès des banques et autres établissements financiers des pays tiers au marché unique communautaire; le maintien de limitations à l'importation des voitures japovaises ou coréennes dans la CEE; les conditions imposées à l'implantation dans la Communauté d'usines de montage d'automobiles on de produits électroniques. Autant de questions longtemps éludées anx-quelles la Communauté, pressée par son propre succès, devra bientôt répondre. Chacun des dossiers du grand marché comporte ainsi un volet extérieur.

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Quelles contreparties la CEE pent-elle demander aux pays tiers dont les entreprises auront accès à partir de 1993 à un marché unifié et homogène de 320 millions d'habitants? Avant de séparer les Etats membres, ces questions divisent la Commission européenne. Des divergences qu'on peut juger dangereuses pour l'avenir dans la mesure où la Commission, seule responsable demain de la politique commerciale commune, sera l'autorité unique dont dépendra la régulation du marché. Source supplémentaire d'inquiétude, cette querelle au sein de la Commission est largement per-sonnalisée, le président Jacques Delors devaut contenir l'offensive menée avec une certaine brutalité par le vice-président britannique, M. Leon Brittan.

Cette tension est apperue voilà quinze jours, lors du débat laborieux que la Commission a consacré à la réciprocité en matière bancaire. Quelle contrepartie la Communanté doit-elle exiger des pays tiers dont des banques veulent s'installer dans la CEE et pourront, si on leur accorde l'« agrément unique » que prévoit le nouvelle directive, exercer leurs activités d'un bout à l'autre de la CEE? L'affaire est importante, et elle a soulevé beaucoup d'émotion en Amérique et au Japon, où elle a sur le thème de «l'Europe forte-rease». Les péripéties qui ont accompagné la mise au point au niveau de la Commission de cet important texte législatif du grand marché méritent d'être contée Premier épisode, en janvier 1988 :

la Commission adopte son projet de deuxième directive bancaire. L'essentiel consiste à dire qu'une banque d'un Etat membre donné se verra attribuer, au moment de verra attribuer, au moment de l'entrée en vigueur de la directive, un agrément, c'est-à-dire une licence, l'autorisant à exercer son métier dans l'ensemble de la CEE, en étant contrôlée par les seules autorités de tutelle de son pays d'origine. C'est le décloise marché, l'ouverture à la concurrence, au profit des établissements financiers des Douze.

> Le problème de la réciprocité

Comment appliquer cette libéra-tion des prestations de services aux banques étrangères ? « La Communauté doit conduire son action sur la base d'une stricte réciprocité », écrit M. Henri Froment-Meurice, ambassadeur de France, dans un rapport sur la dimension extérieure du grand marché rédigé à la demande du gouvernement de Paris (1). C'est ainsi que l'entendit

● € 3616 Euroguide ». M= Edith Cresson, ministre des affaires européannes, a annoncé à l'accasion du consell des ministres du mercredi 3 mai l'ouverture, le 15 mai, d'un service Minitel € 3618 Euroguide » (le Monde du 5 mai).

Ca service sera composé de fiches pratiques destinées pour trois cents d'entre elles aux particuliers, pour sept cents aux entreprises, pour deux cent cinquente aux élus et aux colléctivités locales. Au menu : les recom-Commission de Bruxelles, le fonctionnement des institutions et les références des interlocuteurs éven-

Ces données devraient être étoftées avec le temps et, à terme, elles seront connectées avec celles d'autres serveurs également consacrés à l'information sur l'Europa.

Lire aussi

 M. Leonid Pliouchtch candidat du Parti redical italien aux élections européennes p. 4

• L'électronique européenne pénalisée par la compétition américano-japonaise p. 22

d'abord la Commission. Elle indique ministres, pourrait envisager de limidans une première version de sa pro-position que la demande d'agrément présentée par des banques extérieures à la CEE devrait être transmise à ses services. Ceux-ci, avant de donner une réponse positive, exade donner une réponse positive, exa-mineraient si les pays d'origine des établissements demandeurs accor-daient des facilités équivalentes aux banques de la CEE. Cependant, un point faisait l'objet d'une sourde controverse : une banque japonaise ou nord-américaine déjà établie dans un scul pays de la CEE, par exemple au Royaume-Uni, pourrait-elle, après l'adoption de la directive, proposer ses services dans les autres lorsqu'une discrimination est consta proposer ses services dans les autres Etats membres, sans condition suplémentaire, sans avoir à se sour tre auprès de Bruxelles à l'enquête tre aupres de Bruxelles à l'enquelle de réciprocité? « Absolument », proclamait lord Cockfield, alors vice-président de la Com-mission. « Ce n'est pas la position national mais aussi, de façon plus générale, lorsque « l'accès réel au marché n'est pas assuré ». de la Commission. Il est juridique-ment légitime dans un tel cas de subordonner l'agrément à de nou-velles conditions », répliquait-on dans l'entourage de M. Delors.

Cette seconde thèse, pius exigeante à l'égard des pays tiers, n'a finalement pas prévalu. Les Etats membres, y compris ceux qui, à l'image de la Franco, défendent le concept de réciprocité, ne veulent, en effet, rien entreprendre qui L'ouverture puisse décourager les banques américaines ou asiatiques de venir s'installer en Europe. Aussi, lorsque la Commission s'est à nouveau saisie du dossier en avril 1989, elle a des marchés publics

> L'accès an marché tiers

confirmé que l'agrément unique, ouvrant la possibilité d'exercer sur

tout le territoire de la CEE, serait

accordé sans restriction aux banques

possédant déjà une filiale dans la

S'agissant des banques encore ntes dans la CEE et désirant s'y installer, M. Brittan, le viceprésident de la Commission chargé de la politique de la concurrence et des institutions financières depuis le 1° janvier 1989, suggérait une for-mule libérale : l'agrément communantaire serait accordé de façon automatique, sans enquête préalable sur la réciprocité. Ce n'est qu'en cas

ter ou de supprimer cet agrément, entendait le refus du pays tiers d'accorder le « traitement natio-nal » à un établissement bancaire de la CEE. La proposition de la Com-mission, telle qu'elle a été finale-ment révisée, ne donne que partielle-ment satisfaction à M. Brittan. La Commission renonce, certes, à impoconsentir un agrément mais, tée de la part d'un pays tiers, elle entend pouvoir « limiter ou suspen-dre tout nouvel agrément et toute nouvelle acquisition par une entre-prise mère relevant du pays tiers en question ». Elle désire pouvoir intervenir de la sorte non sculement en cas de refus d'accorder à une banque communautaire le traitement

C'est en juin que les Etats mem-bres devraient se mettre d'accord sur la deuxième directive bancaire. Cependant, en dépit des assouplisse-ments apportés à la proposition initiale, plusieurs d'entre eux (le Royaume-Uni, la RFA, les Pays-Bes) trouvent que l'effort de réci-procité demandé aux pays tiers est

La Commission souligne dans sa proposition que la clause de récipro-cité ainsi définie ne vant que pour les banques. Elle fait ainsi compres dre que pour d'autres prestations de services — par exemple, pour les assurances, où les Etats membres seront probablement moins enthou-siastes à l'idée de voir débarquer en rangs serrés les compagnies étrangères, - les contreparties réclamées pourraient être plus substantielles.
S'il en est bien ainsi, on peut d'ores
et déjà prévoir de belies empoignades au sein de la Commission puis du conseil des ministres, sans même parier des protestations horri-fiées qui viendront alors de Washington, de Berne ou de Tokyo.

Des réactions du même ordre sont attendues des partenaires extérieurs lorsque les Donze examinerent les de problème sérieux avec le pays définissent de nouvelles règles du d'origine de ladite banque que la jeu pour l'ouverture des marchés publics dans les secteurs dits exclus.

Il s'agit de matériels concernant l'énergie, les transports, les télécomcaux. Selon Bruxelles, les entreprises des pays tiers ne pourront soumissionner à de tels appels d'offres que si les équipements proposés incluent au moins 50 % de « contenu local - communautaire.

Courant mai, la Commission doit

prononcer sur les aménagements à apporter au régime d'importation des voitures japonaises dans la CEE. A coup sûr, une nouvelle pomme de discorde entre les Douze. Les restrictions à l'importation appliquées selon des modalités diverses par la France, l'Italie, le Royaume-Uni et l'Espagne devraient être remplacées par un quota communautaire, celuici garanti par un engagement d'autolimitation souscrit par les antorités japonaises. C'est sculement après la conclusion de cet accord d'autolimitation que la com-munauté pourrait envisager de négo-cier avec Tokyo un élargissement progressif du quota communautaire. Telle était l'opinion de la précédente Commission, celle dont le mandat est venu à expiration fin 1988. Apparemment, M. Martin Bango mann, le nouveau vice-président chargé des affaires industrielles, veut ouvrir plus vite et plus large-ment le marché de la CEE. Il serait favorable à une augmentation immé-diate des différents quotas nationaux d'importation, notamment français. A un terme relativement rapproché, mais pouvant peut-être excéder de quelques années la date butoir du 31 décembre 1992, ces quotas devraient disparaître. On dit par ailleurs, à propos des investissements des constructeurs automobiles japonais ou coréens dans la CEE que M. Bangemann ne verrait pas la nécessité d'exiger un « con-tem local » minimal. Des positions qui, si elles sont confirmées, risquent de déplaire à M. Jacques Calvet, le PDG de Peugeot-Citroen, déjà enclin à dénoncer la décomposition de l'Europe communautaire.

PHILIPPE LEMAITRE.

(1) Henri Froment-Mearice. l'Europe de 1992 Espace et puissance, publié par la Documentation française en mars 1988. Ce rapport, qu'il faut lire, expose de manière course, claire et en s'appayant sur les cas concrets les plus sensibles un point de vue français qui est largement partagé tant par l'administra-tion que par les grandes entreprises.



INDUSTR Un défic

hronique

Marchés financiers

Industrie chimique

Hoechst: un optimisme à toute épreuve

Redevenu en 1988 le numéro un mondial de la chimie devant Bayer, le groupe allemand Hoechst a de nouveau enregistré une très sensible bausse de ses résultats pour les trois premiers mois de l'année. Pour la première fois, son chiffre d'affaires trimestriel a franchi la barre des 10 milliards de deutschemarks (1) pour s'élever à 11 milliards de deutpour s'diever à 11 immards de deut-schemarks, en augmentation de 12,1%. Ses béméfices ont progressé encore plus vite (+ 22,6%), dépas-sant même I milliard de deutnarks (1005 millions de deutschemarks) avant impôts.

«L'international» a joué un rôle moteur, la croissance des ventes ayant été particulièrement forte aux Etats-Unis, an Canada, an Japon et en Australie. Par contraste, la conjoncture s'est montrée plus timide en Allemagne fédérale, avec une augmentation du chiffre d'affaires (1836 millions de deut-schemarks) de 5% seulement. Mais grâce à des exportations musclées les profits de la maison mère ont quand même bondi (+ 24,4%). Toutes les divisions du groupe ont participé à ce nouvel easor, la branhe «fibres et matières plastiques»,

Tout irait pour le mieux si la réforme du régime des rembourse-ments des médicaments ne donnait elques soucis à la direction de la firme de Franciort, qui note en RFA pour le premier trimestre une sta-gnation du chiffre d'affaires pharmacie, en liaison avec la réticence des médecins à prescrire.

En outre, la hausse continue des prix des matières premières est éga-lement jugée préoccupante. Habi-tuellement très prudent sur ses pro-nostics, M. Wolfgang Hilger, président du directoire, n'a pas hésité cette fois à se montrer très optimiste. D'après lui, l'exercice 1989 pourrait être de bonne qualité

professeur Hilger a précisé que vingt-cinq nouveaux médicaments, vingt-cinq nouveaux médicaments, dont quatre de première importance, attendaient pour être lancés d'obtenir leurs AMM (antorisation de mise sur le marché). De quoi compenser le coût pour le groupe de l'application de la nouvelle loi sur la santé (au moins 125 millions de deutschemarks). De toute façon, Hoechst n'a pas vraiment à craindre un retournement de conjoncture, « la grande palette de ses activités lui donnant les moyens de retrouver son équilibre », a dit le professeur Hilger. Hoechst va donc accilérer ses investissements (+ 17,9 %), dont le montant atteindra 3,3 milliards de deutschemarks pour 1989. liards de deutschemarks pour 1989.

Transparence

Pour son cent vingt-cinquième anniversaire, Hoechst a voulu innover en matière d'information financière, contrairement à d'autres saxonnes, le groupe publie, enfin, ses résultats d'exploitation par branches d'activité. Ainsi pour 1988, c'est la division « chimie et colorants » qui a le plus contribué aux bénéfices (1 308 millions de deutschemarks). Elle a été suivie par les « poly-mères » (1 097 millions), la « santé » (694 millions), les « fibres et films plastiques » (564 millions), l'« ingénierie et technologie » (314 millions) et, plus loin, par l'a agrochimie » (23 millions). D'autres chimistes seraient bien inspirés de lever à leur tour les derniers voiles pudiquement jetés jusqu'ici sur les profits par métiers. Le marché unique exigers une parfaite

ANDRÉ DESSOT.

(1) Un deutschemark vaut 3,4 francs français.

Le Crédit national crée une société d'investissement avec des partenaires européens

Le Crédit national s'européanise. Il vient en effet de trouver trois par-tenaires pour créer un fonds de développement destiné à accompa-gner en fonds propres des sociétés « moyennes-grosses » (chiffre d'affaires de 2 à 3 milliards de francs et jusqu'à 25 milliards) dans leur expansion (acquisitions, prises de participation...). Ce fonds d'un montant de 500 millions d'ECU (environ 3.5 milliards de francs)

réunit la Bayerische Vereinsbank, quatrième banque privée ouest-allemande, Hambros, l'une des plus anciennes banques d'affaires britanniques, et Crediop, filiale bancaire de la Caisse des dépôts italienne. C'est la première fois que se constitue une telle société d'investissement au niveau européen et d'autres partenaires, notamment espagnols, pourraient venir rejoindre les promo-teurs de cette initiative.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

MARINE-WENDEL

Le Conseil de Marine-Wendel s'est réuni le 25 avril sous la présidence de

l'année civile et comprenant CGIP par intégration globale et Dilling par mise en équivalence. Les résultats nets consolidés de 1988 s'élèvent pour la part du groupe à 329 MF contre 256 MF l'année précédente.

Par ailleurs, le Conseil, informé de la possibilité de céder la participation de Marine-Wendel dans Dilling à l'occasion de l'élargissement des intérêts sarrois de Usinor/Sacilor, a donné son accord de principe pour la cession de cet élément important et très ancien du patrimoine social, en vue de mettre la Société à même de dévolopper un actif de diversification sans ralentir le soutien apporté à sa filiale CGIP. Il a accepté que le règlement puisse comporter un paiement comptant de 145 MF envi-ron et la remise d'environ 2,7 % du capital de Sollac, dont la revente serait assurée avant le 1st janvier 1992.

BERGER S.A.

Le conseil d'administration de Berger S.A., réuni le 26 avril 1989, a examiné les comptes consolidés du Groupe et arrêté les comptes sociaux de l'exercice 1988.

Les principales données consolidées pour l'enercice 1988 font ressortir un chiffre Le résultat courant bénéficiaire s'établit à 19 762 KF. Le résultat net s'élève à 15 823 KF.

Le résultat net s'est établi à 12 582 KF.

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale de fixer le dividende à 10 francs par action au titre de l'exercice 1988. Le revenu global de l'action serait donc de 15 francs, compte tenu de l'avoir fiscal.

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires se réunira le 26 juin 1989 à 11 heures au siège social : Z.I. La Grande Marine - Route nationale 100 - L'Isle-sur-la-Sorgue (84800).

Les actionnaires pourrout obtenir les documents d'information ainsi que les formulaires de procuration et de vote par correspondance en se présentant au siège social ou sur demande écrite de leur part, par lettre recommandée avec accusé de réception reçue au siège social cinq jours au moins avant la date de l'assemblée.

GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre porteseuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

NEW-YORK, 4mmi # Nouveau reoli

Quatrième séance de baisse jeudi à Wall Street, mais très modérée, comme les jours précédents. La ten-dence, à la vérité, a été très irrégu-lière et l'indice des industrielles, un instant, avait même un pes pro-gressé ; mais vu la minocur des cou-rants d'affaires, il devait s'établir, on clôture, à 2384,89 (-8,80 points), après s'ètre élevé à 2399,01. Le bilan de la jourade a très bien reflété l'état de la Bourse américaine. Sur 1932 valeurs traiet 546 n'ant per varié.

D'après les professionneis, les investisseurs sont restés aux agueta, attentifs aux demières rumeurs sur des OPA en préparation. Très peu ont pris des initiatives d'achats. Autour du Big Beard, tout le mende attend, en effet, la publication, ce vendredi, des derniers chiffres du chônage pour avril, deut en capère qu'ils clarifierent un peu la situation économique pour le meius assez confuse. Les prévisions portent sur un taux inchangé de 5 %, avec 223 000 créations d'emplois (non agricoles). L'activité a fortement diminué et a porté sur 153,13 millions de titres, contre 171,69 millions la veille.

VALEURS	Cours de 3 mai	Casa de 4 mai
Alcoe	62 34 5/8	82 1/2
A.T.T.	771/2	#1/2 #1/2
Chara Markettas Bark	35 1/4	36 "
De Pogg de Hemmas	108 5/8	1083/4
Eastering Kodek	43 1/4	43 1/4
Food	421/2	42 1/2 48 7/8
General Sectric	48 5/8	49 1/2
General Motors	41	403/4
Goodyner	505/8	49 5/8
La.K	111 1/2 EB 1/8	110 1/2
Make Cal	503/8	69 50 1/8
PER	81 1/4	82 1/8
Schlapperger	38 5/8	38
Terates	D3 5/8	53 1/2
UAL Corp. or Allegis	127 1/8 30 3/4	126 30 5/8
Litaion Carbide	34 3/2	34 1/8
Westinghouse	773/8	87 i/i
Xeros Coro.	68 1/4	66 1/4

LONDRES, 4mi 1

L'Ascension

A sa manière, la Bourse lon donienne a fêté l'Ascension. Après un démarrage en flèche, le marché s'est maintenu à un bon niveau et, à la clôture, l'indice Footsie des cent valeurs s'établissait à 2 119, en progrès de 13,3 points (+ 0,63 %).

Ce sont surtout les rumeurs d'OPA qui ont favorisé les initiatives d'achats, avec un intérêt particulier porté sur Reed Inter-national et Boots.

Néanmoins, la faiblesse per-sistante de Wall Street, même relative, a freiné les ardeurs des investisseurs. Reste que la majorité des compartiments ont ment les assurances (Sun Alliance), les magasins (Burton), les pharmaceutiques (Beccham), les brasseries (Bass), ainsi que la construction (Wimpey). Bonne tenue des fonds d'Etat. Irrégularité des mines

PARIS, 5mi 1 Calme et irrégulier

« Un emerament de première classe ». C'est sinsi que de nom-brest professionnels ont quellifé la séance de vendred rue Vivienne. Ce séance de vendred rue Vivienne. Ce n'est rian de dire que le calme a régné sous les colonnes. Déserté per les amateurs de « viaduc », le perquet n'a résonné que du rare pes des quelques survivants de la granda migration. On sunsit presque pu entandre une mouche voler. Capendarz, ai la matinée s'était ouverte sur de l'affritement (-- 0.22 %), le journée devait se poutsière sur une note plus irréquière. Dès 11 heures, l'indicateur instantané revenait au point d'équillère. tantané revenait au point d'équillore et, dans l'après-midi, il s'établissait à 0,11 % au-dessus de son niveau

En l'abernce des grands capi-taines de l'investissement, leurs seconds sont restés prudemment l'arme au pied, se bornant à procéde positions. Les courants d'échanges ent été au moins aussi maigres que mardi et mercredi der-niers, séances au cours desquelles le volume des transactions sur les

Rien, il est vrai, ne favorise pour l'instant les initiatives d'achets. La situation économique reste confuse aux Etats-Unis et, à cet égand, besenoup comptsient sur le chilire du chômage américain en avril, publisble ce jour à 14 h 30, pour en donner une imege un peu plus netts. Sera-ce le cas ? De plus, le perspec-tive d'une détérioration possible de la situation en Nouvelle-Calédonie, qui mettrait afors le gouvernement. Rocert dans une position délicate, pousse les boursiers à mettre la pédale douce, à la velle d'un second iong week-end, et surtout après les prévisions du roi Fahd d'Arabie saoudits sur un baril de pétrole à 26 doilars su début de 1990. La Bourse sera farmée lundi 8 mei pour

Le marché obligateire et le MATIF ent été bien orientés, mais sans

BOURSE DE HONGKONG Au plus haut depuis le krach

Forte hansse des cours, jendi 4 mai, à la Boune de Hongiong, où l'indice Hang Seng a progressé de 65,90 points, soit de 2,09 %, pour s'établir à 3 221,12 points, son nivean le plus élevé depuis le krach d'octobre 1987. L'activité a fortement sugmenté 1987. L'activité a fortement augmenté aussi (+ 43,6 %) et a porté sur 1,91 milliard de dollars de Hongkong (1,54 milliard de francs), contre 1,33 milliard (1,08 milliard de francs). Raison de cette furia: les manifestations estudiamines à Pétin n'out pes dégénéré comme besuccup le cranguaient et as sont achevées de façon pacifique.

En fait, les autorités chinoises out chois, dit ou à Hongkung, de mettre la pédale douce, en prévision, probable-ment, de la prochaîne réunion à Pélin de la Bongue de de la prochaîne réunion à Pélin de la Banque de développement ass-tique, mais aussi, à la fin du mois de mai, du sommet sino-coviétique.

D'après les agents de change de la sionie britamique, la menace d'agitation ayant maintenant proviscino-ment disparu, la reprise prévisible de la Boune de Honglong, la plus sous-évaluée de l'Asie depuis la remontée des marchés de Taïwan et de Singapour, pourrait désermais se faire. Et l'infice Hang Seng, ajoute-ton, pour-rait bien prochainement tenter ses plus hants miveaux (3 949,73 points) atteints le 1= octobre 1987, une quin-

FAITS ET RÉSULTATS

 La SMH confirme son retour sex ténéfices. — Numéro deux de l'industrie borlogère mondiale, la firme suisse SMH (Société de firme suisse SMH (Société de microfiectronique et d'bariogarie) a dégagé, pour 1988, un bénéfice net de 105 millions de francs suisses (400 millions de francs français) pour un chiffre d'affaires de 1,84 milliard de francs suisses (7 milliards de francs rançais), en progression de 6 % compte tens des activités abandonnées. Les actionnaires recevenant un dividende de 8 %, contre 6 %. La SMH s'est notamment déharransée dividende de 8 %, contre 6 %. La SMH s'est notamment débarassée des accessoires de mode, inspirée de la fameure Swatch et qui étaient diffusés par les filiales américaines du groupe. Ses ventes de montres et de mouvements se sont accruet de 11,5 %. Le groupe dispose désormais de 760 milliants de francs français) de fonds propres confirmant ainsi son retour à la rentabilité. Pour le premier trimestre de cette amée, le président Hayek parie die « résultais extrêments bons ». Il a précisé que la SMH ismoerait à la fin de cette année plusieurs modèles de cette année plusieurs modèles mécaniques de la Swatch.

 Merck-Clévenot : nouvelle Mercia-Jevenot: mouvelle creissance en vae. — La société Mercio-Cévenot, filiale du groupe allemand E. Merck, table, pour 1989, sur une creissance de 10 % à 12 % de son chiffre d'affaires, qui devait ainsi attendre 720 millions de france. Pour l'appeale foculté la nociété du tratte. atteindre 720 millions de france. Pour l'exercice écoulé, la société n'a, toutefois, pes atteint ses objectifs de rentabilité avec un bénéfice net de 6,3 millions de france, en baisse de 8,7 %.
Cette diminution de la rentabilité est,
toutefois, impatable à la disparition
d'un crédit d'umpôt. Dans la pharmacie, la société a lancé deux nouveaux
produits sur le marché français, un
anti-inflammatoire, le Dolgit, et un

constructions mécaniques (SACM) de Mulhouse et la Waertsilae Diesel France (WDF), filiale du finlandais Oy Waertsilae, vont regrouper leurs activités dans les moteurs Diesel industriels au sein d'une société commune, Baptisée SACM Diesel, elle emploiera mille six cents salariés. La SACM et WDF en détiendront charges 42 %. Elle sera canable d'offrir cune 42 %. Elle sera capable d'offrir une gamme complète de moteurs Die-sel semi-rapides et rapides.

me gamme compares de interes Desme gamme compares de investimentats de investimentats de France. — Dès
cette année et jusqu'à in fin 1992, le
groupe chimique suime Clos-Geigy a
décidé de doubler ses inventimentats
en France. M. Pierre Dounze, PDG de
la fifiale française, l'a amouné en
inaugurant la nouvelle station de traitement des eaux de l'usine de formalation agrochimique d'Aignes-Vives
(près de Nimes), la plus importante
d'Enrope. En quaire ans, ces investisamens atteindront 980 millions de
france, dont 460 millions seront
dépensés à Humingue en Alsace, où
seront installées de nouvelles lignes de
production d'une-ranédiaires chuniques
et pharmaceutiques. Dens la région lyonneise, 30 millions de franca seront investis dans l'usine de Saint-Fons (coloramis) et 110 millions chez Beo-chier, filiale spécialisée dans les tea-tiles techniques pour composites. Les filiales dépendent du siège de Cibe-l'année à Rusil-Malmaiton recevont France à Rueil-Malmaison recovroix 310 millions de france. Enfin 20 mil-ficos iront à divers établissements. Globalement, la moitié de ces inves-tissements (410 millions) secont des-tinés à accroître los expacities de pro-duction on à créer de nouvelles uninés. duction on à erfer de nouvelles unités. 400 millions seront consacrés à la modernisation et 170 millions à la promodernisation et 1/0 mmass. Comme tection de Penvironnement. Comme son concurrent Hoffmann-La Roche, son concurrent Hoffmann-La Roche,

PARIS:

VALEURS	Coars préc.	Demier cours	VALEURS	Cours:	Demis
Armanik II. Associás	****	450	Legd inreds most		364 285
SPEED	****	270	Loss Interdirectors		162
ic	320	320	Intention	****	
Democky & Assoc	****	****	Mealog Make		250 758
ICH	****) <u>sso</u> .	Mississie internet	****	765 90
Ф		787 545	Microserica		242
OCC	****	560	M.H.B.L		202
olicei Technologies	960	255	Mote	204	945
CHEST (LYCE)	255	2010	Marale-Delman	****	195
Zies de Lyter	****	826	Obvetti-Lagebex	183 .	255
alberson	****	840	One Gest Fig	****	518
AL-a-R-(CCI)	****	490	Personal		475 #
ATA	****		PEASA	****	24
DNE	1486	1488	Prestoury Cin & Fig		420
Brain Black	****	350	Priorita Assurance	420	615
FÉID	****	250	Publicat Streets	****	670
EGEP.		258	Real	****	305 80
EP-Commission		1940	Bárry & Associas	****	,
iments d'Origne	****	530	Si Grien Ertellige		****
RIM		615	Selionnal Matigate		230
odstour		240	SEGPE	****	489
(acapt	230	345	Segit	415	*****
STORES	****	291	Silection for \$200		108.30
	****	436	SEP	t	542
da	****	2222	SEPR	****	****
	****	1500	Sets	·480	479
entaley	****	1315	S.M.T.Goopi	****	340
	****	849	Sociatory	814	761
client	P# 6 m	215	Sept	2000	230
diione Beligad	10.76	18.50	Theresaior Hold, R.you	-	Z13
	18 75	250	IF1	417	411
	****		Uniog	4	199
arocer		435 ·	Digon Finance, da.Fr	515	620
Receive R. (E.F.F.)	****	800	Vol et Co	****	218
	****	252.90			
C	****	279	LA BOURSE	SUR A	MINITE
100s	154 10	195	LA DOUROL	-	
î.F		9120		TAP	F7 .
2	****	310	{ TA_1		
c. Metal Senior	****	910 .		LEM	OND
Commends Electro.		270	11	-	

Marché des options négociables le 3 mai 1989

Nombre de contrats : 7 583.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	exercice	Jun demici	Sept. dernier	Jain demier	Sept. dereter	-
ccor GE K-Aquitaine ufarge-Coppée lichelin gif urthus engeot unt-Gobein loeson-CSF	688 489 1 559 248 1 559 480 1 709 609 520 248	14 23,16 9 46 2 25 15 62 29 5 5,68	34 12 7,49 31,50 197 38	8 75 76 71 21		6.0 (a)

TARROLE DE COMPARA	. 20 375.						
COURS	- ÉCHÉANCES						
COOL	Juin 89	Sept. 89		Déc. 89			
Dernier Précédent	106,76 106,68	106 106		106 105,92 · · ·			
	Options	sur notions	el	•			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE			
	Inin 89 Sent. 89		Juin 89	Sens 89			

INDICES

CHANGES Dollar: 6,40 F 1

106

Le dollar était orienté à la hausse, vendredi 5 mai, les marchés finan-iers de Tokyo étant clos et la plupart ques américaines du chômage au mois d'avril, les opérateurs out pro-cédé à des achats de billets verts, tout en recourant l'inservention des bar-ques centrales, remarquées plusieurs fois sur les marchés depuis le début de la semanne. Le dollar cotait 6,4040 F à Paris, contre 6,3830 F mercredi à la cotation officielle.

FRANCFORT 4mi Dollar (an DM) ... Cas 1,2573 TOKYO Dollar (co year) ... Cas MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Parie (5 mai). 85/647/65 New-York (4 mai).... 913/1697/85

BOURSES PARIS (INSEE, bear 100: 30-12-88) 2 mmi

(Shif, base 100: 31-12-81) Indice gladral CAC . 465,7 (Shif, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 .. 1679,85 1668,48 (OMF, base 100: 31-12-81) indice OMF 50 .. 479,15

*REW-YORK (Indice Daw Jones) Industrielles 2393,69 2384,89 *LONDRES (Indice « Financial Times » industrielles 1744,5 1798,1 Mines d'or . . . 173 Fonds d'Etat . . . 86,64 TOKYO

4 mai Nikkei Dowlener Cles Indice général ... Cles " Jeffen des 3et 4 mm.

Collection Repères

L'EXCELLENCE EN POCHE

- Les banques
- Les biotechnologies La Bourse
- · La bureautique
- socioprofessionnelles

- Les cafégories
- Le budget de l'État
- Le chomage

- · Le commerce international Le comportement

extérieur de la France

• Le commerce

- électoral des Français
- La comptabilité et plus de 60 autres titres

128 pages - 38 F

LA DECOUVERTE

33888888

Con

194 . .

.....

Ly gay

Cote des changes

Marchés financiers

BOURSE	DU 5	MAI						Cours relevé à 14 h 53	s
Company Section VALEURS Cours Premier cours	Detrier %		Règlement	mens	suel		Compan- Pation VALE	URS Cours Premier Demier % cours +-	
1222 C.C.F.T.P1231 1232 12	232 + 0.08		compan- sation VALEURS Cours priced.	ier Demier	% Compan- + - Stice VALEURS	Cours Premier Demer 9		94 50 95 50 95 50 + 1 06	1
1701 Researt T.P 1880 1681 10 1790 Research T.P 1780 1788 11 1318 St-Cohen T.P 1325 1325	798 + 1 01 515 Cros	2004 ± 539 530 536 - 056 2007 SA ± 3340 3329 3255 - 2.64	1530 Lstarge-Coppée 1498 1488 1480 Lebon ± 1350 1344 14860 Lugrand ± 3720 3681	1340	- 0 33 2350 Salomon - 0 74 750 Salveper - 0 05 830 Sanot ±	. 2360 2340 2340 - 0 . 805 805 805 . 830 831 840 + 1	590 De Pont-	m Ctd . 57 50 57 40 57 20 - 0 52 Nam 696 696 696	1
635 Accor 639 635	380 - 007 1530 Del 838 - 016 225 Dév 582 - 034 325 Déc	v. P.d.C. (Li) . 235	1440 Legrand (DP) ★ 2528 248 1290 Lessy-Somerik 1306 1307 650 Locabel in. ★ . 672 67	2470 1325 680	- 2 29 720 S.A.T. ± + 1 45 306 Saul-Cast (6) ± + 1 19 940 Sangar (b)	710 710 710 298 296 296 - 0 870 865 865 - 0	25 East Rans 310 Electroius 57 440 Esicsson	1 24 95 25 25 16 + 0 80 1 318 317 50 317 50 - 0 16 1 441 439 50 439 50 - 0 34	4.0
360 17277# 375 366 3	370 - 133 3970 Doc 587 - 105 915 Dec	A.C	500 Locatrance ± 527 534 840 Locindus ± 860 86; 460 Locindus ± 488 48; 860 LV.M.H. ± 3950 3854	965 484	- 133 750 Schneider ± . + 058 82 S.C.O.A.± - 082 860 S.C.R.E.G. ± + 075 1040 Seb ±	. 760 752 765 + 0 . 77 25 77 10 79 40 + 2 . 849 845 860 + 0 . 982 1009 1000 + 0	78 306 Ford Mos 12 48 Freegold 133 Gencor	ns 306 307 307 + 0.33 49 40 48 49 10 - 0.61 137 80 138 50 136 50 - 0.84	. ve
1000 Aug. Engreps. + 1000 1004 5	865 + 061 1710 East 880 - 1 1960 East	mánii Labás	1730 Lycen, Enex ± 1655 1655 1655 1655 1657	100 70 186	+ 0.95	417 416 414 - 0 1720 1720 1715 - 0 234 230 231 - 1 722 722 729 + 0	29 266 Gen. Mot 28 139 Goldfield	gus	-
366 Ball Investigat , 365 340 3 380 BAP.C.L + 361 361 3	346 + 029 475 ES- 899 + 101 390 -	S. Despekts: 517 517 520 + 058 Aquitaino 470 474 473 + 064 4 4 4 4 4 4 4 4 4	280 Nerio de 313 70 313 440 Merio Genn de 4310 4300 169 Merio Genn de 177 177	324 4300 176	+ 3 28 480 Senso - 0 23 1190 St. Rossignold - 0 56 915 Signs #	481	33 73 Harmony 11 1040 Hoechst	35 30 34 80 34 75 c - 1 58 77 70 77 70 77 70 ldc 1037 1040 1040 + 0 29	-
530 Bazar HV. \(\phi\) . 518 620 5 680 Bazar HV. \(\phi\) . 615 601 6 680 Bághin-Say \(\phi\) . 680 676 8	517 - 0 19 3340 Essi 505 - 1 83 1880 Essi 583 + 0 44 420 Esso	ii. inc. (DP) 1601 1603 1590 - 069 05AF. + . 414 419 41780 + 092	198 Michafin 204 50 204 530 Mid (Cie) 1488 1483 220 Mid Br SAy 215 10 211 380 Min Sahig (Ma) 380 377	1475 90 215	- 0 10 490 Societi Génér. + 0 48 151 Sociezo - 0 05 184 Societo (Ne) - 0 79 3440 Societo (*	. 477 50 476 480 + 0 152 50 153 50 153 50 + 0 183 185 185 + 1 3365 3361 3375 + 0	66 706 IBM 09 365 ITT 30 166 Ito-Yokad	716 710 710 - 084 371 375 376 + 135 382 182 20 182 20 + 011	13
765i Bic \	745 + 3.82 1350 Euro 507 - 0.39 3020 Euro 170 - 0.08 750 Euro	######################################	134 Modineck 131 80 133 130 Marig, Misto ★ 1077 1084 189 Nord-Est ★ 182 183 380 Norden (Ny) 351 356	1095 165	+ 0.91 115 Seganal (Ny) + 1.67 390 Segaran + 1.85 2470 Segaran Allen - 0.25 1750 Segaran Permany	2378 2365 2358 - 0	30 110 Matsushin 84 425 Merck 92 440 Minnesot	2 113 30 114 20 114 20 + 0.78 430 429 50 430 441 450 458 50 458 50 - 0.33	-3
92 H.P. France * 104 90 104 1 705 R.S.N. * 678 680 6 700 Canal Plant 714 710 7	102 10 - 267 1450 Euro 182 + 044 1260 Fec 176 + 028 1280 Fec	otuonel #	580 Houselies Gal. ± 606 606 890 Occid. (Gén. ± 874 877 480 Omn. F. Parion 1420 1420	606 879 1405	+ 0 57 510 Spin-Ratignol.; - 1 06 1020 Strator #	. 869 865 874 + 0 k 494 490 494 . 1015 1015 1010 - 0	58 320 Monii Co 235 Morgan J 49 28510 Nestif	P 236 50 236 236 - 021 28520 28410 28550 + 011 1027 1036 1035 + 0.78	5.7
3910 Carrefourst 2915 2929 28 235 Casinost 227 10 227 2 143 Casino A.D.P. 148 148 50 1	25 + 031 215 Fines 25 20 - 084 1880 From	stat+:	400 Oniai (1.7 + 4230 4230 485 Paribes 485 480 480 Paris-Résec. + 486 475	4200 483 80 484	- 0 71 480 Synthelabo x 0 41 240 Thomson-C.S.F - 0 21 425 Total (CFP) x .	435 70 430 434 50 - 0	52 126 Oisi 58 2140 Petrofine 28 785 Peijo Mo	127 125 126 - 157 2070 2081 2061 - 0 43	14.7
Cetalaurst 630 640 R	# 0 40 505 Gaso 22 - 127 1820 Saze	cognest 500 501 501 + 017 et Eauxit 1816 1820 1825 + 050	020 Pechelbroon ★ 1043 1051 420 Pechinay CP★ 353 355 450 Pechinar ★ 460 451 330 Perned-Ricard ★ 1278 1275	354 90 50 452 50	+ 2 11 B4 - (centic.); + 0 54 1250 T.R.T. + - 1 63 450 U.F.BLocab. + + 0 55 1050 U.L.C. +	1273 1269 1269 - 0	31 82 Placer Do 22 485 Commis 39 350 Restform	106 80 108 50 108 60 + 1 69 ms 80 90 80 - 1 11 538 512 530 - 1 49 1 343 50 342 342 - 0 44	
2150 C.F.A.O.\(\psi\) 2286 2285 23 425 C.G.E 414 80 412 50 4 C.G.1 Informat. 1534 1502 15	106. + 0.96 635 Genu 17 + 0.63 3550 Geou 20 - 0.91 Gc. V	upu C264 3540 3550 3540	780 Pergeot S.A. 1871 1883 880 Poliet ± 570 583 150 Printshill Sic. ± 1145 1180 715 Printspic 718 711	568 1146	+ 162 530 ULF. + - 030 890 ULS. + + 009 225 ULS. + - 125 725 Unital +	530 531 527 - 0 1010 1015 899 - 1 224 225 223 - 0	57 410 Royal Dus 09 58 Rio Tinto 45 30 Saut. & S	ch 407 406 50 409 + 0 49 Zinc 57 50 58 90 56 90 - 1 04 asschi 31 25 31 31 - 0 80	10.7
1360 Chargaus S.At. 1364 1355 13 1380 Ciments franc. # 1360 1365 13	64 1350 GTM 51 - 0 66 926 Guye	# Entrup. ± . 1350 1322 1310 - 2.96 enna-Ges. ± 920 928 910 - 1.09 3 entin ± 343 341 345.80 + 0.82	860 Primmper 653 680 180 Primodès 2916 2915 730 Redecicles + 709 686	665 2917 707	+ 184 735 Valore + + 003 386 Valore + - 028 375 Valore +	. 730 730 737 + 0 . 374 50 373 60 378 50 + 1 . 391 398 398 + 2	98 245 Schlembe 07 Shell trans 05 1830 Semens /	Rger	44. 34
335 Coffeegy 342 10 342 10 3	98 50 + 1 02 590 Hein 42 10 1410 Hund	in (La)4; 574 580 580 + 1 05 3 distance 4: 1390 1390 1390	105 Reff. D. Total ★ 112 50 112 240 Redoute (La) ★ 3379 3370 575 RPoulenc CP ★ 557 553 325 Robur Souce 327 328	3355 564	- 089 830 EH-Gabon + - 071 160 Amer. inc + 126 215 Amer. Express + 031 210 Amer. Teleph.	. 912 810 912 . 158 180 20 180 20 + 1 . 205 20 204 204 - 0 . 219 80 219 20 219 20 - 0	39 50 Telefonica 58 205 T.D.K	50 40 50 40 60 30 - 0 20 206 90 205 205 - 0 92 kg 58 90 59 30 59 30 + 0 68	-1
245 Cpt. Entrupt + 235 20 235 20 2 890 Compt. Mod. + 1023 1038 10 990 Crief. Foncier + 339 937 94	38 + 1 18 280 legán 40 + 1.88 6330 sest. 50 + 1.12 530 legén	inico ★ 279 10 278 277 50 - 0 57 1 Méricack 6160 8110 8120 - 0 68 1 buik 545 549 547 + 0 37 3	830 Roussel-Uclaft 1817 1811 910 RUclaf-CRE ★ 868 868 440 R. Impér. (Ly) . 3580 3530	1650 880 3545	+ 2 04 133 Anglo Amer. C. + 1 38 446 Amgold - 0 42 44 Banco Santano	123 122 40 122 40 - 0 425 418 50 418 50 - 1 44 43 20 43 20 - 1	49 300 Unit. Tech 53 510 Vest Reef 82 450 Volvo	e 325 90 321 321 30 - 141 3 478 480 480 + 042 466 486 50 488 50 + 011	-
470 C. F. Internet. ★ 480 484 47 215 C.C.F.★ 200 10 200 10 20 560 Cr. Lyon. (Ch ★ 552 552 552 1220 Cedds Net. ★ 1175 1180 118	02 + 096 1290 LLei	Mebvreigh 1280 1290 1295 + 1 17 1 mai # 996 999 1000 + 1 42	175 Serie	1528 597	- 0 27 1040 BASF (Akt) - 2 18 1040 Bayer + 1 02 82 Buffelskot - 1 15 230 Chese Menh	. 82 79.95 79.95 - 2	98 405 Xerrax Con	p 421 414 414 - 1 66 ti 161 50 159 158 80 - 1 67	2 1 6 3
	Con	nptant (sélection)			SICAV (sale	ection)		3/5	1:
VALEURS % % ds.	VALEURS Cours	cours PALEUSIO préc. ec	VALEURS Cours	-	VALEURS Emission Frais incl	 	Emission Rachet Frais Inci. net	VALEURS Emission Rechat rest	
Congactions 122 8366	C.I.C. (Finner, de)	220 Lucia	Viripels. Virits Waterman S.A. Brane, de Marco	1400 137 50 760 135	A. A. A	220 45 + Francis	448 444 04 462 51 449 04 101 84 98 87 1150 13 1116 53	Periocine Retraite 180 54 177	
10,80 % 79/94 104 10 7 190	Cofracial (Cy) 1150 Cogiff Complete Claimbers	1185 Mirrimon Pirt		s ·	Agdicand	575 92 0 Fruzai-Associations	28 97 28 97 28 26 27 57 33 56 33 06c	Placement A	· ::
15 % juin 82	Coup. Lyon Alem	454 Nozal	A.E.G	205	A.G.F. ECU	111 85	115056 90 115056 90 244 15 240 54 874 80 853 46 28 85 28 15	Piscement Preside	752
11 % Me. 86 113 70 2 200 10,26 % mass 85 107 25 1 518 0RT 12,75 % 83 2038 50	Ct. Universal (Cla)	152 to Palais Nouveauts	American Stands	412 190	AGF, ORUG. 1132 92 AGF, Sicurió 11082 96 Agrino 636 66	1127 28 0 Fraction	4459 70 4448 58 557 70 548 48 1956 77 17385 98	Prir/Americation 22386 68 22366 59 Counts 124 51 121 44 Rentacis 164 30 161 87	
OAT 10 % 2000 108 10 9 387 ··· 107 70 3 879 ··· 107 80 % 1996 106 40 2 551 ··· Ca. Rance 3 %	Delated S.A	1580 Paris France	50 Pop Espanol 478 1 50 Banque Ottomane 2060 B. Régl. Internet 3750	2100 37500-	Alm6 204 52 A1.T.O. 174 24 Amesi Gea 5932 30 Amesica-Valor 703 43	167 94 Gestion	1171 97 1133 43 51437 53 51284 42 6 198 11 152 67 1146 84 1115 38 6	Revenus Trismethies 5530 75 5475 99 4 Revenus Vert	_
CNS Square james, 82 901 88 3 3045 - 1 CNS Paribee 102 85 3 3046 CNS Suzz 102 85 3 3045	Each Mittel E.C.LA. 1780 Each-Sengue	1065 Paters, Ring, Disc	Br. Lumbert 678 Canadino-Pacific 115 Chrysler corporation 148 CR 27 8		Amplitude	533 38 + Intemper	105349 95 102281 51 e 12840 34 12154 17 494 85 480 44	Settomoni Manigropa Pt	
CM imp. 82	El M. Lebiano El M. Tebiano El M. Tebiano	Promodès 1518	Dert. and Kreit	775	Accept CLC	1328 48 Jeune épargne	204 76 198 80 250 04 246 34 244 05 232 58 274 79 262 33	St-Honoxé Real	, š
CNT 9% 86 100 0 621 CNH 10,30% disc.85 110 3 386	Europ. Accumul. Europe Southe Indust. Elemit	79 10 Roserio (Fis.)	40 Gén. Belgique	760 145	Ass Investmentents 128 78 Ann Valent PER 122 80 Bad Associations 2521 94	122 94+ Latins-Expension	298 37 294 84 353 93 337 86 259 83 248 05	Sécuritic	
C.G.E. 6% jiew. 89-99 2700 2700 8400	Finaless	225 SAFAA	Grace and Co	167 306 1040	Capital Plus	30 59 Lutine-Ohig	425 27 405 59 146 16 139 53 209 59 200 08	Scandon (Candon BP) 726 13 715 40 Sizar-Associations 1416 51 1414 39 € S.F.L. fr. st. fr 688 38 689 30 € Sizar 5000 399 48 388 79 €	up'i up's
VALEURS Cours Demier cours.	Forcine Foreign Foreig	5072 445 10 Seine de Mirii 520 98 98 500 500 500 500 500 500 500 500 500 50	Kabota	์ ตี	Coseis	1011 89 Lefizity-Tokyo	379 13 381 94 5145 51 5137 80 0 11296 23 11298 23 0 22944 09 22886 87 0	SLG. 838 91 800 50 4 Santiacca 843 62 50 5 39 4 Sincer 436 14 424 47 4	bçs d
Actions	France (La)	6840 Sensile Minuterge 168 17/1	Mineral-Rescourt	415	Creditate*	510 87 Liceples	755 43 747 95 ♦ 2088 38 2065 72 ♦ 506 15 491 41 ♦ 707 76 687 15 ♦	Shearante 221 88 219 68 ⊕ Shearante 442 10 430 27 ⊕ SUU 1207 40 1172 23 Soggeogne 300 53 347 50	1344 1344 1444
Agache (Std. Fin.)	G.F.L. Generation	285 Sirvin	Pfase Inc. 387 Proces Gambie 600 Ricoh Cy Ltd 57 Refinco 301	390 600 58 303	Drough-Security 1122 44	1071 54 0 Lenst portelegille	185 90 177 094 10092 60 9991 67 433 35 412 70	Sogmer	יסז מעב.
Astrong 246 Awarin Publicini 1390 Bain C. Monaco 330	Gévelot	550 Sofical 1070	Robert		Ecuracii Monepounière . 50961 03 Ecuracii Monétaire 32105 84 Ecuracii Prisatinajona	387 40 0 Moné.J	5850 37 5860 37 54665 36 55148 11 55148 11	Streetigie Actions 1139 84 1096 Streetigie Rendement 1139 71 1103 84 Tacknosic 1187 20 1152 62 Tacknosic 6495 55 6201 ◆	
Senque Hypoth. Eur	Imm. Pisine-Monceno Immediai Immediai	Softengi 1070 Soptigri 160 160 490 Soeduta Asteg 704 729 Soeduta 860	Shell ft. (port.)	113 330	Ecureol Trissessiel	2033 48 Margan court terms 2090580 Maruelini Dépôts 247 12 Maruelle Unia Sél 2913 90 Natio-Epurgre	15063 25 15063 25 10380 18 10359 48 4 152 85 145 92 4 13686 77 13651 26	Teasons 507 97 502 94 4 Transcoolinates 85 79 84 11 Triace Rifel 10887 97 10887 97	about 1
Bénédictine	inspoti. Afamelie Inspotice Insuezi. (Sui Cent.)	8480 Suzz Fin. dai-CP 245 237 480 20 Stemi 3900	Thom Bill		Eparcourt Sizes	4142 75 # Netia - Epergrie Triecr	6606 05 6582 86 213073 213073 1193 70 1161 75	Toticocic 105326 72 105326 72 Trition 5283 30 5240 89 ◆ U.A.P. Inspection 449 02 432 79 ◆ U.A.P. Images terrane 106 23 102 39 ◆	
Cambridge	Lactics Folian	448 Tillenisteringe Bect	d What Rand 7 St Whitmen Corporation . 207	790	Epergra Court-Tearre	521 85 Nerio-Obligations 1576 11 Nerio-Parámore 79 69 Alario-Placements 604 19 Nerio-Revenu	545 530 41 1448 22 1409 45 54184 49 64184 49 1081 54 1051 03	University 1248 11248 University 1255 99 University 1285 35 1238 89	
C.E.G.Fog. 475 Control Strong	Local Species	291 Uliner S.M.D	Hors-cote Banga Hydro-Energie . 351	1	Epargre J	52956 52 NesioValeurs 174 09 NasioValeurs 1275 17 Nippon-Gan	11522 05 11522 05 780 87 759 97 5317 84 6031 35 ◆	Uni-Generate 1326 50 1300 46 Uni-Régions 3056 63 2948 15 Universe 2289 98 2214 68	111
Cerebrati 183 30 4 Champier 94 1 159 50	Longe (Sul)	2530 Viest	Buitoni 1050 Calciphes 200 Chembourdy (M.) 978 Cochery 235	200	Epargue Première	12269 62 Noord-Suit Diffeelopp 187 42 Noormetal	1185 08 1182 71 + 12856 79 12804 70 + 118 83 117 65	Univers-Actions	- B2
Cote des cl	nanges	Marché libre de l'	Copanix	59	Epergra-Unie 1308 54 Epergra-Valeur 442 70 Epergra-Valeur 1170 27 Europic Landers 1069 81	1261 24 Oblici: Mondiel Chlici: Mondiel Chlici: Régions 1158 68 Obligations Conwert 1038 65 Obliga toutes cetés	911082 8976 18 1106 89 1090 53 427 85 417 41 163 33 158 19+	Valoren 572 22 558 26 Valorg 1615 07 1613 46 Valorg 40584 98 40564 70 Vaubles 22476 55 22464 07	 -
MARCHÉ OFFICIEL prie. E	8.404 6.200 6.600 7.028	ET DEVISES préc. 5 00 Or fin Billo en harme)	Gay Degrante		Eurodyn 1190 34 Euro-Gan 5083 45 Euro-Mail 26 89	1151 20 Chile contes cong	1075 51 1064 95 + 1075 51 1064 95 + 10411 94 20411 94 + 230 67 225 04	The second second	45 (35 (35) (35)
Allemegne (100 DMG	77 510 327 500 347 500 18 126 15 600 16 600 19 410 291 311 16 600 90 600	00 Pfice française (20 ft) 445 44 10 Pfice française (10 ft) 362 Pfice suisse (20 ft) 448 44	1 Hicoles 910 7 Particle Percia: 377 50 7 Pathé-Clairen 240 10	980 d 352	Finanti Piscestrates	57716 38 Oraction	1221 75 1181 58 5686 11 5479 62 641 65 615 49	PUBLICITÉ	19 S
Norvegi 10010	13 160 89 500 96 500 10 728 16 420 11 120 3-988 43 700 4 550	00 Someraia 563 56 00 Pièce de 20 dollars 2890 270 00 Pièce de 10 dollars 1370 138	3 Sema-Netra		France Avenir 4/4 Res 1 06 France Gam 8455 16	247 90 Paribes Eparges	19847 80 19816 97 125 77 120 64	FINANCIÈRE Renseignements:	
Suisse (190 tr.) 3/9 240 3/ Subde (100 km) 95 500 9 Avaiche 100 sch 48 4	/8 530 367 389 /9 510 95 500 102 500 /7 365 48 550 49 550	10 Piles de 10 florins	Utinex	480	France-Garantie	261 41 Parites Parimoing 100 52 Parites Revenu 416 11 4 Parites Revenu	546 20 523 93 81 70 90 79	45-55-91-82, poste 4330	
Espagne (100 pm.) 5 445 Portugal (100 est.) 4 064 Connected to a 11 5 396	5 440	O Or Zorich	c : coupon détaché	- o : offer	rt – * : droit détaché -	- d : demandé — ♦ : prix	précédent — ★:	marché continu	

9 7

e, les e et, resse, adioueille sintes availrense de ation jourional iscau ays.
blier es le : qui estas et c au bserveur s et stré satre e la courtion este elle

Le Monde

Hoe

Redev mondial le group premiera première rimestri 10 millis pour s'éle 12,1%. \$ encore I ant me -L'in ayant éti en Aus conjone timide c une au d'affaire grace à guand Toutes

quelque firme de pour le gnation macie, des méd En o prix des lement tnellen nostica préside bésité d optimis 1989 p et le sui

che - fit

Tout

réforme

ments d

ionant l

Le C Il vient tenaire dévelor gner er moy d'affair francs (leur ex (enviro

> Le (M. Pier Haj l'année équival 329 MI Par Marine Usinor

Lec compt Compt Les d'affai Le 1 15 823 Compt Lec divide: l'actio L'as 11 het sur-la-roulair social récept

ÉTRANGER

- 2 L'épilogue provisoire de l'« Irangate ». - La préparation des élec-
- tions à Panama. 3 Le quarantième annive saire du Conseil de l'Europe.
- 4 Les élections anticipées de septembre aux Pays-

POLITIQUE

6 à 9 Après l'assassinat de Jean-Marie Tribaou et de Yeiwené Yeiwené.

9 Bicentenaire : la reconst tution à Versailles du défilé des Etats géné-

SOCIÉTÉ

- 10 La congrès des parents d'élèves de la PEEP. Tir réussi de la navette
- Atlantis. Les casinos français sous haute surveillance.

12 Sports : la préparation au

Grand Prix de Monaco.

Journal d'un amateur x

16 Théâtre : le Briseur de salaires, de Heiner Müller.

Les Histoires, de Jean-

COMMUNICATION

17 Espagne : Grupo 16 modifie ses statuts pour contrer Hersant.

ÉCONOMIE

21 Les risques d'inflation dans le monde. 22 L'électronique européenne pénalisée par la compétition américano-japona 23 Europe 93 : les pays tiers et le grand marché. 24 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements	3
Annonces classées 2	2
Carnet	1
Loto	0
Météorologie2	0
Jeux	
Philatélie	O
Radio-télévision 1	
Spectacles1	8

TÉLÉMATIQUE

disques par minital LIVRES 3615 tapez LM: --

----- ABO 3615 tapez LEMONDE

MAURITANIE: après les affrontements sanglants

Nouakchott expulse ses ressortissants d'origine sénégalaise

Les évacuations de popula-tions se poursuivent au Sénégal et en Mauritanie après les affrontements sanglants entre communautés. Les émigrés des deux pays doivent rentrer chez eux et les autorités de Nouakchott procèdent en plus à l'expulsion des Mauritaniens d'origine sénégalaise.

NOUAKCHOTT de notre envoyé spécial

Quelques femmes ouvrent la mar-che. Des enfants les accompagnent Derrière, à la file indienne, les hommes se serrent, chacun tenant les épaules de son voisin. Ils sont harassés. Les traits creusés, le teint gris, certains titubent. Leurs boubous bleus ou blanes sont maculés. Le litham (turban) qu'ils portent sur la tête n'a plus de couleur. Ils n'ont rien dans les mains. Après des années de labeur au Sénégal, îls vont quitter le pays dans le plus total dénuement. Ils sont escortés par des militaires sénégalais vers le C-130 français. A dix mètres de l'appareil, un soldat arrête le mouvement. Par groupes de dix, canalisés par l'équi-page, les réfugiés mauritaniens s'eugouffrent dans le ventre de l'appareil. Les femmes d'un côté. Les hommes de l'autre. Cent soixante-dix entrent. L'avion est

Arbitrairement l'embarquement prend fin au nez d'un groupe de jeunes vêtus à l'européenne, portant blue jeans et valises renflées. Par quel miracle ont-ils réussi à conser-ver leurs bagages ? • Ce sont des

En représailles contre Israël

Le président

du Parlement iranien

appelle les Palestiniens

à tuer des Occidentaux

Nicosie (AFP). - Le présiden

du Parlement iranien, M. Ali Akbar Hachémi Rafsandjani, a appelé ven-dredi 5 mai les Palestiniens à « tuer

des Américains, des Britanniques

ou des Français et à attaquer leurs

intérêts dans le monde », en repré-sailles contre « la brutalité sioniste

en Palestine », a rapporté l'agence

M. Rafsandjani a affirmé que « si

pour venger chacun de leurs mar-tyrs, [les Palestiniens] tuaient cinq

Américains, Britanniques ou Fran-

çais, les sionistes ne poursuivraient

« Ce n'est pas compliqué de tues

des Américains ou des Français, il y en a tellement, partout dans le monde », a-t-il ajouté. « C'est un

peu plus difficile de tuer des Israé-liens ». M. Rafsandjani parlait

devant les nombreux participants à

la manifestation organisée par les autorités iraniennes à l'occasion de

la Journée annaelle de Jérusalem.

pas lews exactions >.

iranienne IRNA, reçue à Nicosie.

étudiants ! », nous explique-t-on. L'arbitraire fait, décidément, bien les choses. Ils attendront le prochain départ pour Nouakchott. Ceux qui sont déjà assis dans les filets rouges du C-130 de l'escadron Franche-Comté, ordinairement basé à Orléans, vont à Néma, à l'extrême sud-est de la Mauritanie, mais ne le savent pas encre savent pas encore.

Tous viennent de Thiès, à 70 kilomètres à l'est de Dakar, et de la brousse environnante. L'avion n'a pas beaucoup de répit et ses rotations se succèdent à un rythme infer-nal. Il va jusqu'à Banjul, en Gambie, où quelque trois mille Mauritaniens sont réfugiés. Certains y vivaient. Les autres ont franchi clandestinement la frontière, le plus souvent à travers la brousse, pour chercher asile. Mais la Gambie n'est pas le havre qu'ils escomptaient. Ils ont été attaqués ces derniers jours. Il leur faut fuir à nouveau. En provenance de toutes les régions du Sénégal et de Gambie, ils sont maintenant de Gambie, ils sont maintenant regroupés à Dakar où ils sont recensés et dépouillés par les autorités sénégalaises. Les instructions données pour que cesse le racket ne sont que très imparfaitement sui-

La route de l'espoir

Sur le parking de l'aéroport, de longues processions d'hommes de femmes et d'enfants, descendant du Transall croisent ceux qui vont par-tir en Hercule C-130. Quelques curieux observent cet incessant manège du bar de l'aéroport qui surplombe le tarmac en sirotant des

Premier accord

entre l'Europe

et les Etats-Unis

sur la viande de bœuf

La Commission européenne et les

Etats-Unis sont parvenus à un

accord sur la vente de faibles quan-

tités de viande de bœuf américaine

sur le marché européen. C'est un

premier pas pour désamorcer le

conflit sur l'interdiction de la viande

Dans un communiqué, la Com-

mission européenne précise qu'un

système de certification de la viande

législations européenne et améri-

caine. En contrepartie, les mesures

de représailles commerciales prises

depuis janvier par les Etats-Unis

Le conflit sur le bœuf aux hor-

mones porte sur moins d'un millième

des échanges entre la CEE et les

Etats-Unis (100 millions de dollars

sur un total de 166 milliards en

1988), mais il empoisonne depuis

plusieurs mois les relations entre Washington et Bruxelles.

continuer à négocier pour régler

totalement ce conflit dans le cadre

du groupe de travail conjoint mis en

place en février dernier. Le point

sera fait sur les progrès accomplis le

Les deux parties ont décidé de

seront réduites en conséquence.

été instauré dans le respect des

aux hormones dans la CEE.

boissons fraîches. L'appareil s'Ebranle. Deux heures et demie plus tard, un filet noir au sol retient l'attention de l'équipage. C'est la route de l'espoir tracée à grand frais il y a quelques années entre Nouak-chott et Néma. Le terrain d'aviation apparaît quelques instant, plus tard, légèrement au nord de la route. Il

La porte arrière bascule. Hébétés les rélugiés descendent d'un pas mai assuré, embrassant, l'un après l'autre, d'un regard circulaire, l'immensité désertique qui les entoure. Il fait quarante degrés centigrades. L'étonnement se lit sur tous les visages. Ils sont recomptés, tous les visages. Its sont recomptes, cette fois par des compatrôctes, puis immédiatement dirigés vers un semi-remorque dans lequel ils embarquent aussitôt docilement, sans poser une seule question. Remerciements d'usage des autorités à l'équipage et l'appareil redécolle. Destination Nouakchott. Aucha réfusié sénégalais n'est Aucun réfugié sénégalais n'est monté à Nema, Pourtant, au dire d'un édile municipal, il y en a encore quelques-uns, mais nous ne les verrons pas.

La nuit commence à tomber à l'approche de la capitale maurita-nienne. Sur la droite de l'appareil, apparaît le site de la Foire internationale de Nouakchott. Des tentes ont été plantées dans l'enceinte où

Atterrissage à vide ou presque. Cette fois, le C-130 ne débarque que deux journalistes en provenance de Dakar. Personne ne s'en étonne outre mesure. Il repartira plein, archi-plein. Dans l'ombre, des

Polémique en RFA

à propos des horaires

d'ouverture des magasins

Le gouvernement ouest-allemand vient de décider de présenter pro-

chainement au Bundestag un projet de loi visant à autoriser les com-

merces et les services publics à res-

ter ouverts une fois par semaine, le

jeudi, jusqu'à 21 heures. Cette « soi-

rée de prestation de services », pre

oblige tous les magasins à bais

mière brèche dans la loi d'airain qui

rideau le soir à 18 h 30 et à

14 heures le samedi s'accompagne

pourtant dans le projet gouverne-

mental de nouvelles restrictions:

l'heure de fermeture serait avancée

à 13 heures le samedi, et le « samedi

long », où les commerces peuvent,

une fois par mois, être ouverts jusqu'à 18 henres, s'achèverait à

A peine rendu public, ce projet a coalisé contre lui tous les méconten-

tements du syndicat des employés

de commerce (HBV) à l'assemblée

des chambres de commerce et

d'industrie. Le seul parti qui prône ouvertement une dérégulation dans ce domaine, le FDP entend bien

modifier le projet lors de son pas-sage au Bundestag.

de notre correspondant

BONN

femmes et des enfants attendaient. Depuis combien de temps? Ils sont guidés jusqu'à l'appareil où l'équipage les installe à bord. Les corps menus ne prennent pas beaucoup de place. Cette fois, il en rentre deux cent soixante! Ce record sera peutètre bettu demain. être battu demain.

La décision d'expulser tous les Sénégalais de Mauritanie a été prise mercredi 3 mai. Elle s'applique éga-lement aux Mauritanieus d'origine sénégalaise dont les papiers d'identité ont été établis postérieurement à 1966. De nombreux fonctionnaires et cadres de l'Etat sont ainsi concernés. Le directeur de la Sécurité sociale et son adjoint ont été contraints de partir. De nombreux policiers et gendarmes mauritaniens d'origine sénégalaise sont arrivés à Dakar mercredi dans la soirée. Certains d'entre eux étaient encore en

Tous les étrangers résidant à Nouakchott, qui protégeaient leurs employés sénégalais en les hébergeant avec leurs familles, ont été obligés de les conduire vers des centres de regroupement. De nombreux foyers sont ainsi déchirés. Des épouses sénégalaises de Maurita-niens ont été embarquées dans des avions en partance pour Dakar. Le rapatriement des réfugiés en danger a tourné ces derniers jours à l'épuration. Les deux gouvernements appliquant apparemment une stricte loi du talion, il n'est pas exclu que les Sénégalais expulsent à leur tour leurs ressortissants d'origine mauritanienne dont plusieurs milliers sont encore rassemblés sur le site de la Foire internationale de Dakar.

FREDERIC FRITSCHER

Mort de l'écrivain soviétique Veniamine Kaverine

L'écrivain soviétique Venia-mine Kaverine vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-sept ans, a annoncé jeudi 4 mai l'agence

Né à Pskov le 19 avril 1902, Vemamine Kaverine avait fait partie dans les années 20 du groupe dit des « frères Sérapion », qui avait empranté son nom à un roman d'Hoffmann. C'est dans la veine de cet auteur fantastique qu'il écrit ses premiers textes : des contes et des récits d'imagination qui lui valent d'être vilipendé par Maxime Gorki, au nom du réalisme, et accusé de formalisme pour son invention lin-guistique. Il public en 1929 un de es plus célèbres romans, le Faiseur de scandales (1), comu aussi sous le titre le Fauteur de scandale ou Soirée sur l'île Vassilevski, qui décrit avec verve le milieu littéraire et universitaire de Pétrograd mais qui est surtout, au-delà de la description d'une société, un brillant exercice de style inspiré des théories de l'époque. Il développe des thèmes analogues, à travers l'amitié de deux étudiants, dans l'Accomplissement des désirs. en 1936, avant de publier en 1945 Deux Capitaines, un des romans d'aventures les plus lus en URSS, qui raconte l'histoire pleine de péripéties d'un jeune homme à la recherche d'un explorateur disparu au cours d'une expédition dans le Grand Nord. Ce sera ensuite, de 1949 à 1956, une trilogie, le Livre ouvert en 1962, la Pluie oblique, qui décrit les réactions d'un groupe de Soviétiques en voyage en Italie au lendemain du « dégel » krouchtché-vien, dont Kaverine se fait l'ardent défenseur, en 1966 Double Portrait, en 1971 la Vieille Maison et Devant le miroir (2), en 1973 l'Interlocu-

Dans ses écrits comme dans ses actes, Kaverine a critiqué avec courage le stalinisme, coéditant l'alma-nach Moscou littéraire en 1956, lut-tant pour la réhabilitation d'auteurs condamnés, protestant publique-ment contre le procès Siniavski-Daniel et contre le traitement infligé à Soljemisyne par les autorités soviétiques. En 1987, dans la revue Ogomok, aile marchante de la perestrotka, il avait fait l'éloge des Enjants de l'Arbat, d'Anstoli Ryba-kov, qui dénonçait avec force l'ère stalinieume.

(1) Publié en français, dans une tra-duction d'Irène Skologorsky, aux édi-tions Lebovici, en 1975. (2) Publié en français chez Robert Laffont, en 1973.

Le numéro du « Monde » daté 5 mai 1989 a été tiré à 423 207 exemplaires

CDEF

POLOGNE

Le général Jaruzelski et Solidarité se rendent hommage mutuellement

Le chef de l'Etat polonais, le général Wojciech Jaruzelski, a onvert jeudi 4 mai à Varsovie les travaux de la Conférence nationale du POUP (Parti ouvrier unifié polonais) en proposant l'amnistie de toutes les condamnations prononcées à l'encontre des opposants politiques depuis 1980. Des centaines de militants du syndicat Solidarité, dont de nombreux responsables, seraient ainsi, aux yeux de la loi, totalement réhabilités.

Devant les quelque mille sept cents délégués réunis pour préparer la campagne du parti pour les élec-tions législatives de juin, le général a estimé qu'une telle initiative serait utile » pour renforcer le processu de l'entente nationale et « clore définitivement la période des règlements de comptes - entre le pouvoir et l'opposition. Il a estimé que les conditions, bien qu'encore « fra-giles », étaient désormais remplies en Pologne pour s'engager résolu-ment sur « la voie du consensus entre tous les Polonois ». Dans un hommage à Solidarité, il a qualifié l'opposition de - constructive et réaliste », et a souligné que sa recon-naissance officielle déboucherait sur une - rivalité saine - pour le pays.

TURQUIE

Vive tension

La veille, M. Adam Michnik, l'on des principaux chefs de file de l'opposition, avait fait l'éloge du chef de l'Etat. Parlant devant des étudiants à Gdansk, M. Michaick, cité par l'agence de presse PAP, a déclaré: « Je dois reconnaître que je me suis trompé dans mon appré-ciation du général Jaruzelski. J'ai sans cesse pensé que son départ était indispensable pour réformer le pays. Mais il s'est montré capable de changer de cap et de substituer la politique du compromis à celle des conflits et de la répression, ce qui éveille un profond respect. =

2 15 MAR (MAR)

--. Si Augr

Name :

Tal 182

a la favorir i

100 C

43 11

g parage a color with

Martin auf erfeite Beite

1997 - 2 , sandere fil

ERT 14 . 1 14"4 6949

Mittage bar bar die eine ficht fich

FERRE PERSON A RECOMMENDE

The art that is not become

All area come to the temperature

Peters area of common a

N franzisch 💎 same piece 🖲

神神教 「えゃか go w w・ 男性機能

电镀 克克里 1. 医山外线线

THE RESIDENCE OF THE RESIDENCE OF

State of Cold and a language

gen tand til ergen der im menter

at payer remerts

Brown practice at 1 and

Mark Court and Barbon

STORES THE PROPERTY OF

Ber 1 20 4-12 , 10 12 140

de reter a como a carto per

MALECCLE SAME E BURN

3.54.24 - 91530 gra, 2. 300

Marie W Syrvanian

A PRINCE SAIds. PR.

A RELIGIOUS IN MAY - MAY

the party of the latest the same

laire Eas la -3" - M

Ante a corra e un de de

The state of the state of

the car like to the same way

The property of the same

Maria Santa a Tata

the training to the

The same same same

The state of the s

The first and in here

Mary Comments

Servery to large

100 america & 4 mm

The second secon

A STATE OF THE STA

10 to 1 12 12 10 10 100

Ex:

Manufacture 1 to 180

1481' 2 #MEAR A Carriage Some in separate

1

AT MAN W PAR I S.

0.

THE PROPERTY OF THE

Cal 182

CONTRACT.

· ALBERT

-

: Lang 4-4

55 Jane 🗷 🐖

- 新春柳泉

-

Lech Walesa a adressé de son côté jeudi à Gdansk une sévère mise en garde aux « radicaux » qui appel-ient au boycottage des élections. cause les réformes en cours en Pologne « le peuple ne leur pardonnerait jamais et les pendrait », a estimé le président de Solidarité. «Il n'y a rien derrière leur slogan « A bas les communistes » sinon beaucoup de démagogie. Quel est le programme de ces gens ? Comment envisagen-ils de remerser le régime?»; a lancé Lech Walesa. Les radicum avaient manifesté massivement an début de la semaine dans plusieur grandes villes du pays. - (AFP.)...

après la répression sanglante du 1ª mai

Vingt-cinq personnes ont été bles-sées, dont cinq policiers, jeudi 4 mai à Istanbul, lors des obsèques d'un ouvrier tué par balle le 1 mai. La police est intervenue pour empêcher un groupe de manifestants de rentrer dans la mosquée où se dérou-laient les obsèques.

Plusieurs milliers d'étudiants ont manifesté, de leur côté, pour la troi-sième journée consécutive à Ankara, Istanbul et Izmir, notamment, pour dénoncer l'attitude de la police lors de la répression des manifestations du 1= mai.

Les forces de l'ordre ont été déployées massivement sur plusieurs campus du pays, pour empêcher d'éventuelles manifestations. Quelque cinq cents personnes out été arrêtées en Turquie depuis landi pour avoir « troublé l'ordre public »

lors du 1 mai. Ces événements viennent compli-quer une situation déjà tendue sur le lan social. Malgré la suspension de leur droit de grève pour soixante jours, vingt mille ouvriers des aciéries de Karabuk, dans le nord-ouest du pays, et d'Iskenderun, dans le sud, ont arrêté le travail jeudi pour protester contre l'impasse dans laquelle se trouvent les négociations sur les conventions collectives.

Selon un historien soviétique

L'armée rouge a participé au coup d'Etat de décembre 1979 à Kaboul

Dans un catretien publié dans les Izvestia du 5 mai, M. Iouri Gén-kovski, docteur en Histoire et directeur d'études à l'Institut moscovite d'études orientales, affirme qu'il est temps en URSS de recomaître la participation soviétique dans le comp d'Eint afghan de décembre 1979, qui vit tomber le régime d'Amin et instaura celul de Brabek Karmal. M. Gankovski déclare en se référant à « des entretiens avec des officien soviétiques, que l'une des unités foi sant partie des effectifs du contin gent limité a participé à l'opéra-tion». «Le combat n'a pas duré noter qu'à part les gardes du corps d'Amin, personne n'a fait de teniotive pour défendre le régime qu'il dirigeait. >

M. Gankovski estime que le moment est venn de dire la vérité sar le sujet, quelque - amère qu'elle soit, car - à l'étranger, de nombreuses publications existent sur le sujet, et un silence de motre part ne fait que produire inventions et spéculations ».

en bref

• Le FPLP-CG appelle au meur-tre d'Arafat. – Le Front populaire de libération de la Palestinecommandement général (FPLP-CG), considéré comme le groupe palestinien le plus extrémiste, a accusé, jeudi 4 mai, Yasser Arafat d'avoir trahi la cause palestinienne et l'a implicitement condamné à mort. ▼ Nous sommes certains que le peuple pelestinien exécutera le verdict populaire contre Arafat et tous les autres traîtres qui abandonnent la cause de leur peuple », a déclaré un porte-parole du FPLP-CG en réaction à la phrase du président de l'OLP sur la caducité de la charte palesti-

 Sept villages détruits par un me en Iran. - Sept villages ont été détruits et plusieurs personnes blessées lors du tremblement de terre (de magnitude 5,5) qui s'est produit jeudi 3 mai dans la région de Chiraz, à 800 kilomètres au sud de Téhéran. - (AFP.)

• Grève dans trois musées parisiens. — L'entrée au musée du Louvre, à Orsay et au Grand Palais était gratuite vendredi 5 mai en raison d'une grève d'une partie de leur

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356

ment de leur statut. L'intersyndicale de la réunion des nationaux avait déposé le 28 avril dernier un préside de grève illimité à partir du 5 mai. Malgré le maintien de ce préavis, les

syndicats avaient affirmé qu'il n'y

aurait pas d'arrêt de travail.

• Grève du personnel nivi-gant commercial d'UTA. – Le Syndicat national du personnel payigant commercial (hôtesses de bord et ste wards) a appelé à un nouvel arrêt de travail chez UTA du vendredi 5 mai à 9 h 45 au samedi 6 mai 23 h 59. il affectera les vols au départ de rais à destination de l'Afrique, des États Unis et de l'Extrême-Orient. Il slagit du vingtième arrêt de ce type st du décienché par ce syndicat contre « la dénonciation de tous les accords d'entreprise » chez UTA.

M. Brice Lalonde invité on a Grand Jury-RII-le Monde .»

M. Brice Lalonde, secrét d'Etat amprès du premier ministre-chargé de l'environnement: sera l'invité de l'émission hebdomadaire e grand jury-RTL-te Montés, dimanche 7 mai, de 18 h. 15 (2 19 h 30.

L'ancien responsable du mome-ment écologiste répondra aux mate-tions d'Alain Rollat, de Roger Cina du Monde, de Pierre Kohler et de Bernard Lehnt de RTL, le début étant dirigé par Jeas-Pierre

- (Publicité) Moquette-Vison, enfin abordable chez Artirec

E N moquette, il n'y a pas mienz que le velours de pure laine vierge fissé selon la tradition, griffé

tile existant actuellement, la "mo-quette-vison", habituellement réserquette-vison", habituellement réser-vée aux acheteurs "aisés". Distribué à marge réduite, on peut le trouver

Qualité super somptueuse qui vieil-leza bien, facile à nettoger, anti-feu et atique par nainre

antistançoe por menoa largeura, dont une exceptionnelle : 5,50 m. 30 conteurs merveilleuses
et, chose rare, visibles en routeaux (et
non sur échastillous, sans surprises).
En stock limité, Affaire à suisir rapidement. Prix calculés à l'assaninge

ment chez Artirec, 4, bd de la Bastil-le, 75012 Paris, tél. 43.40.72.72, M° Qu. Rapée. Artirec est agnéé Fnac. Park. gr.



Les grandes marques à des prix incomparables.

• un chemisier gratuit pour l'achat d'un tailleur

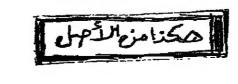
un pantalon gratuit pour l'achat d'une veste

• 2 costumes de marque : 2 500 F

OUVERT DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS

Paris 8 : 58, Fg Saint-Honoré (1 " ét.) M° Concorde St-Germain-en-Laye : 60 bis, rue de Paris (1º ét.) Lyon 2*: 5, rue des Archers (1" étage)
Ouverts tous les jours de 10 h a 18 h. (Dimanche inclus).
Paris 8*: 4, rue Marbeuf (1" ét.) M° Alma-Marceau
Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 18 h





Me begefiet einem

perstent escat c

Peter . 54